



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1328

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1991



TREATY SERIES

RECUEIL DES TRAITÉS

Volume 1328

Corrigendum

Rectificatif

On page 334, correct the title to read: A la page 334, corriger le titre pour
lire :

« Accord³ entre la République arabe d’Egypte et l’Agence internationale de
l’énergie atomique relatif à l’application de garanties dans le cadre du
Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires⁴ »

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1328

1983

I. Nos 22269-22298

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 1 August 1983 to 9 August 1983*

	<i>Page</i>
No. 22269. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial co-operation (with annex). Signed at Bamako on 6 July 1979	3
No. 22270. Federal Republic of Germany and Turkey:	
Agreement concerning financial assistance (with annex). Signed at Bonn on 18 July 1979	13
No. 22271. Federal Republic of Germany and Turkey:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Ankara on 27 September 1979	25
No. 22272. Federal Republic of Germany and Turkey:	
Agreement concerning financial assistance. Signed at Bonn on 28 February 1980	37
No. 22273. United Nations and Canada:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements for the fifth session of the World Food Council of the United Nations (with understanding). Ottawa, 29 and 31 August 1979	47

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1328

1983

I. N^{os} 22269-22298

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 1^{er} août 1983 au 9 août 1983*

	<i>Pages</i>
N° 22269. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bamako le 6 juillet 1979	3
N° 22270. République fédérale d'Allemagne et Turquie :	
Accord d'assistance financière (avec annexe). Signé à Bonn le 18 juillet 1979	13
N° 22271. République fédérale d'Allemagne et Turquie :	
Accord d'assistance financière. Signé à Ankara le 27 septembre 1979	25
N° 22272. République fédérale d'Allemagne et Turquie :	
Accord d'assistance financière. Signé à Bonn le 28 février 1980	37
N° 22273. Organisation des Nations Unies et Canada :	
Échange de lettres constituant un accord concernant les arrangements pour la cinquième session du Conseil mondial de l'alimentation (avec mémorandum d'accord). Ottawa, 29 et 31 août 1979	47

	<i>Page</i>
No. 22274. United Nations and Austria:	
Exchange of notes constituting an agreement on social security. Vienna, 27 July 1982	49
No. 22275. Spain and France:	
Agreement on co-operation in the field of scientific and technical metrology. Signed at Madrid on 21 March 1978	57
No. 22276. Spain and France:	
Exchange of letters constituting an agreement for the supply of drinking water to the city of Irún. Madrid, 18 January and 24 March 1983	65
No. 22277. Spain and Portugal:	
Special Agreement on technical and scientific co-operation in the field of textile engineering. Signed at Lisbon on 13 April 1978	71
No. 22278. Spain and Portugal:	
Agreement on scientific and technical co-operation in the field of atmospheric sciences. Signed at Lisbon on 11 May 1981	81
No. 22279. Spain and United States of America:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the participation in the Spanish social security system by non-United States citizen employees of the United States Embassy and other consular offices of that State in Spain. Madrid, 8 April and 1 December 1982	91
No. 22280. Spain and Netherlands:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the reciprocal granting of licences to permit amateur radio operators of either country to operate their stations in the other country. Madrid, 15 February and 4 May 1983	97
No. 22281. Multilateral:	
Protocol for the protection of the Mediterranean Sea against pollution from land-based sources (with annexes). Concluded at Athens on 17 May 1980	105

	<i>Pages</i>
N° 22274. Organisation des Nations Unies et Autriche :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la sécurité sociale. Vienne, 27 juillet 1982	49
N° 22275. Espagne et France :	
Accord pour la coopération dans le domaine de la métrologie scientifique et technique. Signé à Madrid le 21 mars 1978	57
N° 22276. Espagne et France :	
Échange de lettres constituant un accord pour la livraison d'eau potable à la ville d'Irún. Madrid, 18 janvier et 24 mars 1983	65
N° 22277. Espagne et Portugal :	
Accord spécial de coopération technique et scientifique en matière de génie textile. Signé à Lisbonne le 13 avril 1978	71
N° 22278. Espagne et Portugal :	
Accord de coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de l'atmosphère. Signé à Lisbonne le 11 mai 1981	81
N° 22279. Espagne et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un accord concernant l'affiliation à la sécurité sociale espagnole des non-ressortissants des États-Unis employés par l'Ambassade et autres bureaux consulaires des États-Unis en Espagne. Madrid, 8 avril et 1 ^{er} décembre 1982	91
N° 22280. Espagne et Pays-Bas :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'octroi, sur une base de réciprocité, de licences permettant aux radioamateurs de chacun des deux pays d'exploiter leurs stations dans l'autre pays. Madrid, 15 février et 4 mai 1983	97
N° 22281. Multilatéral :	
Protocole relatif à la protection de la mer Méditerranée contre la pollution d'origine tellurique (avec annexes). Conclu à Athènes le 17 mai 1980 . . .	105

	<i>Page</i>
No. 22282. Multilateral:	
Protocol on the privileges and immunities of the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT). Concluded at London on 1 December 1981	149
No. 22283. International Development Association and Bangladesh:	
Development Credit Agreement— <i>Second Drainage and Flood Control Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 8 January 1982	193
No. 22284. International Development Association and Madagascar:	
Development Credit Agreement— <i>Second Village Livestock and Rural Development Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 15 April 1982	195
No. 22285. International Development Association and Madagascar:	
Development Credit Agreement— <i>Tsimiroro Heavy Oil Exploration Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 3 December 1982	197
No. 22286. International Development Association and Mauritania:	
Development Credit Agreement— <i>Second Education Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 20 May 1982	199
No. 22287. International Development Association and Zaire:	
Development Credit Agreement— <i>Shaba Power System Rehabilitation Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 June 1982	201

N° 22282. Multilatéral :

Pages

Protocole sur les privilèges et immunités de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT). Conclu à Londres le 1^{er} décembre 1981 149

N° 22283. Association internationale de développement et Bangladesh :

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet relatif au drainage et à la lutte contre les inondations* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 8 janvier 1982 193

N° 22284. Association internationale de développement et Madagascar :

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet d'assistance relatif à l'élevage dans les villages et au développement rural* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 15 avril 1982 195

N° 22285. Association internationale de développement et Madagascar :

Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la prospection d'huile lourde à Tsimiroro* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 3 décembre 1982 197

N° 22286. Association internationale de développement et Mauritanie :

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet relatif à l'enseignement* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 20 mai 1982 199

N° 22287. Association internationale de développement et Zaïre :

Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la remise en état du réseau électrique du Shaba* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 juin 1982 201

No. 22288. International Development Association and Zaire:

Page

- Development Credit Agreement—*Sixth Development Finance Company Project* (with General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 August 1982 203

No. 22289. International Development Association and Zaire:

- Development Credit Agreement—*Second Cotton Rehabilitation Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 August 1982 205

No. 22290. International Development Association and Pakistan:

- Development Credit Agreement—*Structural Adjustment Credit* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 23 June 1982 207

No. 22291. International Development Association and Pakistan:

- Development Credit Agreement—*Technical Assistance Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 23 June 1982 209

No. 22292. International Development Association and Benin:

- Development Credit Agreement—*Second Education Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 25 June 1982 211

No. 22293. International Development Association and Ethiopia:

- Development Credit Agreement—*Agricultural and Industrial Development Bank Project* (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 27 August 1982 213

	<i>Pages</i>
N° 22288. Association internationale de développement et Zaïre :	
Contrat de crédit de développement — <i>Sixième projet relatif à la Société financière de développement</i> (avec Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 août 1982	203
N° 22289. Association internationale de développement et Zaïre :	
Contrat de crédit de développement — <i>Deuxième projet relatif à la relance de la production cotonnière</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 août 1982	205
N° 22290. Association internationale de développement et Pakistan :	
Contrat de crédit de développement — <i>Crédit d'ajustement structurel</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 23 juin 1982	207
N° 22291. Association internationale de développement et Pakistan :	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet d'assistance technique</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 23 juin 1982	209
N° 22292. Association internationale de développement et Bénin :	
Contrat de crédit de développement — <i>Deuxième projet relatif à l'enseignement</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 25 juin 1982	211
N° 22293. Association internationale de développement et Éthiopie :	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet relatif à la Banque de développement agricole et industriel</i> (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 27 août 1982	213

	<i>Page</i>
No. 22294. International Development Association and Gambia:	
Development Credit Agreement— <i>Second Banjul Port Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 3 September 1982	215
No. 22295. International Development Association and India:	
Development Credit Agreement— <i>Subernarekha Irrigation Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 November 1982	217
No. 22296. Pan-American Health Organization/World Health Organization and Antigua and Barbuda:	
Basic Agreement. Signed at Washington on 29 October 1982 and at Antigua on 11 May 1983	219
No. 22297. International Atomic Energy Agency and Colombia:	
Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America. Signed at Vienna on 27 July 1979	233
No. 22298. International Atomic Energy Agency and Egypt:	
Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty of the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed at Vienna on 7 October 1981	309
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 1021. Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 9 December 1948:	
Accession by Senegal	360

	<i>Pages</i>
N° 22294. Association internationale de développement et Gambie :	
Contrat de crédit de développement — <i>Deuxième projet relatif au port de Banjul</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 3 septembre 1982	215
N° 22295. Association internationale de développement et Inde :	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet d'irrigation de Subernarekha</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 novembre 1982	217
N° 22296. Organisation panaméricaine de la santé/Organisation mondiale de la santé et Antigua-et-Barbuda :	
Accord de base. Signé à Washington le 29 octobre 1982 et à Antigua le 11 mai 1983	219
N° 22297. Agence internationale de l'énergie atomique et Colombie :	
Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine. Signé à Vienne le 27 juillet 1979	233
N° 22298. Agence internationale de l'énergie atomique et Égypte :	
Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne le 7 octobre 1981	309
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 1021. Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 9 décembre 1948 :	
Adhésion du Sénégal	360

	<i>Page</i>
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:	
Application by Luxembourg of Regulations Nos. 9, 10, 12, 13, 15, 18, 24, 26, 34 and 46 annexed to the above-mentioned Agreement	361
Application by Switzerland of Regulation No. 30 annexed to the above-mentioned Agreement	362
Application by Sweden of Regulations Nos. 54 and 56 annexed to the above-mentioned Agreement	362
No. 5334. Agreement on the privileges and immunities of the International Atomic Energy Agency. Approved by the Board of Governors of the Agency on 1 July 1959:	
Acceptance by Cyprus	363
No. 13747. Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-seventh session, Geneva, 22 June 1972:	
Ratification by Guatemala	364
No. 14533. European Agreement concerning the work of crews of vehicles engaged in international road transport (AETR). Concluded at Geneva on 1 July 1970:	
Entry into force of amendments to articles 3, 6, 10, 11, 12 and 14 of the above-mentioned Agreement	365
No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Notification by Peru under article 4	371
No. 18244. Agreement on air transport between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the United Mexican States. Signed at Mexico City on 21 November 1978:	
Exchange of notes constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement. Mexico City, 8 June 1982, and Tlatelolco, 26 October 1982	373

	<i>Pages</i>
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Application par le Luxembourg des Règlements n ^{os} 9, 10, 12, 13, 15, 18, 24, 26, 34 et 46 annexés à l'Accord susmentionné	361
Application par la Suisse du Règlement n ^o 30 annexé à l'Accord susmentionné	362
Application par la Suède des Règlements n ^{os} 54 et 56 annexés à l'Accord susmentionné	362
N° 5334. Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Approuvé par le Conseil des Gouverneurs de l'Agence le 1^{er} juillet 1959 :	
Acceptation de Chypre	363
N° 13747. Instrument pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail. Adopté par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-septième session, Genève, le 22 juin 1972 :	
Ratification du Guatemala	364
N° 14533. Accord européen relatif au travail des équipages des véhicules effectuant des transports internationaux par route (AETR). Conclu à Genève le 1^{er} juillet 1970 :	
Entrée en vigueur d'amendements aux articles 3, 6, 10, 11, 12 et 14 de l'Accord susmentionné	368
N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Notification du Pérou en vertu de l'article 4	371
N° 18244. Accord entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement des États-Unis du Mexique relatif aux transports aériens. Signé à Mexico le 21 novembre 1978 :	
Échange de notes constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné. Mexico, 8 juin 1982, et Tlatelolco, 26 octobre 1982	373

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 1 August 1983 to 9 August 1983

Nos. 22269 to 22298

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 1^{er} août 1983 au 9 août 1983

N^{os} 22269 à 22298

No. 22269

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI

Agreement concerning financial co-operation (with annex).
Signed at Bamako on 6 July 1979

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 1 August 1983.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Bamako le 6 juillet 1979

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 1^{er} août 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI
ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Mali,

im Hinblick auf die Entschließung 165 (S-IX) vom 11. März 1978 des Rates der VN-Konferenz für Handel und Entwicklung, in der die Industrieländer ihre Bereitschaft erklären, die Konditionen für noch ausstehende öffentliche Entwicklungshilfekredite an ärmere Entwicklungsländer, insbesondere an am wenigsten entwickelte Länder, den heute üblichen weicheren Konditionen anzupassen oder andere gleichwertige Maßnahmen zu ergreifen,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Mali beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die auf der Grundlage der in der Anlage zu diesem Abkommen aufgeführten Regierungsabkommen von der Regierung der Republik Mali mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen, ebenfalls in der Anlage aufgeführten Darlehensverträge über insgesamt 159 420 000,- DM (in Worten: Einhundertneun- undfünfzigmillionenvierhundertzwanzigtausend Deutsche Mark) dahingehend zu ändern, daß

- a) die der Regierung der Republik Mali gewährten Darlehen mit Wirkung vom 31. Dezember 1978 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Darlehensverträgen erlassen werden,
- b) die ab 31. Dezember 1978 fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus den der Banque de Développement du Mali gewährten Darlehen nicht mehr an die Kreditanstalt für Wiederaufbau, sondern mit schuldbefreiender Wirkung in Landeswährung an die Regierung der Republik Mali zu leisten sind und
- c) Zusageprovisionen auf nicht ausgezahlte Beträge aus den vorbezeichneten Darlehensverträgen ab 1. Juli 1978 nicht mehr berechnet werden.

(2) Aufgrund von Absatz 1 wird — vorbehaltlich der gemäß Artikel 3 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge — auf Rückzahlungen von insgesamt 155 388 000,- DM (in Worten: Einhundertfünfundfünfzigmillionendreihundertachtundachtzigtausend Deutsche Mark) zuzüglich Zinsen und Zusageprovision verzichtet.

Artikel 2. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, anstelle der durch Verhandlungsprotokoll vom 19. Oktober 1977 zugesagten Darlehen im Gesamtbetrag von 16 550 000,- DM (in Worten: Sechzehnmillionenfünfhundertfünfzigtausend Deutsche Mark) nunmehr Finanzierungsbeiträge als Zuschüsse von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten.

(2) Über die Finanzierungsbeiträge gemäß Absatz 1 bedarf es noch des Abschlusses von gesonderten Regierungsvereinbarungen.

Artikel 3. Weitere Einzelheiten werden in gesonderten zwischen der Regierung der Republik Mali und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 4. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 5. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bamako am 6. Juli 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Dr. ERHARD HOLTERMANN

Für die Regierung der Republik Mali:
ALIOUNE BLONDIN BEYE

ANLAGE GEMÄSS ARTIKEL 1 DES ABKOMMENS ZWISCHEN DER REGIERUNG
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPU-
BLIK MALI VOM 6. JULI 1979 ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Unter Artikel 1 fallen:

- die Regierungsabkommen vom
 - 6.5.66
 - 15.6.68
 - 21.11.69
 - 13.3.71
 - 23.6.72
 - 17.11.72
 - 18.3.73
 - 30.3.73
 - 27.7.74 (2 Abk.)
 - 14.12.73 (3 Abk.)
 - 24.10.75 (4 Abk.)
 - 27.7.74 (3 Abk.)
 - 21.7.77
 - 20.1.76
 - 21.10.77
 - 9.2.78
 - 17.2.78
 - 9.5.78
 - 11.5.78

-
- die Darlehensverträge vom
- 14.2.62
 - 27.5.66
 - 15.12.69
 - 15.3.71
 - 19.12.72 (2 Verträge)
 - 16.4.73 (2 Verträge)
 - 22.8.74 (2 Verträge)
 - 20.2.74 (2 Verträge)
 - 19.1.76 (2 Verträge)
 - 29.6.73
 - 2.1.75
 - 14.10.75
 - 22.7.77
 - 29.3.77
 - 18.12.75
 - 20.1.76
 - 15.6.78 (4 Verträge)
-

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Se référant à la résolution n° 165 (S-IX) du Conseil du commerce et du développement (CNUCED) en date du 11 mars 1978², dans laquelle les pays industrialisés se déclarent prêts à aménager les conditions des crédits de l'aide publique au développement déjà accordés aux pays les plus pauvres, notamment aux moins avancés parmi eux, en vue de les harmoniser avec les conditions plus souples actuellement en vigueur, ou à adopter d'autres mesures d'effet équivalent,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations constitue la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique de la République du Mali

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible une modification des contrats de prêt d'un montant total de 159 420 000 DM (en toutes lettres : cent cinquante-neuf millions quatre cent vingt mille deutsche marks) conclus par le Gouvernement de la République du Mali avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, sur la base des accords intergouvernementaux mentionnés à l'annexe jointe au présent Accord, contrats figurant également à ladite annexe, en ce sens que :

- a) Les crédits accordés au Gouvernement de la République du Mali seront, avec effet du 31 décembre 1978, transformés en subventions et que les remboursements arrivant à échéance à partir de cette date, et les intérêts résultant desdits contrats de prêt feront l'objet d'une remise;
- b) Les remboursements arrivant à échéance à partir du 31 décembre 1978 et les intérêts résultant des crédits accordés à la Banque de Développement du Mali ne seront plus effectués à la Kreditanstalt für Wiederaufbau mais, avec effet libératoire, en monnaie du pays, au Gouvernement de la République du Mali; et
- c) Des commissions d'ouverture concernant des sommes non encore versées au titre des contrats de prêt susmentionnés ne seront plus portées en compte à partir du 1^{er} juillet 1978.

¹ Entré en vigueur le 6 juillet 1979 par la signature, conformément à l'article 5.

² Nations Unies, *Documents officiels de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, neuvième session extraordinaire, Supplément n° 1*, p. 1.

Sur la base des dispositions du paragraphe 1 ci-dessus — sous réserve des contrats à conclure avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau aux termes de l'article 3 ci-dessous —, les remboursements d'un montant total de 155 388 000 DM (en toutes lettres : cent cinquante-cinq millions trois cent quatre-vingt-huit mille deutsche marks), y compris les intérêts et la commission d'ouverture, feront l'objet d'une renonciation.

Article 2. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali d'obtenir désormais de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, au lieu des crédits d'un montant total de 16 550 000 DM (en toutes lettres : seize millions cinq cent cinquante mille deutsche marks) accordés aux termes du procès-verbal des négociations en date du 19 octobre 1977, des contributions au financement à titre de subventions.

Des arrangements intergouvernementaux seront conclus séparément en ce qui concerne les contributions au financement mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Les autres questions ne figurant pas aux articles précédents seront réglées par des contrats à conclure séparément entre le Gouvernement de la République du Mali et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 4. Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bamako, le 6 juillet 1979 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :
[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :
[Signé — Signed]²

ANNEXE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE PREMIER DE L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE EN DATE DU 6 JUILLET 1979 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Les dispositions de l'article premier s'appliquent :

- Aux accords intergouvernementaux
 - Du 6 mai 1966
 - Du 15 juin 1968
 - Du 21 novembre 1969
 - Du 13 mars 1971
 - Du 23 juin 1972
 - Du 17 novembre 1972
 - Du 18 mars 1973
 - Du 30 mars 1973

¹ Signé par Alioune Blondin Beye — Signed by Alioune Blondin Beye.

² Signé par Erhard Holtermann — Signed by Dr. Erhard Holtermann.

Du 27 juillet 1974 (2 accords)¹
Du 14 décembre 1973 (3 accords)²
Du 24 octobre 1975 (4 accords)³
Du 27 juillet 1974 (3 accords)¹
Du 21 juillet 1977
Du 20 janvier 1976⁴
Du 21 octobre 1977⁵
Du 9 février 1978⁶
Du 17 février 1978⁷
Du 9 mai 1978
Du 11 mai 1978
Aux contrats de prêt
Du 14 février 1962
Du 27 mai 1966
Du 15 décembre 1969
Du 15 mars 1971
Du 19 décembre 1972 (2 contrats)
Du 16 avril 1973 (2 contrats)
Du 22 août 1974 (2 contrats)
Du 20 février 1974 (2 contrats)
Du 19 janvier 1976 (2 contrats)
Du 29 juin 1973
Du 2 janvier 1975
Du 14 octobre 1975
Du 22 juillet 1977
Du 29 mars 1977
Du 18 décembre 1975
Du 20 janvier 1976
Du 15 juin 1978 (4 contrats)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 983, p. 277, 285, 293 et 301.

² *Ibid.*, vol. 951, p. 99.

³ *Ibid.*, vol. 1016, p. 283, 291, 299 et 307.

⁴ *Ibid.*, p. 315.

⁵ *Ibid.*, vol. 1164, p. 247.

⁶ *Ibid.*, p. 255.

⁷ *Ibid.*, p. 263.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

Having regard to resolution 165 (S-IX) of 11 March 1978 of the UNCTAD, Trade and Development Board,² in which the industrialized countries state their readiness to adjust the terms of past official development assistance credits to poorer developing countries, particularly the least developed among them, in order to bring them into line with the currently prevailing softer terms, or do adopt other equivalent measures,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Mali,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall arrange for the loan contracts specified in the annex to this Agreement and concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, on the basis of the intergovernmental agreements also specified in the annex, by the Government of the Republic of Mali for an aggregate of DM 159,420,000 (one hundred and fifty-nine million four hundred and twenty thousand deutsche mark), to be amended to the effect that:

- (a) The loans granted to the Government of the Republic of Mali shall, with effect from 31 December 1978, be converted into grants, and thus amortization and interest payments falling due under the aforesaid loan contracts from that date onwards shall be remitted;
- (b) Amortization and interest payments falling due as from 31 December 1978 on the loans granted to the Banque de Développement du Mali shall cease to be made to the Kreditanstalt für Wiederaufbau and shall be made instead, in discharge and in national currency to the Government of the Republic of Mali; and
- (c) As from 1 July 1978, commitment charges shall not be made on amounts not disbursed under the aforesaid loan contracts.

¹ Came into force on 6 July 1979 by signature, in accordance with article 5.

² United Nations, *Official Records of the United Nations Conference on Trade and Development, Ninth Special Session, Supplement No. 1*, p. 1.

(2) By virtue of paragraph 1 above and subject to the contracts to be concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau in accordance with article 3, amortization payments totalling DM 155,388,000 (one hundred and fifty-five million three hundred and eighty-eight thousand deutsche mark) plus interest payments and commitment charges shall be waived.

Article 2. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, financial contributions on a grant basis to replace the loans totalling DM 16,550,000 (sixteen million five hundred and fifty thousand deutsche mark) authorized by means of the protocol of the negotiations, dated 19 October 1977.

(2) Separate intergovernmental arrangements shall be concluded on the financial contributions pursuant to paragraph 1.

Article 3. Further details shall be settled in separate contracts to be concluded between the Government of the Republic of Mali and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 4. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Mali within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 5. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 6 July 1979, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
Dr. ERHARD HOLTERMANN
For the Government of the Republic of Mali:
ALIOUNE BLONDIN BEYE

ANNEX PURSUANT TO ARTICLE 1 OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALI OF 6 JULY 1979 CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

Article I shall apply to:

- The intergovernmental agreements of
 - 6 May 1966
 - 15 June 1968
 - 21 November 1969
 - 13 March 1971
 - 23 June 1972
 - 17 November 1972
 - 18 March 1973
 - 30 March 1973

27 July 1974 (two agreements)¹
14 December 1973 (three agreements)²
24 October 1975 (four agreements)³
27 July 1974 (three agreements)¹
21 July 1977
20 January 1976⁴
21 October 1977⁵
9 February 1978⁶
17 February 1978⁷
9 May 1978
11 May 1978
The loan contracts of
14 February 1962
27 May 1966
15 December 1969
15 March 1971
19 December 1972 (two contracts)
16 April 1973 (two contracts)
22 August 1974 (two contracts)
20 February 1974 (two contracts)
19 January 1976 (two contracts)
29 June 1973
2 January 1975
14 October 1975
22 July 1977
29 March 1977
18 December 1975
20 January 1976
15 June 1978 (four contracts)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 983, pp. 277, 285, 293 and 301.

² *Ibid.*, vol. 951, p. 99.

³ *Ibid.*, vol. 1016, pp. 283, 291, 299 and 307.

⁴ *Ibid.*, p. 315.

⁵ *Ibid.*, vol. 1164, p. 247.

⁶ *Ibid.*, p. 255.

⁷ *Ibid.*, p. 263.

No. 22270

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TURKEY**

**Agreement concerning financial assistance (with annex).
Signed at Bonn on 18 July 1979**

Authentic texts: German, Turkish and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 1 August 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TURQUIE**

**Accord d'assistance financière (avec annexe). Signé à Bonn le
18 juillet 1979**

Textes authentiques : allemand, turc et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 1^{er} août 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TÜRKEI
ÜBER DIE GEWÄHRUNG EINER FINANZHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Türkei,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Türkei,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Türkei beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gewährt der Regierung der Republik Türkei zur Verwirklichung der Ziele ihres Entwicklungsplanes im Rahmen der Sonderhilfsaktion der Mitgliedstaaten der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) und multilateralen Institutionen bilaterale Finanzhilfe für das Jahr 1979.

Artikel 2. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Türkei, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, ein Darlehen bis zur Höhe von 380 000 000 DM (dreihundertachtzig Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Das Darlehen dient der Finanzierung der Devisenkosten aus dem Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste, für die die Verschiffungsdokumente nach dem 1. Januar 1979 ausgestellt worden sind.

Artikel 3. (1) Das Darlehen nach Artikel 2 dieses Abkommens hat eine Laufzeit von dreißig Jahren einschließlich von zehn tilgungsfreien Jahren. Der Zinssatz beträgt zwei vom Hundert jährlich.

(2) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen der Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen. Die Merkez Bankası handelt hierbei jeweils im Namen der Regierung der Republik Türkei.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Türkei stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 3 Absatz 2 erwähnten Verträge in der Republik Türkei erhoben werden.

Artikel 5. Die Regierung der Republik Türkei überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 5 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Türkei innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald die Regierung der Republik Türkei und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sich gegenseitig darüber unterrichtet haben, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Bonn am 18. Juli 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher, türkischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des türkischen Wortlautes ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
G. VAN WELL

Für die Regierung der Republik Türkei:
V. HALEFOGLU

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TÜRKIE ÜBER DIE GEWÄHRUNG EINER FINANZHILFE VOM 18. JULI 1979

Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 2 des Regierungsabkommens vom 18. Juli 1979 bis zu 380,0 Millionen DM (in Worten: dreihundertachtzig Millionen Deutsche Mark) aus dem Darlehen finanziert werden können:

- a) industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
- b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte,
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
- d) Transportausrüstungen aller Art,
- e) Erzeugnisse der chemischen Industrie,
- f) Beratungsleistungen und Lizenzgebühren,
- g) im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallende Kosten für Transport, Versicherung und Montage.

Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland vorliegt.

Die Einfuhr von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf, insbesondere von Luxusgütern, sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA MALÎ YARDIMA İLİŞKİN ANLAŞMA

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti aralarında mevcut dostane ilişkiler anlayışı içinde, bu ilişkilerini kalkınma yardımı alanındaki verimli işbirliği yolu ile güçlendirmek ve yoğunlaştırmak arzusuyla, bu ilişkilerin devamının işbu Anlaşmanın esasını teşkil ettiğini müdrik olarak, Türkiye Cumhuriyetindeki iktisadî ve sosyal kalkınmaya katkıda bulunmak amacıyla aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır.

Madde 1. Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine, Kalkınma Plân hedeflerinin gerçekleştirilmesi amacıyla, İktisadî İşbirliği ve Kalkınma Teşkilâtı (OECD)'ye üye ülkeler ve çok uluslu kuruluşların Özel Yardım Programı çerçevesinde 1979 yılı için ikili bir malî yardım sağlayacaktır.

Madde 2. (1) Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine, Kreditanstalt für Wiederaufbau Frankfurt (Main)'dan 380.000.000 DM. (Üçyüzseksen milyon Doyçe Mark)'a kadar kredi almak olanağını sağlayacaktır.

(2) İkraz, işbu Anlaşmaya ek listede belirtilen ve 1 Ocak 1979 tarihinden sonra taşıma belgeleri verilmiş bulunan cari sivil ihtiyaçların karşılanması amacıyla satın alınacak mal ve hizmetlerin dış finansmanını karşılamakta kullanılacaktır.

Madde 3. (1) İşbu Anlaşmanın 2'nci maddesinde sözü edilen ikraz, on yıllık ödencesiz devreyi de ihtiva etmek üzere otuz yıl vadeli olacaktır. Yıllık faiz oranı yüzde iki olacaktır.

(2) Kredinin kullanılması ve diğer ikraz şartları Türkiye Cumhuriyeti adına hareket eden Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası ile Kreditanstalt für Wiederaufbau arasında, Almanya Federal Cumhuriyeti kanun ve mevzuatına uygun olarak akdolanacak mukavele ile tesbit edilecektir.

Madde 4. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, işbu Anlaşmanın 3'üncü maddesinin 2'nci paragrafında zikredilen kredi mukavelelerinin akdi ve uygulanması sırasında, Türkiye'de alınan bütün vergi ve diğer kanu resinlerinden Kreditanstalt für Wiederaufbau'yu muaf tutacaktır.

Madde 5. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, ikrazdan karşılanmak suretiyle kara, deniz veya hava yoluyla nakledilecek şahıs ve mallarla ilgili olarak yolcu ve ihracatçılara nakliyat teşebbüslerinin serbest seçimi için müsaade edecektir. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti işbu Anlaşma çerçevesinde ithal edilecek mallarla ilgili olarak, Almanya Federal Cumhuriyetinde mukim olan bu teşebbüslerin Türk Nakliyat teşebbüsleri muvacehesinde adil ve eşit iştiraklerinin değerini azaltabilecek veya onları bu iştirakin dışında bırakabilecek her türlü tedbiri almaktan imtina edecek ve talep edildiğinde gerekli müsaadeyi verecektir.

Madde 6. Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, verilen bu kredi ile temin olunacak mal ve hizmetler hususunda Berlin Land'ının ekonomik potansiyelini kullanmayı öncelikle gözönünde bulundurulmasına özel bir önem atfetmektedir.

Madde 7. İşbu Anlaşma, 5'inci maddenin hava nakliyatı ile ilgili hükümleri hariç olmak üzere, yürürlüğe girişinden itibaren üç ay içinde Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine aksine bir beyanda bulunmadığı takdirde Berlin Land'ı için de muteber olacaktır.

Madde 8. İşbu Anlaşma, yürürlüğe konulması için gerekli millî vecibelerin yerine getirilmiş olduğunu Türkiye Cumhuriyeti Hükümetinin ve Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümetinin birbirlerine bildirmeleri üzerine, imzalandığı tarihten itibaren makabline şamil olmak üzere yürürlüğe girer.

Bonn'da 18 Temmuz 1979 tarihinde, Türkçe, Almanca ve İngilizce dillerinde ikişer orijinal nüsha olarak tanzim edilmiştir. Türkçe ve Almanca metinlerin her ikisi de aynı derecede geçerlidir. Farklı yorum halinde İngilizce nüsha esas alınacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti:
[Signed — Signé]¹

Almanya Federal Cumhuriyeti
Hükümeti:
[Signed — Signé]²

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ARASINDA 18 TEMMUZ 1979 TARİHİNDE AKTEDİLEN MALİ
YARDIMA İLİŞKİN ANLAŞMAYA EK'DİR**

18 Temmuz 1979 tarihli Anlaşmanın 2'nci maddesi tahtında 380.000.000 DM. (Üçyüzseksen milyon Doyçe Mark) tutarındaki ikrazdan finanse edilecek mal ve hizmetler listesi:

- (a) Sınai ham maddeler ve yardımcı malzemeler ile yarı mamüller,
- (b) Sınai teçhizat ve tarımsal makine ve aletler,
- (c) Yedek parçalar ve her türlü aksesuar,
- (d) Her türlü nakliye teçhizatı,
- (e) Kimyevî mamuller,
- (f) Müşavirlik hizmetleri ve lisans resimleri,
- (g) İşbu Anlaşma çerçevesinde finanse edilen malların ithali ile ilgili ulaşım, sigorta ve montaj masrafları.

Yukarıdaki listede yer almayan ithalât, ancak Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümetinin ön onayı ile finanse edilebilir.

Zati ihtiyaç için tüketim malları ve özellikle lüks mallar ile askerî amaçlara hizmet eden her türlü mal ve tesisin ithali işbu ikrazdan finanse edilemez.

¹ Signed by V. Halefoğlu — Signé par V. Halefoğlu.

² Signed by G. van Well — Signé par G. van Well.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Turkey,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Intending to contribute to economic and social development in the Republic of Turkey,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall, within the framework of the Special Assistance Action of the member States of the Organization for Economic Co-operation and Development (OECD) and multilateral institutions involved, extend to the Government of the Republic of Turkey bilateral financial assistance for 1979 to enable it to realize the objectives of its development plan.

Article 2. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Turkey to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan up to DM 380,000,000 (three hundred and eighty million deutsche mark).

(2) The loan shall be used to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements pursuant to the list annexed to the present Agreement and for which shipping documents have been drawn up after 1 January 1979.

Article 3. (1) The loan referred to in Article 2 of the present Agreement shall have a maturity of thirty years including a grace period of ten years. The rate of interest shall be two per cent per annum.

(2) The utilization of the loan as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany. The Merkez Bankası shall in this connection act on behalf of the Government of the Republic of Turkey.

Article 4. The Government of the Republic of Turkey shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the

¹ Came into force retroactively on 18 July 1979, the date of signature, after the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Turkey had informed each other (on 10 and 17 August 1979) of the completion of their national requirements, in accordance with article 8.

Republic of Turkey at the time of the conclusion, or during the implementation, of the agreements referred to in Article 3 (2) of the present Agreement.

Article 5. The Government of the Republic of Turkey shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant permits for the participation of such enterprises as required.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 5 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Turkey within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. The present Agreement shall enter into force retroactively on the date of signature thereof as soon as the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Germany have informed each other that their national requirements for the entry into force of the present Agreement have been fulfilled.

DONE at Bonn on 18 July 1979 in duplicate in the German, Turkish and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Turkish texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Turkey:
[Signed — Signé]²

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 18 JULY 1979 BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING THE GRANTING OF FINANCIAL
ASSISTANCE

List of goods and services eligible for financing from the loan up to a total value of DM 380,000,000 (three hundred and eighty million deutsche mark) under Article 2 of the Agreement of 18 July 1979:

- a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- b) Industrial equipment as well as agricultural machinery and implements,
- c) Spare parts and accessories of all kinds,
- d) Transport equipment of all kinds,
- e) Chemical products,

¹ Signed by G. van Well — Signé par G. van Well.

² Signed by V. Halefoglu — Signé par V. Halefoglu.

-
- f)* Advisory services and licence fees,
g) The costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under the present Agreement.

Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

The importation of consumer goods for personal needs, especially luxury goods, as well as any goods and facilities serving military purposes, may not be financed from the loan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'ASSISTANCE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre leurs deux pays,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social dans la République turque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République turque afin de lui permettre d'atteindre les objectifs de son plan de développement une assistance financière bilatérale pour l'année 1979, dans le cadre de l'assistance spéciale fournie par les Etats membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et par des institutions multilatérales.

Article 2. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République turque la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un emprunt à concurrence de 380 000 000 de DM (trois cent quatre-vingts millions de deutsche marks).

2) Cet emprunt servira à financer le coût en devises de l'achat de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants selon la liste donnée en annexe au présent Accord et pour lesquels des documents d'expédition auront été établis après le 1^{er} janvier 1979.

Article 3. 1) Le prêt visé à l'article 2 du présent Accord est consenti pour une durée de 30 ans, y compris une période de franchise de dix ans. Le taux d'intérêt sera de 2 p. 100 par an.

2) L'utilisation du prêt et les conditions auxquelles il est consenti seront déterminées par les dispositions des contrats qui seront conclus entre la Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne. A cet égard, la Merkez Bankası agira au nom du Gouvernement de la République turque.

¹ Entré en vigueur rétroactivement le 18 juillet 1979, date de la signature, après que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement turc se furent informés (les 10 et 17 août 1979) de l'accomplissement de leurs procédures internes, conformément à l'article 8.

Article 4. Le Gouvernement de la République turque exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus dans la République turque, tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord.

Article 5. Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens effectué dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement de la République turque laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, à conditions égales, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés au moyen du prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le Land de Berlin.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 5 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au Land de Berlin, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République turque dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera rétroactivement en vigueur au jour de sa signature, dès que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque se seront mutuellement informés que les conditions internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été remplies.

FAIT à Bonn, le 18 juillet 1979, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et turc, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
G. VAN WELL

Pour le Gouvernement de la République turque :
V. HALEFOGLU

ANNEXE À L'ACCORD D'ASSISTANCE FINANCIÈRE CONCLU LE 18 JUILLET 1979
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Liste des biens et des services pouvant être financés au moyen du prêt de 380 000 000 de DM (trois cent quatre-vingts millions de deutsche marks) en application de l'article 2 de l'Accord du 18 juillet 1979 :

- a) Matières premières industrielles et auxiliaires et articles semi-manufacturés;
- b) Matériels industriels et machines et outillage agricoles;
- c) Pièces détachées et accessoires de toutes sortes;
- d) Matériels de transport de toutes sortes;
- e) Produits chimiques;

- f) Services consultatifs et droits de licences;
- g) Frais de transport, d'assurance et de montage afférents à l'importation de biens financés aux termes du présent Accord.

Les importations de biens et de services qui ne figurent pas sur la liste ci-dessus ne peuvent être financées au moyen du prêt que sous réserve de l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

L'importation de biens de consommation destinés à satisfaire des besoins personnels, notamment d'articles de luxe, de même que l'importation de biens et d'équipements destinés à des fins militaires, ne peut être financée au moyen du prêt.

No. 22271

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TURKEY

**Agreement concerning financial assistance. Signed at Ankara
on 27 September 1979**

Authentic texts: German, Turkish and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 1 August 1983.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TURQUIE

**Accord d'assistance financière. Signé à Ankara le 27 septem-
bre 1979**

Textes authentiques : allemand, turc et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 1^{er} août 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TÜRKEI
ÜBER DIE GEWÄHRUNG EINER FINANZHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Türkei,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Türkei,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Türkei beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gewährt der Regierung der Republik Türkei zur Verwirklichung der Ziele ihres Entwicklungsplanes im Rahmen des Türkei-Konsortiums der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) bilaterale Finanzhilfe für das Jahr 1979.

(2) Diese Hilfe setzt sich zusammen aus:

- a) einer Zahlungserleichterung in Höhe von 433 125,- DM (vierhundertdreiunddreißigtausendeinhundertfünfundzwanzig Deutsche Mark) durch die Zinssenkung von 5¼ auf 3 vom Hundert jährlich gemäß Artikel 2 des Abkommens vom 3. Juni 1969 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Türkei über die Gewährung einer Finanzhilfe;
- b) Darlehen in Höhe von 130 000 000,- DM (einhundertdreißig Millionen Deutsche Mark) nach Maßgabe der Artikel 2 bis 8 dieses Abkommens.

Artikel 2. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Türkei, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Darlehen bis zur Höhe von insgesamt 130 000 000,- DM (einhundertdreißig Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Die Darlehen dienen der Finanzierung von Vorhaben (Projektdarlehen), wenn nach Prüfung deren Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist. Im einzelnen ist der vorgenannte Betrag wie folgt zu verwenden:

- a) In Höhe von 67 500 000,- DM (siebenundsechzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zur Finanzierung des Projekts Braunkohlentagebau und Wärmekraftwerk Afşin-Elbistan.
- b) In Höhe von 42 500 000,- DM (zweiundvierzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) für sieben Zementfabriken in Diyarbakir, Urfa, Adiyaman, Samsun, Muş, Siirt und Denizli.

c) In Höhe von 20 000 000,- DM (zwanzig Millionen Deutsche Mark) für die Türkische Industrie-Entwicklungsbank (Türkiye Sinai Kalkinma Bankası A.S.) zur Finanzierung von Investitionsvorhaben kleiner und mittlerer privater Unternehmen der verarbeitenden Industrie für den zivilen Bedarf.

(3) Die in Absatz 2 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Türkei durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 3. (1) Die Darlehen nach Artikel 2 dieses Abkommens haben eine Laufzeit von dreißig Jahren einschließlich von zehn tilgungsfreien Jahren. Der Zinssatz beträgt zwei vom Hundert jährlich.

(2) Die Verwendung dieser Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen der Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen. Die Merkez Bankası handelt hierbei jeweils im Namen der Regierung der Republik Türkei.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Türkei stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 3 Absatz 2 erwähnten Verträge in der Republik Türkei erhoben werden.

Artikel 5. Die Regierung der Republik Türkei überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den Darlehen gemäß Artikel 2 Buchstaben *a* und *b* finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 7. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 8. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 5 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Türkei innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 9. Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald die Regierung der Republik Türkei und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sich gegenseitig darüber unterrichtet haben, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Ankara am 27. September 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher, türkischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des türkischen Wortlautes ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
SAHM

Für die Regierung der Republik Türkei:
Z. MUEZZINOGLU

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA MALİ YARDIMA İLİŞKİN ANLAŞMA

Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, ve Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti,
Almanya Federal Cumhuriyeti ile Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti arasında mevcut dostluk ilişkileri anlayışı içinde,

Bu dostluk ilişkilerini, Kalkınma yardımı alanındaki verimli işbirliği yolu ile güçlendirmek ve yoğunlaştırmak arzusuyla,

Bu ilişkilerin devamının, bu Anlaşmanın esasını oluşturduğunu bilerek,
Türkiye Cumhuriyeti'ndeki ekonomik ve sosyal kalkınmaya katkıda bulunmak amacıyla,

aşağıdaki hususlarda anlaşmışlardır :

Madde 1. (1) Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine, Kalkınma Planı hedeflerinin gerçekleştirilmesini sağlamak amacıyla, İktisadî İşbirliği ve Kalkınma Teşkilâtı (OECD) Türk Konsorsivomu çerçevesinde 1979 yılı için bir ikili mali yardım sağlayacaktır.

(2) Bu yardım,

- (a) Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti arasında 3 Haziran 1969 tarihinde akdolan Mali Yardım Anlaşmasının 2nci maddesi uyarınca, yıllık faiz haddinin yüzde beş yetmişbeş'den yüzde üçe indirilmesinin sonucu olarak, 433.125 DM. (Dört yüz otuz üç bin yirmi beş Alman Markı) tutarındaki ödeme hafifletilmesinden,
- (b) Bu anlaşmanın 2 ila 8 nci maddelerine göre yapılacak 130.000.000 DM (Yüz otuz milyon Alman Markı) tutarındaki ödünçten oluşacaktır.

Madde 2. (1) Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine, Kreditanstalt für Wiederaufbau (Kalkınma için Ödünç Kurumu) Frankfurt (Main)'dan toplam 130.000.000 DM. (Yüz otuz milyon Alman Markı) tutarında ödünç almak olanağını sağlayacaktır.

(2) Ödünç, yapılacak inceleme sonucunda, geliştirmeye değer projelerin (proje ödünçleri) finansmanında kullanılacaktır.

Yukarıda belirtilen miktar aşağıdaki şekilde kullanılacaktır :

- (a) Afşin-Elbistan Açık Linyit Madeni İşletmesi ve Termik Enerji Santralı Projesi finansmanı için 67.500.000 DM. (Altmış yedi milyon beş yüz bin Alman Markı).
- (b) Diyarbakır, Urfa, Adıyaman, Samsun, Muş, Siirt ve Denizli'de 7 adet çimento fabrikası için 42.500.000 DM. (Kırkiki milyon beş yüz bin Alman Markı).
- (c) Özel gereksinmeler için üretim yapan küçük ve orta boy özel imalat kuruluşlarının yatırım projelerinin finansmanı amacıyla Türkiye Sınai Kalkınma Bankası A.Ş. ne 20.000.000 DM (Yirmi milyon Alman Markı).

(3) Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti anlaşmaları takdirde, yukarıda 2 nci fıkrada sözü edilen projeler yerine yeni projeler konulabilecektir.

Madde 3. (1) Bu anlaşmanın 2 nci maddesinde sözü edilen ödünçler, on yılı ödemesiz dönem olmak üzere, otuz yıl yade ile verilecek, yıllık faiz oranı yüzde iki olacaktır.

(2) Ödünçlerin kullanılması ile verilme vade ve koşulları, Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası ile Kreditanstalt für Wiederaufbau arasında, Almanya Federal Cumhuriyetinde uygulanan kanun ve mevzuata uygun olarak yapılacak anlaşma hükümleriyle yönetilecektir. Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası, bu çerçevede, Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti adına hareket edecektir.

Madde 4. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, bu Anlaşmanın 3 ncü maddesinin 2 nci fıkrasında sözü edilen ödünç anlaşmalarının yapıldığı anda veya uygulanması sırasında, Kreditanstalt für Wiederaufbau'ya, Türkiye'de alınan bütün vergi ve diğer kamu resimlerinden muaf tutacaktır.

Madde 5. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, ödünçlerin verilmesinin sonucu olarak kişilerin ve malların kara, deniz veya hava yoluyla nakledilmesinde yolculara ve ihracatçılara nakliye firmasını serbestçe seçme hakkı tanıyacak, iş yerleri bu anlaşmanın uygulandığı Alman topraklarında bulunan nakliye firmalarının eşit koşullarla katılmasını önleyebilecek veya güçleştirebilecek her türlü önlemi almaktan kaçınacak ve bu gibi firmaların katılmaları için gerekli izinleri verecektir.

Madde 6. Özel durumlarda aksi belirtilmediği takdirde, bu Anlaşmanın 2 nci maddesinin 2 (a) ve (b) paragraflarına uygun ödünçlerden yararlandırılacak mal ve hizmetler uluslararası ihaleye açık olacaktır.

Madde 7. Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, ödünçlerin verilmesinden doğan mal ve hizmetler konusunda, Berlin Land'ının ekonomik potansiyelinin öncelikle kullanılmasına özel önem atfetmektedir.

Madde 8. 5 nci maddenin hava ulaştırması ile ilgili hükümleri dışında, Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine, yürürlüğe girişinden itibaren üç ay içinde aksine bir beyanda bulunmadığı takdirde, bu Anlaşma Berlin Land'ı için de geçerli olacaktır.

Madde 9. Bu Anlaşma, Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümetinin, Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için ulusal gereklerin yerine getirildiğini karşılıklı olarak bildirmelerinden sonra, makale şamil olarak imza tarihinde yürürlüğe girecektir.

27 Eylül 1979 tarihinde Ankara'da, Türkçe, Almanca ve İngilizce dillerinde, her üçü de geçerli olmak üzere ikişer asıl nüsha olarak yapılmıştır. Türkçe ve Almanca metinlerin farklı yorumlanması durumunda, İngilizce metin esas alınacaktır.

Almanya Federal Cumhuriyeti
Hükümeti:
[Signed — Signé]¹

Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Sahm — Signé par Sahm.

² Signed by Z. Muezzinoglu — Signé par Z. Muezzinoglu.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Turkey,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Intending to contribute to economic and social development in the Republic of Turkey,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall extend to the Government of the Republic of Turkey bilateral financial assistance for the year 1979 to enable it to realize the objectives of its Development Plan within the framework of the Consortium for Turkey of the Organization for Economic Co-operation and Development (OECD).

(2) The assistance shall be composed of

- (a) Payment relief totalling DM 433,125 (four hundred and thirty-three thousand one hundred and twenty-five deutsche mark) as a result of the interest rate reduction from five and three quarters per cent to three per cent per annum pursuant to Article 2 of the Agreement of 3 June 1969 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey concerning financial assistance;
- (b) Loans totalling DM 130,000,000 (one hundred and thirty million deutsche mark) in accordance with Articles 2 to 8 of the present Agreement.

Article 2. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Turkey to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans totalling up to DM 130,000,000 (one hundred and thirty million deutsche mark).

(2) The loans shall be utilized for the financing of projects (project loans) which, after examination, have been found eligible for promotion.

The sum referred to above shall be utilized as follows:

- (a) DM 67,500,000 (sixty-seven million five hundred thousand deutsche mark) to finance the Afşin-Elbistan brown-coal opencast mining and thermal power-station project;

¹ Came into force retroactively on 27 September 1979, the date of signature, after the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Turkey had informed each other (on 11 October and 27 November 1979) of the completion of their national requirements, in accordance with article 9.

- (b) DM 42,500,000 (forty-two million five hundred thousand deutsche mark) for seven cement plants in Diyarbakır, Urfa, Adıyaman, Samsun, Muş, Siirt and Denizli;
- (c) DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark) for the Turkish Industrial Development Bank (Türkiye Sınai Kalkınma Bankası A.Ş.) to finance investment projects of small and medium-sized private manufacturing enterprises producing for civilian requirements.

(3) The projects referred to in paragraph 2 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey so agree.

Article 3. (1) The loans referred to in Article 2 of the present Agreement shall have a maturity of 30 years including a grace period of ten years. The rate of interest shall be 2 per cent per annum.

(2) The utilization of the loan as well as the terms and conditions on which they are granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany. The Merkez Bankası shall in this connection act in each case on behalf of the Government of the Republic of Turkey.

Article 4. The Government of the Republic of Turkey shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Turkey at the time of the conclusion, or during the implementation, of the agreements referred to in Article 3 (2) of the present Agreement.

Article 5. The Government of the Republic of Turkey shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant the relevant permits as required for the participation of such enterprises.

Article 6. Unless otherwise provided for in individual cases, supplies and services to be financed from loans pursuant to paragraph 2 (a) and (b) of Article 2 of the present Agreement shall be subject to international public tender.

Article 7. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 8. With the exception of those provisions of Article 5 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Turkey within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 9. The present Agreement shall enter into force retroactively on the date of signature thereof as soon as the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Germany have informed each other that the national requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

DONE at Ankara on September 27th, 1979 in duplicate in the German, Turkish and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Turkish texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Turkey:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Sahm — Signé par Sahm.

² Signed by Z. Muezzinoglu — Signé par Z. Muezzinoglu.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'ASSISTANCE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre leurs deux pays,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social dans la République turque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République turque, dans le cadre du Consortium de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour la Turquie, une aide financière bilatérale pour l'année 1979, afin de lui permettre d'atteindre les objectifs de son plan de développement.

2) Cette aide se répartira comme suit :

- a) 433 125 DM (quatre cent trente-trois mille cent vingt-cinq deutsche marks) constituant un allègement des paiements d'intérêts découlant de la réduction à 3 p. 100 du taux d'intérêt annuel de 5¾ p. 100 prévu à l'article 2 de l'Accord d'assistance financière du 3 juin 1969 conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque;
- b) 130 000 000 de DM (cent trente millions de deutsche marks) sous la forme de prêts conformément aux articles 2 à 8 du présent Accord.

Article 2. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République turque la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, des emprunts à concurrence de 130 000 000 de DM (cent trente millions de deutsche marks).

2) Les prêts serviront à financer des projets prêts au titre de projets si, après examen, ceux-ci sont considérés comme devant être encouragés. La somme susmentionnée sera utilisée comme suit :

- a) 67 500 000 DM (soixante-sept millions cinq cent mille deutsche marks) pour financer le projet d'extraction à ciel ouvert de lignite et le projet de centrale thermique de Afşin-Elbistan;

¹ Entré en vigueur rétroactivement le 27 septembre 1979, date de la signature, après que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement turc se furent informés (les 11 octobre et 27 novembre 1979) de l'accomplissement de leurs procédures internes, conformément à l'article 9.

- b) 42 500 000 DM (quarante-deux millions cinq cent mille deutsche marks) pour le projet de sept cimenteries à Diyarbakır, Urfa, Adıyaman, Samsun, Muş, Siirt et Denizli;
- c) 20 000 000 de DM (vingt millions de deutsche marks) à la Banque turque de développement industriel (Türkiye Sınai Kalkınma Bankası A.S.) pour financer les projets d'investissement de petites et moyennes entreprises manufacturières privées dont la production va au secteur civil.
- 3) Les projets visés au paragraphe 2 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque en décident ainsi d'un commun accord.

Article 3. 1) Les prêts visés à l'article 2 du présent Accord sont consentis pour une durée de 30 ans, y compris une période de franchise de 10 ans. Le taux d'intérêt sera de 2 p. 100 par an.

2) L'utilisation des prêts et les conditions auxquelles ils sont consentis seront déterminées par les dispositions des contrats qui seront conclus entre la Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne. A cet égard, la Merkez Bankası agira dans tous les cas au nom du Gouvernement de la République turque.

Article 4. Le Gouvernement de la République turque exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République turque, tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

Article 5. Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens effectué dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement de la République turque laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, à conditions égales, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 6. Sauf convention contraire applicable à des cas d'espèce, les biens et les services destinés aux projets financés au moyen des prêts visés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 de l'article 2 feront l'objet d'appels d'offres internationaux.

Article 7. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés au moyen de la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le Land de Berlin.

Article 8. A l'exception des dispositions de l'article 5 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au Land de Berlin, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République turque dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9. Le présent Accord entrera rétroactivement en vigueur à la date de sa signature, dès que le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne se seront mutuellement informés que les conditions internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été remplies.

FAIT à Ankara, le 27 septembre 1979, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et turc, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
SAHM

Pour le Gouvernement de la République turque :
Z. MUEZZINOGLU

No. 22272

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TURKEY**

**Agreement concerning financial assistance. Signed at Bonn on
28 February 1980**

Authentic texts: German, Turkish and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 1 August 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TURQUIE**

**Accord d'assistance financière. Signé à Bonn le 28 février
1980**

Textes authentiques : allemand, turc et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 1^{er} août 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TÜRKEI
ÜBER DIE GEWÄHRUNG EINER FINANZHILFE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Türkei,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Türkei,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Republik Türkei beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gewährt der Regierung der Republik Türkei zur Verwirklichung der Ziele ihres Entwicklungsplanes im Vorgriff auf einen deutschen Beitrag der Sonderhilfsaktion der Mitgliedstaaten der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) und multilateralen Institutionen bilaterale Finanzhilfe für das Jahr 1980.

Artikel 2. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Türkei, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, ein Darlehen bis zu 100 000 000,- DM (in Worten: einhundert Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Das Darlehen dient der Finanzierung der Devisenkosten aus dem Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs, für die die Verschiffungsdokumente nach dem 1. Januar 1980 ausgestellt worden sind.

(3) Ausgenommen von der Finanzierung sind Verbrauchsgüter für den privaten Bedarf, insbesondere von Luxusgütern, sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen.

Artikel 3. (1) Das Darlehen nach Artikel 2 dieses Abkommens hat eine Laufzeit von dreißig Jahren einschließlich von zehn tilgungsfreien Jahren. Der Zinssatz beträgt zwei vom Hundert jährlich.

(2) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen der Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen. Die Merkez Bankası handelt hierbei jeweils im Namen der Regierung der Republik Türkei.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Türkei stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 3 Absatz 2 erwähnten Verträge in der Republik Türkei erhoben werden.

Artikel 5. Die Regierung der Republik Türkei überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 5 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Türkei innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald die Regierung der Republik Türkei und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sich gegenseitig darüber unterrichtet haben, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Bonn am 28. Februar 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher, türkischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des türkischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
LAUTENSCHLAGER

Für die Regierung der Republik Türkei:
V. HALEFOGLU

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÛMETİ İLE ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ HÜKÛMETİ ARASINDA MALÎ YARDIMA İLİŞKİN ANLAŞMA

Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti ve Almanya Federal Cumhuriyeti Hükûmeti aralarında mevcut dostane ilişkiler anlayışı içinde, bu ilişkilerini kalkınma yardımı alanındaki verimli işbirliği yolu ile güçlendirmek ve yoğunlaştırmak arzusuyla, bu ilişkilerin devamının işbu Anlaşmanın esasını teşkil ettiğini müdrük olarak, Türkiye Cumhuriyetindeki iktisadî ve sosyal kalkınmaya katkıda bulunmak amacıyla aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır.

Madde 1. Almanya Federal Cumhuriyeti Hükûmeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükûmetine, Kalkınma Plân hedeflerinin gerçekleştirilmesi amacıyla, İktisadî İşbirliği ve Kalkınma Teşkilâtı (OECD)'ye üye ülkeler ve çok uluslu kuruluşların Özel Yardım Programında Almanya'nın payına düşen miktar çerçevesinde 1980 yılı için avans olarak ikili bir malî yardım sağlayacaktır.

Madde 2. (1) Almanya Federal Cumhuriyeti Hükûmeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükûmetine, Kreditanstalt für Wiederaufbau Frankfurt (Main)'dan 100.000.000 DM. (Yüz milyon Doyçe Mark)'a kadar kredi almak olanağını sağlayacaktır.

(2) İkraz, 1 Ocak 1980 tarihinden sonra taşıma belgeleri verilmiş bulunan cari sivil ihtiyaçların karşılanması amacıyla satın alınacak mal ve hizmetlerin dış finansmanını karşılamakta kullanılacaktır.

(3) Zatî ihtiyaç için tüketim malları ve özellikle lüks mallar ile askerî amaçlara hizmet eden her türlü mal ve tesis işbu ikrazdan finanse edilemez.

Madde 3. (1) İşbu Anlaşmanın 2'nci maddesinde sözü edilen ikraz, on yıllık ödemesiz devreyi de ihtiva etmek üzere otuz yıl vadeli olacaktır. Yıllık faiz oram yüzde iki olacaktır.

(2) Kredinin kullanılması ve diğer ikraz şartları Türkiye Cumhuriyeti adına hareket eden Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası ile Kreditanstalt für Wiederaufbau arasında, Almanya Federal Cumhuriyeti kanun ve mevzuatına uygun olarak akdolanacak mukavele ile tesbit edilecektir.

Madde 4. Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti, işbu Anlaşmanın 3'üncü maddesinin 2'nci paragrafında zikredilen kredi mukavelelerinin akdi ve uygulanması sırasında, Türkiye'de alınan bütün vergi ve diğer kamu resimlerinden Kreditanstalt für Wiederaufbau'yu muaf tutacaktır.

Madde 5. Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti, ikrazdan karşılanmak suretiyle kara, deniz veya hava yoluyla nakledilecek şahıs ve mallarla ilgili olarak yolcu ve ihracatçılara nakliyat teşebbüslerinin serbest seçimi için müsaade edecektir. Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti işbu Anlaşma çerçevesinde ithal edilecek mallarla ilgili olarak, Almanya Federal Cumhuriyetinde mukim olan bu teşebbüslerin Türk Nakliyat teşebbüsleri muvacehesinde adil ve eşit iştiraklerinin değerini azaltabilecek veya onları bu iştirakin dışında bırakabilecek her türlü tedbiri almaktan imtina edecek ve talep edildiğinde gerekli müsaadeyi verecektir.

Madde 6. Almanya Federal Cumhuriyeti Hükûmeti, verilen bu kredi ile temin olunacak mal ve hizmetler hususunda Berlin Land'ının ekonomik potansiyelinin kullanılmasının öncelikle gözönünde bulundurulmasına özel bir önem atfetmektedir.

Madde 7. İşbu Anlaşma, 5'inci maddenin hava nakliyatı ile ilgili hükümleri hariç olmak üzere, yürürlüğe girişinden itibaren üç ay içinde Almanya Federal Cumhuriyeti Hükûmeti, Türkiye Cumhuriyeti Hükûmetine aksine bir beyanda bulunmadığı takdirde Berlin Land'ı için de muteber olacaktır.

Madde 8. İşbu Anlaşma, yürürlüğe konulması için gerekli millî vecibelerin yerine getirilmiş olduğunu Türkiye Cumhuriyeti Hükûmetinin ve Almanya Federal Cumhuriyeti Hükûmetinin birbirlerine bildirmeleri üzerine, imzalandığı tarihten itibaren makabline şamil olmak üzere yürürlüğe girer.

Bonn'da 28 Şubat 1980 tarihinde, Türkçe, Almanca ve İngilizce dillerinde ikişer orijinal nüsha olarak tanzim edilmiştir. Türkçe ve Almanca metinlerin her ikisi de aynı derecede geçerlidir. Farklı yorum halinde İngilizce nüsha esas alınacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti
Hükûmeti :
[Signed — Signé]¹

Almanya Federal Cumhuriyeti
Hükûmeti :
[Signed — Signé]²

¹ Signed by V. Halefoglu — Signé par V. Halefoglu.

² Signed by Lautenschlager — Signé par Lautenschlager.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Turkey,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of the present Agreement,

Intending to contribute to economic and social development in the Republic of Turkey,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall extend to the Government of the Republic of Turkey bilateral financial assistance for the year 1980 to enable it to realize the objectives of its Development Plan; the assistance is granted in anticipation of the German contribution to the special assistance action of the member States of the Organization for Economic Co-operation and Development (OECD) and multilateral institutions.

Article 2. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Turkey to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan up to DM 100,000,000 (one hundred million deutsche mark).

(2) The loan shall be used to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements for which shipping documents have been issued after 1 January 1980.

(3) The importation of consumer goods for personal needs, especially luxury goods, as well as any goods and facilities serving military purposes, may not be financed from the loan.

Article 3. (1) The loan referred to in Article 2 of the present Agreement shall have a maturity of thirty years including a grace period of ten years. The rate of interest shall be two per cent per annum.

(2) The utilization of the loan as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankası and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany. The Merkez Bankası shall in this connection act in each case on behalf of the Government of the Republic of Turkey.

¹ Came into force retroactively on 28 February 1980, the date of signature, after the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Turkey had informed each other (on 29 February 1980) of the completion of their national requirements, in accordance with article 8.

Article 4. The Government of the Republic of Turkey shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Turkey at the time of the conclusion, or during the implementation, of the agreements referred to in Article 3 (2) of the present Agreement.

Article 5. The Government of the Republic of Turkey shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the present Agreement, and grant the relevant permits as required for the participation of such enterprises.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 5 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Turkey within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. The present Agreement shall enter into force retroactively on the date of signature thereof as soon as the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Germany have informed each other that their national requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

DONE at Bonn on 28 February 1980 in duplicate in the German, Turkish and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Turkish texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Turkey:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Lautenschlager — Signé par Lautenschlager.

² Signed by V. Halefoglu — Signé par V. Halefoglu.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'ASSISTANCE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre leurs deux pays,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social dans la République turque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne octroie au Gouvernement de la République turque une assistance financière bilatérale pour l'année 1980 afin de lui permettre de réaliser les objectifs de son plan de développement; cette aide est accordée à titre d'avance sur la contribution allemande à l'assistance spéciale fournie par les Etats membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques et par des institutions multilatérales.

Article 2. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République turque la possibilité de contracter un emprunt à concurrence d'un montant total de 100 000 000 de DM (cent millions de deutsche marks) auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main.

2) Le prêt servira à financer le coût en devises de l'achat de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants et pour lesquels les documents d'expédition auront été établis après le 1^{er} janvier 1980.

3) L'importation de biens de consommation destinés à satisfaire des besoins personnels, notamment d'articles de luxe, de même que l'importation de tous biens et équipements destinés à des fins militaires, ne pourra pas être financée par le prêt.

Article 3. 1) Le prêt visé à l'article 2 du présent Accord est consenti pour une durée de 30 ans, y compris une période de franchise de 10 ans. Le taux d'intérêt sera de 2 p. 100 par an.

2) L'utilisation du prêt et les conditions auxquelles il est consenti seront déterminées par les dispositions des contrats qui seront conclus entre la Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne. A cet égard,

¹ Entré en vigueur rétroactivement le 28 février 1980, date de la signature, après que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement turc se furent informés (le 29 février 1980) de l'accomplissement de leurs procédures internes, conformément à l'article 8.

la Merkez Bankası agira dans tous les cas au nom du Gouvernement de la République turque.

Article 4. Le Gouvernement de la République turque exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus dans la République turque, tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord.

Article 5. Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens effectué dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement de la République turque laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, à conditions égales, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés au moyen du prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le Land de Berlin.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 5 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au Land de Berlin, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République turque dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera rétroactivement en vigueur à la date de sa signature, dès que le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne se seront mutuellement informés que les conditions internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord ont été remplies.

FAIT à Bonn le 28 février 1980, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et turc, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
LAUTENSCHLAGER

Pour le Gouvernement de la République turque :
V. HALEFOGLU

No. 22273

**UNITED NATIONS
and
CANADA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
arrangements for the fifth session of the World Food
Council of the United Nations (with understanding).
Ottawa, 29 and 31 August 1979**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 August 1983.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
CANADA**

**Échange de lettres constituant un accord concernant les
arrangements pour la cinquième session du Conseil mon-
dial de l'alimentation (avec mémorandum d'accord).
Ottawa, 29 et 31 août 1979**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF CANADA REGARDING ARRANGEMENTS FOR THE FIFTH SESSION OF THE WORLD FOOD COUNCIL TO BE HELD FROM 3 TO 7 SEPTEMBER 1979

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT CANADIEN CONCERNANT LES ARRANGEMENTS POUR LA CINQUIÈME SESSION DU CONSEIL MONDIAL DE L'ALIMENTATION QUI SE TIENDRA DU 3 AU 7 SEPTEMBRE 1979

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 31 August 1979 by the exchange of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 31 août 1979 par l'échange desdites lettres.

No. 22274

**UNITED NATIONS
and
AUSTRIA**

**Exchange of notes constituting an agreement on social
security. Vienna, 27 July 1982**

Authentic texts: English and German.

Registered ex officio on 1 August 1983.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
AUTRICHE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la sécurité
sociale. Vienne, 27 juillet 1982**

Textes authentiques : anglais et allemand.

Enregistré d'office le 1^{er} août 1983.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN
THE UNITED NATIONS AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA ON
SOCIAL SECURITY

I

UNITED NATIONS

Vienna, 27 July 1982

Sir,

I am directed by the Secretary-General to refer to the Agreement between the Republic of Austria and the United Nations regarding the Headquarters of the United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as “the Headquarters Agreement”) of 13 April 1967² which provides in its Section 45 that the Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, to other offices of the United Nations set up with the consent of the Government in the Republic of Austria.

Section 44 of the Headquarters Agreement authorizes the Government of the Republic of Austria and the United Nations Industrial Development Organization to enter into supplemental Agreements. On the basis of that provision the Government and the United Nations Industrial Development Organization have signed the Agreement concerning Social Security for Officials of the Organization on 15 December 1970³ (hereinafter referred to as “the Social Security Agreement”), which, having regard to Sections 19 and 20 of the Headquarters Agreement, contains detailed provisions in the field of social security.

Since in the meantime other offices of the United Nations have been set up with the consent of the Government in the Republic of Austria, I have the honour to propose the following with a view to safeguarding the interests, in the field of social security, of the officials of those offices:

Section I

1. The Social Security Agreement shall apply *mutatis mutandis* to officials of offices of the United Nations set up with the consent of the Government in the Republic of Austria.

2. With regard to officials of the United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA) who are participants in its Provident Fund the provisions of the Social Security Agreement shall apply with the following modifications:

- a) The expression “Pension Fund” used in the Social Security Agreement shall be replaced by the expression “Provident Fund”;
- b) Article 6 of the Social Security Agreement shall not apply;
- c) Article 7 of the Social Security Agreement shall apply *mutatis mutandis* to any period of employment with UNRWA in Austria prior to the entry into force of the present exchange of notes.

¹ Came into force on 1 August 1983, i.e., the first day of the third month following the date (20 May 1983) on which the Government of Austria notified the United Nations of the completion of the constitutional requirements, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 600, p. 93.

³ *Ibid.*, vol. 806, p. 93.

Section II

The time-limits mentioned in Articles 15, 16 and 17 of the Social Security Agreement shall in respect of all officials referred to in Section I start to run from the first day of the month following the entry into force of the present exchange of notes.

Section III

Actions already taken in respect of Section I of the present exchange of notes prior to its entry into force shall be valid.

If the foregoing is acceptable to the Republic of Austria and on the understanding that the Agreement between the Republic of Austria and the United Nations High Commissioner for Refugees concerning Social Security signed on 6 August 1976 shall not be affected, I have the honour to propose that this note and your note of confirmation shall constitute an Agreement between the United Nations and the Republic of Austria which shall enter into force on the first day of the third month following the day the Government has notified the United Nations that the necessary constitutional requirements for entry into force have been fulfilled.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

MOWAFFAK ALLAF
Director-General
United Nations Office at Vienna

His Excellency Ambassador Gerold Hinteregger
Permanent Representative of Austria
to the United Nations (Vienna)
Federal Ministry for Foreign Affairs
Vienna

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER GENERALSEKRETÄR FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN

Wien, am 27. Juli 1982

Herr Generalsekretär!

Ich beehre mich, auf die in Ihrem Auftrag an mich gerichtete Note vom 27. Juli 1982 Bezug zu nehmen, die in der deutschen Übersetzung folgenden Wortlaut hat:

„Der Generalsekretär hat mich beauftragt, Bezug zu nehmen auf das Abkommen zwischen der Republik Österreich und den Vereinten Nationen über den Amtssitz der Organisation der Vereinten Nationen für Industrielle Entwicklung vom 13. April 1967 (im folgenden ‚Amtssitzabkommen‘ genannt), welches in Abschnitt 45 eine sinngemäße Anwendung dieses Abkommens auf andere Ämter der Vereinten Nationen, die mit Zustimmung der Regierung in der Republik Österreich errichtet werden, vorsieht.

Abschnitt 44 des Amtssitzabkommens ermächtigt die Regierung der Republik Österreich und die Organisation der Vereinten Nationen für Industrielle Entwicklung zum Abschluß von Zusatzabkommen. Aufgrund dieser Bestimmung haben die Regierung und die Organisation der Vereinten Nationen für Industrielle Entwicklung das Abkommen betreffend die Soziale Sicherheit der Angestellten dieser Organisation (im folgenden ‚Abkommen über Soziale Sicherheit‘ genannt) am 15. Dezember 1970 unterzeichnet, welches im Hinblick auf Abschnitt 19 und 20 des Amtssitzabkommens Detailregelungen im Bereich der Sozialen Sicherheit enthält.

Nachdem in der Zwischenzeit andere Ämter der Vereinten Nationen mit Zustimmung der Regierung in der Republik Österreich errichtet worden sind, beehre ich mich, zur Wahrung der Interessen der Angestellten dieser Ämter für den Bereich der Sozialen Sicherheit folgendes vorzuschlagen:

Abschnitt I

1. Das Abkommen über Soziale Sicherheit findet entsprechend Anwendung auf Angestellte der Ämter der Vereinten Nationen, die mit Zustimmung der Regierung in der Republik Österreich errichtet wurden.

2. Hinsichtlich der Angestellten des Hilfswerks der Vereinten Nationen für Palästinaflüchtlinge im Nahen Osten (UNRWA), die dessen ‚Vorsorgefonds‘ angehören, gilt in Abänderung der Bestimmungen des Abkommens über Soziale Sicherheit folgendes:

- a) Der im Abkommen über Soziale Sicherheit verwendete Ausdruck ‚Pensionsfonds‘ wird durch den Ausdruck ‚Vorsorgefonds‘ ersetzt;
- b) Artikel 6 des Abkommens über Soziale Sicherheit ist nicht anwendbar;
- c) Artikel 7 des Abkommens über Soziale Sicherheit wird sinngemäß angewendet auf alle Zeiträume einer Beschäftigung bei UNRWA in Österreich, die vor dem Inkrafttreten dieses Notenwechsels liegen.

Abschnitt II

Die in den Artikeln 15, 16 und 17 des Abkommens über Soziale Sicherheit festgelegten Fristen beginnen hinsichtlich aller Angestellten, auf die in Abschnitt I Bezug genommen ist, mit dem Monatsersten zu laufen, der auf das Inkrafttreten dieses Notenwechsels folgt.

Abschnitt III

Soweit in der Zeit vor dem Inkrafttreten dieses Notenwechsels in Vorwegnahme seines Abschnitts I verfahren wurde, hat es damit sein Bewenden.

Sollte die Republik Österreich diesem Vorschlag zustimmen, und davon ausgehend, daß das am 6. August 1976 unterzeichnete Abkommen zwischen der Republik Österreich und dem Hochkommissar der Vereinten Nationen für die Flüchtlinge betreffend Soziale Sicherheit nicht berührt wird, beehre ich mich vorzuschlagen, daß diese Note und Ihre bestätigende Antwort ein Abkommen zwischen den Vereinten Nationen und der Republik Österreich darstellen, welches am ersten Tag des dritten Monats nach dem Tag in Kraft tritt, an dem die Regierung der Vereinten Nationen mitteilt, daß die für das Inkrafttreten erforderlichen verfassungsmäßigen Voraussetzungen erfüllt sind.“

Ich beehre mich zu bestätigen, daß die Republik Österreich diesem Vorschlag zustimmt und daß Ihre Note und diese Antwortnote ein Abkommen zwischen der Republik Österreich und den Vereinten Nationen darstellen.

Genehmigen Sie, Herr Generalsekretär, den Ausdruck meiner vorzüglichen Hochachtung.

[Signed — Signé]¹

S.E. Javier Pérez de Cuéllar
Generalsekretär der Vereinten Nationen
New York

[TRANSLATION — TRADUCTION]

THE SECRETARY GENERAL FOR FOREIGN AFFAIRS

Vienna, 27 July 1982

Sir,

I have the honour to refer to the note of 27 July 1982 sent to me on your behalf, which, being translated into German, reads as follows:

[See note 1]

I have the honour to confirm that the Republic of Austria agrees to this proposal and that your note and this note of reply shall constitute an Agreement between the Republic of Austria and the United Nations.

Accept, Sir, etc.

[GEROLD HINTEREGGER]

His Excellency Mr. Javier Pérez de Cuéllar
Secretary-General of the United Nations
New York

¹ Signed by Gerold Hinteregger — Signé par Gerold Hinteregger.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE

I

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Vienne, le 27 juillet 1982

Monsieur,

D'ordre du Secrétaire général, j'ai l'honneur de me référer à l'Accord du 13 avril 1967 entre l'Organisation des Nations Unies et la République d'Autriche relatif au siège de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel² (ci-après dénommé «l'Accord de siège»), qui stipule à la section 45 que l'Accord s'appliquera, *mutatis mutandis*, aux autres bureaux de l'Organisation des Nations Unies établis dans la République d'Autriche avec le consentement du gouvernement.

Aux termes de la section 44 de l'Accord de siège, l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et le Gouvernement de la République d'Autriche peuvent conclure des accords supplémentaires. Conformément à cette disposition, le Gouvernement et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel ont signé, le 15 décembre 1970, l'Accord relatif au régime de sécurité sociale des fonctionnaires de cette organisation³ (ci-après dénommé «l'Accord de sécurité sociale») qui, eu égard aux sections 19 et 20 de l'Accord de siège, contient des dispositions précises en matière de sécurité sociale.

Etant donné qu'entre-temps d'autres bureaux de l'Organisation des Nations Unies ont été établis dans la République d'Autriche avec le consentement du gouvernement, je propose les dispositions ci-après visant à protéger les intérêts des fonctionnaires de ces bureaux dans le domaine de la sécurité sociale :

Section I

1. L'Accord de sécurité sociale s'applique *mutatis mutandis* aux fonctionnaires des bureaux de l'Organisation des Nations Unies établis dans la République d'Autriche avec le consentement du gouvernement.

2. En ce qui concerne les fonctionnaires de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) qui sont affiliés à la Caisse de prévoyance de l'Office, les dispositions de l'Accord de sécurité sociale s'appliquent avec les modifications ci-après :

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1983, soit le premier jour du troisième mois suivant la date (20 mai 1983) à laquelle le Gouvernement autrichien a notifié à l'Organisation des Nations Unies l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 600, p. 93.

³ *Ibid.*, vol. 806, p. 205.

- a) L'expression «Caisse des pensions» employée dans l'Accord de sécurité sociale doit être remplacée par l'expression «Caisse de prévoyance»;
- b) L'article 6 de l'Accord de sécurité sociale ne s'applique pas;
- c) L'article 7 de l'Accord de sécurité sociale s'applique *mutatis mutandis* à toute période d'emploi à l'UNRWA en Autriche antérieure à l'entrée en vigueur du présent échange de notes.

Section II

En ce qui concerne l'ensemble des fonctionnaires visés à la section I, les délais stipulés aux articles 15, 16 et 17 de l'Accord de sécurité sociale commencent à courir à compter du premier jour du mois suivant l'entrée en vigueur du présent échange de notes.

Section III

Les mesures prises concernant la section I du présent échange de notes avant son entrée en vigueur restent valables.

Si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément de la République d'Autriche et étant entendu que l'Accord entre la République d'Autriche et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés signé le 6 août 1976 n'est pas modifié, je propose que la présente note et votre note de confirmation constituent entre l'Organisation des Nations Unies et la République d'Autriche un accord qui entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle le gouvernement aura notifié à l'Organisation des Nations Unies que les conditions requises sur le plan constitutionnel pour son entrée en vigueur ont été remplies.

Veuillez agréer, etc.

Le Directeur général
de l'Office des Nations Unies à Vienne,
MOWAFFAK ALLAF

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Gerold Hinteregger
Représentant permanent de l'Autriche
auprès de l'Organisation des Nations Unies (Vienne)
Ministère fédéral des affaires étrangères
Vienne

II

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Vienne, le 27 juillet 1982

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer à la note du 27 juillet 1982 qui m'a été adressée sur vos instructions et dont la teneur dans la traduction allemande est la suivante :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que cette proposition rencontre l'agrément de la République d'Autriche et que votre note ainsi que la présente réponse constituent un accord entre la République d'Autriche et l'Organisation des Nations Unies.

Veuillez agréer, etc.

[GEROLD HINTEREGGER]

Son Excellence Monsieur Javier Pérez de Cuéllar
Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
New York

No. 22275

**SPAIN
and
FRANCE**

**Agreement on co-operation in the field of scientific and
technical metrology. Signed at Madrid on 21 March
1978**

Authentic texts: Spanish and French.

Registered by Spain on 8 August 1983.

**ESPAGNE
et
FRANCE**

**Accord pour la coopération dans le domaine de la métrologie
scientifique et technique. Signé à Madrid le 21 mars
1978**

Textes authentiques : espagnol et français.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA Y EL
GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FRANCESA PARA LA COOPERA-
CIÓN EN EL CAMPO DE LA METROLOGÍA CIENTÍFICA Y TÉCNICA

El Gobierno del Reino de España y

El Gobierno de la República Francesa,

Animados del deseo de incrementar su cooperación científica y técnica en el campo de la metrología, en el marco del Acuerdo Complementario entre el Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República Francesa firmado en Madrid el 28 de mayo de 1974,

Han convenido el siguiente Acuerdo:

Artículo 1. Los dos Gobiernos deciden cooperar en los siguientes campos de la Metrología:

- Electricidad;
- Mecánica;
- Temperatura;
- Frecuencia.

Artículo 2. A estos efectos, y conforme a lo dispuesto en el Artículo 2 del Acuerdo Complementario de 28 de mayo de 1974, el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Francesa autorizan respectivamente a la Comisión Nacional de Metrología y Metrotecnica y al Bureau national de métrologie para la firma de Acuerdos Específicos, dentro de los límites de sus competencias.

Artículo 3. Los gastos originados por la ejecución de dichos Acuerdos Específicos serán sufragados con cargo a los presupuestos propios de aquellos organismos.

Artículo 4. Ambos Gobiernos se comprometen a facilitar la ejecución de los programas establecidos en el marco de los Acuerdos Específicos conforme a las disposiciones del Artículo 4 del Acuerdo Complementario de 28 de mayo de 1974, relativo a los Artículos XVII y XVIII del Acuerdo de Cooperación Cultural, Científica y Técnica de 7 de febrero de 1969.

Artículo 5. El presente Acuerdo, que deberá ser aprobado por las dos Partes, entrará en vigor en el momento de la notificación por las dos Partes del cumplimiento de sus respectivas formalidades constitucionales al efecto.

Artículo 6. El presente Acuerdo tendrá una duración de dos años a partir de la fecha de su entrada en vigor. Será renovado por tácita reconducción por iguales periodos de dos años si no ha sido denunciado por uno de los Gobiernos firmantes al menos seis meses antes del fin de cada periodo.

HECHO en Madrid, el 21 de marzo de 1978 en doble ejemplar en idiomas español y francés, ambos textos haciendo igualmente fe.

Por el Gobierno
del Reino de España:

[*Signed — Signé*]

R. NÚÑEZ DE LAS CUEVAS
Director General
del Instituto Geográfico Nacional

Por el Gobierno
de la República Francesa:

[*Signed — Signé*]

E. DE MARGERIE
Embajador de Francia en España

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE POUR
LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA MÉTROLOGIE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et
Le Gouvernement de la République française,

Animés par le désir d'accroître leur coopération scientifique et technique dans le domaine de la métrologie, dans le cadre de l'Accord complémentaire de coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de l'État espagnol et le Gouvernement de la République française, signé à Madrid le 28 mai 1974², sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. Les deux Gouvernements décident de coopérer dans les domaines suivants de la métrologie :

- Électricité;
- Mécanique;
- Température;
- Fréquence.

Article 2. A ces fins, et conformément aux dispositions de l'article 2 de l'Accord complémentaire du 28 mai 1974, le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République française autorisent respectivement la Comisión Nacional de Metrología y Metrotecnica et le Bureau national de métrologie à conclure, dans les limites de leurs compétences, des arrangements spécifiques.

Article 3. Les dépenses occasionnées par l'exécution de ces arrangements spécifiques seront à la charge des budgets propres de ces organismes.

Article 4. Les deux Gouvernements s'engagent à faciliter l'exécution des programmes établis dans le cadre des arrangements spécifiques, selon les dispositions de l'article 4 de l'Accord complémentaire du 28 mai 1974, relatif aux articles XVII et XVIII de l'Accord de coopération culturelle, scientifique et technique du 7 février 1969³.

Article 5. Le présent Accord, qui devra être approuvé par les deux Parties, entrera en vigueur à la date de la notification par celles-ci de l'accomplissement par chacune d'entre elles des formalités constitutionnelles requises à cet effet.

Article 6. Le présent Accord est conclu pour une durée de deux ans à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé par tacite reconduction pour des périodes identiques de deux ans, sauf dénonciation par l'un des deux Gouvernements au moins six mois avant l'expiration de la période en cours.

¹ Entré en vigueur le 23 mars 1979, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées (les 24 avril 1978 et 23 mars 1979) de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 5.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1150, p. 442.

³ *Ibid.*, vol. 746, p. 117.

FAIT à Madrid, le 21 mars 1978, en double exemplaire en langues espagnole et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume d'Espagne :

[Signé]

R. NÚÑEZ DE LAS CUEVAS
Director General
del Instituto Geográfico Nacional

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

E. DE MARGERIE
Ambassadeur de France en Espagne

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF SCIENTIFIC AND TECHNICAL METROLOGY

The Government of the Kingdom of Spain and
The Government of the French Republic,

Desiring to increase their scientific and technical co-operation in the field of metrology, within the framework of the Supplementary Agreement between the Government of the Spanish State and the Government of the French Republic on scientific and technical co-operation signed at Madrid on 28 May 1974,²

Have agreed as follows:

Article 1. The two Governments resolve to co-operate in the following fields of metrology:

- Electricity;
- Mechanics;
- Temperature;
- Frequency.

Article 2. To these ends, and in accordance with the provisions of article 2 of the Supplementary Agreement of 28 May 1974, the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the French Republic authorize the Comisión Nacional de Metrología y Metrotecnica and the Bureau national de métrologie respectively to conclude specific agreements within the limits of their competence.

Article 3. Expenditure arising from the implementation of such specific agreements shall be chargeable to the budgets of those bodies.

Article 4. The two Governments undertake to facilitate the execution of programmes established under specific agreements, in accordance with the provisions of article 4 of the Supplementary Agreement of 28 May 1974, relating to articles XVII and XVIII of the Agreement on cultural, scientific and technical co-operation of 7 February 1969.³

Article 5. This Agreement, which shall be subject to approval by the two Parties, shall enter into force on the date of notification by the two Parties of the completion by each of them of the constitutional formalities required for this purpose.

Article 6. This Agreement is concluded for two years starting from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for identical periods of two

¹ Came into force on 23 March 1979, the date of the last of the notifications by which the Parties had informed each other (on 24 April 1978 and 23 March 1979) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 5.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1150, p. 444.

³ *Ibid.*, vol. 746, p. 117.

Vol. 1328, I-22275

years, unless denounced by one of the two Governments at least six months before the expiry of the current period.

DONE at Madrid on 21 March 1978 in two copies in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Spain:
[*Signed*]
R. NÚÑEZ DE LAS CUEVAS
Director-General of the
National Geographical Institute

For the Government
of the French Republic:
[*Signed*]
E. DE MARGERIE
Ambassador of France to Spain

No. 22276

**SPAIN
and
FRANCE**

**Exchange of letters constituting an agreement for the supply
of drinking water to the city of Irún. Madrid, 18 January
and 24 March 1983**

Authentic texts: Spanish and French.

Registered by Spain on 8 August 1983.

**ESPAGNE
et
FRANCE**

**Échange de lettres constituant un accord pour la livraison
d'eau potable à la ville d'Irún. Madrid, 18 janvier et
24 mars 1983**

Textes authentiques : espagnol et français.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ESPAGNE ET LA FRANCE POUR LA LIVRAISON D'EAU POTABLE À LA VILLE D'IRÚN

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EL MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES

Fernando Morán López

Señor Encargado de Negocios:

El 6 de noviembre de 1981 se firmó un Contrato para suministro de agua potable a la ciudad de Irún entre el Ayuntamiento de dicha ciudad, de un lado, y el «Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de la Bidasoa» y la «Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage», de otro, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 14 del Tratado de Límites entre España y Francia de 2 de diciembre de 1856.

Para llevar a cabo el trasvase de aguas previsto en el citado Contrato es necesario que la correspondiente canalización atraviese la frontera franco-española por el puente internacional de la Autopista de Bchobia.

El Gobierno español está conforme con que se realicen las obras previstas en el citado puente internacional para el suministro de agua potable a la ciudad de Irún, y propone que, si el Gobierno francés está igualmente conforme, esta Nota y la Nota de respuesta de V.I. constituyan el correspondiente Acuerdo, que entrará en vigor en la fecha de recepción de la Nota de V.I.

Reciba, Señor Encargado de Negocios, la expresión de mi alta consideración,
Madrid, 18 de enero de 1983

[Signed — Signé]

FERNANDO MORÁN LÓPEZ

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1983, date de réception de la lettre du Gouvernement français par le Gouvernement espagnol, conformément aux dispositions desdites lettres.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LE MINISTRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Fernando Morán López

Monsieur le Chargé d'affaires,

[Voir lettre I]

Veuillez recevoir, Monsieur le Chargé d'affaires, etc.

Madrid, le 18 janvier 1983

[Signé]

FERNANDO MORÁN LÓPEZ

II

AMBASSADE DE FRANCE EN ESPAGNE

L'Ambassadeur

Madrid, le 24 mars 1983

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date du 18 janvier 1983, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

« Le 6 novembre 1981 fut signé un contrat pour la livraison d'eau potable à la ville d'Irún, entre la municipalité de cette ville, d'une part, et le « Syndicat Intercommunal d'Alimentation d'Eau Potable de la Bidassoa » et la « Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage », d'autre part, conformément aux dispositions de l'article 14 du Traité concernant les limites entre l'Espagne et la France du 2 décembre 1856¹.

Pour assurer le transport de l'eau, prévu dans le contrat ci-dessus mentionné, il est nécessaire que la canalisation correspondante traverse la frontière franco-espagnole par le pont international de l'autoroute de Behobie.

Le Gouvernement espagnol est d'accord pour que soient réalisés les travaux prévus sur ledit pont international pour la livraison d'eau potable à la ville d'Irún, et propose que, si le Gouvernement français est également d'accord, cette note, et votre note en réponse constituent l'accord correspondant qui entrera en vigueur à la date de réception de votre note. »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1142, p. 317.

J'ai l'honneur de vous faire part, Monsieur le Ministre, de l'accord de mon Gouvernement sur les dispositions qui précèdent. Dans ces conditions, le présent accord entrera en vigueur à la date de réception de la présente lettre par votre Gouvernement.

[Signé]

PIERRE GUIDONI
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de la República Francesa en España ¹

Excmo. Sr. D. Fernando Morán
Ministro de Asuntos Exteriores²
Madrid

¹ Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française en Espagne.

² Son Excellence Monsieur D. Fernando Morán, ministre des affaires extérieures.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN SPAIN AND FRANCE FOR THE SUPPLY OF DRINKING
WATER TO THE CITY OF IRÚN

I

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Fernando Morán López

Dear Sir,

On 6 November 1981, a contract for the supply of drinking water to the city of Irún was signed between the municipal government of that city and the Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de la Bidassoa and the Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage, in accordance with article 14 of the Treaty of 2 December 1856 between France and Spain delimiting the frontier.²

For the water to be supplied, as in the specified above-mentioned contract, it must be piped across the Franco-Spanish frontier via the international bridge on the Behobie motorway.

The Spanish Government agrees that the said work on that international bridge for the supply of drinking water to the city of Irún should be carried out, and proposes that, if the French Government also agrees, this note and your note in reply should constitute the relevant agreement to enter into force on the date of receipt of your note.

Accept, Sir, etc.

Madrid, 18 January 1983

[Signed]

FERNANDO MORÁN LÓPEZ

¹ Came into force on 29 March 1983, the date of receipt by the Government of Spain of the letter by the Government of France, in accordance with the provisions of the said letters.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1142, p. 317.

II

EMBASSY OF FRANCE IN SPAIN

The Ambassador

Madrid, 24 March 1983

Dear Sir:

You kindly informed me, by letter dated 18 January 1983, as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the foregoing proposals. Accordingly this agreement will enter into force on the date on which your Government receives this letter.

[Signed]

PIERRE GUIDONI

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the French Republic in Spain

His Excellency Mr. D. Fernando Morán
Minister for Foreign Affairs
Madrid

No. 22277

**SPAIN
and
PORTUGAL**

**Special Agreement on technical and scientific co-operation in
the field of textile engineering. Signed at Lishon on
13 April 1978**

Authentic texts: Spanish and Portuguese.

Registered by Spain on 8 August 1983.

**ESPAGNE
et
PORTUGAL**

**Accord spécial de coopération technique et scientifique en
matière de génie textile. Signé à Lishonne le 13 avril
1978**

Textes authentiques : espagnol et portugais.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ESPECIAL PARA LA COOPERACIÓN TÉCNICA Y CIENTÍFICA EN EL CAMPO DE LA INGENIERÍA TEXTIL ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE PORTUGAL

El Gobierno del Reino de España y
El Gobierno de la República de Portugal,

Animados del deseo de incrementar su cooperación técnica y científica en el campo de la ingeniería textil,

Teniendo en cuenta lo previsto en el Convenio General sobre Cooperación Científica y Tecnológica entre el Estado Español y la República de Portugal, firmado en Madrid el 22 de mayo de 1970 (en lo sucesivo denominado Convenio General),

Han decidido establecer el siguiente Acuerdo Especial:

Artículo 1. Ambas Partes manifiestan su propósito de incrementar su colaboración en el campo de la ingeniería textil.

Artículo 2. Con esta finalidad, y de acuerdo con lo previsto en el párrafo 2 del artículo 1.º del Convenio General, el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República de Portugal designan, respectivamente, a la Escuela Superior de Ingenieros Industriales de Tarrasa por parte de España y al Instituto Politécnico de Covilhã por parte de Portugal para que establezcan un Acuerdo Técnico para la realización de la cooperación en el campo mencionado en el artículo 1 del presente Acuerdo.

Artículo 3. La cooperación podrá realizarse en las formas previstas en el párrafo 1 del artículo 2.º del Convenio General, siendo objeto de disposiciones específicas en el Acuerdo Técnico previsto en el artículo anterior, las relativas a facilidades en la utilización de material y equipos necesarios para el desarrollo de la cooperación, la determinación de a quién corresponden los resultados que se obtengan en las tareas comunes de investigación, la determinación de la distribución de informaciones obtenidas como resultado de las mismas y la responsabilidad por la ejecución de programas de cooperación, en cuanto a la comunicación de informaciones, suministro de material y equipos y la originada por daños y perjuicios.

Artículo 4. Los gastos derivados de la cooperación serán determinados, conforme a lo establecido en el artículo 3.º del Convenio General, a través de disposiciones específicas en el Acuerdo Técnico previsto en el Artículo 2 del presente Acuerdo.

Artículo 5. Conforme a lo dispuesto en el párrafo 4.º del artículo 4.º del Convenio General, todos los proyectos técnicos hispano-portugueses que sean preparados para la ejecución del presente Acuerdo por los Organismos encargados de la misma, serán comunicados a los respectivos Ministerios de Asuntos Exteriores para la debida coordinación y examen ulterior por la Comisión Mixta prevista en el párrafo 1 del Artículo 4.º del Convenio General.

Artículo 6. Ambas Partes contratantes concederán a los científicos, al personal técnico o de investigación y al material y equipos de cada país, enviados al territorio del otro en ejecución de los programas establecidos conforme al Acuerdo Técnico, las facilidades previstas en el Artículo 8.º del Convenio General.

Artículo 7. El presente Acuerdo especial entrará en vigor el día de su firma y su validez será de cinco años, considerándose tácitamente prorrogado por periodos sucesivos de un año, a no ser que sea denunciado por vía diplomática por una de las Partes al menos seis meses antes del subsiguiente vencimiento.

HECHO en Lisboa a 13 de abril de 1978, en dos ejemplares, uno en español y otro en portugués, haciendo ambos igualmente fe.

Por el Gobierno
del Reino de España:
[Signed — Signé]
FERNANDO RODRÍGUEZ PORRERO
Embajador de España en Lisboa

Por el Gobierno
de la República de Portugal:
[Signed — Signé]
VICTOR AUGUSTO NUNES
DE SA MACHADO
Ministro de Asuntos Exteriores

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ESPECIAL DE COOPERAÇÃO TÉCNICA E CIENTÍFICA NO
DOMÍNIO DA ENGENHARIA TÊXTIL ENTRE O GOVERNO DA
REPÚBLICA PORTUGUESA E O GOVERNO DO REINO DE
ESPAÑA

O Governo da República Portuguesa e
O Governo do Reino de Espanha,

Animados do desejo de desenvolver a cooperação técnica e científica no domínio da engenharia têxtil,

Tendo em conta o previsto na Convenção Geral sobre Cooperação Científica e Tecnológica entre a República Portuguesa e o Estado Espanhol, assinada em Madrid, em 22 de maio de 1970 (a seguir denominada Convenção Geral),

Decidiram celebrar o seguinte Acordo Especial:

Artigo 1. Ambas as Partes manifestam o propósito de desenvolver a cooperação no domínio da engenharia têxtil.

Artigo 2. Com esta finalidade, e de acordo com o previsto no parágrafo 2º do Artigo 1º da Convenção-Geral, o Governo da República Portuguesa e o Governo do Reino de Espanha designam, respectivamente, o Instituto Politécnico da Covilhã e a Escuela Técnica Superior de Ingenieros Industriales de Tarrasa para que celebrem um Acordo Técnico, tendo em vista a realização da cooperação no domínio referido no Artigo 1º do presente Acordo.

Artigo 3. A cooperação poderá realizar-se nas formas previstas no parágrafo 1º do Artigo 2º da Convenção-Geral, sendo objecto das disposições específicas constantes do Acordo Técnico previsto no Artigo anterior as relativas a facilidades na utilização de material e equipamentos necessários ao desenvolvimento da cooperação, à determinação de a quem correspondem os resultados obtidos nas tarefas comuns de investigação, à determinação da distribuição de informações obtidas como resultado das mesmas e à responsabilidade pela execução de programas de cooperação, quanto à comunicação de informações, fornecimento de material e equipamentos e à originada por danos e prejuízos.

Artigo 4. Os gastos com a cooperação serão determinados, em conformidade com o Artigo 3º da Convenção Geral, através de disposições específicas do Acordo Técnico previsto no Artigo 2º do presente Acordo.

Artigo 5. Em conformidade com o parágrafo 4º do Artigo 4º da Convenção Geral, todos os projectos técnicos luso-espanhóis preparados em execução do presente Acordo pelos Organismos encarregados da mesma, serão comunicados aos respectivos Ministérios de Negócios Estrangeiros para a devida coordenação e exame posterior pela Comissão Mista prevista no parágrafo 1º do Artigo 4º da Convenção Geral.

Artigo 6. As Partes Contratantes concederão aos cientistas, ao pessoal técnico ou de investigação e ao material e equipamentos de cada país, enviados para território do outro para execução dos programas estabelecidos de harmonia com o Acordo Técnico, as facilidades previstas no Artigo 8º da Convenção-Geral.

Artigo 7. O presente Acordo Especial entrará em vigor no dia da sua assinatura e será válido por cinco anos, considerando-se tácitamente prorrogado por períodos sucessivos de um ano, a não ser que seja denunciado por via diplomática por uma das Partes, pelo menos seis meses antes da expiração subsequente.

FEITO em Lisboa aos 13 de abril de 1978, em dois exemplares, um em português, outro em espanhol, ambos fazendo igualmente fé.

Pelo Governo
da República Portuguesa:
[Signed — Signé]
VICTOR AUGUSTO NUNES
DE SA MACHADO

Pelo Governo
do Reino de Espanha:
[Signed — Signé]
FERNANDO RODRÍGUEZ PORRERO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

SPECIAL AGREEMENT¹ ON TECHNICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION IN THE FIELD OF TEXTILE ENGINEERING BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PORTUGAL

The Government of the Kingdom of Spain and
The Government of the Republic of Portugal,

Prompted by the desire to increase their technical and scientific co-operation in the field of textile engineering,

Taking into account the provisions of the General Agreement on scientific and technological co-operation between the Spanish State and the Republic of Portugal, signed in Madrid on 22 May 1970² (hereunder referred to as the General Agreement),

Have decided to conclude the following Special Agreement:

Article 1. Both Parties hereby declare their intention to increase their co-operation in the field of textile engineering.

Article 2. To this end, and in accordance with the provisions of article 1, paragraph 2 of the General Agreement, the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Republic of Portugal hereby designate the Higher Institute of Industrial Engineering in Tarrasa, Spain, and the Polytechnic Institute in Covilhã, Portugal, as the bodies responsible for preparing a Technical Agreement on co-operation in the field mentioned in article 1 of this Agreement.

Article 3. Such co-operation may take the forms outlined in article 2, paragraph 1, of the General Agreement; the Technical Agreement referred to in the preceding article shall contain specific provisions which relate to facilities for the use of materials and equipment necessary for the development of co-operation, which specify who shall receive the results of joint research work, which determine how the information obtained from such work shall be disseminated and which assign responsibility for the execution of co-operation programmes as regards the communication of information, supply of materials and equipment, and questions of damage and prejudice.

Article 4. Expenditure arising from the co-operation shall be determined, in accordance with the provisions of article 3 of the General Agreement, on the basis of the specific provisions in the Technical Agreement referred to in article 2 of this Agreement.

Article 5. In accordance with the provisions of article 4, paragraph 4, of the General Agreement, the Spanish-Portuguese technical projects prepared for the implementation of this Agreement by the responsible bodies shall be communicated to

¹ Came into force on 13 April 1978 by signature, in accordance with article 7.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1256, No. 1-20570.

the respective Ministries of Foreign Affairs for due co-ordination and subsequent consideration by the Joint Commission provided for in article 4, paragraph 1, of the General Agreement.

Article 6. Both Contracting Parties shall grant to scientists, technical or research personnel and the materials and equipment of each country, sent into the territory of the other country to implement the programmes established in accordance with the Technical Agreement, the facilities provided for in article 8 of the General Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the day of its signature and shall be valid for a period of five years, and shall be automatically renewed for successive periods of one year, unless it is denounced through the diplomatic channel by either of the Parties at least six months before its expiry.

DONE in Lisbon on 13 April 1978, in duplicate, in the Spanish and Portuguese languages, both being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Spain:
[Signed]
FERNANDO RODRÍGUEZ PORRERO
Ambassador of Spain in Lisbon

For the Government
of the Republic of Portugal:
[Signed]
VICTOR AUGUSTO NUNES
DE SA MACHADO
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ SPÉCIAL DE COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE EN MATIÈRE DE GÉNIE TEXTILE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et
Le Gouvernement de la République portugaise,
Désireux de développer la coopération technique et scientifique entre leurs deux pays, en matière de génie textile,

Ayant présentes à l'esprit les dispositions de la Convention générale relative à la coopération scientifique et technologique entre l'Etat espagnol et la République portugaise, signée à Madrid le 22 mai 1970² (ci-après dénommée «Accord général»),

Sont convenus de conclure le présent Accord spécial :

Article premier. Les deux Parties s'engagent à développer leur collaboration dans le domaine du génie textile.

Article 2. A cette fin, et conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier de l'Accord général, le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République portugaise chargent la Escuela Superior de Ingenieros Industriales de Tarrasa (Espagne) et l'Instituto Politécnico de Covilhã (Portugal) d'établir un Accord de coopération technique dans le domaine mentionné à l'article premier du présent Accord.

Article 3. La coopération pourra prendre les formes prévues au paragraphe 1 de l'article 2 de l'Accord général; les dispositions relatives aux facilités d'utilisation du matériel et de l'équipement nécessaires au développement de la coopération, à la paternité des résultats des recherches communes, à la diffusion, des informations concernant ces recherches et à la responsabilité de l'exécution des programmes de coopération, comme en ce qui concerne la communication des informations, la fourniture du matériel et d'équipement et les dommages et préjudices, faisant l'objet de dispositions spécifiques de l'Accord technique prévu à l'article précédent.

Article 4. Conformément aux dispositions de l'article 3 de l'Accord général, les dépenses liées aux activités de coopération seront déterminées par les dispositions spécifiques de l'Accord technique prévu à l'article 2 du présent Accord.

Article 5. Conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 4 de l'Accord général, tous les projets techniques hispano-portugais, préparés dans le cadre du présent Accord par les organismes compétents, seront communiqués aux Ministères des affaires étrangères des deux pays en vue de leur coordination et de leur examen par la Commission mixte prévue au paragraphe 1 de l'article 4 de l'Accord général.

Article 6. Chaque Partie contractante accordera aux scientifiques, au personnel technique et aux chercheurs de l'autre pays les facilités prévues à l'article 8 de l'Accord

¹ Entré en vigueur le 13 avril 1978 par la signature, conformément à l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1256, n° 1-20570.

général et en fera de même en ce qui concerne l'envoi de matériel et d'équipement nécessaires à l'exécution des programmes définis conformément à l'Accord technique.

Article 7. Le présent Accord spécial entrera en vigueur le jour de sa signature et le restera pendant une période de cinq ans au terme de laquelle il sera reconduit par accord tacite pour des périodes successives d'un an, sauf si l'une des deux Parties le dénonce par voie diplomatique en donnant un préavis au moins six mois avant la date d'expiration.

FAIT à Lisbonne le 13 avril 1978, en deux exemplaires, l'un en espagnol et l'autre en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume d'Espagne :
[Signé]
L'Ambassadeur d'Espagne à Lisbonne,
FERNANDO RODRÍGUEZ PORRERO

Pour le Gouvernement
de la République portugaise :
[Signé]
Le Ministre des affaires étrangères,
VICTOR AUGUSTO NUNES
DE SA MACHADO

No. 22278

**SPAIN
and
PORTUGAL**

**Agreement on scientific and technical co-operation in the field
of atmospheric sciences. Signed at Lisbon on 11 May
1981**

Authentic texts: Spanish and Portuguese.

Registered by Spain on 8 August 1983.

**ESPAGNE
et
PORTUGAL**

**Accord de coopération scientifique et technique dans le domaine
des sciences de l'atmosphère. Signé à Lisbonne le 11 mai
1981**

Textes authentiques : espagnol et portugais.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE PORTUGAL PARA LA COOPERACIÓN CIENTÍFICA
Y TÉCNICA EN EL CAMPO DE LAS CIENCIAS DE LA ATMÓSFE-
RA

El Gobierno de España y

El Gobierno de la República de Portugal,

animados por el espíritu de amistad y solidaridad existente entre Estados,

con el propósito de intensificar y fortalecer su Cooperación Científica y Técnica, tal y como está previsto en el vigente Tratado de Amistad y Cooperación entre España y Portugal,

considerando que el Instituto Nacional de Meteorología y Geofísica de Portugal y el Instituto Nacional de Meteorología de España, cumplen funciones de investigación y utilizan tecnologías similares en el campo de las Ciencias de la Atmósfera,

Han resuelto concertar el siguiente Acuerdo de Cooperación:

Artículo I. Ambos Gobiernos deciden incrementar su Cooperación Científica y Técnica en el campo de las Ciencias de la Atmósfera, con especial relieve de la Meteorología Teórica y Aplicada.

Artículo II. Con el fin de coordinar las acciones necesarias para la puesta en práctica de la Cooperación prevista en el Artículo I y para la adecuada realización de programas de investigación y desarrollo tecnológico, así como de los intercambios de científicos y expertos y de las informaciones científicas correspondientes, se designa como agentes de ambos Gobiernos al Instituto Nacional de Meteorología y Geofísica de Portugal y al Instituto Nacional de Meteorología de España.

Artículo III. Las actividades a desarrollar en el marco de la Cooperación objeto de este Acuerdo serán con carácter indicativo las siguientes:

1. Intercambiar información sobre los temas propios de su actividad, preferentemente en forma de documentos y materiales.
2. Desarrollar investigaciones y trabajos conjuntos sobre dichos temas.
3. Intercambiar técnicos y equipos en los campos de su competencia.
4. Intercambiar sus experiencias con personal afecto a ambas Instituciones, con especial relieve de la Meteorología Teórica y Aplicada.
5. Coordinar las actividades de ambos Institutos en el campo de la Climatología y específicamente en relación con la confección del Atlas Climatológico de la Península Ibérica y de la participación en el Programa Mundial sobre el Clima.
6. Establecer una línea de acción común respecto a las funciones a desempeñar en materia del Medio Ambiente.

A los efectos de llevar a cabo este cometido se instituye una Comisión Técnica Mixta que deberá reunirse una vez al año alternativamente en territorio de cada una de las dos partes.

Artículo IV. 1. Ambos Gobiernos se comprometen a facilitar a los científicos, expertos y personal técnico desplazado, el cumplimiento de los programas de investigación, intercambio y desarrollo tecnológico previstos en el marco de este Acuerdo.

2. De igual manera, ambos Gobiernos se comprometen a conceder las franquicias necesarias para el traslado del equipo y material requerido en dichos programas.

Artículo V. 1. El presente Convenio se aplicará provisionalmente desde la fecha de su firma y entrará en vigor a partir de la fecha en que ambos Gobiernos se hayan notificado mutuamente, mediante el canje de notas, el cumplimiento de los requisitos constitucionales para la entrada en vigor del Acuerdo.

2. El Acuerdo tendrá una duración de 5 años y se considerará tácitamente provisional por periodos sucesivos de 1 año, a menos que una de las Partes lo denuncie al menos con una antelación de 6 meses a la subsiguiente expiración.

HECHO en Lisboa, el día 11 de mayo de 1981, en dos ejemplares originales, en lengua española y portuguesa, dando fe igualmente ambos textos.

Por el Gobierno
de España:

[Signed — Signé]

J. L. ÁLVAREZ ÁLVAREZ
Ministro de Transportes
y Comunicaciones

Por el Gobierno
de la República de Portugal:

[Signed — Signé]

JOSE VIANA BAPTISTA
Ministro de Transportes
y Comunicaciones

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA E O
GOVERNO DO REINO DE ESPANHA PARA A COOPERAÇÃO CIENTÍFICA E TÉCNICA NO CAMPO DAS CIÊNCIAS DA ATMOSFERA

O Governo da República Portuguesa e

O Governo do Reino de Espanha,

Animados pelo espírito de amizade e solidariedade existente entre ambos os Estados,

Com o propósito de intensificar e fortalecer a sua cooperação científica e técnica, tal como está previsto no vigente Tratado de Amizade e Cooperação entre Portugal e Espanha,

Considerando que o Instituto Nacional de Meteorologia e Geofísica de Portugal e o Instituto Nacional de Meteorologia de Espanha, desempenham funções de investigação e utilizam tecnologias similares no campo das Ciências da Atmosfera,

Resolveram celebrar o seguinte Acordo de Cooperação:

Artigo 1º. Os dois Governos decidem incrementar a sua Cooperação Científica e Técnica no campo das Ciências da Atmosfera com especial relevo para a Meteorologia Teórica e Aplicada.

Artigo 2º. Com o fim de coordenar as acções necessárias para pôr em prática a cooperação prevista no artigo 1º e para a adequada realização da programação de investigação e desenvolvimento tecnológico, assim como do intercâmbio de cientistas e peritos e das informações científicas correspondentes, são designados como agentes dos respectivos Governos, o Instituto Nacional de Meteorologia e Geofísica de Portugal e o Instituto Nacional de Meteorologia de Espanha.

Artigo 3º. As actividades a desenvolver no âmbito da cooperação objecto deste Acordo serão, a título indicativo, as seguintes:

1. Troca de informações sobre os temas próprios da sua actividade, de preferência sob a forma de documentos e materiais.
2. Desenvolvimento de investigações e trabalhos conjuntos sobre os referidos temas.
3. Intercâmbio de técnicos e equipamentos nas áreas da sua competência.
4. Intercâmbio de experiências, entre pessoal afecto a ambas as instituições, com especial relevo para a Meteorologia Teórica e Aplicada.
5. Coordenação das actividades de ambos os Institutos no campo da Climatologia, especificamente no que respeita à elaboração do Atlas Climatológico da Península Ibérica e à participação no Programa Mundial sobre o Clima.
6. Estabelecimento de uma linha de acção comum com respeito às funções a desempenhar em matéria do Meio Ambiente.

Para efeito de levar a cabo este cometimento institui-se uma comissão técnica mista que deverá reunir-se uma vez por ano alternadamente no território de cada uma das partes.

Artigo 4º. 1. Os dois Governos comprometem-se a facilitar aos cientistas, peritos e pessoal técnico deslocado, o cumprimento dos programas de investigação, intercâmbio e desenvolvimento tecnológico previstos no quadro deste Acordo.

2. De igual modo ambos os Governos se comprometem a conceder as franquias necessárias para a circulação entre os dois territórios de equipamento e material requerido nos programas mencionados, de acordo com as legislações dos respectivos países.

Artigo 5º. O presente Acordo aplicar-se-á provisoriamente desde a data da sua assinatura e entrará em vigor quando ambos os Governos se tenham notificado mutuamente, mediante troca de notas, do cumprimento dos requisitos constitucionais para a entrada em vigor do Acordo.

O Acordo terá a duração de cinco anos e considerar-se-á tacitamente prorrogado por períodos sucessivos de um ano, a menos que uma das partes o denuncie com uma antecedência de seis meses em relação à expiração subsequente.

FEITO em Lisboa, no dia 11 de maio de 1981, em dois exemplares originais, nas línguas portuguesa e espanhola, fazendo igualmente fé ambos os textos.

Pelo Governo
da República Portuguesa:

[Signed — Signé]

JOSE VIANA BAPTISTA

Pelo Governo
do Reino de Espanha:

[Signed — Signé]

J. L. ÁLVAREZ ÁLVAREZ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PORTUGAL ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION IN THE FIELD OF ATMOSPHERIC SCIENCES

The Government of Spain and
The Government of the Republic of Portugal,

Prompted by the spirit of friendship and solidarity existing between the two States,

With a view to intensifying and strengthening their scientific and technical co-operation, as envisaged in the Treaty on friendship and co-operation between Spain and Portugal,² currently in force,

Considering that the Portuguese National Institute of Meteorology and Geophysics and the Spanish National Institute of Meteorology are engaged in research work and use similar technology in the field of atmospheric sciences,

Have decided to conclude the following Co-operation Agreement:

Article I. The two Governments have decided to increase their scientific and technical co-operation in the field of atmospheric sciences, with particular emphasis on pure and applied meteorology.

Article II. With the aim of co-ordinating the action necessary for carrying out the co-operation described in article I and for the proper implementation of research and technological development programmes, as well as exchanges of scientists and experts and the pertinent scientific knowledge, the Parties hereby designate as agents for the two Governments, the Portuguese National Institute of Meteorology and Geophysics and the Spanish National Institute of Meteorology respectively.

Article III. Co-operative activities to be carried out under this Agreement shall include the following:

1. Exchange of information on subjects relating to their activities, preferably in the form of documents and materials;
2. Developing joint research and studies on such subjects;
3. Exchange of technicians and groups of experts in their fields of competence;
4. Exchange of experience between personnel working for the two Institutes, especially in the field of pure and applied meteorology;
5. Co-ordinating the activities of the two Institutes in the field of climatology, particularly with regard to the preparation of a climatological atlas of the Iberian Peninsula and participation in the World Climate Programme;
6. Elaboration of a joint policy concerning the role to be played with regard to the environment.

¹ Came into force provisionally from 11 May 1981, the date of signature, and definitively on 13 June 1983, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other (on 28 June 1982 and 13 June 1983) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article V.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1090, p. 23.

In order to carry out the above mandate, a Joint Technical Commission shall be established, which shall meet once a year, in the territory of the two Parties, alternately.

Article IV. 1. The two Governments hereby undertake to assist scientists, experts and technical personnel sent to the territory of the other country, to carry out research, exchange and technological development programmes under this Agreement.

2. Similarly, both Governments hereby undertake to grant each other the necessary customs exemptions for the transport of equipment and materials needed for the above programmes.

Article V. 1. This Agreement shall apply provisionally from the date of its signature and shall enter into force when both Governments notify each other, through an exchange of notes, that the requisite constitutional requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

2. The Agreement shall remain in force for five years and shall be automatically renewed for successive periods of one year, unless one of the Parties denounces it at least six months before its expiry.

DONE at Lisbon, on 11 May 1981, in two original copies, in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Spain:
[Signed]
J. L. ALVAREZ ALVAREZ
Minister for Transport
and Communications

For the Government
of the Portuguese Republic:
[Signed]
JOSE VIANA BAPTISTA
Minister for Transport
and Communications

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DANS
LE DOMAINE DES SCIENCES DE L'ATMOSPHÈRE ENTRE LE GOU-
VERNEMENT DE L'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

Le Gouvernement de l'Espagne et

Le Gouvernement de la République portugaise,

Animés par l'esprit d'amitié et de solidarité existant entre les deux Etats,

Désireux d'intensifier et de renforcer leurs activités de coopération scientifique et technique conformément au Traité d'amitié et de coopération actuellement en vigueur entre l'Espagne et le Portugal²,

Considérant que l'Institut national portugais de météorologie et de géophysique et l'Institut national espagnol de météorologie effectuent des recherches et utilisent des techniques similaires dans le domaine des sciences de l'atmosphère,

Sont convenus du présent Accord de coopération :

Article premier. Les deux gouvernements décident de développer leurs activités de coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de l'atmosphère, l'accent étant spécialement mis sur la météorologie théorique et appliquée.

Article II. Afin d'assumer la coordination des mesures nécessaires à la mise en pratique de la coopération prévue à l'article premier et de mener à bien les programmes de recherche et de développement technologique et de procéder aux échanges de scientifiques, d'experts et d'informations scientifiques, sont désignés agents des deux gouvernements, respectivement, l'Institut national portugais de météorologie et de géophysique et l'Institut national espagnol de météorologie.

Article III. Les activités à entreprendre dans le cadre de la coopération faisant l'objet du présent Accord seront, par exemple, les suivantes :

1. Echanges d'informations sur les thèmes d'activités des deux instituts de préférence sous forme de documents et de matériels;
2. Etudes et travaux de recherche entrepris en commun dans les domaines précités;
3. Echanges de techniciens et de personnel dans leurs domaines de compétence;
4. Echanges d'expérience entre le personnel des deux institutions concernées, notamment dans le domaine de la météorologie théorique et appliquée;
5. Coordination des activités des deux instituts dans le domaine de la climatologie et, en particulier, aux fins de l'établissement de l'atlas climatologique de la péninsule ibérique ainsi que dans le cadre de la participation au Programme climatologique mondial;

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 11 mai 1981, date de la signature, et à titre définitif le 13 juin 1983, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées (les 28 juin 1982 et 13 juin 1983) de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article V.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1090, p. 23.

6. Etablissement d'une ligne d'action commune en ce qui concerne les activités à entreprendre dans le domaine de l'environnement.

A cette fin, sera créée une commission technique mixte qui se réunira une fois par an alternativement sur le territoire de chacune des deux Parties.

Article IV. 1. Les deux gouvernements s'engagent à faciliter les activités de recherche du personnel scientifique, des experts et du personnel technique déplacé ainsi que l'échange d'informations et le développement technique prévus dans le cadre du présent Accord.

2. De même, les deux gouvernements s'engagent à accorder les franchises nécessaires pour le transfert du matériel et de l'équipement devant être utilisés dans le cadre desdits programmes.

Article V. 1. Le présent Accord entrera provisoirement en application à la date de sa signature et entrera en vigueur à la date à laquelle les deux gouvernements se notifieront réciproquement, par un échange de notes, que les formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur dudit Accord ont été accomplies.

2. Cet Accord aura une durée de cinq ans et sera reconduit tacitement pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des deux Parties ne le dénonce au moins six mois avant la date d'expiration.

FAIT à Lisbonne, le 11 mai 1981, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Espagne :
Le Ministre des transports
et des communications,
[Signé]
J. L. ALVAREZ ALVAREZ

Pour le Gouvernement
de la République portugaise :
Le Ministre des transports
et des communications,
[Signé]
JOSE VIANA BAPTISTA

No. 22279

**SPAIN
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Exchange of notes constituting an agreement relating to the participation in the Spanish social security system by non-United States citizen employees of the United States Embassy and other consular offices of that State in Spain. Madrid, 8 April and 1 December 1982

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 8 August 1983.

**ESPAGNE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Échange de notes constituant un accord concernant l'affiliation à la sécurité sociale espagnole des non-ressortissants des États-Unis employés par l'Ambassade et autres bureaux consulaires des États-Unis en Espagne. Madrid, 8 avril et 1^{er} décembre 1982

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN
SPAIN AND THE UNITED STATES OF AMERICA RELATING TO
THE PARTICIPATION IN THE SPANISH SOCIAL SECURITY SYS-
TEM BY NON-UNITED STATES CITIZEN EMPLOYEES OF THE
UNITED STATES EMBASSY AND OTHER CONSULAR OFFICES OF
THAT STATE IN SPAIN

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

EU-0.79 (N)
8-4-82

Excelencia:

Tengo a honra referirme a la petición de esa Embajada, de fecha 1 de octubre de 1979, solicitando autorización para hacer posible la afiliación de trabajadores no funcionarios de la Embajada de Estados Unidos al régimen de la Seguridad Social.

En respuesta a dicha petición me complace en comunicar a V.E. la resolución favorable a la solicitud de esa Embajada de acuerdo con los siguientes puntos:

1. Se autoriza la afiliación a la Seguridad Social española de todo el personal que no tenga nacionalidad estadounidense y que preste sus servicios en la Embajada y Oficinas Consulares de los Estados Unidos de América en territorio español.
2. A los efectos de la indicada afiliación, la Embajada de los Estados Unidos de América en España será considerada como empresa, a los fines exclusivos de Seguridad Social, siéndole en consecuencia aplicable la normativa general y específica de la Seguridad Social española, excepto en que dicha Embajada realizará exclusivamente la revisión e inspección de sus propias cuentas y actas financieras.
3. La afiliación comenzará a surtir efecto el primer día del mes siguiente a aquel en que quede formalizado el Acuerdo mediante Canje de Notas.

Agradeceré a V.E. la confirmación por su parte de que lo que antecede cuenta con la aprobación del gobierno que V.E. representa, en cuyo caso esta Nota y la respuesta oportuna de V.E. constituirán un acuerdo entre nuestros respectivos

¹ Came into force on 1 December 1982, the date of receipt of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

Gobiernos, que entrará en vigor a partir de la fecha de recepción de dicha respuesta.

[Signed — Signé]¹

Madrid, 8 de abril de 1982

Excmo. Sr. Terence A. Todman
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de la Embajada de los Estados Unidos de América
en Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

EU-0.79 (N)
8-4-82

Sir,

I have the honour to refer to your Embassy's request, dated 1 October 1979, that authorization be granted for workers who are not officials of the United States Embassy to become affiliated with the Social Security system.

In reply, I am pleased to notify you of the decision in favour of the Embassy's request, under the following conditions:

[See note II]

I should be grateful if you would confirm that the foregoing has the approval of the Government which you represent, in which case this note and your suitable reply shall constitute an agreement between our respective Governments, which shall enter into force as from the date of receipt of this reply.

[JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA]

Madrid, 8 April 1982

H.E. Mr. Terence A. Todman
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Embassy of the United States of America
in Madrid

¹ Signed by José Pedro Pérez Llorca — Signé par José Pedro Pérez Llorca.

II

Excellency:

I have the honor to refer to your note of April 8, 1982 authorizing the affiliation of our non-United States citizen employees with Spanish Social Security.

This note confirms that the Government of the United States of America approves the contents of your note and advises you of the Embassy's intent to enroll certain employees in Spanish Social Security on January 1, 1983 under the following conditions:

1. Affiliation with Spanish Social Security is authorized for all non-United States citizen employees who perform services for the Embassy and Consular Offices of the United States of America within the Spanish territory.
2. Regarding this affiliation, the United States Embassy in Spain will be considered as an enterprise for Social Security's purposes; consequently, the Spanish Social Security's general and specific directives will be applied, except that the Embassy will perform its own self-audit and self-inspection of accounts and financial records.
3. The affiliation will become effective the first day of the month following the one in which the Agreement is concluded by means of an exchange of notes.

Accordingly, the note referred to above and this note constitute an agreement between our respective Governments.

[Signed — Signé]¹

Madrid, December 1, 1982

His Excellency José Pedro Pérez Llorca
Ministry of Foreign Affairs
Madrid

¹ Signed by Terence A. Todman — Signé par Terence A. Todman.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT L'AFFILIATION À LA SÉCURITÉ SOCIALE ESPAGNOLE DES NON-RESSORTISSANTS DES ÉTATS-UNIS EMPLOYÉS PAR L'AMBASSADE ET AUTRES BUREAUX CONSULAIRES DES ÉTATS-UNIS EN ESPAGNE

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

EU-0.79 (N)
8-4-82

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la demande de l'Ambassade en date du 1^{er} octobre 1979 sollicitant l'autorisation d'immatriculer à la sécurité sociale espagnole les employés de l'Ambassade des Etats-Unis qui ne sont pas fonctionnaires.

En réponse à cette demande, j'ai le plaisir de vous faire savoir qu'il y a été fait droit dans les conditions suivantes :

1. Tous les employés qui n'ont pas la nationalité des Etats-Unis et sont au service de l'Ambassade et des bureaux consulaires des Etats-Unis d'Amérique en territoire espagnol peuvent être immatriculés à la sécurité sociale espagnole.
2. S'agissant de cette affiliation, l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Espagne sera considérée comme une entreprise exclusivement aux fins de la sécurité sociale; en conséquence, les règles générales et spécifiques de la sécurité sociale espagnole seront applicables, excepté que l'Ambassade se chargera de la vérification et de l'inspection de ses propres comptes et états financiers.
3. L'affiliation prendra effet le premier jour du mois suivant celui durant lequel l'Accord sera conclu au moyen d'un échange de notes.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir confirmer pour votre part que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément de votre gouvernement, auquel cas la présente note et votre réponse constitueront un accord entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la réception de votre réponse.

[JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA]

Madrid, le 8 avril 1982

Son Excellence Monsieur Terence A. Todman
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique
à Madrid

¹ Entré en vigueur de 1^{er} décembre 1982, date de réception de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

II

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 8 avril 1982 autorisant les employés qui ne sont pas ressortissants des Etats-Unis à s'affilier à la sécurité sociale espagnole.

La présente note a pour objet de confirmer que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique approuve la teneur de votre note et de vous informer de l'intention de l'Ambassade des Etats-Unis d'immatriculer certains employés à la sécurité sociale espagnole le 1^{er} janvier 1983 dans les conditions suivantes :

[Voir note I]

Par conséquent, la note référencée ci-dessus et la présente note constituent un accord entre nos gouvernements respectifs.

[TERENCE TODMAN]

Madrid, le 1^{er} décembre 1982

Son Excellence Monsieur José Pedro Pérez Llorca
Ministre des affaires étrangères
Madrid

No. 22280

**SPAIN
and
NETHERLANDS**

Exchange of notes constituting an agreement relating to the reciprocal granting of licences to permit amateur radio operators of either country to operate their stations in the other country. Madrid, 15 February and 4 May 1983

Authentic texts: Spanish and Dutch.

Registered by Spain on 8 August 1983.

**ESPAGNE
et
PAYS-BAS**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'octroi, sur une base de réciprocité, de licences permettant aux radioamateurs de chacun des deux pays d'exploiter leurs stations dans l'autre pays. Madrid, 15 février et 4 mai 1983

Textes authentiques : espagnol et néerlandais.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS RELATING TO THE RECIPROCAL GRANTING OF LICENCES TO PERMIT AMATEUR RADIO OPERATORS OF EITHER COUNTRY TO OPERATE THEIR STATIONS IN THE OTHER COUNTRY

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS RELATIF À L'OCTROI, SUR UNE BASE DE RÉCIPROCITÉ, DE LICENCES PERMETTANT AUX RADIOAMATEURS DE CHACUN DES DEUX PAYS D'EXPLOITER LEURS STATIONS DANS L'AUTRE PAYS

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 15 de febrero de 1983

Señor Embajador:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con objeto de proponerle que se celebre un Acuerdo entre los Gobiernos de España y del Reino de los Países Bajos, para otorgar autorizaciones recíprocas a fin de que los radioaficionados de cada uno de los países puedan operar sus estaciones de radio en el otro país bajo las siguientes condiciones y bajo reserva de lo dispuesto en el artículo 41 del Reglamento de Radiocomunicaciones que completa el Convenio Internacional de Telecomunicaciones de Málaga-Torremolinos, de 25 de octubre de 1973:

1. A un súbdito del Reino de los Países Bajos que tenga Licencia de su Gobierno para usar una estación de radioaficionado le será permitido su uso, en el caso de una visita a España, en virtud de las estipulaciones de este Acuerdo.

2. A un súbdito de España que tenga Licencia de su Gobierno le será permitido el uso de su estación, en el caso de una visita al Reino de los Países Bajos, en virtud de las estipulaciones de este Acuerdo.

3. Para que el radioaficionado pueda hacer uso de su estación, bajo lo estipulado en los puntos 1) y 2), habrá de obtener previamente la Licencia de la Administración del otro país, que puede negarse a atender la petición o cancelar la Licencia, una vez conseguida.

4. Las estaciones de radioaficionados que se usen en cualquiera de los dos países, en virtud de las estipulaciones de este Acuerdo, habrán de ajustarse a los reglamentos y prescripciones de aplicación del país en que se utilicen.

5. Los privilegios relacionados con el uso de estaciones de radioaficionados a que se refiere el presente Acuerdo se otorgan en base de reciprocidad.

¹ Came into force on 4 May 1983, the date of receipt of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 4 mai 1983, date de réception de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

6. En lo que se refiere al Reino de los Países Bajos, el presente Acuerdo se circunscribe a su territorio europeo.

7. El presente Acuerdo se concluye sin plazo de caducidad y su denuncia podrá ser formulada por cualquiera de las partes, mediante notificación escrita por vía diplomática a la otra parte, surtiendo efecto a los 60 (sesenta) días.

8. Este Acuerdo podrá ampliarse a las Antillas Neerlandesas.

Semejante ampliación entrará en vigor, con observancia de los cambios y condiciones necesarios, en la fecha que se establezca y acuerde mediante intercambio de notas diplomáticas.

Una vez ampliado el ámbito de este Acuerdo, su terminación, tal y como se prevé en el punto 7), puede limitarse a una de las partes del Reino de los Países Bajos.

Si esta propuesta es aceptable para el Gobierno de los Países Bajos, tengo el honor de proponer a Vuestra Excelencia que esta Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia, en la que conste la conformidad de su Gobierno, sean constitutivas de un Acuerdo entre nuestros Gobiernos, el cual entraría en vigor el día que se reciba la notificación de Vuestra Excelencia.

Aprovecho, Señor Embajador, esta oportunidad para expresarle el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

FERNANDO MORÁN LÓPEZ
Ministro de Asuntos Exteriores

Excmo. Señor
Embajador del Reino
de los Países Bajos en Madrid

[TRANSLATION]

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Fernando Morán López

Madrid, 15 February 1983

Sir,

I have the honour to propose to you that an Agreement between the Governments of Spain and the Kingdom of the Netherlands should be concluded with a view to the reciprocal granting of licences enabling amateur radio operators of either country to operate their radio stations in the other country on the following conditions and subject to the provisions of article 41 of the Radio Regulations pursuant to the International Telecommunications Convention of Málaga-Torremolinos of 25 October 1973¹:

[TRADUCTION]

LE MINISTRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Fernando Morán López

Madrid, le 15 février 1983

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous proposer par la présente la conclusion d'un accord entre les Gouvernements de l'Espagne et du Royaume des Pays-Bas en vue de délivrer aux radioamateurs brevetés des deux pays, sur une base de réciprocité, les autorisations nécessaires pour leur permettre d'exploiter des stations dans l'autre pays, conformément aux dispositions de l'article 41 du Règlement des radiocommunications qui complète la Convention internationale des télécommunications de Málaga-Torremolinos du 25 octobre 1973¹ :

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1209, p. 32.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1210, p. 3.

1. Nationals of the Kingdom of the Netherlands who are licensed by their Government to operate amateur radio stations shall, when visiting Spain, be permitted to operate them by virtue of the provisions of this Agreement.

2. Nationals of Spain who are licensed by their Government shall, when visiting the Kingdom of the Netherlands, be permitted to operate their stations by virtue of the provisions of this Agreement.

3. Amateur radio operators shall, before being permitted to operate stations as provided for in paragraphs 1 and 2, obtain the requisite licence from the administrative authorities of the other country, which may reject the request or revoke the licence once it is granted.

4. Amateur radio stations operated in either country under this Agreement shall comply with the pertinent rules and regulations of the country in which they are operated.

5. Amateur radio operating privileges provided for in this Agreement shall be granted on a basis of reciprocity.

6. So far as the Kingdom of the Netherlands is concerned, this Agreement shall apply only to the European territory.

7. This Agreement shall remain in force for an indefinite period and either Party may denounce it by so informing the other Party in writing 60 days in advance through the diplomatic channel.

8. This Agreement may be extended to the Netherlands Antilles. Such extension shall take effect, subject to the necessary changes and conditions, on the date set and agreed upon in notes to be exchanged through the diplomatic channel.

After the Agreement has been extended, termination as described in paragraph 7 may be limited to one of the constituent parts of the Kingdom of the Netherlands.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Netherlands, I have the honour to propose to you that this note and your note in reply expressing the consent of your Government,

1. Tout ressortissant du Royaume des Pays-Bas autorisé par son gouvernement à exploiter une station radioamateur sera autorisé à exploiter cette station lors d'un séjour en Espagne, conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Tout ressortissant de l'Espagne autorisé par son gouvernement à exploiter une station de radioamateur sera autorisé à le faire lors d'un séjour au Royaume des Pays-Bas, conformément aux dispositions du présent Accord.

3. Pour que le radioamateur puisse exploiter sa station conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2, il devra au préalable obtenir l'autorisation du service compétent de l'autre pays, qui pourra refuser d'examiner cette demande ou annuler l'autorisation une fois celle-ci accordée.

4. Les stations de radioamateurs exploitées dans l'un ou l'autre des deux pays, conformément aux dispositions du présent Accord, devront se conformer aux règlements et dispositions d'application du pays où elles sont exploitées.

5. Les privilèges d'exploitation de stations radioamateurs prévus par le présent Accord seront accordés sur une base de réciprocité.

6. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, les dispositions du présent Accord seront applicables uniquement à son territoire en Europe.

7. Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée et pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant préavis écrit de 60 jours adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique.

8. Le présent Accord pourra être étendu aux Antilles néerlandaises. Cette extension prendra effet à la date et sous réserve des modifications nécessaires qui pourront être convenues dans des notes échangées par la voie diplomatique.

Le champ d'application du présent Accord une fois étendu, la dénonciation, telle qu'elle est prévue au paragraphe 7, pourra être limitée à l'une des parties du Royaume des Pays-Bas.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement des Pays-Bas, je propose que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans ce sens constituent, entre les deux gouvernements,

should constitute an agreement between our Governments, to enter into effect on the date of receipt of your notification.

Accept, Sir, etc.

[Signed]
FERNANDO MORÁN LÓPEZ
Minister for Foreign Affairs

His Excellency the Ambassador of the Kingdom of the Netherlands in Madrid

un accord qui entrera en vigueur dès réception de votre réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des Affaires extérieures,

[Signé]
FERNANDO MORÁN LÓPEZ

Son Excellence l'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Madrid

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Madrid, 4 de mayo de 1983

Excelentísimo Señor Ministro,

Tengo el honor de acusar recibo de la carta de Vuestra Excelencia, fechada el 15 de febrero de 1983, constitutiva del Acuerdo de Reciprocidad en Materia de Radioaficionados entre el Reino de España y el Reino de los Países Bajos.

Asimismo cúmpleme poner en conocimiento de Vuestra Excelencia que la propuesta española es plenamente aceptada por el Gobierno del Reino de los Países Bajos.

A continuación se transmite el texto de la carta citada en idioma neerlandés.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

„Excellentie,

Ik heb de eer mij tot U te richten teneinde U voor te stellen, dat een overeenkomst tussen de Regeringen van Spanje en het Koninkrijk der Nederlanden tot stand wordt gebracht om wederzijds vergunningen te verlenen, opdat de radioamateurs van beide landen gebruik kunnen maken van hun radiozenders in het andere land, onder de volgende voorwaarden en onder voorbehoud van het gestelde in artikel 4I van het Radioreglement ingevolge het Internationale Verdrag betreffende de Telecommunicatie van Malaga-Torremolinos van 25 oktober 1973:

1) Een onderdaan van het Koninkrijk der Nederlanden die een vergunning van zijn regering heeft tot het gebruiken van een radioamateurstation, zal het gebruik ervan bij een bezoek aan Spanje zijn toegestaan krachtens de bepalingen van deze Overeenkomst.

2) Een onderdaan van Spanje die een vergunning van zijn regering heeft tot het gebruiken van een radioamateurstation, zal het gebruik ervan bij een bezoek aan het Koninkrijk der Nederlanden zijn toegestaan krachtens de bepalingen van deze Overeenkomst.

3) Opdat de radioamateur, onder het bepaalde in de punten 1) en 2), van zijn station gebruik kan maken, zal hij vooraf de vergunning dienen te verkrijgen van de overheid van het andere land die kan weigeren aan het verzoek daartoe te voldoen of de eenmaal afgegeven vergunning kan annuleren.

4) De stations van radioamateurs die krachtens de bepalingen van deze Overeenkomst in een der beide landen worden gebruikt, zullen zich hebben te houden aan de reglementen en toepassingsvoorschriften van het land waarin zij worden gebruikt.

5) De voorrechten verbonden aan het gebruik van radioamateurstations als vermeld in deze Overeenkomst, worden op basis van wederkerigheid verleend.

6) Voor wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, beperkt deze Overeenkomst zich tot het grondgebied in Europa.

7) Deze Overeenkomst wordt afgesloten zonder vervaltermijn en de opzegging ervan zal door elk der partijen tot uitdrukking kunnen worden gebracht middels schriftelijke officiële kennisgeving langs diplomatieke weg aan de andere partij, waarbij zij na 60 (zestig) dagen effect sorteert.

8) Deze Overeenkomst zal kunnen worden uitgebreid tot de Nederlandse Antillen. Een dergelijke uitbreiding zal, met inachtneming van de vereiste wijzigingen en voorwaarden van kracht worden op de datum die middels uitwisseling van diplomatieke nota's zal worden vastgesteld en overeengekomen.

Wanneer het toepassingsgebied van deze Overeenkomst is uitgebreid, kan beëindiging, zoals voorzien in punt 7, worden beperkt tot één der delen van het Koninkrijk der Nederlanden.

Indien dit voorstel aanvaardbaar is voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, heb ik de eer Uwer Excellentie voor te stellen dat deze brief en Uwer Excellentie's antwoord daarop, waaruit de instemming van Uw Regering zou blijken, samen een Overeenkomst vormen tussen onze Regeringen, welke in werking zal treden op de datum waarop de mededeling van Uwe Excellentie wordt ontvangen.“

A través del presente intercambio de cartas, quedará constituido dicho Acuerdo, entrando en vigor en la fecha de recepción de ésta en su Ministerio.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Encargado de Negocios a. i.,

[Signed — Signé]

S. BARON VAN HEEMSTRA

Excmo. Señor D. Fernando Morán López
Ministro de Asuntos Exteriores
Madrid

[TRANSLATION]

Madrid, 4 May 1983

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of 15 February 1983 constituting the reciprocal Agreement between the Kingdom of Spain and the Kingdom of the Netherlands concerning amateur radio operators.

I am pleased to inform you that the Spanish proposal is fully acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands.

The text of the above-mentioned note, in Dutch, reads as follows:

[See note I]

This exchange of correspondence shall constitute the said Agreement to enter into force on the date of receipt of this note in your Ministry.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

S. BARON VAN HEEMSTRA
Chargé d'affaires a.i.

His Excellency

Mr. Fernando Morán López
Minister for Foreign Affairs
Madrid

[TRADUCTION]

Madrid, le 4 mai 1983

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 15 février 1983 proposant un accord de réciprocité entre le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas concernant les radioamateurs.

En réponse, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas accepte entièrement la proposition espagnole.

Veillez trouver ci-après le texte néerlandais de ladite note:

[Voir note I]

Le présent échange de notes constitue l'Accord en question, qui entrera en vigueur à la date de réception de la présente note par votre ministère.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Chargé d'affaires par intérim,

[Signé]

S. BARON VAN HEEMSTRA

Son Excellence

Monsieur Fernando Morán López
Ministre des affaires étrangères
Madrid

No. 22281

MULTILATERAL

**Protocol for the protection of the Mediterranean Sea against
pollution from land-based sources (with annexes).
Concluded at Athens on 17 May 1980**

Authentic texts: Arabic, English, French and Spanish.

Registered by Spain on 8 August 1983.

MULTILATÉRAL

**Protocole relatif à la protection de la mer Méditerranée
contre la pollution d'origine tellurique (avec annexes).
Conclu à Athènes le 17 mai 1980**

Textes authentiques : arabe, anglais, français et espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

- ٣ - التذويب الابتدائي الذي يتم عند مخرج النفاية بالبيئة البحرية •
 ٤ - خصائص الانتشار مثل آثار التيارات والمد والجزر والرياح على الانتقال الأفقي والمزج الرأسى •
 ٥ - خصائص المياه المستقبلية نظرا للظروف الطبيعية والكيميائية والبيولوجية الحيوية والايكولوجية في منطقة التصريف •
 ٦ - قدرة البيئة البحرية المستقبلية على امتصاص النفايات الملقاة بدون تأثير غير ملائم •

د - توفر تقنيات معالجة النفايات

- يجب اختيار طرق تخفيض وتصريف النفايات بالنسبة للمصارف المنفاية وكذلك بالنسبة للمياه المنزلية المستعملة مع مراعاة وجود أماكن تطبيق :
 (أ) الخيار فيما يخص طرق المعالجة ؛
 (ب) طرق إعادة الاستعمال أو الإلغاء ؛
 (ج) الخيار بالنسبة للانزال أرضا ؛
 (د) التكنولوجيات ذات نسب ضعيفة من النفايات •

هـ - احتمالات الأضرار بالتوازن البيئي واستعمالات ماء البحر

- ١ - التأثير على الصحة البشرية بسبب العكاسات التلوث على :
 (أ) الكائنات البحرية الصالحة للأكل ؛
 (ب) مياه السباحة ؛
 (ج) النواحي الجمالية •
 ٢ - التأثير على التوازن البيئي وخاصة الموارد الحية والسلالات المعرضة للخطر والمواطن القابلة للضرر بها •
 ٣ - التأثير على الاستعمالات المشروعة الأخرى للبحر •

المرفق الثالث

تراعى عند تسليم رخص تصريفات النفايات التي تحتوى على المواد المذكورة بالملحق الثاني أو في الفرع ب من الملحق الأول من هذا البروتوكول ، خاصة وحسب الحالات العوامل التالية :

أ - خصائص وتركيب النفايات

- ١ - نوع وأهمية مصدر النفاية (طريقة صناعية مثلا)
- ٢ - نوع النفاية (الأصل ، التركيب العادى)
- ٣ - شكل النفاية (صلبة - سائلة - طينية)
- ٤ - الكمية الاجمالية (الحجم الملقى سنويا - مثلا)
- ٥ - طريقة التصريف (مستمر ، متقطع ، متغير موسميا ، الخ (. . .)
- ٦ - تركيز المكونات الرئيسية والمواد الواردة في المرفق الأول والمواد الواردة في المرفق الثاني وغيرها من المواد حسب الحالة
- ٧ - الخاصيات الطبيعية والكيميائية والكيميائية الحيوية للنفاية

ب - خصائص مكونات النفاية من حيث ضررها

- ١ - السمود (طبيعى ، كيميائي وبيولوجي) في البيئة البحرية
- ٢ - السّبة وغيرها من الآثار الضارة
- ٣ - التراكم في المواد البيولوجية أو الرواسب
- ٤ - التحول الكيميائي الحيوى الذى ينتج مركبات ضارة
- ٥ - الآثار الغير ملائمة على نسبة وتوازن الأوكسجين
- ٦ - القابلية للتغيرات الطبيعية والكيميائية والكيميائية الحيوية والتفاعل في البيئة المائية مع مكونات أخرى لمياه البحر والتي قد تكون لها آثار بيولوجية وغيرها ضارة من حيث الاستعمالات المعددة في الفرع ه أدناه

ج - مكان التصريف والبيئة البحرية المستقبلية

- ١ - الخصائص الهيدروغرافية والجوية والجيولوجية والطوبوغرافية للمنطقة الساحلية
- ٢ - موقع ونوعية التصريف (مصب ، قنال ، مخرج ماء الخ (. . .) ومكانه بالنسبة لمواقع أخرى (مثل مناطق الترفيه ، مناطق تفريخ وتربية وصيد الأسماك ومناطق المحار) وغير ذلك من التصريفات .

- ١١ — مواد لها تأثير غير ملائم مباشرة أم لا على نسبة الأوكسجين في البيئة البحرية —
خصوصا المواد التي قد تسبب حالات الايتروفيزاسيون •
- ١٢ — مركبات حامضة أو قاعدية التي يكون تركيبها أو عدد ها من شأنه أن يخل بنوعية
المياه البحرية •
- ١٣ — المواد التي ، بالرغم من كونها غير سامة بطبيعتها ، قد تصبح ضارة بالبيئة
البحرية أو التي قد تعرقل الاستعمال المشروع للبحر بسبب الكميات الملقاة •
- ب — يتم تطبيق المراقبة والتخفيض الصارم لتصريف المواد المذكورة بالفرع أ وفقا للمرفق
الثالث •

المرفق الثاني

أ - ان المواد وأسرومجموعات المواد او مصادر التلوث ، المعددة فيما يلي بدون ترتيب في الأولويات لأغراض المادة السادسة من البروتوكول ، يتم اختيارها بالدرجة الأولى على أساس المعايير المستعملة بالنسبة للملحق الأول مع مراعاة أنها بصفة عامة أقل ضرراً أو أنه يسهل التخلص من تأثيرها الضار بصفة طبيعية مما يترتب عن ذلك تأثير على مناطق ساحلية محددة •

١ - العناصر التالية ومركباتها :

١١ - القصدير	١ - الزنك
١٢ - الباريوم	٢ - النحاس
١٣ - الجربليوم	٣ - النيكل
١٤ - المورون	٤ - الكروم
١٥ - المورانيوم	٥ - الرصاص
١٦ - الفاناديوم	٦ - السليسيوم
١٧ - الكوبالت	٧ - الزرنيخ
١٨ - الثاليوم	٨ - الانتيمون
١٩ - التلوريوم	٩ - الموليبيدنيوم
٢٠ - الفضة	١٠ - التيتانيوم

٢ - المبيدات الحيوية ومشتقاتها غير الواردة في الملحق الأول •

٣ - مركبات السليكون العضوية والمواد التي قد تولد مثل هذه المركبات داخل البيئة البحرية باستثناء ما تكون منها غير ضارة بيولوجيا أو التي تتحول بسرعة الى مواد غير ضارة بيولوجيا •

٤ - النفط الخام والزيوت الهيدروكربونية من مختلف المصادر •

٥ - السيانيد والفليبيوربر •

٦ - مواد التطهير ومواد أخرى تتميز بانتوتر النشيط والتي لا تسبب التحلل البيولوجي •

٧ - مركبات الفوسفور الخير العضوية والفوسفور العنصري •

٨ - الكائنات الدقيقة المسببة للأمراض •

٩ - التصريفات الحرارية •

١٠ - مواد ذات الأثر الضار على طعم و / أو رائحة منتجات الاستهلاك البشري المأخوذة من البيئة المائية ، والمركبات التي قد ينتج عنها مثل هذه المواد في البيئة البحرية •

المرفق الأول

أ — تعدد المواد ، وأسر ومجموعات المواد التالية بدون ترتيب في الأولويات للأغراض التي تستهد فيها المادة الخامسة من البروتوكول وقد اختيرت بالدرجة الأولى على أساس :

- سميتها
 - صمودها
 - تراكمها الاحيائي
 - ١ — مركبات الهالوجين العضوية والمواد التي قد يتولد عنها مثل هذه المركبات في البيئة البحرية^(١) .
 - ٢ — مركبات النوسفور العضوية التي قد يتولد عنها مثل هذه المركبات في البيئة البحرية^(١) .
 - ٣ — مركبات القصدير العضوية والمواد التي يتولد عنها مثل هذه المركبات في البيئة البحرية^(١) .
 - ٤ — الزئبق ومركباته .
 - ٥ — الكاد مبيوم ومركباته .
 - ٦ — زيوت التشحيم المستعملة .
 - ٧ — المواد الاصطناعية الصامدة التي قد تطفو أو تغطس أو تبقى معلقة أو التي قد تفرقل أي استعمال مشروع للبحر .
 - ٨ — المواد التي ثبت بشأنها أنها تؤدي الى حدوث السرطان أو حدوث تشويهات أو تحولات خلقية داخل البيئة البحرية أو من خلالها .
 - ٩ — مواد مشعة بما في ذلك نفاياتها إذا لم يتم تصريفها وفقاً لمبادئ الحماية الإشعاعية المحددة من طرف المنظمات الدولية المختصة مع مراعاة حماية البيئة البحرية .
- ب — لا تنطبق أحكام هذا الملحق على التصريفات التي تحتوى على مواد معددة بالفرع أ المشار اليها أعلاه بكميات تقل عن الحد الأقصى التي تعينها الأطراف بالاشتراك فيما بينها .

(١) باستثناء المركبات التي تعتبر غير ضارة بيولوجيا أو التي تتحول بسرعة الى مواد غير ضارة بيولوجيا .

المادة السادسة عشرة

- ١ - تطبق أحكام الاتفاقية المتعلقة بأى من البروتوكولات على هذا البروتوكول •
- ٢ - يطبق النظام الداخلي والقواعد المالية التي تعتمد وفقاً للمادة الثامنة عشرة من الاتفاقية على هذا البروتوكول ما لم تتفق الأطراف في هذا البروتوكول على خلاف ذلك •
- ٣ - يعرض هذا البروتوكول للتوقيع في أثينا، من ١٧ أيار / مايو ١٩٨٠ إلى ١٦ حزيران / يونيو ١٩٨٠ وفي مدريد من ١٧ حزيران / يونيو ١٩٨٠ إلى ١٦ أيار / مايو ١٩٨١ من طرف الدول التي دعيت لمؤتمر المفوضين للدول الساحلية في منطقة البحر الأبيض المتوسط بشأن حماية البحر الأبيض المتوسط من التلوث من مصادر برية المنعقد في أثينا من ١٢ أيار / مايو ١٩٨٠ إلى ١٧ أيار / مايو ١٩٨٠، ويعرض كذلك حتى التاريخين المذكورين للتوقيع من جانب الجماعة الاقتصادية الأوروبية ومن جانب أى تجمع اقتصادى اقليمي مشابه يكون عضو واحد فيسه على الأقل من الدول الساحلية في منطقة البحر الأبيض المتوسط ويكون له حق ممارسة اختصاصات تدخل ضمن المجالات التي يشملها هذا البروتوكول •
- ٤ - يخضع هذا البروتوكول للتصديق أو القبول أو الموافقة • وتودع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة لدى حكومة اسبانيا التي ستضطلع بمهام الوديع •
- ٥ - يكون باب الانضمام الى هذا البروتوكول مفتوحاً من ١٧ أيار / مايو ١٩٨٠ أمام الدول المشار إليها في الفقرة ٣ أعلاه ، والجماعة الاقتصادية الأوروبية وأى تجمع مشار إليها في الفقرة المذكورة •
- ٦ - يصبح هذا البروتوكول نافذاً في اليوم الثلاثين من تاريخ ايداع ما لا يقل عن ست وثائق تصديق على البروتوكول أو قبوله أو الموافقة عليه أو الانضمام إليه من الأطراف المشار إليها في الفقرة الثالثة من هذه المادة •
- واشباتاً لذلك ، قام الموقعون أدناه ، المخولون ذلك حسب الأصول كل من قبل حكومته ، بالتوقيع على هذا البروتوكول •
- حرر في أثينا في اليوم السابع عشر من أيار / مايو ١٩٨٠ في نسخة واحدة باللغات
الاسبانية والانكليزية والعربية والفرنسية • وتعثر النصوص الأربعة متساوية في الحجية •

المادة الخامسة عشرة

- ١- يعتمد اجتماع الاطراف باغلبية الثلثين البرامج والتدابير المتعلقة بتخفيض او ازالة التلوث من مصادر برية والمنصوص عليها في المادتين الخامسة والسادسة من هذا البروتوكول.
- ٢- عندما يتعذر على بعض الاطراف قبول برنامج او تدابير، فانها تبلغ اجتماع الاطراف بالاجراءات التي تعتمزم اتخاذها في صدد البرنامج المعين او التدابير المعينة، علما بان هذه الاطراف يمكن لها الموافقة، في اى وقت هلل البرنامج المعين او التدابير المعينة.

المادة الثالثة عشرة

- ١ - تبلغ الأطراف بعضها البعض، من طريق المنظمة، بالتدابير المتخذة، وبالنتائج المحرزة، وعند الاقتضاء بالصعوبات التي واجهتها عند تطبيقها لهذا البروتوكول • ويتم أثناء اجتماعات الأطراف تحديد طرق جمع هذه المعلومات وتقديمها •
- ٢ - ويتمين أن تشمل هذه المعلومات فيما تشمل على ما يلي :
- (أ) المعطيات الاحصائية المتعلقة بالرخص الممنوحة بمقتضى المادة السادسة من هذا البروتوكول ؛
- (ب) المعطيات المترتبة على المراقبة المستمرة المنصوص عليها في المادة الثامنة من هذا البروتوكول ؛
- (ج) كميات الطلوات التي تصدر من ترابها ؛
- (د) التدابير المتخذة بمقتضى أحكام المادتين الخامسة والسادسة من هذا البروتوكول •

المادة الرابعة عشرة

- ١ - تعقد الاجتماعات العادية للأطراف في الوقت الذي تعقد فيه الاجتماعات العادية للأطراف المتعاقدة في الاتفاقية والتي تنظم وفقاً للمادة الرابعة عشرة من الاتفاقية • ويجوز كذلك للأطراف في هذا البروتوكول عقد اجتماعات غير عادية عملاً بالمادة الرابعة عشرة من الاتفاقية •
- ٢ - تكون وظائف اجتماعات الأطراف في هذا البروتوكول بصورة خاصة كالآتي :
- (أ) السهر على تنفيذ هذا البروتوكول ودراسة فعالية التدابير المتخذة وكذلك الحاجة إلى اتخاذ أية أحكام أخرى وخاصة في شكل مرفقات ؛
- (ب) مراجعة وتعديل أى مرفق للبروتوكول، حسب الاقتضاء ؛
- (ج) اعداد واعتماد برامج وتدابير وفقاً للمواد الخامسة والسادسة والخامسة عشرة من هذا البروتوكول ؛
- (د) القيام، وفقاً للمادة الحادية من هذا البروتوكول، باعتماد الخطوط التوجيهية والقواعد أو المعايير المشتركة بأى صيغة تتفق عليها الأطراف ؛
- (هـ) صياغة توصيات وفقاً للفقرة الثانية من المادة الثانية عشرة من هذا البروتوكول ؛
- (و) دراسة المعلومات المقدمة من الأطراف عملاً بالمادة الثالثة عشرة من هذا البروتوكول ؛
- (ز) القيام، كلما دعت لذلك الحاجة، بأية وظيفة عملاً بهذا البروتوكول •

المادة العاشرة

- ١ - تتعاون الأطراف ، مباشرة أو بمساعدة منظمات اقليمية أو غيرها من منظمات دولية مختصة أو على صعيد ثنائي ، لوضع برامج المساعدة لصالح البلدان النامية وخاصة في ميادين العلم والتربية والتكنولوجيا ، والعمل على تطبيقها بقدر الامكان بغية الوقاية من التلوث من مصادر برية ومن آثاره الضارة بالبيئة البحرية .
- ٢ - ومن شأن المساعدة التقنية أن تتعلق ، على وجه الخصوص بتدريب العاملين العلميين والتقنيين لهذه البلدان وكذلك حصول هذه البلدان على معدات مناسبة واستعمالها .
وصنعها بشروط مواتية تتفق عليها الأطراف المعنية .

المادة الحادية عشرة

- ١ - إذا كانت التصريفات الصادرة عن أحد مجارى المياه التي تعبر تراب طرفين أو أكثر أو التي تشكل الحدود بينها ، تهدد بتلوث البيئة البحرية لمنطقة البروتوكول ، تدعى الأطراف المعنية ، مع احترام ، كل فيما يخصه ، أحكام هذا البروتوكول ، الى التعاون لضمان التطبيق الكامل للبروتوكول .
- ٢ - لا يمكن اعتبار أحد الأطراف مسؤولاً عن تلوث يكون مصدره تراب دولة غير طرف ، غير أنه يتعين على هذا الطرف بذل جهده للتعاون مع الدولة المذكورة بغية اتاحة تطبيق البروتوكول تطبيقاً كاملاً .

المادة الثانية عشرة

- ١ - مع مراعاة أحكام الفقرة ١ من المادة الثانية والعشرين من الاتفاقية ، تلتزم الأطراف بالتشاور فيما بينها بطلب من طرف أو من عدة أطراف للبحث عن حل مرض اذا كان من المرجح أن التلوث الآتي من تراب أحد الأطراف سيمتد بصفة مباشرة لصالح طرف أو أطراف أخرى .
- ٢ - وتدرج المسألة بطلب من أى طرف معني في جدول أعمال الاجتماع التالي للأطراف الذي يعقد وفقاً للمادة الرابعة عشرة من هذا البروتوكول ، ويمكن لهذا الاجتماع أن يصدر توضحيات قصد الوصول الى حل مرض .

(هـ) الأحكام الخاصة المتعلقة بالكميات التي وقع تصريفها من المواد المعددة فسي المرفقين الأول والثاني ، وتركزها في النفايات السائلة وطرق القائها •

٢ - تأخذ هذه الخطوط التوجيهية والقواعد أو المعايير المشتركة بعين الاعتبار ، دون الإخلال بأحكام المادة الخامسة من هذا البروتوكول ، الخصائص المحلية الأيكولوجية والجغرافية والطبيعية ، والقدرة الاقتصادية للأطراف وحاجتها للتنمية ، ومستوى الطوث الموجود والقدرة الاستيعابية الحقيقية للبيئة البحرية •

٣ - يتم اعتماد البرامج والتدابير المنصوص عليها في المادتين الخامسة والسادسة على أن يراعى ، من أجل تطبيقها التدريجي ، القدرة على تكيف وتحويل المنشآت القائمة والقدرة الاقتصادية للأطراف وحاجتها للتنمية •

المادة الثامنة

تباشر الأطراف ، في أقرب وقت ممكن ، وفي إطار الأحكام والبرامج بشأن المراقبة المستمرة المنصوص عليها في المادة العاشرة من الاتفاقية وبالتعاون عند الحاجة مع المنظمات الدولية المختصة ، أنشطة المراقبة المستمرة من أجل :

(أ) إجراء تقييم منهجي ، بقدر الامكان ، لمستويات الطوث على امتداد سسواحلها وخاصة فيما يتعلق بالمواد والصادر المعددة في المرفقين الأول والثاني وتقديم معلومات بهذا الصدد بصفة دورية ؛

(ب) تقييم مفعول الاجراءات المتخذة ، عملا بهذا البروتوكول ، لتخفيض طوث البيئة البحرية •

المادة التاسعة

تتعاون الأطراف ، وفقا للمادة الحادية عشرة من الاتفاقية ، وبقدر الامكان ، في مبادي العلم والتكنولوجيا المرتبطة بالثوث من مصادر برية ، وخاصة فيما يتعلق بالبحوث في مدخلات الملوثات ومسالكها وأثرها ، وكذلك البحوث حول اعداد طرق جديدة لمعالجة وتخفيض أو ازالة هذه الملوثات • وتبذل الأطراف جهدا لهذا الغرض خاصة فيما يتعلق :

(أ) تبادل المعلومات العلمية والتقنية ؛

(ب) بتنسيق برامجها في البحوث •

المادة الخامسة

- ١ — تلتزم الأطراف بالقضاء على التلوث من مصادر برية الحاصل في منطقة البروتوكول نتيجة المواد المحددة بالمرق الأول من هذا البروتوكول .
- ٢ — وتضع وتطبق ، منفردة أو مجتمعة حسب الاقتضاء ، البرامج والتدابير اللازمة لهذا الغرض .
- ٣ — وتشتمل هذه البرامج والتدابير ، خاصة ، على القواعد المشتركة للإسسال والاستعمال .
- ٤ — وتحدد الأطراف القواعد والجدول الزمنية لتطبيق البرامج والتدابير التي تهدف الى ازالة التلوث من مصادر برية وتراجعها دوريا ، كل سنتين اذا استلزم الأمر ، بالنسبة لكل مادة من المواد المحددة في المرق الأول ، وفقا لأحكام المادة الخامسة عشرة من هذا البروتوكول .

المادة السادسة

- ١ — تلتزم الأطراف بالتخفيض بصرامة من التلوث من مصادر برية الحاصل في منطقتي البروتوكول بسبب المواد أو المصادر المحددة بالمرق الثاني لهذا البروتوكول .
- ٢ — وتضع وتطبق ، منفردة أو مجتمعة ، حسب الاقتضاء ، البرامج والتدابير المناسبة لهذا الغرض .
- ٣ — وتخضع هذه التصريفات كليا لاصدار ترخيص من جانب السلطات الوطنية المختصة يأخذ على النحو الواجب بعين الاعتبار أحكام المرق الثالث لهذا البروتوكول .

المادة السابعة

- ١ — تقوم الأطراف تدرجيا ، وبالتعاون مع المنظمات الدولية المختصة ، باعداد واعتماد خطوط توجيهية وكذلك ، عند الاقتضاء ، قواعد أو معايير مشتركة تتعلق خاصة بما يلي :
 - (أ) طول وعمق وموقع القنوات المستعملة للتصريفات الساحلية مراعية بصفة خاصة الطرق المستعملة للمعالجة الأولية للنفايات السائلة ؛
 - (ب) الأحكام الخاصة المتعلقة بالنفايات السائلة التي تتطلب معالجة منفصلة ؛
 - (ج) نوعية مياه البحر المستعملة لأغراض خاصة والضرورة لحماية الصحة البشرية والموارد البيولوجية والتوازن البيئي ؛
 - (د) مراقبة الموارد ، والمنشآت ، والطرق الصناعية وغيرها التي من شأنها أن تلوث بدرجة محسوسة البيئة البحرية واستندتها تدرجيا ؛

المادة الثانية

لأغراض هذا البروتوكول :

- (أ) يقصد بـ " الاتفاقية " اتفاقية حماية البحر الأبيض المتوسط من التلوث المبرمة ببرشلونة في ١٦ شباط / فبراير ١٩٧٦ ؛
- (ب) يقصد بـ " المنظمة " الهيئة المشار إليها في المادة الثالثة عشرة من الاتفاقية ؛
- (ج) يقصد بـ " حدود المياه العذبة " المكان الواقع في مجرى المياه حيث ترتفع درجة الملوحة بدرجة محسوسة نتيجة وجود ماء البحر في حالة الجزر وفي فترة انخفاض مستوى الماء العذب .

المادة الثالثة

تشمل منطقة تطبيق هذا البروتوكول (التي يشار إليها فيما يلي بـ " منطقة البروتوكول ") :

- (أ) منطقة البحر الأبيض المتوسط كما وقع تحديدها في المادة الأولى من الاتفاقية ؛
- (ب) المياه الموجودة داخل خطوط الأساس التي يقاس منها عرض المياه الإقليمية والتي تمتد ، في حالة مجارى المياه ، الى حدود المياه العذبة ؛
- (ج) البحيرات ذات المياه المالحة والمتصلة بالبحر .

المادة الرابعة

١ - ينطبق هذا البروتوكول على ما يلي :

(أ) التصريفات الملوثة التي تصل منطقة البروتوكول من مصادر برية تقع في تـراب الأطراف وخاصة اذا حصل ذلك :

- بصورة مباشرة عن طريق أنابيب التصريف في البحر ، باللقاء في الساحل أو منه ؛
- بصورة غير مباشرة عن طريق الأنهار والقنوات أو المجارى المائية الأخرى ، بما في ذلك المجارى المائية الباطنية أو الانسياب .

(ب) التلوث من مصادر برية المنقول عن طريق الجو ، وفقا لشروط يتم تحديدها في مرفق اضافي لهذا البروتوكول تقبله الأطراف طبقا لأحكام المادة السابعة عشرة من الاتفاقية .

٢ - وينطبق البروتوكول أيضا على التصريفات الملوثة الصادرة عن منشآت اصطناعية ثابتة بالبحر خاضعة لولاية أحد الأطراف ، والمستعملة لأغراض أخرى غير استئشاف واستغلال الموارد المعدنية للجرف القاري أو قاع البحر وباطن أرضه .

بروتوكول بشأن حماية البحر الأبيض المتوسط
من التلوث من مصادره برية

إن الأطراف المتعاقدة في هذا البروتوكول

بصفتها أطرافاً في اتفاقية حماية البحر الأبيض المتوسط من التلوث المبرمة ببرشلونة
في ١٦ شباط / فبراير ١٩٧٦ ،

ورغبة منها في تطبيق الفقرة ٢ من المادة الرابعة والمادتين الثامنة والخامسة عشرة من
الاتفاقية المذكورة ،

وإذ تلاحظ التزايد السريع للأنشطة البشرية في منطقة البحر الأبيض المتوسط ، وخاصة
في ميدانَي التصنيع وال عمران ، وكذلك الارتفاع الموسمي لسكان المناطق الساحلية المرتبط
بالسياحة ،

واعترافاً منها بالخطر الذي يهدد البيئة البحرية والصحة البشرية من جراء التلوث من
مصادر برية ، والمشاكل الخطيرة الناجمة عن هذا التلوث في عدد كبير من المياه الساحلية
ومصبات أنهار البحر الأبيض المتوسط والمترتبة أساساً على تصريفات النفايات المنزلية والصناعية
التي لم تعالج أو التي عولجت جزئياً أو التي تم إخلؤها بطريقة غير ملائمة ،
واعترافاً منها باختلافات مستويات التنمية بين الدول الساحلية ، وأخذة في الاعتبار متطلبات
التنمية الاقتصادية والاجتماعية للدول النامية ،

وتصميماً منها على اتخاذ التدابير الضرورية ، في إطار تعاون وثيق بينها ، قصد حماية
البحر الأبيض المتوسط من التلوث من مصادره برية ،
اتفقت على ما يلي :

المادة الأولى

تتخذ الأطراف المتعاقدة في هذا البروتوكول (والتي يشار إليها فيما يلي
بـ "الأطراف ") جميع التدابير المناسبة لوقاية منطقة البحر الأبيض المتوسط من التلوث الناجم
عن التصريف من الأنهار أو المنشآت الساحلية أو مخارج المجازي أو الناجم عن أي مصادره أخرى
واقعة في ترابها والتخفيف من هذا التلوث ومكافحته والسيطرة عليه .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

بروتوكول
بشأن حماية البحر الأبيض المتوسط
ضد التلوث من مصادر برية

PROTOCOL¹ FOR THE PROTECTION OF THE MEDITERRANEAN SEA AGAINST POLLUTION FROM LAND-BASED SOURCES

The Contracting Parties to the present Protocol,

Being Parties to the Convention for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution, adopted at Barcelona on 16 February 1976,²

Desirous of implementing article 4, paragraph 2, and articles 8 and 15 of the said Convention,

Noting the rapid increase of human activities in the Mediterranean Sea Area, particularly in the fields of industrialization and urbanization, as well as the seasonal increase in the coastal population due to tourism,

Recognizing the danger posed to the marine environment and to human health by pollution from land-based sources and the serious problems resulting therefrom in many coastal waters and river estuaries of the Mediterranean Sea, primarily due to the release of untreated, insufficiently treated or inadequately disposed domestic or industrial discharges,

Recognizing the differences in levels of development between the coastal States, and taking account of the economic and social imperatives of the developing countries,

Determined to take in close co-operation the necessary measures to protect the Mediterranean Sea against pollution from land-based sources,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties to this Protocol (hereinafter referred to as “the Parties”) shall take all appropriate measures to prevent, abate, combat and control pollution of the Mediterranean Sea Area caused by discharges from rivers, coastal establishments or outfalls, or emanating from any other land-based sources within their territories.

Article 2. For the purposes of this Protocol:

(a) “The Convention” means the Convention for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution, adopted at Barcelona on 16 February 1976;

¹ Came into force for the following States on 17 June 1983, i.e., the thirtieth day following the deposit with the Government of Spain of six instruments of ratification, acceptance, approval or accession, in accordance with article 16 (6):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, approval (AA) or accession (a)</i>
Algeria	2 May 1983 <i>a</i>
Egypt	18 May 1983 <i>a</i>
France*	13 July 1982 <i>AA</i>
Monaco	12 January 1983
Tunisia	29 October 1981
Turkey	21 February 1983 <i>a</i>

* See p. 148 of this volume for the text of the reservation made upon approval.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1102, No. 1-16908.

(b) "Organization" means the body referred to in article 13 of the Convention;

(c) "Freshwater limit" means the place in watercourses where, at low tides and in a period of low freshwater flow, there is an appreciable increase in salinity due to the presence of sea water.

Article 3. The area to which this Protocol applies (hereinafter referred to as the "Protocol Area") shall be:

- (a) The Mediterranean Sea Area as defined in article 1 of the Convention;
- (b) Waters on the landward side of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured and extending, in the case of watercourses, up to the freshwater limit;
- (c) Saltwater marshes communicating with the sea.

Article 4. 1. This Protocol shall apply:

- (a) To polluting discharges reaching the Protocol Area from land-based sources within the territories of the Parties, in particular:
 - Directly, from outfalls discharging into the sea or through coastal disposal;
 - Indirectly, through rivers, canals or other watercourses, including underground watercourses, or through run-off;
- (b) To pollution from land-based sources transported by the atmosphere, under conditions to be defined in an additional annex to this Protocol and accepted by the Parties in conformity with the provisions of article 17 of the Convention.

2. This Protocol shall also apply to polluting discharges from fixed man-made off-shore structures which are under the jurisdiction of a Party and which serve purposes other than exploration and exploitation of mineral resources of the continental shelf and the sea-bed and its sub-soil.

Article 5. 1. The Parties undertake to eliminate pollution of the Protocol Area from land-based sources by substances listed in annex I to this Protocol.

2. To this end they shall elaborate and implement, jointly or individually, as appropriate, the necessary programmes and measures.

3. These programmes and measures shall include, in particular, common emission standards and standards for use.

4. The standards and the time-tables for the implementation of the programmes and measures aimed at eliminating pollution from land-based sources shall be fixed by the Parties and periodically reviewed, if necessary every two years, for each of the substances listed in annex I, in accordance with the provisions of article 15 of this Protocol.

Article 6. 1. The Parties shall strictly limit pollution from land-based sources in the Protocol Area by substances or sources listed in annex II to this Protocol.

2. To this end they shall elaborate and implement, jointly or individually, as appropriate, suitable programmes and measures.

3. Discharges shall be strictly subject to the issue, by the competent national authorities, of an authorization taking due account of the provisions of annex III to this Protocol.

Article 7. 1. The Parties shall progressively formulate and adopt, in co-operation with the competent international organizations, common guidelines and, as appropriate, standards or criteria dealing in particular with:

- (a) The length, depth and position of pipelines for coastal outfalls, taking into account, in particular, the methods used for pretreatment of effluents;
- (b) Special requirements for effluents necessitating separate treatment;
- (c) The quality of sea water used for specific purposes that is necessary for the protection of human health, living resources and ecosystems;
- (d) The control and progressive replacement of products, installations and industrial and other processes causing significant pollution of the marine environment;
- (e) Specific requirements concerning the quantities of the substances listed in annexes I and II discharged, their concentration in effluents and methods of discharging them.

2. Without prejudice to the provisions of article 5 of this Protocol, such common guidelines, standards or criteria shall take into account local ecological, geographical and physical characteristics, the economic capacity of the Parties and their need for development, the level of existing pollution and the real absorptive capacity of the marine environment.

3. The programmes and measures referred to in articles 5 and 6 shall be adopted by taking into account, for their progressive implementation, the capacity to adapt and reconvert existing installations, the economic capacity of the Parties and their need for development.

Article 8. Within the framework of the provisions of, and the monitoring programmes provided for in, article 10 of the Convention, and if necessary in co-operation with the competent international organizations, the Parties shall carry out at the earliest possible date monitoring activities in order:

- (a) Systematically to assess, as far as possible, the levels of pollution along their coasts, in particular with regard to the substances or sources listed in annexes I and II, and periodically to provide information in this respect;
- (b) To evaluate the effects of measures taken under this Protocol to reduce pollution of the marine environment.

Article 9. In conformity with article 11 of the Convention, the Parties shall co-operate as far as possible in scientific and technological fields related to pollution from land-based sources, particularly research on inputs, pathways and effects of pollutants and on the development of new methods for their treatment, reduction or elimination. To this end the Parties shall, in particular, endeavour to:

- (a) Exchange scientific and technical information;
- (b) Co-ordinate their research programmes.

Article 10. 1. The Parties shall, directly or with the assistance of competent regional or other international organizations or bilaterally, co-operate with a view to formulating and, as far as possible, implementing programmes of assistance to developing countries, particularly in the fields of science, education and technology, with a view to preventing pollution from land-based sources and its harmful effects in the marine environment.

2. Technical assistance would include, in particular, the training of scientific and technical personnel, as well as the acquisition, utilization and production by those

countries of appropriate equipment on advantageous terms to be agreed upon among the Parties concerned.

Article 11. 1. If discharges from a watercourse which flows through the territories of two or more Parties or forms a boundary between them are likely to cause pollution of the marine environment of the Protocol Area, the Parties in question, respecting the provisions of this Protocol in so far as each of them is concerned, are called upon to co-operate with a view to ensuring its full application.

2. A Party shall not be responsible for any pollution originating on the territory of a non-contracting State. However, the said Party shall endeavour to co-operate with the said State so as to make possible full application of the Protocol.

Article 12. 1. Taking into account article 22, paragraph 1, of the Convention, when land-based pollution originating from the territory of one Party is likely to prejudice directly the interests of one or more of the other Parties, the Parties concerned shall, at the request of one or more of them, undertake to enter into consultation with a view to seeking a satisfactory solution.

2. At the request of any Party concerned, the matter shall be placed on the agenda of the next meeting of the Parties held in accordance with article 14 of this Protocol; the meeting may make recommendations with a view to reaching a satisfactory solution.

Article 13. 1. The Parties shall inform one another through the Organization of measures taken, of results achieved and, if the case arises, of difficulties encountered in the application of this Protocol. Procedures for the collection and submission of such information shall be determined at the meetings of the Parties.

2. Such information shall include, *inter alia*:

- (a) Statistical data on the authorizations granted in accordance with article 6 of this Protocol;
- (b) Data resulting from monitoring as provided for in article 8 of this Protocol;
- (c) Quantities of pollutants discharged from their territories;
- (d) Measures taken in accordance with articles 5 and 6 of this Protocol.

Article 14. 1. Ordinary meetings of the Parties shall take place in conjunction with ordinary meetings of the Contracting Parties to the Convention held pursuant to article 14 of the Convention. The Parties may also hold extraordinary meetings in accordance with article 14 of the Convention.

2. The functions of the meetings of the Parties to this Protocol shall be, *inter alia*:

- (a) To keep under review the implementation of this Protocol and to consider the efficacy of the measures adopted and the advisability of any other measures, in particular in the form of annexes;
- (b) To revise and amend any annex to this Protocol, as appropriate;
- (c) To formulate and adopt programmes and measures in accordance with articles 5, 6 and 15 of this Protocol;
- (d) To adopt, in accordance with article 7 of this Protocol, common guidelines, standards or criteria, in any form decided upon by the Parties;
- (e) To make recommendations in accordance with article 12, paragraph 2, of this Protocol;

- (f) To consider the information submitted by the Parties under article 13 of this Protocol;
- (g) To discharge such other functions as may be appropriate for the application of this Protocol.

Article 15. 1. The meeting of the Parties shall adopt, by a two-thirds majority, the programmes and measures for the abatement or the elimination of pollution from land-based sources which are provided for in articles 5 and 6 of this Protocol.

2. The Parties which are not able to accept a programme or measures shall inform the meeting of the Parties of the action they intend to take as regards the programme or measures concerned, it being understood that these Parties may, at any time, give their consent to the programme or measures that have been adopted.

Article 16. 1. The provisions of the Convention relating to any Protocol shall apply with respect to this Protocol.

2. The rules of procedure and the financial rules adopted pursuant to article 18 of the Convention shall apply with respect to this Protocol, unless the Parties to this Protocol agree otherwise.

3. This Protocol shall be open for signature, at Athens from 17 May 1980 to 16 June 1980, and at Madrid from 17 June 1980 to 16 May 1981, by any State invited to the Conference of Plenipotentiaries of the Coastal States of the Mediterranean Region for the Protection of the Mediterranean Sea against Pollution from Land-Based Sources held at Athens from 12 May to 17 May 1980. It shall also be open until the same dates for signature by the European Economic Community and by any similar regional economic grouping of which at least one member is a coastal State of the Mediterranean Sea Area and which exercises competence in fields covered by this Protocol.

4. This Protocol shall be subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of Spain, which will assume the functions of Depositary.

5. As from 17 May 1981, this Protocol shall be open for accession by the States referred to in paragraph 3 above, by the European Economic Community and by any grouping referred to in that paragraph.

6. This Protocol shall enter into force on the thirtieth day following the deposit of at least six instruments of ratification, acceptance or approval of, or accession to, the Protocol by the Parties referred to in paragraph 3 of this article.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Athens on this seventeenth day of May one thousand nine hundred and eighty in a single copy in the Arabic, English, French and Spanish languages, the four texts being equally authoritative.

ANNEX I

A. The following substances, families and groups of substances are listed, not in order of priority, for the purposes of article 5 of this Protocol. They have been selected mainly on the basis of their

- Toxicity,
 - Persistence,
 - Bioaccumulation.
1. Organohalogen compounds and substances which may form such compounds in the marine environment.*
 2. Organophosphorus compounds and substances which may form such compounds in the marine environment.*
 3. Organotin compounds and substances which may form such compounds in the marine environment.*
 4. Mercury and mercury compounds.
 5. Cadmium and cadmium compounds.
 6. Used lubricating oils.
 7. Persistent synthetic materials which may float, sink or remain in suspension and which may interfere with any legitimate use of the sea.
 8. Substances having proven carcinogenic, teratogenic or mutagenic properties in or through the marine environment.
 9. Radioactive substances, including their wastes, when their discharges do not comply with the principles of radiation protection as defined by the competent international organizations, taking into account the protection of the marine environment.
- B. The present annex does not apply to discharges which contain substances listed in section A that are below the limits defined jointly by the Parties.

ANNEX II

A. The following substances, families and groups of substances, or sources of pollution, listed not in order of priority for the purposes of article 6 of this Protocol, have been selected mainly on the basis of criteria used for annex I, while taking into account the fact that they are generally less noxious or are more readily rendered harmless by natural processes and therefore generally affect more limited coastal areas.

1. The following elements and their compounds:

1. zinc	6. selenium	11. tin	16. vanadium
2. copper	7. arsenic	12. barium	17. cobalt
3. nickel	8. antimony	13. beryllium	18. thallium
4. chromium	9. molybdenum	14. boron	19. tellurium
5. lead	10. titanium	15. uranium	20. silver
2. Biocides and their derivatives not covered in annex I.
3. Organosilicon compounds and substances which may form such compounds in the marine environment, excluding those which are biologically harmless or are rapidly converted into biologically harmless substances.
4. Crude oils and hydrocarbons of any origin.
5. Cyanides and fluorides.
6. Non-biodegradable detergents and other surface-active substances.
7. Inorganic compounds of phosphorus and elemental phosphorus.
8. Pathogenic micro-organisms.
9. Thermal discharges.
10. Substances which have a deleterious effect on the taste and/or smell of products for human consumption derived from the aquatic environment, and compounds liable to give rise to such substances in the marine environment.
11. Substances which have, directly or indirectly, an adverse effect on the oxygen content of the marine environment, especially those which may cause eutrophication.

* With the exception of those which are biologically harmless or which are rapidly converted into biologically harmless substances.

12. Acid or alkaline compounds of such composition and in such quantity that they may impair the quality of sea water.
 13. Substances which, though of a non-toxic nature, may become harmful to the marine environment or may interfere with any legitimate use of the sea owing to the quantities in which they are discharged.
- B. The control and strict limitation of the discharge of substances referred to in section A above must be implemented in accordance with annex III.

ANNEX III

With a view to the issue of an authorization for the discharge of wastes containing substances referred to in annex II or in section B of annex I of this Protocol, particular account will be taken, as the case may be, of the following factors:

A. *Characteristics and composition of the waste*

1. Type and size of waste source (e.g. industrial process).
2. Type of waste (origin, average composition).
3. Form of waste (solid, liquid, sludge, slurry).
4. Total amount (volume discharged, e.g. per year).
5. Discharge pattern (continuous, intermittent, seasonally variable, etc.).
6. Concentrations with respect to major constituents, substances listed in annex I, substances listed in annex II, and other substances as appropriate.
7. Physical, chemical and biochemical properties of the waste.

B. *Characteristics of waste constituents with respect to their harmfulness*

1. Persistence (physical, chemical, biological) in the marine environment.
2. Toxicity and other harmful effects.
3. Accumulation in biological materials or sediments.
4. Biochemical transformation producing harmful compounds.
5. Adverse effects on the oxygen content and balance.
6. Susceptibility to physical, chemical and biochemical changes and interaction in the aquatic environment with other sea water constituents which may produce harmful biological or other effects on any of the uses listed in section E below.

C. *Characteristics of discharge site and receiving marine environment*

1. Hydrographic, meteorological, geological and topographical characteristics of the coastal area.
2. Location and type of the discharge (outfall, canal, outlet, etc.) and its relation to other areas (such as amenity areas, spawning, nursery, and fishing areas, shellfish grounds) and other discharges.
3. Initial dilution achieved at the point of discharge into the receiving marine environment.
4. Dispersion characteristics such as effects of currents, tides and wind on horizontal transport and vertical mixing.
5. Receiving water characteristics with respect to physical, chemical, biological and ecological conditions in the discharge area.
6. Capacity of the receiving marine environment to receive waste discharges without undesirable effects.

D. *Availability of waste technologies*

The methods of waste reduction and discharge for industrial effluents as well as domestic sewage should be selected taking into account the availability and feasibility of:

- (a) Alternative treatment processes;
- (b) Re-use or elimination methods;

-
- (c) On-land disposal alternatives; and
 - (d) Appropriate low-waste technologies.
- E. *Potential impairment of marine ecosystems and sea water uses*
- 1. Effects on human health through pollution impact on:
 - (a) Edible marine organisms;
 - (b) Bathing waters;
 - (c) Aesthetics.
 - 2. Effects on marine ecosystems, in particular living resources, endangered species and critical habitats.
 - 3. Effects on other legitimate uses of the sea.

PROTOCOLE¹ RELATIF À LA PROTECTION DE LA MER MÉDITERRANÉE CONTRE LA POLLUTION D'ORIGINE TELLURIQUE

Les Parties contractantes au présent Protocole,

Etant parties à la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution, adoptée à Barcelone le 16 février 1976²,

Désireuses de mettre en œuvre les articles 4 (paragraphe 2), 8 et 15 de ladite Convention,

Notant l'accroissement rapide des activités humaines dans la zone de la mer Méditerranée, notamment dans les domaines de l'industrialisation et de l'urbanisation, ainsi que la croissance saisonnière, liée au tourisme, des populations riveraines,

Reconnaissant le danger que fait courir au milieu marin et à la santé humaine la pollution d'origine tellurique et les problèmes graves qui en résultent dans un grand nombre d'eaux côtières et d'estuaires fluviaux de la Méditerranée, dus essentiellement au rejet de déchets domestiques et industriels non traités, insuffisamment traités ou évacués de façon inadéquate,

Reconnaissant la différence des niveaux de développement entre les pays riverains et tenant compte des impératifs du développement économique et social des pays en développement,

Résolues à prendre, en étroite coopération, les mesures nécessaires afin de protéger la mer Méditerranée contre la pollution d'origine tellurique,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes au présent Protocole (ci-après dénommées « les Parties ») prennent toutes mesures appropriées pour prévenir, réduire, combattre et maîtriser la pollution de la zone de la mer Méditerranée due aux déversements par les fleuves, les établissements côtiers ou les émissaires, ou émanant de toute autre source terrestre située sur leur territoire.

Article 2. Aux fins du présent Protocole :

a) On entend par « la Convention », la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution, adoptée à Barcelone le 16 février 1976;

¹ Entré en vigueur à l'égard des Etats suivants le 17 juin 1983, soit le trentième jour à compter de la date du dépôt auprès du Gouvernement espagnol de six instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, conformément au paragraphe 6 de l'article 16 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'approbation (AA) ou d'adhésion (a)</i>	
Algérie	2 mai	1983 a
Égypte	18 mai	1983 a
France*	13 juillet	1982 AA
Monaco	12 janvier	1983
Tunisie	29 octobre	1981
Turquie	21 février	1983 a

* Voir p. 148 du présent volume pour le texte de la réserve faite lors de l'approbation.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1102, n° I-16908.

b) On entend par « Organisation » l'organisme visé à l'article 13 de la Convention;

c) On entend par « limite des eaux douces » l'endroit dans le cours d'eau où, à marée basse et en période de faible débit d'eau douce, le degré de salinité augmente sensiblement par suite de la présence de l'eau de mer.

Article 3. La zone d'application du présent Protocole (ci-après dénommée la « zone du Protocole ») comprend :

- a) La zone de la mer Méditerranée délimitée à l'article premier de la Convention;
- b) Les eaux en deçà de la ligne de base servant à mesurer la largeur de la mer territoriale et s'étendant, dans le cas des cours d'eau, jusqu'à la limite des eaux douces;
- c) Les étangs salés communiquant avec la mer.

Article 4. 1. Le présent Protocole s'applique :

- a) Aux rejets polluants provenant de sources terrestres situées sur le territoire des Parties et qui atteignent la zone du Protocole, en particulier,
 - Directement, par des émissaires en mer ou par dépôt ou déversements effectués sur la côte ou à partir de celle-ci;
 - Indirectement, par l'intermédiaire des fleuves, canaux ou autres cours d'eau, y compris des cours d'eau souterrains, ou du ruissellement;
- b) A la pollution d'origine tellurique transférée par l'atmosphère, selon des conditions qui seront définies dans une annexe additionnelle au Protocole acceptée par les Parties conformément aux dispositions de l'article 17 de la Convention.

2. Le Protocole s'applique également aux rejets polluants en provenance de structures artificielles fixes placées en mer qui, relevant de la juridiction d'une Partie, sont utilisées à des fins autres que l'exploration et l'exploitation de ressources minérales du plateau continental, du fond de la mer et de son sous-sol.

Article 5. 1. Les Parties s'engagent à éliminer la pollution d'origine tellurique de la zone du Protocole par les substances énumérées à l'annexe I au présent Protocole.

2. A cette fin elles élaborent et mettent en œuvre, conjointement ou individuellement selon le cas, les programmes et les mesures nécessaires.

3. Ces programmes et mesures comprennent notamment des normes communes d'émission et d'usage.

4. Les normes et les calendriers d'application pour la mise en œuvre des programmes et mesures visant à éliminer la pollution d'origine tellurique sont fixés par les Parties et réexaminés périodiquement, au besoin tous les deux ans, pour chacune des substances énumérées à l'annexe I, conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Protocole.

Article 6. 1. Les Parties s'engagent à réduire rigoureusement la pollution d'origine tellurique de la zone du Protocole par les substances ou sources énumérées à l'annexe II au présent Protocole.

2. A cette fin elles élaborent et mettent en œuvre, conjointement ou individuellement selon le cas, des programmes et mesures appropriés.

3. Les rejets sont strictement subordonnés à la délivrance, par les autorités nationales compétentes, d'une autorisation tenant dûment compte des dispositions de l'annexe III au présent Protocole.

Article 7. 1. Les Parties élaborent et adoptent progressivement, en collaboration avec les organisations internationales compétentes, des lignes directrices et, le cas échéant, des normes ou critères communs concernant notamment :

- a) La longueur, la profondeur et la position des canalisations utilisées pour les émissaires côtiers, en tenant compte, notamment, des méthodes utilisées pour le traitement préalable des effluents;
- b) Les prescriptions particulières concernant les effluents nécessitant un traitement séparé;
- c) La qualité des eaux de mer utilisées à des fins particulières, nécessaire pour la protection de la santé humaine, des ressources biologiques et des écosystèmes;
- d) Le contrôle et le remplacement progressif des produits, installations, procédés industriels et autres ayant pour effet de polluer sensiblement le milieu marin;
- e) Les prescriptions particulières visant les quantités rejetées, la concentration dans les effluents et les méthodes de déversement des substances énumérées dans les annexes I et II.

2. Sans préjudice des dispositions de l'article 5 du présent Protocole, ces lignes directrices, normes ou critères communs tiennent compte des caractéristiques locales écologiques, géographiques et physiques, de la capacité économique des Parties et de leur besoin de développement, du niveau de la pollution existante et de la capacité réelle d'absorption du milieu marin.

3. Les programmes et mesures prévus aux articles 5 et 6 seront adoptés en tenant compte, pour leur application progressive, de la capacité d'adaptation et de reconversion des installations existantes, de la capacité économique des Parties et de leur besoin de développement.

Article 8. Dans le cadre des dispositions et des programmes de surveillance continue prévus à l'article 10 de la Convention, et au besoin en collaboration avec les organisations internationales compétentes, les Parties entreprennent le plus tôt possible des activités de surveillance continue ayant pour objet :

- a) D'évaluer systématiquement, dans toute la mesure du possible, les niveaux de pollution le long de leurs côtes, notamment en ce qui concerne les substances ou sources énumérées aux annexes I et II, et de fournir périodiquement des renseignements à ce sujet;
- b) D'évaluer les effets des mesures prises, en application du présent Protocole, pour réduire la pollution du milieu marin.

Article 9. Conformément à l'article 11 de la Convention, les Parties coopèrent dans la mesure du possible dans les domaines de la science et de la technologie qui sont liés à la pollution d'origine tellurique, notamment en ce qui concerne la recherche sur les apports, les voies de transfert et les effets des différents polluants, ainsi que sur l'élaboration de nouvelles méthodes pour le traitement, la réduction ou l'élimination de ces polluants. A cet effet, les Parties s'efforcent notamment :

- a) D'échanger des renseignements d'ordre scientifique et technique;
- b) De coordonner leurs programmes de recherche.

Article 10. 1. Les Parties, agissant directement ou avec l'aide des organisations régionales ou d'autres organisations internationales qualifiées, ou de manière bilatérale, coopèrent en vue d'élaborer et, dans la mesure du possible, en vue de mettre en œuvre des programmes d'assistance en faveur des pays en développement, notamment

dans les domaines de la science, de l'éducation et de la technologie, afin de prévenir la pollution d'origine tellurique et ses effets préjudiciables dans le milieu marin.

2. L'assistance technique porterait en particulier sur la formation de personnel scientifique et technique ainsi que sur l'acquisition, l'utilisation et la fabrication de matériel approprié par ces pays à des conditions avantageuses à convenir entre les Parties concernées.

Article 11. 1. Si les rejets provenant d'un cours d'eau qui traverse les territoires de deux ou plusieurs Parties ou constitue une frontière entre elles risquent de provoquer la pollution du milieu marin de la zone du Protocole, en respectant, chacune en ce qui la concerne, les dispositions du présent Protocole, les Parties intéressées sont invitées à coopérer en vue d'assurer sa pleine application.

2. Une Partie ne peut être tenue pour responsable d'une pollution ayant son origine sur le territoire d'un Etat qui n'est pas Partie contractante. Toutefois, la Partie contractante s'efforcera de coopérer avec ledit Etat afin de rendre possible la pleine application du Protocole.

Article 12. 1. Compte tenu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 22 de la Convention, lorsque la pollution d'origine tellurique en provenance du territoire d'une Partie est susceptible de mettre en cause directement les intérêts d'une ou de plusieurs autres Parties, les Parties concernées, à la demande de l'une ou de plusieurs d'entre elles, s'engagent à entrer en consultation en vue de rechercher une solution satisfaisante.

2. A la demande de toute Partie intéressée, la question est mise à l'ordre du jour de la réunion suivante des Parties tenue conformément à l'article 14 du présent Protocole; cette réunion peut formuler des recommandations en vue de parvenir à une solution satisfaisante.

Article 13. 1. Les Parties s'informent mutuellement, par l'intermédiaire de l'Organisation, des mesures prises, des résultats obtenus et, le cas échéant, des difficultés rencontrées lors de l'application du présent Protocole. Les modalités permettant de recueillir et de présenter ces informations sont déterminées lors des réunions des Parties.

2. De telles informations devront comprendre entre autres :

- a) Les données statistiques concernant les autorisations accordées aux termes de l'article 6 du présent Protocole;
- b) Les données résultant de la surveillance continue prévue à l'article 8 du présent Protocole;
- c) Les quantités des polluants émis à partir de leurs territoires;
- d) Les mesures prises aux termes des articles 5 et 6 du présent Protocole.

Article 14. 1. Les réunions ordinaires des Parties se tiennent lors des réunions ordinaires des Parties contractantes à la Convention organisées en vertu de l'article 14 de ladite Convention. Les Parties peuvent aussi tenir des réunions extraordinaires conformément à l'article 14 de la Convention.

2. Les réunions des Parties au présent Protocole ont notamment pour objet :

- a) De veiller à l'application du Protocole et d'examiner l'efficacité des mesures adoptées ainsi que l'opportunité de prendre d'autres dispositions, en particulier sous forme d'annexes;
- b) De réviser et d'amender, le cas échéant, toute annexe au Protocole;

- c) D'élaborer et d'adopter des programmes et des mesures conformément aux articles 5, 6 et 15 du présent Protocole;
- d) D'adopter, conformément à l'article 7 du présent Protocole, des lignes directrices, normes ou critères communs sous toute forme convenue par les Parties;
- e) De formuler des recommandations conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du présent Protocole;
- f) D'examiner les informations soumises par les Parties en application de l'article 13 du présent Protocole;
- g) De remplir en tant que de besoin toutes autres fonctions en application du présent Protocole.

Article 15. 1. La réunion des Parties adopte à la majorité des deux tiers les programmes et mesures de réduction ou d'élimination de la pollution d'origine tellurique prévus aux articles 5 et 6 du présent Protocole.

2. Les Parties qui n'ont pu accepter un programme ou des mesures informent la réunion des Parties des dispositions qu'elles entendent prendre dans le domaine du programme ou des mesures concernés, étant entendu que ces Parties pourront à tout moment donner leur accord au programme ou aux mesures adoptés.

Article 16. 1. Les dispositions de la Convention se rapportant à tout protocole s'appliquent à l'égard du présent Protocole.

2. Le règlement intérieur et les règles financières adoptés conformément à l'article 18 de la Convention s'appliquent à l'égard du présent Protocole, à moins que les Parties au Protocole n'en conviennent autrement.

3. Le présent Protocole est ouvert à Athènes, du 17 mai 1980 au 16 juin 1980, et à Madrid, du 17 juin 1980 au 16 mai 1981, à la signature des Etats invités à la Conférence de plénipotentiaires des Etats côtiers de la région méditerranéenne sur la protection de la mer Méditerranée contre la pollution d'origine tellurique, tenue à Athènes du 12 au 17 mai 1980. Il est également ouvert, jusqu'aux mêmes dates, à la signature de la Communauté économique européenne et de tout groupement économique régional similaire dont l'un au moins des membres est un Etat côtier de la zone de la mer Méditerranée et qui exerce des compétences dans des domaines couverts par le présent Protocole.

4. Le présent Protocole sera soumis à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne, qui assumera les fonctions de dépositaire.

5. A partir du 17 mai 1981, le présent Protocole est ouvert à l'adhésion des Etats visés au paragraphe 3 ci-dessus, de la Communauté économique européenne et de tout groupement visé audit paragraphe.

6. Le présent Protocole entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date du dépôt d'au moins six instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation du Protocole ou d'adhésion à celui-ci par les Parties visées au paragraphe 3 du présent article.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Athènes, le dix-sept mai mil neuf cent quatre-vingt, en un seul exemplaire en langues anglaise, arabe, espagnole et française, les quatre textes faisant également foi.

ANNEXE I

A. Les substances, familles et groupes de substances suivants sont énumérés sans ordre de priorité aux fins de l'article 5 du Protocole. Ils ont été choisis principalement sur la base

- De leur toxicité,
 - De leur persistance,
 - De leur bioaccumulation.
1. Composés organohalogénés et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin*.
 2. Composés organophosphorés et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin*.
 3. Composés organostanniques et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin*.
 4. Mercure et composés du mercure.
 5. Cadmium et composés du cadmium.
 6. Huiles lubrifiantes usées.
 7. Matières synthétiques persistantes qui peuvent flotter, couler ou rester en suspension et qui peuvent gêner toute utilisation légitime de la mer.
 8. Substances dont il est prouvé qu'elles possèdent un pouvoir cancérigène, tératogène ou mutagène dans le milieu marin ou par l'intermédiaire de celui-ci.
 9. Substances radioactives, y compris leurs déchets, si leurs rejets ne sont pas conformes aux principes de la radioprotection définis par les organisations internationales compétentes en tenant compte de la protection du milieu marin.

B. La présente annexe ne s'applique pas aux rejets qui contiennent les substances énumérées à la section A ci-dessus et des quantités inférieures aux limites déterminées conjointement par les Parties.

ANNEXE II

A. Les substances, familles et groupes de substances, ou sources de pollution, ci-après énumérés sans ordre de priorité aux fins de l'article 6 du Protocole, ont été choisis principalement sur la base des critères retenus pour l'annexe I mais en tenant compte du fait qu'ils sont en général moins nocifs ou sont plus aisément rendus inoffensifs par un processus naturel et, par conséquent, affectent en général des zones côtières plus limitées.

1. Les éléments suivants, ainsi que leurs composés :

1. Zinc	6. Sélénium	11. Etain	16. Vanadium
2. Cuivre	7. Arsenic	12. Baryum	17. Cobalt
3. Nickel	8. Antimoine	13. Béryllium	18. Thallium
4. Chrome	9. Molybdène	14. Bore	19. Tellure
5. Plomb	10. Titane	15. Uranium	20. Argent
2. Les biocides et leurs dérivés non visés à l'annexe I.
3. Les composés organosiliciés et substances qui peuvent donner naissance à de tels composés dans le milieu marin à l'exclusion de ceux qui sont biologiquement inoffensifs ou qui se transforment rapidement en substances biologiquement inoffensives.
4. Pétrole brut et hydrocarbures de toute origine.
5. Cyanures et fluorures.
6. Détergents et autres substances tensio-actives non biodégradables.
7. Composés inorganiques du phosphore et phosphore élémentaire.
8. Micro-organismes pathogènes.

* A l'exception de ceux qui sont biologiquement inoffensifs ou qui se transforment rapidement en substances biologiquement inoffensives.

9. Rejets thermiques.
10. Substances ayant un effet nuisible sur le goût et/ou sur l'odeur des produits de consommation de l'homme dérivés du milieu aquatique, ainsi que les composés susceptibles de donner naissance à de telles substances dans le milieu marin.
11. Substances exerçant une influence défavorable soit directement soit indirectement sur la teneur en oxygène du milieu marin, spécialement celles qui peuvent être à l'origine de phénomènes d'eutrophisation.
12. Composés acides ou basiques dont la composition et la quantité sont telles qu'ils peuvent compromettre la qualité des eaux marines.
13. Substances qui, bien que non toxiques par nature, peuvent devenir nocives pour le milieu marin ou peuvent gêner toute utilisation légitime de la mer en raison des quantités rejetées.

B. Le contrôle et la rigoureuse limitation du rejet des substances mentionnées à la section A ci-dessus doivent être appliqués en accord avec l'annexe III.

ANNEXE III

En vue de la délivrance d'une autorisation pour le rejet de déchets contenant des substances mentionnées à l'annexe II ou à la section B de l'annexe I du présent Protocole, il sera tenu compte notamment et selon les cas des facteurs suivants :

A. *Caractéristiques et composition du déchet*

1. Type et importance de la source du déchet (procédé industriel, par exemple).
2. Type du déchet (origine, composition moyenne).
3. Forme du déchet (solide, liquide, boueuse).
4. Quantité totale (volume rejeté chaque année, par exemple).
5. Mode de rejet (permanent, intermittent, variant selon les saisons, etc.).
6. Concentration des principaux constituants, substances énumérées à l'annexe I, substances énumérées à l'annexe II, et autres substances, selon le cas.
7. Propriétés physiques, chimiques et biochimiques du déchet.

B. *Caractéristiques des constituants du déchet quant à la nocivité*

1. Persistance (physique, chimique et biologique) dans le milieu marin.
2. Toxicité et autres effets nocifs.
3. Accumulation dans les matières biologiques ou les sédiments.
4. Transformation biochimique produisant des composés nocifs.
5. Effets défavorables sur la teneur et l'équilibre de l'oxygène.
6. Sensibilité aux transformations physiques, chimiques et biochimiques et interaction dans le milieu aquatique avec d'autres constituants de l'eau de mer qui peuvent produire des effets, biologiques ou autres, nocifs du point de vue des utilisations énumérées à la section E ci-après.

C. *Caractéristiques du lieu de déversement et du milieu marin récepteur*

1. Caractéristiques hydrographiques, météorologiques, géologiques et topographiques de la zone côtière.
2. Emplacement et type du rejet (émissaire, canal, sortie d'eau, etc.) et situation par rapport à d'autres emplacements (tels que les zones d'agrément, de frai, de culture et de pêche, zones conchylicoles) et à d'autres rejets.
3. Dilution initiale réalisée au point de décharge dans le milieu marin récepteur.
4. Caractéristiques de dispersion, telles que les effets des courants, des marées et du vent sur le déplacement horizontal et le brassage vertical.
5. Caractéristiques de l'eau réceptrice, eu égard aux conditions physiques, chimiques, biologiques et écologiques existant dans la zone de rejet.
6. Capacité du milieu marin récepteur à absorber sans effets défavorables les déchets rejetés.

D. *Disponibilité de techniques concernant les déchets*

Les méthodes de réduction et de rejet des déchets doivent être choisies pour les effluents industriels ainsi que pour les eaux usées domestiques en tenant compte de l'existence et de la possibilité de mise en œuvre :

- a) Des alternatives en matière de procédés de traitement;
- b) Des méthodes de réutilisation ou d'élimination;
- c) Des alternatives de décharge sur terre;
- d) Des technologies à faible quantité de déchets.

E. *Atteintes possibles aux écosystèmes marins et aux utilisations de l'eau de mer*

1. Effets sur la santé humaine du fait des incidences de la pollution sur :
 - a) Les organismes marins comestibles;
 - b) Les eaux de baignade;
 - c) L'esthétique.
2. Effets sur les écosystèmes marins, notamment les ressources biologiques, les espèces en danger et les habitats vulnérables.
3. Effets sur d'autres utilisations légitimes de la mer.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO SOBRE LA PROTECCIÓN DEL MAR MEDITERRÁNEO CONTRA LA CONTAMINACIÓN DE ORIGEN TERRESTRE

Las Partes Contratantes en el presente Protocolo,

Siendo Partes en el Convenio para la Protección del Mar Mediterráneo contra la Contaminación, adoptado en Barcelona el 16 de febrero de 1976,

Deseosas de poner en práctica el párrafo 2 del artículo 4 y los artículos 8 y 15 del citado Convenio,

Observando el rápido incremento de las actividades humanas en la Zona del Mar Mediterráneo, especialmente en los ámbitos de la industrialización y la urbanización, así como el crecimiento estacional de las poblaciones ribereñas como consecuencia del turismo,

Reconociendo el peligro que la contaminación de origen terrestre supone para el medio marino y la salud humana, así como los problemas graves que esto ocasiona en gran parte de las aguas costeras y los estuarios del Mediterráneo, debido fundamentalmente a la descarga de desechos domésticos e industriales no tratados, insuficientemente tratados o evacuados de forma inadecuada,

Reconociendo las diferencias de niveles de desarrollo existentes entre los países ribereños y teniendo en cuenta los imperativos de desarrollo económico y social de los países en desarrollo,

Decididas a adoptar, en estrecha colaboración, las medidas necesarias para proteger el Mar Mediterráneo de la contaminación de origen terrestre,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. Las Partes Contratantes en el presente Protocolo (denominadas en lo sucesivo « las Partes ») adoptarán todas las medidas apropiadas para prevenir, reducir, combatir y controlar la contaminación de la Zona del Mar Mediterráneo causada por descargas de ríos, establecimientos costeros o emisarios, o procedente de cualesquiera otras fuentes terrestres situadas dentro de sus respectivos territorios.

Artículo 2. A los efectos del presente Protocolo:

a) por « Convenio » se entiende el Convenio para la Protección del Mar Mediterráneo contra la Contaminación, adoptado en Barcelona el 16 de febrero de 1976;

b) por « Organización » se entiende el organismo previsto en el artículo 13 del Convenio;

c) por « límite de las aguas dulces » se entiende el lugar de los cursos de agua en que, en marea baja y en época de débil caudal, el grado de salinidad aumenta sensiblemente a causa de la presencia de aguas marinas.

Artículo 3. La zona de aplicación del presente Protocolo (denominada en lo sucesivo la « Zona del Protocolo ») comprende:

a) la Zona del Mar Mediterráneo delimitada en el artículo 1 del Convenio;

b) las aguas situadas más acá de las líneas de base que sirven para medir la anchura

del mar territorial, las cuales, en el caso de los cursos de agua, se extenderán hasta el límite de las aguas dulces;

- c) las lagunas de agua salada que estén en comunicación con el mar.

Artículo 4. 1. El presente Protocolo se aplicará a:

- a) las descargas contaminantes que lleguen a la Zona del Protocolo procedentes de fuentes terrestres situadas en los territorios respectivos de las Partes, en particular:
- directamente, a través de emisarios o mediante depósitos y descargas costeros;
 - indirectamente, a través de ríos, canales u otros cursos de agua, incluidos los subterráneos, o por medio de escorrentías;
- b) a la contaminación de origen terrestre transportada por la atmósfera en las condiciones que se definirán en un anexo adicional al presente Protocolo que será aceptado por las Partes de conformidad con las disposiciones del artículo 17 del Convenio.

2. El presente Protocolo se aplicará asimismo a las descargas contaminantes procedentes de estructuras artificiales fijas instaladas en el mar, que estén bajo la jurisdicción de una Parte y que no se dediquen a la exploración y explotación de los recursos minerales de la plataforma continental, del fondo del mar y de su subsuelo.

Artículo 5. 1. Las Partes se comprometen a eliminar en la Zona del Protocolo la contaminación de origen terrestre provocada por las sustancias enumeradas en el anexo I del presente Protocolo.

2. A tal efecto las Partes elaborarán y aplicarán, conjunta o individualmente según el caso, los programas y medidas necesarios.

3. Tales programas y medidas incluirán en particular normas comunes de emisión y de uso.

4. Las normas y los calendarios para la aplicación de los programas y medidas encaminados a eliminar la contaminación de origen terrestre serán fijados por las Partes y revisados periódicamente, si es necesario cada dos años, para cada una de las sustancias enumeradas en el anexo I, de conformidad con las disposiciones del artículo 15 del presente Protocolo.

Artículo 6. 1. Las Partes se comprometen a reducir estrictamente en la Zona del Protocolo la contaminación de origen terrestre provocada por las sustancias o fuentes enumeradas en el anexo II del presente Protocolo.

2. A tal efecto las Partes elaborarán y aplicarán, conjunta o individualmente según el caso, los programas y medidas adecuados.

3. Tales descargas estarán sujetas estrictamente a la expedición de una autorización por las autoridades nacionales competentes, para lo cual se tendrán debidamente en cuenta las disposiciones del anexo III del presente Protocolo.

Artículo 7. 1. Las Partes elaborarán y adoptarán gradualmente, en colaboración con las organizaciones internacionales competentes, directrices y, en su caso, normas o criterios comunes referentes en particular a:

- a) la longitud, profundidad y posición de las tuberías de los emisarios costeros, teniendo en cuenta en particular los métodos utilizados para el tratamiento previo de los efluentes;

- b) las prescripciones especiales para los efluentes que necesiten un tratamiento separado;
- c) la calidad de las aguas marinas utilizadas para fines específicos, necesaria para la protección de la salud humana, de los recursos vivos y de los ecosistemas;
- d) la inspección y gradual sustitución de productos, instalaciones y procesos industriales o de otra índole que provoquen en medida considerable la contaminación del medio marino;
- e) los requisitos especiales relativos a las cantidades vertidas, la concentración de sustancias en los efluentes y los métodos de descarga de las sustancias, enumeradas en los anexos I y II.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5 del presente Protocolo, tales directrices, normas o criterios comunes tendrán en cuenta las características ecológicas, geográficas y físicas locales, la capacidad económica de las Partes y su necesidad de desarrollo, el nivel de contaminación existente y la capacidad efectiva de absorción del medio marino.

3. Los programas y medidas a que se refieren el artículo 5 y el artículo 6 del presente Protocolo se adoptarán teniendo en cuenta, para su aplicación progresiva, la capacidad de adaptación y reconversión de las instalaciones existentes, la capacidad económica de las Partes y su necesidad de desarrollo.

Artículo 8. En el marco de las disposiciones y los programas relativos a la vigilancia previstos en el artículo 10 del Convenio, y en caso necesario en cooperación con las organizaciones internacionales competentes, las Partes emprenderán a la mayor brevedad posible actividades de vigilancia con el fin de:

- a) evaluar sistemáticamente, en la medida de lo posible, los niveles de contaminación a lo largo de sus costas, en particular por lo que atañe a las sustancias o fuentes enumeradas en los anexos I y II, e informar periódicamente al respecto;
- b) evaluar los efectos de las medidas adoptadas de conformidad con el presente Protocolo para reducir la contaminación del medio marino.

Artículo 9. De conformidad con lo dispuesto en el artículo 11 del Convenio, las Partes colaborarán en la medida de lo posible en los sectores de la ciencia y la tecnología relacionados con la contaminación de origen terrestre, especialmente en lo que se refiere a la investigación sobre los efluentes, los itinerarios y los efectos de los distintos contaminantes y sobre la elaboración de nuevos métodos para su tratamiento, reducción o eliminación. Con este fin, las Partes se esforzarán en particular en:

- a) intercambiar información científica y técnica;
- b) coordinar sus programas de investigación.

Artículo 10. 1. Las Partes, directamente o con asistencia de las organizaciones regionales o de otras organizaciones internacionales competentes, o a nivel bilateral, cooperarán en la elaboración y, en la medida de lo posible, en la aplicación de los programas de asistencia en favor de los países en desarrollo, particularmente en las esferas de la ciencia, la educación y la tecnología, a fin de prevenir la contaminación de origen terrestre y sus efectos nocivos sobre el medio marino.

2. La asistencia técnica se prestará en particular para la capacitación de personal científico y técnico, así como para la adquisición, utilización y fabricación del equipo adecuado por esos países en condiciones ventajosas que convengan las Partes interesadas.

Artículo 11. 1. Si hay riesgo de que las descargas procedentes de un curso de agua que atraviesa los territorios de dos o más Partes, o sirve de frontera entre ellas, provoquen la contaminación del medio marino de la Zona del Protocolo, se invita a las Partes interesadas a que, respetando cada una las disposiciones del presente Protocolo en lo que la conciernen, cooperen con miras a garantizar su plena aplicación.

2. No podrá considerarse a ninguna Parte responsable de una contaminación que tenga su origen en el territorio de un Estado que no sea Parte Contratante. No obstante, la Parte Contratante se esforzará en cooperar con ese Estado a fin de hacer posible la plena aplicación del presente Protocolo.

Artículo 12. 1. Teniendo en cuenta las disposiciones del párrafo 1 del artículo 22 del Convenio, cuando la contaminación de origen terrestre procedente del territorio de una Parte pueda afectar directamente los intereses de una o más Partes, las Partes interesadas, a petición de una o más de ellas, se comprometen a celebrar consultas con miras a buscar una solución satisfactoria.

2. Si cualquier Parte interesada lo solicita, se incluirá la cuestión en el programa de la siguiente reunión de las Partes que se celebre de conformidad con lo dispuesto en el artículo 14 del presente Protocolo; dicha reunión podrá formular recomendaciones con miras a llegar a una solución satisfactoria.

Artículo 13. 1. Las Partes se informarán mutuamente, a través de la Organización, sobre las medidas adoptadas, los resultados obtenidos y, en su caso, las dificultades halladas en la aplicación del presente Protocolo. Las modalidades para recoger y presentar dicha información se fijarán en las reuniones de las Partes.

2. La información suministrada deberá incluir, entre otras cosas:

- a) los datos estadísticos relativos a las autorizaciones concedidas de conformidad con el artículo 6 del presente Protocolo;
- b) los datos obtenidos mediante la vigilancia realizada de conformidad con el artículo 8 del presente Protocolo;
- c) las cantidades de contaminantes evacuados desde sus respectivos territorios;
- d) las medidas adoptadas de conformidad con los artículos 5 y 6 del presente Protocolo.

Artículo 14. 1. Las reuniones ordinarias de las Partes se celebrarán simultáneamente con las reuniones ordinarias de las Partes Contratantes en el Convenio que se celebren a tenor del artículo 14 del mismo. Las Partes podrán celebrar también reuniones extraordinarias de conformidad con lo dispuesto en el artículo 14 del Convenio.

2. Las reuniones de las Partes en el presente Protocolo tendrán por objeto en especial:

- a) velar por la aplicación del presente Protocolo, así como examinar la eficacia de las medidas adoptadas y la oportunidad de adoptar otras, especialmente en forma de anexos;
- b) revisar, y enmendar si fuese necesario, cualquier anexo del presente Protocolo;
- c) preparar y adoptar programas y medidas de conformidad con los artículos 5, 6 y 15 del presente Protocolo;
- d) adoptar, de conformidad con el artículo 7 del presente Protocolo, directrices, normas o criterios comunes en la forma convenida por las Partes;

- e) formular recomendaciones de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 12 del presente Protocolo;
- f) examinar la información suministrada por las Partes en cumplimiento del artículo 13 del presente Protocolo;
- g) desempeñar cualquier otra función que pueda ser necesaria para la aplicación del presente Protocolo.

Artículo 15. 1. La reunión de las Partes adoptará, por mayoría de dos tercios, los programas y medidas para la reducción o eliminación de la contaminación de origen terrestre previstos en los artículos 5 y 6 del presente Protocolo.

2. Las Partes que no puedan aceptar un determinado programa o unas determinadas medidas informarán a la reunión de las Partes de las disposiciones que piensen tomar con respecto a ese programa o esas medidas, quedando entendido que dichas Partes podrán, en cualquier momento, dar su consentimiento al programa o a las medidas que se hayan adoptado.

Artículo 16. 1. Las disposiciones del Convenio relativas a cualquiera de sus Protocolos se aplicarán en relación con el presente Protocolo.

2. Los reglamentos interno y financiero adoptados de conformidad con el artículo 18 del Convenio se aplicarán en relación con el presente Protocolo, a menos que las Partes en el presente Protocolo acuerden otra cosa.

3. El presente Protocolo estará abierto en Atenas, del 17 de mayo de 1980 al 16 de junio de 1980, y en Madrid, del 17 de junio de 1980 al 16 de mayo de 1981, a la firma de los Estados invitados a la Conferencia de Plenipotenciarios de los Estados Ribereños de la Región del Mediterráneo sobre la Protección del Mar Mediterráneo contra la Contaminación de Origen Terrestre celebrada en Atenas del 12 al 17 de mayo de 1980. Estará asimismo abierto, hasta esas mismas fechas, a la firma de la Comunidad Económica Europea y de cualquier agrupación económica regional semejante en la que al menos uno de sus miembros sea Estado ribereño de la Zona del Mar Mediterráneo y que ejerza competencias en esferas comprendidas dentro del ámbito del presente Protocolo.

4. El presente Protocolo estará sujeto a ratificación, aceptación o aprobación. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación serán depositados en poder del Gobierno de España, que asumirá las funciones de Depositario.

5. A partir del 17 de mayo de 1981, el presente Protocolo estará abierto a la adhesión de los Estados a que se refiere el párrafo 3 del presente artículo, de la Comunidad Económica Europea y de cualquier agrupación regional a que se refiere ese mismo párrafo.

6. El presente Protocolo entrará en vigor el trigésimo día después de la fecha en que hayan sido depositados al menos seis instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación del Protocolo, o de adhesión al mismo, por las Partes a las que se refiere el párrafo 3 del presente artículo.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Protocolo.

HECHO en Atenas, el diecisiete de mayo de mil novecientos ochenta, en un solo ejemplar en los idiomas árabe, español, francés e inglés, haciendo fe por igual cada una de las versiones.

ANEXO I

A. Las sustancias y las familias y grupos de sustancias que a continuación se indican se enumeran, sin orden de prioridad, a efectos de lo dispuesto en el artículo 5 del presente Protocolo. Se han seleccionado principalmente en función de su:

- toxicidad;
- persistencia; y
- bioacumulación.

1. Compuestos organohalogenados y sustancias que puedan formar esos compuestos en el medio marino*.
2. Compuestos organofosforados y sustancias que puedan formar esos compuestos en el medio marino*.
3. Compuestos orgánicos del estaño y sustancias que puedan formar esos compuestos en el medio marino*.
4. Mercurio y sus compuestos.
5. Cadmio y sus compuestos.
6. Aceites lubricantes usados.
7. Materiales sintéticos persistentes que puedan flotar, permanecer en suspensión o hundirse y que puedan obstaculizar cualquier uso legítimo del mar.
8. Sustancias de las que se haya probado que tienen propiedades cancerígenas, teratógenas o mutágenas en el medio marino o por conducto de éste.
9. Sustancias radiactivas, incluidos sus desechos, si las descargas de las mismas no se realizan de conformidad con los principios de protección contra las irradiaciones definidos por las organizaciones internacionales competentes, teniendo en cuenta la protección del medio marino.

B. El presente anexo no se aplica a las descargas que contengan las sustancias enumeradas en la sección A en cantidades inferiores a los límites definidos conjuntamente por las Partes.

ANEXO II

A. Las sustancias, familias y grupos de sustancias o fuentes de contaminación que a continuación se enumeran, sin orden de prioridad, a efectos del artículo 6 del presente Protocolo se han escogido principalmente sobre la base de los criterios utilizados en el anexo I, pero teniendo en cuenta que son en general menos nocivas o se convierten más fácilmente en inocuas mediante procesos naturales y, por consiguiente, afectan en general a zonas costeras más limitadas.

1. Los elementos siguientes y sus compuestos:

1. zinc	6. selenio	11. estaño	16. vanadio
2. cobre	7. arsénico	12. bario	17. cobalto
3. níquel	8. antimonio	13. berilio	18. talio
4. cromo	9. molibdeno	14. boro	19. telurio
5. plomo	10. titanio	15. uranio	20. plata
2. Compuestos biocidas y sus derivados que no figuren en el anexo I.
3. Compuestos orgánicos de silicio y sustancias que puedan dar origen a dichos compuestos en el medio marino, con exclusión de los que sean biológicamente inocuos o se transformen rápidamente en sustancias biológicamente inocuas.
4. Petróleo crudo e hidrocarburos de cualquier origen.
5. Cianuros y fluoruros.
6. Detergentes y otras sustancias tensoactivas no biodegradables.

* Con excepción de los que sean biológicamente inocuos o se transformen rápidamente en sustancias biológicamente inocuas.

7. Compuestos inorgánicos del fósforo y fósforo elemental.
8. Microorganismos patógenos.
9. Descargas térmicas.
10. Sustancias que tengan efectos adversos en el sabor o el olor de los productos destinados al consumo humano procedentes del medio acuático, y compuestos que puedan dar origen a dichas sustancias en el medio marino.
11. Sustancias que directa o indirectamente ejerzan una influencia desfavorable en la concentración de oxígeno en el medio marino, especialmente aquellas que puedan provocar fenómenos de eutrofismo.
12. Compuestos ácidos o básicos cuya composición y cantidad puedan poner en peligro la calidad de las aguas del mar.
13. Sustancias que, aun sin tener carácter tóxico, puedan resultar nocivas para el medio marino u obstaculizar cualquier uso legítimo del mar como consecuencia de las cantidades vertidas.

B. El control y la rigurosa limitación de las descargas de las sustancias indicadas en la sección A deberán realizarse de acuerdo con lo dispuesto en el anexo III.

ANEXO III

Para la expedición de una autorización de descarga de desechos que contengan las sustancias indicadas en el anexo II o en la sección B del anexo I del presente Protocolo, se tendrán particularmente en cuenta los factores siguientes, según el caso:

A. *Características y composición de los desechos*

1. Tipo y dimensiones de la fuente de desechos (proceso industrial por ejemplo).
2. Tipo de desechos (origen y composición media).
3. Forma de los desechos (sólidos, líquidos, suspensiones más o menos densas).
4. Cantidad total (por ejemplo volumen vertido anualmente).
5. Modalidad de la descarga (continua, intermitente, variable según la estación).
6. Concentración de los principales componentes, de las sustancias enumeradas en el anexo I, de las sustancias enumeradas en el anexo II y de otras sustancias, según el caso.
7. Propiedades físicas, químicas y bioquímicas de los desechos.

B. *Características de los componentes de los desechos con respecto a su nocividad*

1. Persistencia (física, química y biológica) en el medio marino.
2. Toxicidad y otros efectos nocivos.
3. Acumulación en materiales biológicos o en sedimentos.
4. Transformación bioquímica que produzca compuestos nocivos.
5. Efectos desfavorables sobre el contenido y equilibrio de oxígeno.
6. Sensibilidad a las transformaciones físicas, químicas y bioquímicas e interacción en el medio acuático con otros componentes del agua del mar que puedan tener efectos nocivos, biológicos o de otro tipo, en relación con los usos enumerados en la sección E.

C. *Características del lugar de descarga y del medio marino receptor*

1. Características hidrográficas, meteorológicas, geológicas y topográficas del litoral.
2. Emplazamiento y tipo de la descarga (emisario, canal, vertedero, etc.) y su situación en relación con otras zonas (tales como zonas de esparcimiento, zonas de desove, de cría y de pesca, zonas marisqueras, etc.) y con otras descargas.
3. Dilución inicial lograda en el punto de descarga en el medio marino receptor.
4. Características de dispersión, tales como efectos de las corrientes, de las mareas y de los vientos en el desplazamiento horizontal y en la mezcla vertical.
5. Características del agua receptora en relación con las condiciones físicas, químicas, bioquímicas, biológicas y ecológicas en la zona de descarga.

6. Capacidad del medio marino receptor para absorber las descargas de desechos sin efectos desfavorables.

D. *Disponibilidad de tecnologías relacionadas con los desechos*

Los métodos de reducción y de descarga de desechos para los efluentes industriales y para las aguas residuales domésticas deberán escogerse teniendo en cuenta la existencia y posibilidad de aplicación de:

- a) alternativas en materia de procesos de depuración;
- b) métodos de reutilización o de eliminación;
- c) alternativas de descarga en tierra; y
- d) tecnologías de bajo nivel de desechos.

E. *Posible perturbación de los ecosistemas marinos y de los usos del agua del mar*

1. Efectos sobre la salud humana como consecuencia de la incidencia de la contaminación en:
 - a) los organismos marinos comestibles;
 - b) las aguas de las zonas balnearias;
 - c) la estética.
2. Efectos sobre los ecosistemas marinos y especialmente sobre los recursos vivos, las especies amenazadas y los hábitats vulnerables.
3. Efectos sobre otros usos legítimos del mar.

عن ألبانيا :

For Albania:

Pour l'Albanie :

Por Albania:

عن الجزائر :

For Algeria:

Pour l'Algérie :

Por Argelia:

عن قبرص :

For Cyprus:

Pour Chypre :

Por Chipre:

[Signed — Signé]

FRIXOS VRAHAS

عن المجتمع الاقتصادي الأوروبي :

For the European Economic Community:

Pour la Communauté économique européenne :

Por la Comunidad Económica Europea:

[Signed — Signé]

MICHEL CARPENTIER

[Signed — Signé]

FRANCESCO FALCHI

عن مصر :

For Egypt:

Pour l'Égypte :

Por Egipto:

عن اسبانيا :

For Spain:
Pour l'Espagne :
Por España:

[*Signed — Signé*]

JUAN DÍEZ NICOLÁS

عن فرنسا :

For France:
Pour la France :
Por Francia:

[*Signed — Signé*]

FRANÇOIS DELMAS

عن اليونان :

For Greece:
Pour la Grèce :
Por Grecia:

[*Signed — Signé*]

JEAN PALÉOCRASSAS

عن إسرائيل :

For Israel:
Pour Israël :
Por Israel:

[*Signed — Signé*]

NISSIM YAISH

عن إيطاليا :

For Italy:
Pour l'Italie :
Por Italia:

[Signed — Signé]

GIOVANNI FALCHI

عن الجماهيرية العربية الليبية :

For the Libyan Arab Jamahiriya:
Pour la Jamahiriya arabe libyenne :
Por la Jamahiriya Arabe Libia:

[Signed — Signé]

MUSTÂFÂ NURI

عن لبنان :

For Lebanon:
Pour le Liban :
Por el Líbano:

[Signed — Signé]

JOSEPH NAGEAR

عن مالطة :

For Malta:
Pour Malte :
Por Malta:

[Signed — Signé]

ALFRED GRECH

عن المغرب :

For Morocco:
Pour le Maroc :
Por Marruecos:

[Signed — Signé]

MOHAMED MUSTAPHA EL GHARBI

عن موناكو :

For Monaco:
Pour Monaco :
Por Mónaco:

[Signed — Signé]

CESAR C. SOLAMITO

عن الجمهورية العربية السورية :

For the Syrian Arab Republic:
Pour la République arabe syrienne :
Por la República Arabe Siria:

عن تونس :

For Tunisia:
Pour la Tunisie :
Por Túnez:

[Signed — Signé]

RIDHA BACH BAOUAB

عن تركيا :

For Turkey:
Pour la Turquie :
Por Turquía:

عن يوغوسلافيا :

For Yugoslavia:
Pour la Yougoslavie :
Por Yugoslavia:

RESERVATION MADE
UPON APPROVAL*FRANCE*

[TRANSLATION — TRADUCTION]

If the provisions of this Convention and the attached Protocols are interpreted as standing in the way of activities which it considers necessary to its national defence, the Government will not apply those provisions to those activities. It will nevertheless ensure, through the adoption of appropriate measures, that the objectives of the Convention and the attached Protocols are taken into account, in so far as possible, in the exercise of those activities.

RÉSERVE FAITE
LORS DE L'APPROBATION*FRANCE*

« Dans les cas où les dispositions de la présente Convention et des Protocoles qui lui sont rattachés seraient interprétées comme faisant obstacle à des activités qu'il estime nécessaires à sa défense nationale, le Gouvernement n'appliquerait pas lesdites dispositions à ces activités. Il veillera néanmoins par l'adoption de mesures appropriées à tenir compte dans toute la mesure du possible, dans l'exercice de ces activités, des objectifs de la Convention et des Protocoles qui lui sont rattachés. »

No. 22282

MULTILATERAL

Protocol on the privileges and immunities of the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT). Concluded at London on 1 December 1981

Authentic texts: English, French, Russian and Spanish.

Registered by the International Maritime Satellite Organization on 8 August 1983.

MULTILATÉRAL

Protocole sur les privilèges et immunités de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT). Conclu à Londres le 1^{er} décembre 1981

Textes authentiques : anglais, français, russe et espagnol.

Enregistré par l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le 8 août 1983.

PROTOCOL¹ ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL MARITIME SATELLITE ORGANIZATION (INMARSAT)

The States Parties to this Protocol:

Having regard to the Convention and the Operating Agreement on the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT) opened for signature at London on 3 September 1976² and, in particular, to Articles 25 and 26 (4) of the Convention;

Taking note that INMARSAT has concluded a Headquarters Agreement with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 25 February 1980;³

Considering that the aim of this Protocol is to facilitate the achievement of the purpose of INMARSAT and to ensure the efficient performance of its functions;

Have agreed as follows:

Article 1. USE OF TERMS

For the purposes of this Protocol:

(a) "Convention" means the Convention on the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT), including its Annex, opened for signature at London on 3 September 1976;

(b) "Operating Agreement" means the Operating Agreement on the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT), including its Annex, opened for signature at London on 3 September 1976;

¹ Came into force on 30 July 1983, i.e., the thirtieth day following the date on which 10 Parties to the Convention on the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT) had signed it definitively or had deposited an instrument of ratification, acceptance, approval or accession, in accordance with article 20 (1):

<i>State</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of accession (a)</i>	
Bulgaria	12 October	1982 <i>a</i>
Byelorussian Soviet Socialist Republic	27 May	1982 <i>s</i>
Canada *	30 June	1983 <i>a</i>
Finland	25 May	1982 <i>s</i>
Liberia	25 November	1982 <i>a</i>
Netherlands *	14 June	1983 <i>a</i>
(For the Kingdom in Europe and the Netherlands Antilles)		
Norway	19 April	1982 <i>s</i>
Sri Lanka	27 April	1982 <i>s</i>
Ukrainian Soviet Socialist Republic	27 May	1982 <i>s</i>
Union of Soviet Socialist Republics	27 May	1982 <i>s</i>

* See p. 192 of this volume for the text of the reservations made upon accession.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1143, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 1203, No. I-19222.

(c) “Party to the Convention” means a State for which the Convention is in force;

(d) “Headquarters Party” means the Party to the Convention in whose territory INMARSAT has established its headquarters;

(e) “Signatory” means either a Party to the Protocol or an entity designated by a Party to the Protocol for which the Operating Agreement is in force;

(f) “Party to the Protocol” means a State for which this Protocol is in force;

(g) “Staff member” means the Director General and any person employed full time by INMARSAT and subject to its staff regulations;

(h) “Representatives” in the case of Parties to the Protocol, the Headquarters Party and Signatories means representatives to INMARSAT and in each case means heads of delegations, alternates and advisers;

(i) “Archives” includes all manuscripts, correspondence, documents, photographs, films, optical and magnetic recordings, data recordings, graphic representations and computer programmes, belonging to or held by INMARSAT;

(j) “Official activities” of INMARSAT means activities carried out by the Organization in pursuance of its purpose as defined in the Convention and includes its administrative activities;

(k) “Expert” means a person other than a staff member appointed to carry out a specific task for or on behalf of INMARSAT and at its expense;

(l) “INMARSAT space segment” means the satellites, and tracking, telemetry, command, control, monitoring and related facilities and equipment required to support the operation of these satellites, which are owned or leased by INMARSAT;

(m) “Property” means anything that can be the subject of a right of ownership, including contractual rights.

Article 2. IMMUNITY OF INMARSAT FROM JURISDICTION AND EXECUTION

(1) Unless it has expressly waived immunity in a particular case, INMARSAT shall, within the scope of its official activities, have immunity from jurisdiction except in respect of:

- (a) Its commercial activities;
- (b) A civil action by a third party for damage arising from an accident caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to, or operated on behalf of, INMARSAT, or in respect of a traffic offence involving such means of transport;
- (c) The attachment, pursuant to the final order of a court of law, of the salaries and emoluments, including pension rights, owed by INMARSAT to a staff member, or a former staff member;
- (d) A counter-claim directly connected with judicial proceedings initiated by INMARSAT.

(2) Notwithstanding paragraph (1), no action shall be brought in the course of Parties to the Protocol against INMARSAT by Parties to the Convention, Signatories or persons acting for or deriving claims from any of them, relating to rights and obligations under the Convention or Operating Agreement.

(3) (a) The INMARSAT space segment, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from any search, restraint, requisition, seizure, confiscation, expropriation, sequestration or execution, whether by executive, administrative or judicial action.

(b) All other property and assets of INMARSAT, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy the immunity set out in paragraph (3) (a), except in respect of:

- (i) An attachment or execution in order to satisfy a final judgement or order of a court of law that relates to any proceedings that may be brought against INMARSAT pursuant to paragraph (1);
- (ii) Any action taken in accordance with the law of the State concerned which is temporarily necessary in connection with the prevention of and investigation into accidents involving motor vehicles or other means of transport belonging to, or operated on behalf of, INMARSAT;
- (iii) Expropriation in respect of real property for public purposes and subject to prompt payment of fair compensation, provided that such expropriation shall not prejudice the functions and operations of INMARSAT.

Article 3. INVIOABILITY OF ARCHIVES

The archives of INMARSAT shall be inviolable wherever located and by whomsoever held.

Article 4. EXEMPTION FROM TAXES AND DUTIES

(1) Within the scope of its official activities, INMARSAT and its property and income shall be exempt from all national direct and other taxes not normally incorporated in the price of goods and services.

(2) If INMARSAT, within the scope of its official activities, acquires goods or uses services of substantial value, and if the price of these goods or services includes taxes or duties, Parties to the Protocol shall, whenever possible, take appropriate measures to remit or reimburse the amount of such taxes or duties.

(3) Within the scope of its official activities, INMARSAT shall be exempt from customs duties, taxes and related charges on the INMARSAT space segment and on equipment connected with the launching of satellites for use in the INMARSAT space segment.

(4) Goods acquired by INMARSAT within the scope of its official activities shall be exempt from all prohibitions and restrictions on import or export.

(5) No exemption shall be accorded in respect of taxes and duties which represent charges for specific services rendered.

(6) No exemption shall be accorded in respect of goods acquired by, or services provided to, INMARSAT for the personal benefit of staff members.

(7) Goods exempted under this Article shall not be transferred, hired out or lent, permanently or temporarily, or sold, except in accordance with conditions laid down by the Party to the Protocol which granted the exemption.

(8) Payments from INMARSAT to Signatories pursuant to the Operating Agreement shall be exempt from national taxes by any Party to the Protocol, other than the Party which has designated the Signatory.

Article 5. FUNDS, CURRENCY AND SECURITIES

INMARSAT may receive and hold any kind of funds, currency or securities and dispose of them freely for any of its official activities. It may hold accounts in any currency to the extent required to meet its obligations.

Article 6. OFFICIAL COMMUNICATIONS AND PUBLICATIONS

(1) With regard to its official communications and transfer of all its documents, INMARSAT shall enjoy in the territory of each Party to the Protocol treatment not less favourable than that generally accorded to equivalent intergovernmental organizations in the matter of priorities, rates and taxes on mails and all forms of telecommunications, as far as may be compatible with any international agreements to which that Party to the Protocol is a party.

(2) With regard to its official communications, INMARSAT may employ all appropriate means of communication, including messages in code or cypher. Parties to the Protocol shall not impose any restriction on the official communications of INMARSAT or on the circulation of its official publications. No censorship shall be applied to such communications and publications.

(3) INMARSAT may install and use a radio transmitter only with the consent of the Party to the Protocol concerned.

Article 7. STAFF MEMBERS

- (1) Staff members shall enjoy the following privileges and immunities:
- (a) Immunity from jurisdiction, even after they have left the service of INMARSAT, in respect of acts, including words spoken or written, done by them in the exercise of their official functions; this immunity shall not, however, apply in the case of a traffic offence committed by a staff member, or in the case of damage caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to or driven by him;
 - (b) Exemption, together with members of their families forming part of their respective households, from any obligations in respect of national service, including military service;
 - (c) Inviolability for all their official papers related to the exercise of their functions within the scope of the official activities of INMARSAT;
 - (d) Exemption, together with members of their families forming part of their respective households, from immigration restrictions and alien registration;
 - (e) The same treatment in the matter of currency and exchange control as is accorded to staff members of intergovernmental organizations;
 - (f) Together with members of their families forming part of their respective households, the same facilities as to repatriation in time of international crisis as are accorded to staff members of intergovernmental organizations;
 - (g) The right to import free of duty their furniture and personal effects, including a motor vehicle, at the time of first taking up their post in the State concerned, and the right to export them free of duty on termination of their functions in that State, in both cases in accordance with the laws and regulations of the State concerned. However, except in accordance with such laws and regulations, goods which have been exempted under this sub-paragraph shall not be transferred, hired out or lent, permanently or temporarily, or sold.

(2) Salaries and emoluments paid by INMARSAT to staff members shall be exempt from income tax from the date upon which such staff members have begun to be liable for a tax imposed on their salaries by INMARSAT for the latter's benefit. Parties to the Protocol may take these salaries and emoluments into account for the purpose of assessing the amount of taxes to be applied to income from other sources. Parties to the Protocol are not required to grant exemption from income tax in respect of pensions and annuities paid to former staff members.

(3) Provided that staff members are covered by an INMARSAT social security scheme, INMARSAT and its staff members shall be exempt from all compulsory contributions to national social security schemes. This exemption does not preclude any voluntary participation in a national social security scheme in accordance with the law of the Party to the Protocol concerned; neither does it oblige a Party to the Protocol to make payments of benefits under social security schemes to staff members who are exempt under the provisions of this paragraph.

(4) The Parties to the Protocol shall not be obliged to accord to their nationals or permanent residents the privileges and immunities referred to in sub-paragraphs (b), (d), (e), (f) and (g) of paragraph (1).

Article 8. DIRECTOR GENERAL

(1) In addition to the privileges and immunities provided for staff members under Article 7, the Director General shall enjoy:

- (a) Immunity from arrest and detention;
- (b) Immunity from civil and administrative jurisdiction and execution enjoyed by diplomatic agents, except in the case of damage caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to or driven by him;
- (c) Full immunity from criminal jurisdiction, except in the case of a traffic offence caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to, or driven by him, subject to sub-paragraph (a) above.

(2) The Parties to the Protocol shall not be obliged to accord to their nationals or permanent residents the immunities referred to in this Article.

Article 9. REPRESENTATIVES OF PARTIES

(1) Representatives of the Parties to the Protocol and representatives of the Headquarters Party shall enjoy, while exercising their official functions and in the course of their journeys to and from their place of meeting, the following privileges and immunities:

- (a) Immunity from any form of arrest or detention pending trial;
- (b) Immunity from jurisdiction, even after the termination of their mission, in respect of acts, including words spoken or written, done by them in the exercise of their official functions; however, there shall be no immunity in the case of a traffic offence committed by a representative, or in the case of damage caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to or driven by him;
- (c) Inviolability for all their official papers;
- (d) Exemption, together with members of their families forming part of their respective households, from immigration restrictions and alien registration;
- (e) The same treatment in the matter of currency and exchange control as is accorded to representatives of foreign governments on temporary official missions;

(f) The same treatment in the matter of customs as regards their personal luggage as is accorded to representatives of foreign governments on temporary official missions.

(2) The provisions of paragraph (1) shall not apply in relations between a Party to the Protocol and its representatives. Further, the provisions of paragraphs (a), (d), (e) and (f) of paragraph (1) shall not apply in relations between a Party to the Protocol and its nationals or permanent residents.

Article 10. REPRESENTATIVES OF SIGNATORIES

(1) Representatives of Signatories and representatives of the Signatory of the Headquarters Party shall, while exercising their official functions in relation to the work of INMARSAT and in the course of their journeys to and from their place of meeting, enjoy the following privileges and immunities:

- (a) Immunity from jurisdiction, even after the termination of their mission, in respect of acts, including words spoken or written, done by them in the exercise of their official functions; however, there shall be no immunity in the case of a traffic offence committed by a representative, or in the case of damage caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to or driven by him;
- (b) Inviolability for all their official papers;
- (c) Exemption, together with members of their families forming part of their respective households, from immigration restrictions and alien registration.

(2) The provisions of paragraph (1) shall not apply in relations between a Party to the Protocol and the representative of the Signatory designated by it. Further, the provisions of subparagraph (c) of paragraph (1) shall not apply in relations between a Party to the Protocol and its nationals or permanent residents.

Article 11. EXPERTS

(1) Experts, while exercising their official functions in relation to the work of INMARSAT, and in the course of their journeys to and from the place of their missions, shall enjoy the following privileges and immunities:

- (a) Immunity from jurisdiction, even after the termination of their mission, in respect of acts, including words spoken or written, done by them in the exercise of their official functions; however, there shall be no immunity in the case of damage caused by a motor vehicle or other means of transport belonging to or driven by him;
- (b) Inviolability for all their official papers;
- (c) The same treatment in the matter of currency and exchange control as is accorded to the staff members of intergovernmental organizations;
- (d) Exemption, together with members of their families forming part of their respective households, from immigration restrictions and alien registration;
- (e) The same facilities as regards their personal luggage as are accorded to experts of other intergovernmental organizations.

(2) The parties to the Protocol shall not be obliged to accord to their nationals or permanent residents the privileges and immunities referred to in sub-paragraphs (c), (d), and (e) of paragraph (1).

Article 12. NOTIFICATION OF STAFF MEMBERS AND EXPERTS

The Director General of INMARSAT shall at least once every year notify the Parties to the Protocol of the names and nationalities of the staff members and experts to whom the provisions of Articles 7, 8 and 11 apply.

Article 13. WAIVER

(1) The privileges, exemptions and immunities provided for in this Protocol are not granted for the personal benefit of individuals but for the efficient performance of their official functions.

(2) If, in the view of the authorities listed below, privileges and immunities are likely to impede the course of justice, and in all cases where they may be waived without prejudice to the purposes for which they have been accorded, these authorities have the right and duty to waive such privileges and immunities:

- (a) The Parties to the Protocol in respect of their representatives and representatives of their Signatories;
- (b) The Council in respect of the Director General of INMARSAT;
- (c) The Director General of INMARSAT in respect of staff members and experts;
- (d) The Assembly, convened if necessary in extraordinary session, in respect of INMARSAT.

Article 14. ASSISTANCE TO INDIVIDUALS

The Parties to the Protocol shall take all appropriate measures to facilitate entry, stay and departure of representatives, staff members and experts.

Article 15. OBSERVANCE OF LAWS AND REGULATIONS

INMARSAT, and all persons enjoying privileges and immunities under this Protocol, shall, without prejudice to the other provisions thereof, respect the laws and regulations of the Parties to the Protocol concerned and co-operate at all times with the competent authorities of those Parties in order to ensure the observance of their laws and regulations.

Article 16. PRECAUTIONARY MEASURES

Each Party to the Protocol retains the right to take all precautionary measures necessary in the interest of its security.

Article 17. SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between Parties to the Protocol or between INMARSAT and a Party to the Protocol concerning the interpretation or application of the Protocol shall be settled by negotiation or by some other agreed method. If the dispute is not settled within twelve (12) months, the parties concerned may, by common agreement, refer the dispute for decision to a tribunal of three arbitrators. One of the arbitrators shall be chosen by each of the parties to the dispute, and the third, who shall be the Chairman of the tribunal, shall be chosen by the first two arbitrators. Should the first two arbitrators fail to agree upon the third within two months of their own appointment, the third arbitrator shall be chosen by the President of the International Court of Justice. The tribunal shall adopt its own procedures and its decisions shall be final and binding on the parties to the dispute.

Article 18. COMPLEMENTARY AGREEMENTS

INMARSAT may conclude with any Party to the Protocol complementary agreements to give effect to the provisions of this Protocol as regards such Party to the Protocol to ensure the efficient functioning of INMARSAT.

Article 19. SIGNATURE, RATIFICATION AND ACCESSION

(1) This Protocol shall be open for signature at London from 1 December 1981 to 31 May 1982.

(2) All Parties to the Convention, other than the Headquarters Party, may become Parties to this Protocol by:

- (a) Signature not subject to ratification, acceptance or approval; or
- (b) Signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval; or
- (c) Accession.

(3) Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of the appropriate instrument with the Depositary.

(4) Reservations to this Protocol may be made in accordance with international law.

Article 20. ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF PROTOCOL

(1) This Protocol shall enter into force on the thirtieth day after the date on which ten Parties to the Convention have fulfilled the requirements of paragraph (2) of Article 19.

(2) This Protocol shall cease to be in force if the Convention ceases to be in force.

Article 21. ENTRY INTO FORCE AND DURATION FOR A STATE

(1) For a State which has fulfilled the requirements of paragraph (2) of Article 19 after the date of entry into force of this Protocol, the Protocol shall enter into force on the thirtieth day after the date of signature or of the deposit of such instrument with the Depositary respectively.

(2) Any Party to the Protocol may denounce this Protocol by giving written notice to the Depositary. The denunciation shall become effective twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the Depositary or such longer period as may be specified in the notice.

(3) A Party to the Protocol shall cease to be a Party to the Protocol on the date that it ceases to be a Party to the Convention.

Article 22. DEPOSITARY

(1) The Director General of INMARSAT shall be the Depositary of this Protocol.

(2) The Depositary shall, in particular, promptly notify all Parties to the Convention of:

- (a) Any signature of the Protocol;

- (b) The deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- (c) The date of entry into force of this Protocol;
- (d) The date when a State has ceased to be a Party to this Protocol;
- (e) Any other communications relating to this Protocol.

(3) Upon entry into force of this Protocol, the Depositary shall transmit a certified copy of the original to the Secretariat of the United Nations for registration and publication in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

Article 23. AUTHENTIC TEXTS

This Protocol is established in a single original in the English, French, Russian and Spanish languages, all the texts being equally authentic, and shall be deposited with the Director General of INMARSAT who shall send a certified copy to each Party to the Convention.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized for that purpose by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at London this first day of December one thousand nine hundred and eighty-one.

PROTOCOLE¹ SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS MARI-TIMES PAR SATELLITES (INMARSAT)

Les Etats Parties au présent Protocole :

Considérant la Convention portant création de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT) et l'Accord d'exploitation ouverts à la signature à Londres le 3 septembre 1976² et, notamment, les articles 25 et 26, paragraphe 4, de la Convention,

Notant qu'INMARSAT a conclu un Accord de siège avec le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 25 février 1980³,

Considérant que l'objet du présent Protocole est de faciliter la réalisation de l'objectif d'INMARSAT et de garantir la bonne exécution de ses fonctions,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. UTILISATION DE TERMES

Aux fins du présent Protocole :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention portant création de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT), y compris son Annexe, ouverte à la signature à Londres le 3 septembre 1976;

b) L'expression « Accord d'exploitation » désigne l'Accord d'exploitation relatif à l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites

¹ Entré en vigueur le 30 juillet 1983, soit le trentième jour suivant la date à laquelle 10 Parties à la Convention portant création de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT) l'avaient signé définitivement ou avaient déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, conformément au paragraphe 1 de l'article 20 :

<i>Etat</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument d'adhésion (a)</i>	
Bulgarie	12 octobre	1982 a
Canada*	30 juin	1983 a
Finlande	25 mai	1982 s
Libéria	25 novembre	1982 a
Norvège	19 avril	1982 s
Pays-Bas*	14 juin	1983 a
(Pour le Royaume en Europe et les Antilles néerlandaises)		
République socialiste soviétique de Biélorussie	27 mai	1982 s
République socialiste soviétique d'Ukraine	27 mai	1982 s
Sri Lanka	27 avril	1982 s
Union des Républiques socialistes soviétiques	27 mai	1982 s

* Voir p. 192 du présent volume pour les textes des réserves faites lors de l'adhésion.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1143, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 1203, n° 1-19222.

(INMARSAT), y compris son Annexe, ouvert à la signature à Londres le 3 septembre 1976;

c) L'expression « Partie à la Convention » désigne un Etat à l'égard duquel la Convention est entrée en vigueur;

d) L'expression « Partie abritant le siège » désigne la Partie à la Convention sur le territoire de laquelle INMARSAT a établi son siège;

e) Le terme « Signataire » désigne soit une Partie au Protocole, soit un organisme désigné par une Partie au Protocole à l'égard de qui l'Accord d'exploitation est entré en vigueur;

f) L'expression « Partie au Protocole » désigne un Etat à l'égard duquel le présent Protocole est en vigueur;

g) L'expression « membre du personnel » désigne le Directeur général et toute personne employée à temps complet par INMARSAT et soumise au Statut du personnel d'INMARSAT;

h) Par « représentants », dans le cas des Parties au Protocole, de la Partie abritant le siège et des Signataires, il faut entendre les représentants à INMARSAT et, dans chaque cas, il s'agit des chefs de délégation, de leurs suppléants et de leurs conseillers;

i) Le mot « archives » désigne l'ensemble des manuscrits, de la correspondance, des documents, des photographies, des films, des enregistrements optiques et magnétiques, des enregistrements de données, des représentations graphiques et des programmes d'ordinateurs appartenant à INMARSAT ou détenus par INMARSAT;

j) L'expression « activités officielles » d'INMARSAT désigne les activités menées par l'Organisation en application de son objectif tel qu'il est défini dans la Convention et comprend ses activités administratives;

k) Par « expert », on entend toute personne autre qu'un membre du personnel nommée pour exécuter une tâche précise pour INMARSAT, ou pour son compte, et à ses frais;

l) L'expression « secteur spatial d'INMARSAT » désigne les satellites, ainsi que les installations et équipements de poursuite, de télémesure, de télécommande, de contrôle et de surveillance et les installations et équipements connexes nécessaires au fonctionnement de ces satellites dont INMARSAT est propriétaire ou locataire;

m) Le terme « biens » s'entend de tout ce qui peut faire l'objet d'un droit de propriété, y compris les droits contractuels.

Article 2. IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET D'EXÉCUTION D'INMARSAT

1) A moins qu'elle y ait renoncé expressément dans un cas particulier, INMARSAT bénéficie de l'immunité de juridiction dans le cadre de ses activités officielles, sauf pour ce qui concerne :

- a) Ses activités commerciales;
- b) Une action civile intentée par un tiers pour les dommages résultant d'un accident causé par un véhicule automobile ou autre moyen de transport appartenant à INMARSAT ou circulant pour son compte, ou une infraction aux règles de la circulation intéressant les moyens de transport précités;
- c) La saisie des salaires et émoluments, y compris les sommes découlant de droits à pension, dus par INMARSAT à un membre ou à un ancien membre du personnel, en exécution d'une décision juridictionnelle définitive;

d) Une demande reconventionnelle directement liée à une action judiciaire intentée par INMARSAT.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, aucune action ayant trait aux droits et obligations en vertu de la Convention ou de l'Accord d'exploitation ne peut être intentée contre INMARSAT devant les tribunaux des Parties au présent Protocole par les Parties à la Convention, les Signataires ou les personnes agissant pour le compte de ceux-ci, ou faisant valoir des droits cédés par ceux-ci.

3) a) Le secteur spatial d'INMARSAT, où qu'il se trouve et quel qu'en soit le détenteur, est exempt de toute perquisition, contrainte, réquisition, saisie, confiscation, expropriation, mise sous séquestre, ou de toute autre forme d'exécution administrative ou judiciaire;

b) Tous les autres biens d'INMARSAT, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, jouissent des immunités énoncées à l'alinéa a du paragraphe 3, sauf lorsqu'il s'agit :

- i) D'une saisie ou exécution opérée en application d'une décision juridictionnelle définitive prononcée dans le cadre de l'une des actions qui peuvent être intentées contre INMARSAT en application du paragraphe 1;
- ii) De toute mesure prise conformément à la législation de l'Etat intéressé lorsqu'elle est temporairement nécessaire à la prévention des accidents qui mettent en cause des véhicules automobiles ou autres moyens de transport appartenant à INMARSAT ou utilisés pour son compte ainsi qu'à l'enquête dont ces accidents font l'objet;
- iii) D'une expropriation de biens immobiliers à des fins d'utilité publique, sous réserve du prompt versement d'une juste indemnité, à condition que ladite expropriation ne porte pas préjudice aux fonctions et activités d'INMARSAT.

Article 3. INVOLABILITÉ DES ARCHIVES

Les archives d'INMARSAT sont inviolables, où qu'elles se trouvent et quel qu'en soit le détenteur.

Article 4. EXONÉRATION DE DROITS ET IMPÔTS

1) Dans le cadre de ses activités officielles, INMARSAT est exonérée de tout impôt national direct ainsi que de toutes autres taxes qui ne sont pas normalement incluses dans le prix des marchandises et des services. Ses biens et ses revenus bénéficient de la même exonération.

2) Si, dans le cadre de ses activités officielles, INMARSAT acquiert des marchandises ou a recours à des services d'une valeur importante et si le prix de ces marchandises ou services comprend des taxes ou des droits, les Parties au Protocole prennent, chaque fois qu'il est possible, les mesures appropriées en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces taxes ou droits.

3) Dans le cadre de ses activités officielles, INMARSAT est exonérée de tout droit de douane, de toute autre taxe douanière et de tous autres frais connexes sur le secteur spatial INMARSAT et sur les matériels et installations intéressant le lancement de satellites destinés à faire partie du secteur spatial INMARSAT.

4) Les marchandises acquises par INMARSAT dans le cadre de ses activités officielles sont exonérées de toutes prohibitions et restrictions d'importation et d'exportation.

5) Aucune exonération n'est accordée pour les taxes et droits qui représentent la rémunération de services particuliers rendus.

6) Aucune exonération n'est accordée pour les biens acquis ou les services obtenus par INMARSAT pour l'avantage personnel des membres du secrétariat.

7) Les marchandises exonérées en vertu des dispositions du présent article ne doivent pas être cédées, louées ou prêtées, à titre temporaire ou permanent, ni vendues, à moins que ce ne soit à des conditions agréées par la Partie au Protocole qui a accordé l'exonération.

8) Les versements effectués par INMARSAT au bénéfice des Signataires conformément à l'Accord d'exploitation sont exonérés de tout impôt national par toute Partie au Protocole autre que celle ayant désigné le Signataire.

Article 5. FONDS, DEVICES ET VALEURS

INMARSAT peut recevoir et détenir des fonds, des devises ou des valeurs de toute nature et en disposer pour toutes ses activités officielles. Elle peut avoir des comptes en n'importe quelle monnaie dans la mesure nécessaire pour satisfaire ses obligations.

Article 6. COMMUNICATIONS OFFICIELLES ET PUBLICATIONS

1) Pour ses communications officielles et le transfert de tous ses documents, INMARSAT bénéficie, sur le territoire de chaque Partie au Protocole, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est généralement accordé aux organisations intergouvernementales équivalentes en ce qui concerne les priorités, les tarifs et les taxes applicables au courrier et aux autres types de télécommunications, dans la mesure où un tel traitement est compatible avec tous autres accords internationaux auxquels la Partie au Protocole a accédé.

2) Pour ses communications officielles, INMARSAT peut utiliser tous les moyens appropriés de communication, et notamment employer des codes. Les Parties au Protocole n'imposent aucune restriction aux communications officielles. Aucune censure n'est exercée à l'égard de ces communications et publications.

3) INMARSAT ne peut installer et utiliser d'émetteur radio qu'avec le consentement de la Partie au Protocole intéressée.

Article 7. MEMBRES DU PERSONNEL

1) Les membres du personnel d'INMARSAT :

- a) Jouissent de l'immunité de juridiction, même après avoir cessé d'être au service d'INMARSAT, pour les actes, y compris les paroles et les écrits, accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles; cette immunité ne joue cependant ni dans le cas d'une infraction à la réglementation de la circulation des véhicules commise par un membre du personnel, ni en cas de dommages causés par un véhicule automobile ou autre moyen de transport lui appartenant ou conduit par lui;
- b) Sont exempts de toute obligation relative au service national, y compris le service militaire, de même que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage;
- c) Jouissent de l'inviolabilité pour tous les documents officiels se rapportant à l'exercice de leurs fonctions dans le cadre des activités officielles d'INMARSAT;

- d) Ne sont pas soumis, ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, aux mesures restrictives relatives à l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
- e) Bénéficient, en matière de contrôle des changes, du même traitement que celui accordé aux membres du personnel d'organisations intergouvernementales;
- f) Jouissent, ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, des mêmes facilités de rapatriement que les membres du personnel d'organisations intergouvernementales en période de crise internationale;
- g) Jouissent du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets personnels, y compris un véhicule automobile, à l'occasion de leur première prise de fonctions dans l'Etat intéressé, du droit de les exporter en franchise lors de la cessation de leurs fonctions dans ledit Etat, conformément, dans l'un ou l'autre cas, aux lois et règlements adoptés par l'Etat intéressé. Toutefois, les marchandises qui ont été exonérées en vertu des dispositions du présent alinéa ne doivent pas être cédées, louées ou prêtées, à titre permanent ou temporaire, ou vendues, à moins que ce ne soit conformément aux lois et règlements précités.

2) Les traitements et émoluments versés aux membres du personnel par INMARSAT sont exonérés de l'impôt sur le revenu à compter de la date à laquelle les traitements de ces membres du personnel sont assujettis à un impôt prélevé par INMARSAT pour son propre compte. Les Parties au Protocole peuvent prendre ces traitements et émoluments en considération pour l'évaluation du montant de l'impôt à prélever sur des revenus émanant d'autres sources. Les Parties au Protocole ne sont pas tenues d'exonérer de l'impôt sur le revenu les pensions ou rentes versées aux anciens membres du personnel.

3) A condition que les membres du personnel soient couverts par un régime de sécurité sociale propre à INMARSAT, INMARSAT et les membres de son personnel sont exonérés de toutes contributions obligatoires à des régimes nationaux de sécurité sociale. Cette exemption n'empêche pas une participation volontaire à un système national de sécurité sociale conformément à la législation de la Partie au Protocole intéressée; elle n'oblige pas davantage une Partie au Protocole à verser des prestations, en vertu d'un régime de sécurité sociale, aux membres du personnel qui sont exonérés en application des dispositions du présent paragraphe.

4) Les Parties au Protocole ne sont pas tenues d'accorder les privilèges et immunités visés aux alinéas *b*, *d*, *e*, *f* et *g* du paragraphe 1 à leurs ressortissants ou aux personnes résidant à titre permanent sur leur territoire.

Article 8. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

1) Outre les privilèges et immunités accordés aux membres du personnel à l'article 7, le Directeur général :

- a) Jouit de l'immunité d'arrestation et de détention;
- b) Jouit de l'immunité de juridiction et d'exécution civiles et administratives accordées aux agents diplomatiques, sauf en cas de dommages causés par un véhicule automobile ou autre moyen de transport lui appartenant ou conduit par lui;
- c) Jouit de l'immunité totale de juridiction pénale, sauf dans le cas d'une infraction aux règles de la circulation mettant en cause un véhicule automobile ou autre moyen de transport lui appartenant ou conduit par lui, sous réserve des dispositions de l'alinéa *a* ci-dessus.

2) Les Parties au Protocole ne sont pas tenues d'accorder les immunités visées au présent article à leurs ressortissants ou aux personnes résidant à titre permanent sur leur territoire.

Article 9. REPRÉSENTANTS DES PARTIES

1) Les représentants des Parties au Protocole et les représentants de la Partie abritant le siège jouissent, durant l'exercice de leurs fonctions officielles, et au cours de leurs voyages à destination ou en provenance du lieu de réunion, des privilèges et immunités ci-après :

- a) Immunité contre toute forme d'arrestation et de détention provisoire;
- b) Immunité de juridiction, même après la fin de leur mission, en ce qui concerne les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles y compris leurs paroles et écrits; toutefois, cette immunité ne s'applique ni dans le cas d'une infraction aux règles de la circulation commise par un représentant, ni en cas de dommages causés par un véhicule automobile ou autre moyen de transport lui appartenant ou conduit par lui;
- c) Inviolabilité de tous leurs documents officiels;
- d) Exemption, ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, des mesures restrictives à l'immigration et des formalités d'enregistrement des étrangers;
- e) Le même traitement en matière de contrôle des changes que celui accordé aux représentants de gouvernements étrangers lors de missions officielles temporaires;
- f) Le même traitement en matière de contrôle douanier de leurs bagages personnels que celui accordé aux représentants de gouvernements étrangers lors de missions officielles temporaires.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne sont pas applicables aux relations entre une Partie au Protocole et ses représentants. En outre, les dispositions des alinéas *a*, *d*, *e* et *f* du paragraphe 1 ne sont pas applicables aux relations entre une Partie au Protocole et ses ressortissants ou les personnes résidant à titre permanent sur son territoire.

Article 10. REPRÉSENTANTS DES SIGNATAIRES

1) Les représentants des Signataires et les représentants du Signataire de la Partie abritant le siège jouissent, durant l'exercice de leurs fonctions officielles dans le cadre des activités d'INMARSAT et au cours de leurs voyages à destination ou en provenance du lieu de réunion, des privilèges et immunités ci-après :

- a) Immunité de juridiction, même après la fin de leur mission, en ce qui concerne les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles, y compris leurs paroles et écrits; toutefois, cette immunité ne s'applique ni dans le cas d'une infraction aux règles de la circulation commise par un représentant, ni en cas de dommages causés par un véhicule automobile ou un autre moyen de transport lui appartenant ou conduit par lui;
- b) Inviolabilité de tous leurs documents officiels;
- c) Exemption, ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, des mesures restrictives à l'immigration et des formalités d'enregistrement des étrangers.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne sont pas applicables aux relations entre une Partie au Protocole et ses représentants. En outre, les dispositions de l'alinéa c du paragraphe 1 ne sont pas applicables aux relations entre une Partie au Protocole et ses ressortissants ou les personnes résidant à titre permanent sur son territoire.

Article 11. EXPERTS

1) Les experts, durant l'exercice de leurs fonctions officielles dans le cadre des activités d'INMARSAT, et au cours de leurs voyages à destination ou en provenance du lieu de leur mission, jouissent des privilèges et immunités suivants :

- a) Immunité de juridiction, même après la fin de leur mission, pour ce qui est des actes accomplis par eux pendant l'exercice de leurs fonctions officielles, y compris leurs paroles et écrits; toutefois, cette immunité ne s'applique ni dans le cas d'une infraction aux règles de la circulation commise par un expert, ni en cas de dommages causés par un véhicule automobile ou autre moyen de transport lui appartenant ou conduit par lui;
- b) Inviolabilité de tous leurs documents officiels;
- c) Le même traitement en ce qui concerne le contrôle des changes que celui accordé aux membres du personnel des organisations intergouvernementales;
- d) Exemption, ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, des mesures restrictives à l'immigration et des formalités d'enregistrement des étrangers;
- e) Les mêmes facilités en ce qui concerne leurs bagages personnels que celles accordées aux experts d'autres organisations intergouvernementales.

2) Les Parties au Protocole ne sont pas tenues d'accorder les privilèges et immunités visés aux alinéas c, d et e du paragraphe 1 à leurs ressortissants ou aux personnes résidant à titre permanent sur leur territoire.

Article 12. NOTIFICATION AUX PARTIES DES NOMS DES FONCTIONNAIRES ET DES EXPERTS

Le Directeur général d'INMARSAT porte au moins une fois par an à la connaissance des Parties au Protocole les noms et nationalités des membres du personnel et des experts auxquels s'appliquent les dispositions des articles 7, 8 et 11.

Article 13. LEVÉE DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1) Les privilèges, exonérations et immunités prévus dans le présent Protocole ne sont pas accordés aux personnes qui en bénéficient en vue de leur avantage personnel, mais dans le but de leur permettre de s'acquitter efficacement de leurs fonctions officielles.

2) Lorsque, de l'avis des autorités mentionnées ci-après, les privilèges et immunités sont de nature à entraver l'action de la justice et dans tous les cas où ils peuvent être levés sans compromettre les buts pour lesquels ils ont été accordés, lesdites autorités ont le droit et le devoir de lever ces privilèges et immunités :

- a) Les Parties au Protocole pour ce qui est de leurs représentants et des représentants de leurs Signataires;
- b) Le Conseil pour ce qui est du Directeur général d'INMARSAT;
- c) Le Directeur général d'INMARSAT pour ce qui est des fonctionnaires et des experts;

- d) L'Assemblée, convoquée, le cas échéant, en session extraordinaire, pour ce qui est d'INMARSAT.

Article 14. ASSISTANCE AUX PERSONNES

Les Parties au Protocole prennent toutes les mesures appropriées pour faciliter l'entrée, le séjour et le départ des représentants, des membres du personnel et des experts.

Article 15. RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS

INMARSAT et toutes les personnes jouissant des privilèges et immunités en vertu du présent Protocole, sans préjudice de ses autres dispositions, observent les lois et règlements des Parties au Protocole intéressées et coopèrent à tout moment avec leurs autorités compétentes afin d'assurer le respect de leurs lois et règlements.

Article 16. PRÉCAUTIONS

Toute Partie au Protocole garde le droit de prendre toutes les précautions nécessaires dans l'intérêt de sa propre sécurité.

Article 17. RÈGLEMENTS DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre des Parties au Protocole ou entre INMARSAT et une Partie au Protocole ayant trait à l'interprétation ou à l'application du Protocole est réglé par voie de négociation ou autre procédure agréée de règlement. Si le différend n'est pas réglé dans un délai de douze (12) mois, les Parties intéressées peuvent, d'un commun accord, soumettre ce différend pour décision à un tribunal composé de trois arbitres. Chacune des Parties intéressées choisit un arbitre et le troisième, qui est le président du tribunal, est choisi par les deux premiers arbitres. Si les deux premiers arbitres n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le choix du troisième dans un délai de deux mois à partir de la date à laquelle ils ont été nommés, le troisième arbitre est choisi par le Président de la Cour internationale de Justice. Le tribunal a ses propres règles de procédure; ses décisions sont sans appel et lient les Parties au différend.

Article 18. ACCORDS COMPLÉMENTAIRES

INMARSAT peut conclure avec toute Partie au Protocole des accords complémentaires destinés à donner effet aux dispositions du présent Protocole à l'égard de ladite Partie en vue d'assurer la bonne marche d'INMARSAT.

Article 19. SIGNATURE, RATIFICATION ET ADHÉSION

1) Le présent Protocole est ouvert à la signature, à Londres, du 1^{er} décembre 1981 jusqu'au 31 mai 1982 inclus.

2) Toutes les Parties à la Convention, autres que la Partie abritant le siège, peuvent devenir Parties au présent Protocole par :

- a) Signature, sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation;
- b) Signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) Adhésion.

3) La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt de l'instrument approprié auprès du Dépositaire.

4) Des réserves au présent Protocole peuvent être faites conformément au droit international.

Article 20. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DU PROTOCOLE

1) Le Protocole entre en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle dix Parties à la Convention ont satisfait aux dispositions de l'article 19, paragraphe 2.

2) Le présent Protocole cesse d'être en vigueur si la Convention cesse d'être en vigueur.

Article 21. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE À L'ÉGARD DES ETATS

1) Le présent Protocole prend effet, à l'égard des Etats qui ont satisfait aux dispositions de l'article 19, paragraphe 2, après qu'il est entré en vigueur, le trentième jour suivant la date de la signature ou du dépôt d'un instrument auprès du Dépositaire par l'Etat intéressé.

2) Toute Partie au Protocole peut dénoncer le présent Protocole en adressant une notification écrite au Dépositaire. La dénonciation prend effet douze (12) mois après la date à laquelle le Dépositaire a reçu la notification ou à l'expiration de toute période plus longue qui peut être spécifiée dans le préavis.

3) Toute Partie au Protocole cesse d'être Partie au Protocole à la date à laquelle elle cesse d'être Partie à la Convention.

Article 22. DÉPOSITAIRE

1) Le Directeur général d'INMARSAT est le Dépositaire du présent Protocole.

2) Le Dépositaire informe en particulier toutes les Parties à la Convention au plus tôt :

- a) De toute signature du Protocole;
- b) Du dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c) De la date d'entrée en vigueur du présent Protocole;
- d) De la date à laquelle un Etat a cessé d'être Partie au présent Protocole;
- e) De toutes autres communications ayant trait au présent Protocole.

3) Lors de l'entrée en vigueur du présent Protocole, le Dépositaire transmet une copie certifiée conforme de l'original au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour enregistrement et publication, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article 23. TEXTES FAISANT FOI

Le présent Protocole est établi en un seul exemplaire en langues française, anglaise, espagnole et russe, tous les textes faisant également foi, et déposé auprès du Directeur général d'INMARSAT qui en adresse une copie certifiée conforme à toutes les Parties à la Convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Londres ce premier décembre mil neuf cent quatre-vingt-un.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ О ПРИВИЛЕГИЯХ И ИММУНИТЕТАХ МЕЖДУНАРОДНОЙ ОРГАНИЗАЦИИ МОРСКОЙ СПУТНИКОВОЙ СВЯЗИ (ИНМАРСАТ)

Государства-Стороны настоящего Протокола,

Принимая во внимание Конвенцию и Эксплуатационное соглашение о Международной организации морской спутниковой связи (ИНМАРСАТ), открытые для подписания в Лондоне 3 сентября 1976 года и, в частности, Статью 25 и пункт 4 Статьи 26 этой Конвенции,

Отмечая, что ИНМАРСАТ заключила 25 февраля 1980 года Соглашение о штабквартире с правительством Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии,

Считая, что настоящий Протокол предназначен для того, чтобы способствовать достижению цели ИНМАРСАТ и обеспечивать эффективное выполнение ее функций,

Согласились о нижеследующем:

Статья 1. ПРИМЕНЕНИЕ ТЕРМИНОВ

Для целей настоящего Протокола:

a) «Конвенция» означает Конвенцию о Международной организации морской спутниковой связи (ИНМАРСАТ), включая Приложение к ней, открытую для подписания в Лондоне 3 сентября 1976 г.;

b) «Эксплуатационное соглашение» означает Эксплуатационное соглашение о Международной организации морской спутниковой связи (ИНМАРСАТ), включая Приложение к нему, открытое для подписания в Лондоне 3 сентября 1976 г.;

c) «Сторона Конвенции» означает Государство, для которого Конвенция вступила в силу;

d) «Сторона штаб-квартиры» означает Сторону Конвенции, на территории которой ИНМАРСАТ учредила свою штаб-квартиру;

e) «Участник» означает либо Сторону Протокола, либо назначенную Стороной Протокола организацию, для которой Эксплуатационное соглашение вступило в силу;

f) «Сторона Протокола» означает Государство, для которого настоящий Протокол вступил в силу;

g) «Член персонала» означает Генерального директора и любое лицо, принятое ИНМАРСАТ на постоянную работу и на которое распространяются Правила о персонале;

h) «Представители» в случае, когда речь идет о Сторонах Протокола, о Стороне штаб-квартиры и Участниках означает представителей в ИНМАРСАТ и в каждом случае означает глав делегаций, их заместителей и советников;

i) «Архивы» включают все рукописи, корреспонденцию, документы, фотографии, фильмы, видео- и магнитофонные записи, записи данных, информацию в графическом виде и программы ЭВМ, принадлежащие или находящиеся у ИНМАРСАТ;

j) «Официальная деятельность» ИНМАРСАТ означает деятельность, осуществляемую Организацией для достижения ее цели так, как она определена в Конвенции, и включает ее административную деятельность;

k) «Эксперт» означает лицо, не являющееся членом персонала и назначенное для выполнения конкретного задания для или от имени ИНМАРСАТ и за ее счет;

l) «Космический сегмент ИНМАРСАТ» означает спутники, а также установки слежения, телеметрии, телеуправления, контроля, наблюдения и другие связанные с ними оборудование и средства, необходимые для обеспечения работы этих спутников, являющихся собственностью или арендуемых ИНМАРСАТ;

m) «Имущество» означает все, что может быть объектом права собственности, включая права, приобретенные по контрактам.

Статья 2. Иммуниет ИНМАРСАТ от юрисдикции и исполнения судебного решения

1. ИНМАРСАТ, если она явно не отказалась от иммунитета в каком-либо конкретном случае, обладает в рамках своей официальной деятельности, иммунитетом от юрисдикции со следующими исключениями в отношении:

- a) ее коммерческой деятельности;
- b) гражданского иска, предъявленного третьей стороной о возмещении ущерба в результате несчастного случая, нанесенного автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим или управляемым от имени ИНМАРСАТ, либо в отношении нарушения правил дорожного движения с участием такого транспортного средства;
- c) наложения ареста во исполнение окончательного постановления суда, на причитающиеся члену персонала или бывшему члену персонала со стороны ИНМАРСАТ заработную плату и вознаграждения, включая пенсионные права;
- d) встречного иска, непосредственно связанного с судебным разбирательством, возбужденным ИНМАРСАТ.

2. Независимо от положений пункта 1, против ИНМАРСАТ не может быть возбужден никакой иск в судах Сторон Протокола Сторонами Конвенции, Участниками или лицами, выступающими от их имени или получившими от них право требования, в отношении прав и обязательств по Конвенции или Эксплуатационному соглашению.

3. a) Космический сегмент ИНМАРСАТ, где бы он ни размещался и в чьем бы владении он ни находился, обладает иммунитетом от любого обыска, ограничения, реквизиции, захвата, конфискации, экспроприации, секвестра или исполнения судебного решения, осуществляемого исполнительной, административной или судебной властью;

b) Все другое имущество и активы ИНМАРСАТ, где бы они ни размещались и в чьем бы владении ни находились, пользуются иммунитетом,

указанным в пункте *a*) Статьи 3, со следующими исключениями в отношении:

- i) наложения ареста или исполнения окончательного решения или постановления суда, относящегося к любому разбирательству, которое может быть возбуждено против ИНМАРСАТ в соответствии с пунктом 1;
- ii) любого действия, которое предпринято по законодательству соответствующего государства и которое временно необходимо в связи с предотвращением или расследованием происшествий, связанных с автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим ИНМАРСАТ или управляемым от его имени;
- iii) экспроприации недвижимого имущества для общественных целей с немедленной уплатой справедливой компенсации при условии, что такая экспроприация не наносит ущерба функциям и деятельности ИНМАРСАТ.

Статья 3. Неприкосновенность архивов

Архивы ИНМАРСАТ пользуются неприкосновенностью, где бы и в чьем бы владении они ни находились.

Статья 4. Освобождение от налогов и сборов

1. В рамках своей официальной деятельности ИНМАРСАТ и ее имущество и доходы освобождаются от всех государственных прямых и других налогов, обычно не включаемых в стоимость товаров и услуг.

2. Если ИНМАРСАТ, в рамках своей официальной деятельности, приобретает товары или пользуется услугами значительной стоимости, и если в стоимость этих товаров и услуг входят налоги или сборы, Стороны Протокола, когда это возможно, принимают соответствующие меры по возвращению или возмещению суммы таких налогов или сборов.

3. В рамках своей официальной деятельности ИНМАРСАТ освобождается от таможенных пошлин, налогов и относящихся к ним сборов на космический сегмент ИНМАРСАТ и на оборудование, связанное с запуском спутников для использования в космическом сегменте ИНМАРСАТ.

4. Товары, приобретенные ИНМАРСАТ в рамках ее официальной деятельности, освобождаются от всех запретов и ограничений на импорт или экспорт.

5. Никакое освобождение не предоставляется в отношении налогов и пошлин, являющихся сборами за конкретные виды услуг.

6. Никакое освобождение не предоставляется в отношении товаров, приобретаемых, или услуг, оказываемых ИНМАРСАТ для личной выгоды членов персонала.

7. Товары, на которые распространены изъятия согласно настоящей Статье, не подлежат временной или постоянной передаче, сдаче внаем или займа, или продаже, кроме как в соответствии с условиями, установленными Стороной Протокола, предоставившей такое освобождение.

8. Платежи ИНМАРСАТ Участникам в соответствии с Эксплуатационным соглашением освобождаются от обложения государственными налогами любой Стороной Протокола, не являющейся Стороной, назначившей данного Участника.

Статья 5. Фонды, валюта и ценные бумаги

ИНМАРСАТ может получать и иметь любые фонды, валюту и ценные бумаги и свободно распоряжаться ими в пределах своей официальной деятельности. Она может иметь счета в банках в любой валюте в пределах, необходимых для выполнения своих обязательств.

Статья 6. Официальная связь и публикации

1. Для своей официальной связи и пересылки всех своих документов ИНМАРСАТ пользуется на территории каждой Стороны Протокола не менее благоприятными условиями, чем те, которые обычно предоставляются равным по значению межправительственным организациям в отношении приоритетов, тарифов и сборов на почтовые отправления и все средства телесвязи, насколько это совместимо с любыми международными соглашениями, участником которых является Сторона Протокола.

2. В отношении официальной связи ИНМАРСАТ может использовать любые подходящие средства связи, в том числе кодированные или шифрованные сообщения. Стороны Протокола не налагают никакого ограничения ни на официальную связь ИНМАРСАТ, ни на распространение ее официальных публикаций. Никакая цензура не применяется к такого рода связи и публикациям.

3. ИНМАРСАТ может установить и использовать радиопередатчик только с согласия соответствующей Стороны Протокола.

Статья 7. Члены персонала

1. Члены персонала пользуются следующими привилегиями и иммунитетами:

- a) иммунитетом от юрисдикции, даже после прекращения своей работы в ИНМАРСАТ, в отношении всех действий, включая сказанное и написанное, совершенных ими при выполнении своих официальных функций; этот иммунитет, однако, не предоставляется ни в случае нарушения членом персонала правил дорожного движения, ни в случае ущерба, нанесенного автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим или управляемым им;
- b) освобождением, включая членов их семей, живущих вместе с ними, от любых обязательств в отношении государственной службы, в том числе воинской повинности;
- c) неприкосновенностью всех их официальных документов, связанных с выполнением их функций в рамках официальной деятельности ИНМАРСАТ;
- d) освобождением, включая членов их семей, живущих вместе с ними, от иммиграционных ограничений и регистрации иностранцев;
- e) такими же условиями в отношении валюты и контроля за ее обменом, какие предоставляются членам персонала межправительственных организаций;
- f) такими же льготами по репатриации вместе с членами их семей, живущими вместе с ними, какие предоставляются во время международных кризисов членам персонала межправительственных организаций;

g) нравом беспошлинного ввоза своей мебели и личного имущества, включая автомобиль, при первоначальном занятии должности в соответствующем государстве и правом беспошлинного вывоза их по окончании выполнения ими своих обязанностей в этом государстве, в обоих случаях согласно законам и правилам соответствующего государства. Однако, кроме как в соответствии с такими законами и правилами, освобождение от уплаты пошлин согласно настоящему подпункту имущество не подлежит, временно или постоянно, передаче, сдаче внаем или займы, или продаже.

2. Заработная плата и вознаграждения, выплачиваемые ИНМАРСАТ членам персонала, освобождаются от подоходного налога со дня, когда заработная плата этих членов персонала подлежит обложению налогом ИНМАРСАТ в пользу последней. Стороны Протокола могут учитывать эти заработную плату и вознаграждения с целью определения величины налогов на доходы из других источников. От Сторон Протокола не требуется, чтобы они предоставляли освобождение от подоходного налога в отношении пенсий и ежегодных рент, выплачиваемых бывшим членам персонала.

3. При условии, что члены персонала охвачены системой социального обеспечения ИНМАРСАТ, ИНМАРСАТ и члены ее персонала освобождаются от всех обязательных взносов по государственной системе социального обеспечения. Это освобождение не препятствует любому добровольному участию в государственной системе социального обеспечения, согласно закону соответствующей Стороны Протокола; оно также не обязывает Сторону Протокола выплачивать пособия в соответствии с системами социального обеспечения членам персонала, на которые распространяется освобождение в соответствии с положениями настоящего пункта.

4. Стороны Протокола не обязаны предоставлять своим гражданам и постоянно проживающим на их территории лицам привилегии и иммунитеты, указанные в подпунктах b), d), e), f) и g) пункта 1.

Статья 8. ГЕНЕРАЛЬНЫЙ ДИРЕКТОР

1. В дополнение к привилегиям и иммунитетам, предусмотренным для членов персонала по Статье 7, Генеральный директор пользуется:

- a) иммунитетом от ареста и задержания;
- b) иммунитетом от гражданской и административной юрисдикции и исполнения судебных решений, которым пользуются дипломатические агенты, за исключением случая причинения ущерба автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим ему или управляемым им;
- c) полным иммунитетом от уголовной юрисдикции, за исключением случая какого-либо нарушения правил дорожного движения автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим ему или управляемым им, при условии соблюдения подпункта a).

2. Стороны Протокола не обязаны предоставлять своим гражданам или постоянно проживающим на их территории лицам иммунитеты, указанные в настоящей Статье.

Статья 9. Представители Сторон

1. Представители Сторон Протокола и представители Стороны штаб-квартиры пользуются при выполнении ими своих официальных функций и при поездках к месту заседаний и обратно следующими привилегиями и иммунитетами:

- a) иммунитетом от любого ареста и предварительного задержания;
- b) иммунитетом от юрисдикции, даже по окончании их командировок, в отношении действий, включая сказанное или написанное, совершенных ими при выполнении своих официальных функций; однако иммунитет не предоставляется ни в случае нарушения представителем правил дорожного движения, ни в случае причинения вреда автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим ему или управляемым им;
- c) неприкосновенностью всех их официальных документов;
- d) освобождением, включая членов их семей, живущих вместе с ними, от иммиграционных ограничений и регистрации иностранцев;
- e) такими же условиями в отношении валюты и контроля за ее обменом, какими пользуются представители иностранных правительств, находящиеся во временных официальных командировках;
- f) такими же условиями таможенного контроля в отношении их личного багажа, какие предоставляются представителям иностранных правительств, находящимся во временных официальных командировках.

2. Положения пункта 1 не применяются в отношениях между Стороной Протокола и ее представителями. Кроме того, положения подпунктов a), d), e) и f) пункта 1 не применяются в отношениях между Стороной Протокола и ее гражданами или постоянно проживающими на ее территории лицами.

Статья 10. Представители Участников

1. Представители Участников и представители Участника Стороны штаб-квартиры при выполнении ими своих официальных функций, связанных с работой ИНМАРСАТ, и при поездках к месту заседаний и обратно пользуются следующими привилегиями и иммунитетами:

- a) иммунитетом от юрисдикции, даже по окончании их командировок в отношении действий, включая сказанное или написанное, совершенных ими при выполнении своих официальных функций; однако иммунитет не предоставляется ни в случае нарушения представителем правил дорожного движения, ни в случае нанесения ущерба автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим ему или управляемым им;
- b) неприкосновенностью всех их официальных документов;
- c) освобождением, включая членов их семей, живущих вместе с ними, от иммиграционных ограничений и регистрации иностранцев.

2. Положения пункта 1 не применяются в отношениях между Стороной Протокола и представителями Участника, назначенного ею. Кроме того, положения подпункта c) пункта 1 не применяются в отношениях между Стороной Протокола и ее гражданами или постоянно проживающими на ее территории лицами.

Статья 11. ЭКСПЕРТЫ

1. Эксперты при выполнении ими своих официальных функций, связанных с работой ИНМАРСАТ, и во время их поездок к месту выполнения поручений и обратно, пользуются следующими привилегиями и иммунитетами:

- a) иммунитетом от юрисдикции, даже по окончании их командировок, в отношении действий, включая сказанное или написанное, совершенных ими при выполнении своих официальных функций; однако иммунитет не предоставляется им в случае нарушения экспертом правил дорожного движения, или в случае причинения вреда автомобилем или другим транспортным средством, принадлежащим ему или управляемым им;
- b) неприкосновенностью всех их официальных документов;
- c) такими же условиями в отношении валюты и контроля за ее обменом, какие предоставляются членам персонала межправительственных организаций;
- d) освобождением, включая членов их семей, живущих вместе с ними, от иммиграционных ограничений и регистрации иностранцев;
- e) такими же льготами в отношении их личного багажа, какие предоставляются экспертам других межправительственных организаций.

2. Стороны Протокола не обязаны предоставлять своим гражданам или постоянно проживающим на их территориях лицам привилегии и иммунитеты, указанные в подпунктах c), d) и e) пункта 1.

Статья 12. УВЕДОМЛЕНИЕ О ЧЛЕНАХ ПЕРСОНАЛА И ЭКСПЕРТАХ

Генеральный директор ИНМАРСАТ не менее одного раза в год сообщает Сторонам Протокола фамилии и гражданство членов персонала и экспертов, к которым применяются положения Статей 7, 8 и 11.

Статья 13. ОТКАЗ

1. Привилегии, освобождения и иммунитеты, предусмотренные в настоящем Протоколе, предоставляются не для личной выгоды отдельных лиц, а для эффективного выполнения их официальных функций.

2. Если по мнению нижеуказанных властей, привилегии и иммунитеты могут воспрепятствовать отправления правосудия, и во всех случаях, когда отказ от них не наносит ущерба целям, для которых они были предоставлены, эти власти могут и обязаны отказаться от таких привилегий и иммунитетов:

- a) Стороны Протокола в отношении своих представителей и представителей их Участников;
- b) Совет в отношении Генерального директора ИНМАРСАТ;
- c) Генеральный директор ИНМАРСАТ в отношении членов персонала и экспертов;
- d) Ассамблея, созванная при необходимости на чрезвычайную сессию, в отношении ИНМАРСАТ.

Статья 14. Содействие отдельным лицам

Стороны Протокола принимают все надлежащие меры для облегчения въезда, пребывания и выезда представителей, членов персонала и экспертов.

Статья 15. Соблюдение законов и правил

ИНМАРСАТ и все лица, пользующиеся привилегиями и иммунитетами согласно настоящему Протоколу, без ущерба для других его положений, соблюдают законы и правила соответствующих Сторон Протокола и постоянно сотрудничают с компетентными властями этих Сторон в целях обеспечения соблюдения их законов и правил.

Статья 16. Меры предосторожности

Каждая сторона Протокола сохраняет за собой право принимать все меры предосторожности, необходимые в интересах ее безопасности.

Статья 17. Разрешение споров

Любой спор между Сторонами Протокола или между ИНМАРСАТ и Стороной Протокола относительно толкования или применения Протокола урегулируется путем переговоров или другим способом по соглашению сторон. Если спор не урегулирован в течение (12) двенадцати месяцев, соответствующие стороны могут по общему согласию передать спор на решение третейского суда, состоящего из трех арбитров. Один из этих арбитров выбирается каждой спорящей стороной, а третий, действующий как Председатель суда, выбирается первым двумя арбитрами. Если в течение двух месяцев со дня своего назначения первые два арбитра не придут к соглашению в отношении избрания третьего арбитра, последний назначается Председателем Международного Суда ООН. Суд устанавливает свою собственную процедуру, и его решения являются окончательными и обязательными для спорящих сторон.

Статья 18. Дополнительные соглашения

ИНМАРСАТ может заключать с любой из Сторон Протокола дополнительные соглашения для осуществления положений настоящего Протокола в отношении такой Стороны Протокола в целях обеспечения эффективной работы ИНМАРСАТ.

Статья 19. Подписание, ратификация и присоединение

1. Настоящий Протокол открыт для подписания в Лондоне с 1 декабря 1981 года по 31 мая 1982 года.

2. Все Стороны Конвенции, кроме Стороны штаб-квартиры, могут стать Сторонами настоящего Протокола путем:

а) подписания без оговорки о ратификации, принятии или утверждении; или

- b) подписания с оговоркой о ратификации, принятии или утверждении с последующей ратификацией, принятием или утверждением; или
- c) присоединения.

3. Ратификация, принятие, утверждение или присоединение совершается путем сдачи на хранение соответствующего документа Депозитарию.

4. Оговорки к настоящему Протоколу могут быть сделаны в соответствии с международным правом.

Статья 20. Вступление в силу и срок действия Протокола

1. Настоящий Протокол вступает в силу на тридцатый день после даты, когда десятью Сторонами Конвенции выполнены требования пункта 2 Статьи 19.

2. Действие настоящего Протокола прекращается, если прекращается действие Конвенции.

Статья 21. Вступление в силу и срок действия для Государства

1. Для Государства, которое выполнило требования пункта 2 Статьи 19, Протокол вступает в силу на тридцатый день соответственно после даты подписания или сдачи на хранение такого документа Депозитарию.

2. Любая Сторона Протокола может денонсировать настоящий Протокол посредством письменного уведомления Депозитария. Денонсация вступает в силу по истечении (12) двенадцати месяцев с даты получения такого уведомления Депозитарием или другого более длительного периода времени, который может быть указан в уведомлении.

3. Сторона Протокола прекращает быть Стороной Протокола с даты, когда она прекращает быть Стороной Конвенции.

Статья 22. Депозитарий

1. Генеральный директор ИНМАРСАТ является Депозитарием настоящего Протокола.

2. Депозитарий, в частности, незамедлительно уведомляет все Стороны Конвенции:

- a) о любом подписании Протокола;
- b) о сдаче на хранение какой-либо ратификационной грамоты или документа о принятии, утверждении или присоединении;
- c) о дате вступления в силу настоящего Протокола;
- d) о дате, когда Государство перестает быть Стороной настоящего Протокола;
- e) о всех других сообщениях, касающихся настоящего Протокола.

3. По вступлении в силу настоящего Протокола Депозитарий передает заверенную копию подлинника Секретариату Организации Объединенных Наций для его регистрации и опубликования в соответствии со Статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций.

Статья 23. АУТЕНТИЧНЫЕ ТЕКСТЫ

Настоящий Протокол составлен в единственном подлинном экземпляре на русском, английском, испанском и французском языках, тексты которого являются равно аутентичными, и сдается на хранение Депозитарию, который направляет его заверенную копию каждой Стороне Конвенции.

В удостоверение чего ижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные на то своими соответствующими Правительствами, подписали настоящий Протокол.

Совершено в Лондоне первого декабря тысяча девятьсот восемьдесят первого года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO DE PRIVILEGIOS E INMUNIDADES DE LA ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DE TELECOMUNICACIONES MARÍTIMAS POR SATÉLITE (INMARSAT)

Los Estados Partes en el presente Protocolo:

Considerando el Convenio y el Acuerdo de Explotación de la Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas por Satélite (INMARSAT) abiertos a la firma en Londres el 3 de septiembre de 1976 y, en particular, los artículos 25 y 26 4) del Convenio;

Considerando que, el 25 de febrero de 1980, la INMARSAT ha concertado con el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte un acuerdo relativo a la Sede;

Considerando que el propósito del presente Protocolo es facilitar el logro del objetivo de la INMARSAT y asegurar el eficaz desempeño de sus funciones;

Acuerdan:

Artículo 1. DEFINICIONES

A los efectos del presente Protocolo se entenderá:

a) Por «Convenio», el Convenio constitutivo de la Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas por Satélite (INMARSAT), incluido su Anexo, abierto a la firma en Londres, el 3 de septiembre de 1976;

b) Por «Acuerdo de Explotación», el Acuerdo de Explotación de la Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas por Satélite (INMARSAT), incluido su Anexo, abierto a la firma en Londres, el 3 de septiembre de 1976;

c) Por «Parte en el Convenio», todo Estado para el que el Convenio haya entrado en vigor;

d) Por «Parte Sede», la Parte en el Convenio en cuyo territorio haya establecido la INMARSAT su sede;

e) Por «Signatario», una Parte en el Protocolo o una entidad designada por una Parte en el Protocolo, respecto de las cuales haya entrado en vigor el Acuerdo de Explotación;

f) Por «Parte en el Protocolo», todo Estado para el que el presente Protocolo haya entrado en vigor;

g) Por «miembro del personal», el Director General y toda persona empleada en régimen de jornada completa por la INMARSAT y de conformidad con el reglamento del personal de ésta;

h) Por «representantes» respecto a las Partes en el Protocolo, la Parte Sede y los Signatarios, los representantes ante la INMARSAT, y en cualquier caso comprende a los jefes de las delegaciones, suplentes y asesores;

i) Por «archivos», todos los manuscritos, correspondencia, documentos, fotografías, películas, grabaciones magnetoscópicas y magnetofónicas, grabaciones de datos, representaciones gráficas y programas de ordenadores, de la propiedad de la INMARSAT o en su poder;

j) Por «actividades oficiales» de la INMARSAT, las actividades que desarrolle la Organización para el cumplimiento de su objetivo tal como se define éste en el Convenio, incluidas sus actividades administrativas;

k) Por «experto», toda persona no miembro del personal que haya sido nombrada para desempeñar una tarea específica en interés o en nombre de la INMARSAT y a expensas de ésta;

l) Por «segmento espacial de la INMARSAT», los satélites, así como las instalaciones e instrumentos de seguimiento, telemetría, telemando, control y vigilancia, y demás equipo, necesarios para el funcionamiento de dichos satélites, y que la INMARSAT tenga en propiedad o en arrendamiento;

m) Por «bienes», todo cuanto pueda ser objeto de un derecho de propiedad, incluidos los derechos contractuales.

Artículo 2. INMUNIDAD DE LA INMARSAT ANTE LA JURISDICCIÓN Y LA EJECUCIÓN

1) A menos que haya renunciado expresamente a ella en un caso determinado, la INMARSAT disfrutará, dentro del ámbito de sus actividades oficiales, de inmunidad de jurisdicción, excepto en lo que se refiera a:

- a) sus actividades comerciales;
- b) toda acción civil que interponga un tercero por los daños que se deriven de accidente causado por un vehículo de motor u otro medio de transporte, perteneciente a la INMARSAT o utilizado en su nombre, o toda infracción del código de circulación en que estén implicados tales medios de transporte;
- c) todo mandamiento definitivo por el que un tribunal de justicia dicte el embargo de los sueldos y emolumentos, incluidos los derechos contraídos en concepto de pensión, adeudados por la INMARSAT a un miembro del personal o a un ex miembro del personal;
- d) toda reconvencción directamente relacionada con una acción judicial interpuesta por la INMARSAT.

2) No obstante el párrafo 1), en los tribunales de las Partes en el Protocolo, y con relación a los derechos y obligaciones que se especifican en el Convenio o en el Acuerdo de Explotación, las Partes en el Convenio, los Signatarios o las personas que actúen en su nombre o en virtud de las atribuciones que les haya otorgado cualquiera de las Partes o Signatarios citados, no podrán entablar acción alguna contra la INMARSAT.

3) a) El segmento espacial de la INMARSAT, independientemente de su ubicación y de quien lo tenga en su poder, será inmune a todo registro, restricción, requisa, incautación, confiscación, expropiación, secuestro o ejecución, ya sea por acción ejecutiva, administrativa o judicial.

b) Todos los demás bienes y haberes de la INMARSAT, independientemente de su ubicación y de quien los tenga en su poder, gozarán de la inmunidad expresada en el párrafo 3) a), excepto en lo que se refiera a:

- i) un embargo o ejecución para cumplir una sentencia firme o un mandamiento definitivo de un tribunal de justicia que guarden relación con cualquier procedimiento que pueda haberse interpuesto contra la INMARSAT de conformidad con el párrafo 1);

- ii) toda acción entablada de conformidad con la ley del Estado interesado que sea temporalmente necesaria para la prevención e investigación de accidentes de vehículos de motor u otros medios de transporte, pertenecientes a la INMARSAT o utilizados en su nombre;
- iii) la expropiación respecto de bienes raíces con fines públicos y sujeta al pago puntual de indemnización justa, siempre que tal expropiación no perjudique las funciones y actividades de la INMARSAT.

Artículo 3. INVOLABILIDAD DE LOS ARCHIVOS

Los archivos de la INMARSAT serán inviolables, independientemente de su ubicación y de quien los tenga en su poder.

Artículo 4. EXENCIÓN DE IMPUESTOS Y DERECHOS

1) Dentro del ámbito de sus actividades oficiales, la INMARSAT y sus bienes e ingresos estarán exentos de todo impuesto directo nacional y de otros gravámenes no incorporados normalmente en el precio de los bienes y servicios.

2) Si la INMARSAT, dentro del ámbito de sus actividades oficiales, adquiere bienes o utiliza servicios de valor considerable, y si el precio de dichos bienes o servicios incluye impuestos o derechos, las Partes en el Protocolo adoptarán, siempre que sea posible, las medidas oportunas para remitir o reembolsar el importe de tales impuestos o derechos.

3) Dentro del ámbito de sus actividades oficiales, la INMARSAT estará exenta de derechos de aduana, impuestos y cargas afines respecto del segmento espacial de la INMARSAT y de los materiales que tengan relación con el lanzamiento de satélites destinados a dicho segmento espacial.

4) Los bienes adquiridos por la INMARSAT dentro del ámbito de sus actividades oficiales estarán exentos de toda prohibición y restricción a la importación y exportación.

5) No se otorgará exención alguna de impuestos y derechos que representen el coste de servicios concretos prestados.

6) No se otorgará exención alguna respecto de los bienes adquiridos por la INMARSAT, o de los servicios prestados a ésta, en beneficio particular de los miembros del personal.

7) Los bienes exentos en virtud del presente artículo no podrán ser enajenados ni cedidos en arrendamiento o préstamo, sea en forma permanente o temporal, ni vendidos, salvo de conformidad con las condiciones que dicte la Parte en el Protocolo otorgante de la exención.

8) Los pagos que efectúe la INMARSAT a los Signatarios de conformidad con el Acuerdo de Explotación estarán exentos de impuestos nacionales por cualquiera de las Partes en el Protocolo, salvo la Parte que haya designado al Signatario.

Artículo 5. FONDOS, DIVISAS Y TÍTULOS

La INMARSAT podrá recibir y tener todo tipo de fondos, divisas o títulos y disponer de ellos libremente para cualesquiera de sus actividades oficiales. Podrá tener cuentas en cualquier divisa en la medida necesaria para hacer frente a sus obligaciones.

Artículo 6. COMUNICACIONES Y PUBLICACIONES OFICIALES

1) En cuanto a sus comunicaciones oficiales y la transmisión de todos sus documentos, la INMARSAT disfrutará en el territorio de cada una de las Partes en el Protocolo de un trato no menos favorable que el que éstas concedan por lo común a las organizaciones intergubernamentales equivalentes en materia de prioridades, tarifas e impuestos aplicables a la correspondencia y a todo tipo de telecomunicaciones, en la medida en que dicho trato sea compatible con los acuerdos internacionales de los que aquella Parte en el Protocolo sea parte.

2) En sus comunicaciones oficiales, la INMARSAT podrá emplear todos los medios de comunicación adecuados, entre ellos los mensajes en clave o en cifra. Las Partes en el Protocolo no impondrán restricción alguna a las comunicaciones oficiales de la INMARSAT, o a la circulación de sus publicaciones oficiales. No se someterán a censura dichas comunicaciones y publicaciones.

3) La INMARSAT podrá instalar y emplear una emisora de radio únicamente con el consentimiento de la Parte en el Protocolo interesada.

Artículo 7. MIEMBROS DEL PERSONAL

1) Los miembros del personal gozarán de los privilegios e inmunidades que se indican a continuación:

- a) inmunidad de jurisdicción, aun después de haber dejado de prestar servicio a la INMARSAT, respecto de los actos que ejecuten en el ejercicio de sus funciones oficiales, incluidas sus manifestaciones verbales o escritas; tal inmunidad no existirá, sin embargo, en el caso de una infracción del código de circulación cometida por un miembro del personal, ni en el caso de daños ocasionados por un vehículo de motor u otro medio de transporte de su propiedad o conducido por él;
- b) exención, extensiva a los miembros de sus familias que formen parte de sus respectivas casas, de toda obligación relativa al servicio nacional, incluido el servicio militar;
- c) inviolabilidad de todos sus documentos oficiales relacionados con el ejercicio de sus funciones dentro del ámbito de las actividades oficiales de la INMARSAT;
- d) exención, extensiva a los miembros de sus familias que formen parte de sus respectivas casas, de toda medida restrictiva en materia de inmigración y de las formalidades de registro de extranjeros;
- e) igual trato en materia de control de divisas y cambios que el que se concede a los miembros del personal de las organizaciones intergubernamentales;
- f) iguales facilidades de repatriación, extensivas a los miembros de sus familias que formen parte de sus respectivas casas, que las que, en épocas de crisis internacional, se otorgan a los miembros del personal de las organizaciones intergubernamentales;
- g) derecho a importar, con exención de impuestos, su mobiliario y efectos personales, incluido un vehículo de motor, cuando tomen posesión de su empleo en el Estado a que sean destinados, y derecho a exportarlos, también con exención de impuestos, al cesar en sus funciones en dicho Estado; de conformidad, en ambos casos, con las leyes y reglamentos del Estado interesado. No obstante, de conformidad con dichas leyes y reglamentos, los bienes exentos en virtud del presente apartado no podrán ser enajenados, ni cedidos en arrendamiento o préstamo, sea en forma permanente o temporal, ni vendidos.

2) Los sueldos y emolumentos que los miembros del personal de la INMARSAT perciban de ésta, estarán exentos del impuesto sobre la renta a partir de la fecha en que la INMARSAT haya comenzado a imponer un gravamen, en beneficio propio, sobre los sueldos de dichos miembros. Las Partes en el Protocolo podrán tener en cuenta estos sueldos y emolumentos para calcular el importe de los impuestos con que se graven los ingresos procedentes de otras fuentes. Las Partes en el Protocolo no están obligadas a conceder exención de impuesto sobre la renta respecto de las pensiones y rentas vitalicias que perciban los ex miembros del personal.

3) A condición de que estén protegidos por un sistema de seguridad social instituido por la INMARSAT, los miembros del personal y la propia Organización estarán exentos de toda contribución obligatoria a los sistemas nacionales de seguridad social. Esta exención no excluye la participación voluntaria en un sistema nacional de seguridad social, de conformidad con las leyes de la Parte en el Protocolo de que se trate; tampoco obliga a ninguna de las Partes en el Protocolo a hacer prestaciones, en virtud de sistema alguno de seguridad social, a los miembros del personal que estén exentos de conformidad con lo dispuesto en el presente párrafo.

4) Las Partes en el Protocolo no estarán obligadas a otorgar a sus propios súbditos o residentes permanentes los privilegios e inmunidades a que se refieren los apartados b), d), e), f) y g) del párrafo 1).

Artículo 8. DIRECTOR GENERAL

1) Además de los privilegios e inmunidades que estipula el Artículo 7 para los miembros del personal, el Director General gozará de:

- a) inmunidad de arresto y detención;
- b) inmunidad de jurisdicción y ejecución, en lo civil y en lo administrativo, como la que disfrutaban los agentes diplomáticos, salvo en el caso de daños ocasionados por un vehículo de motor u otro medio de transporte de su propiedad o conducido por él;
- c) plena inmunidad de jurisdicción penal, salvo en el caso de una infracción del código de circulación causada por un vehículo de motor u otro medio de transporte de su propiedad o conducido por él, sin perjuicio del apartado a) *supra*.

2) Las Partes en el Protocolo no estarán obligadas a otorgar a sus propios súbditos o residentes permanentes las inmunidades a que se refiere el presente artículo.

Artículo 9. REPRESENTANTES DE LAS PARTES

1) Los representantes de las Partes en el Protocolo y los de la Parte Sede gozarán, durante el ejercicio de sus funciones oficiales y en el curso de sus viajes al lugar de la reunión y de regreso, de los siguientes privilegios e inmunidades:

- a) inmunidad ante toda forma de arresto y detención mientras se encuentren en espera de juicio;
- b) inmunidad de jurisdicción, aun después de terminada su misión, respecto de los actos que ejecuten en el ejercicio de sus funciones oficiales, incluidas sus manifestaciones verbales o escritas; no obstante, no existirá tal inmunidad en el caso de una infracción del código de circulación cometida por un representante, ni en el caso de daños ocasionados por un vehículo de motor u otro medio de transporte de su propiedad o conducido por él;

- c) inviolabilidad de todos sus documentos oficiales;
- d) exención, extensiva a los miembros de sus familias que formen parte de sus respectivas casas, de toda medida restrictiva en materia de inmigración y de las formalidades de registro de extranjeros;
- e) igual trato, en materia de control de divisas y cambios, que el que se concede a los representantes de Gobiernos extranjeros en misión oficial temporal;
- f) igual trato en materia de aduanas, en lo que respecta a su equipaje personal, que el que se concede a los representantes de Gobiernos extranjeros en misión oficial temporal.

2) Las disposiciones del párrafo 1) no serán aplicables a las relaciones entre una Parte en el Protocolo y sus representantes. Asimismo, las disposiciones de los apartados a), d), e) y f) del párrafo 1) no serán aplicables a las relaciones entre una Parte en el Protocolo y sus propios súbditos o residentes permanentes.

Artículo 10. REPRESENTANTES DE LOS SIGNATARIOS

1) Los representantes de los Signatarios y los del Signatario de la Parte Sede gozarán, durante el ejercicio de sus funciones oficiales relativas a los trabajos de la INMARSAT y en el curso de sus viajes al lugar de la reunión y de regreso, de los siguientes privilegios e inmunidades:

- a) inmunidad ante la jurisdicción, aun después de terminada su misión, respecto de los actos que ejecuten en el ejercicio de sus funciones oficiales, incluidas sus manifestaciones verbales o escritas; no obstante, no existirá tal inmunidad en el caso de una infracción del código de circulación cometida por un representante, ni en el caso de daños ocasionados por un vehículo de motor u otro medio de transporte de su propiedad o conducido por él;
- b) inviolabilidad de todos sus documentos oficiales;
- c) exención, extensiva a los miembros de sus familias que formen parte de sus respectivas casas, de toda medida restrictiva en materia de inmigración y de las formalidades de registro de extranjeros.

2) Las disposiciones del párrafo 1) no serán aplicables a las relaciones entre una Parte en el Protocolo y el representante del Signatario designado por ella. Asimismo, las disposiciones del apartado c) del párrafo 1) no serán aplicables a las relaciones entre una Parte en el Protocolo y sus propios súbditos o residentes permanentes.

Artículo 11. EXPERTOS

1) Los expertos, durante el ejercicio de sus funciones oficiales relativas a los trabajos de la INMARSAT, y en el curso de sus viajes al lugar de su misión y de regreso, gozarán de los siguientes privilegios e inmunidades:

- a) inmunidad de jurisdicción, aun después de terminada su misión, respecto de los actos que ejecuten en el ejercicio de sus funciones oficiales, incluidas sus manifestaciones verbales o escritas; no obstante, no existirá tal inmunidad en el caso de una infracción del código de circulación cometida por un experto ni en el caso de daños ocasionados por un vehículo de motor u otro medio de transporte de su propiedad o conducido por él;
- b) inviolabilidad de todos sus documentos oficiales;
- c) igual trato, en materia de control de divisas y cambios, que el que se concede a los miembros del personal de las organizaciones intergubernamentales;

- d) exención, extensiva a los miembros de sus familias que formen parte de sus respectivas casas, de toda medida restrictiva en materia de inmigración y de las formalidades de registro de extranjeros;
 - e) iguales facilidades, en lo que respecta a su equipaje personal, que las que se conceden a los expertos de otras organizaciones gubernamentales.
- 2) Las Partes en el Protocolo no estarán obligadas a otorgar a sus propios súbditos o residentes permanentes los privilegios e inmunidades a que se refieren los apartados c), d) y e) del párrafo 1).

*Artículo 12. NOTIFICACIÓN SOBRE LOS MIEMBROS DEL PERSONAL
Y LOS EXPERTOS*

El Director General de la INMARSAT notificará una vez al año como mínimo a las Partes en el Protocolo los nombres y nacionalidades de los miembros del personal y expertos a quienes sean aplicables las disposiciones de los Artículos 7, 8 y 11.

Artículo 13. RENUNCIA

1) Los privilegios, exenciones e inmunidades que estipula el presente Protocolo no se conceden para provecho particular de unas personas, sino para el eficaz desempeño de sus funciones oficiales.

2) Si, en opinión de las autoridades que figuran a continuación, los privilegios e inmunidades pudieran entorpecer la acción de la justicia, y en todos los casos en que se pueda renunciar a ellos sin menoscabo de los propósitos para los que han sido otorgados, dichas autoridades tienen el derecho y la obligación de renunciar a dichos privilegios e inmunidades:

- a) las Partes en el Protocolo, respecto de sus representantes y de los representantes de sus Signatarios;
- b) el Consejo, respecto del Director General de la INMARSAT;
- c) el Director General de la INMARSAT, respecto de los miembros del personal y de los expertos;
- d) la Asamblea, convocada en caso necesario en período extraordinario de sesiones, respecto de la INMARSAT.

Artículo 14. FACILIDADES A LAS PERSONAS

Las Partes en el Protocolo adoptarán todas las medidas oportunas para facilitar la entrada, la permanencia y la salida de los representantes, miembros del personal y expertos.

Artículo 15. OBSERVANCIA DE LAS LEYES Y REGLAMENTOS

La INMARSAT y todas las personas que gocen de privilegios e inmunidades en virtud del presente Protocolo, sin perjuicio de las demás disposiciones de éste, respetarán las leyes y reglamentos de las Partes en el Protocolo interesadas y colaborarán en todo momento con las autoridades competentes de dichas Partes para garantizar la observancia de sus leyes y reglamentos.

Artículo 16. MEDIDAS PRECAUTORIAS

Cada una de las Partes en el Protocolo conserva el derecho de tomar todas las precauciones necesarias en interés de su seguridad.

Artículo 17. SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Toda controversia entre las Partes en el Protocolo o entre la INMARSAT y una de aquéllas acerca de la interpretación o aplicación del Protocolo se dirimirá por vía de negociación o mediante otro procedimiento convenido. Si la controversia no se soluciona en un plazo de doce (12) meses, las partes en la misma podrán, de común acuerdo, someterla a la decisión de un tribunal compuesto de tres árbitros. Dos de éstos serán elegidos, respectivamente, por cada una de las partes en la controversia; y el tercero, que actuará como presidente de tribunal, será elegido por los dos primeros. Si los dos primeros árbitros no alcanzan acuerdo en cuanto a la elección del tercero en el plazo de dos meses contados a partir de la fecha de su propio nombramiento, el tercer árbitro será elegido por el Presidente de la Corte Internacional de Justicia. El tribunal adoptará su propio procedimiento, y sus laudos serán inapelables y obligatorios para las partes en litigio.

Artículo 18. ACUERDOS COMPLEMENTARIOS

La INMARSAT podrá concertar acuerdos complementarios con cualquiera de las Partes en el Protocolo para hacer efectivas las disposiciones de éste por lo que se refiere a dicha Parte en el Protocolo, a fin de garantizar el eficaz funcionamiento de la INMARSAT.

Artículo 19. FIRMA, RATIFICACIÓN Y ADHESIÓN

1) El presente Protocolo estará abierto a la firma en Londres del día 1 de diciembre de 1981 al día 31 de mayo de 1982.

2) Todas las Partes en el Convenio, excepto la Parte Sede, podrán constituirse en Partes del presente Protocolo mediante:

- a) firma, sin reserva de ratificación, aceptación ni aprobación; o
- b) firma, a reserva de ratificación, aceptación o aprobación, seguida de ratificación, aceptación o aprobación; o
- c) adhesión.

3) La ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se efectuarán depositando ante el Depositario el instrumento que proceda.

4) Se podrán formular reservas al presente Protocolo de conformidad con el derecho internacional.

Artículo 20. ENTRADA EN VIGOR Y TIEMPO DE VIGENCIA DEL PROTOCOLO

1) El presente Protocolo entrará en vigor a los treinta días contados a partir de la fecha en que diez de las Partes en el Convenio hayan cumplido las formalidades del párrafo 2) del Artículo 19.

2) El presente Protocolo quedará sin efecto si el Convenio deja de estar en vigor.

Artículo 21. ENTRADA EN VIGOR Y TIEMPO DE VIGENCIA RESPECTO DE UN ESTADO

1) Respecto de un Estado que haya cumplido las formalidades del párrafo 2) del Artículo 19 después de la entrada en vigor del presente Protocolo, éste entrará en vigor a los treinta días contados a partir de la fecha de la firma o del depósito de tal instrumento ante el Depositario, respectivamente.

2) Cualquiera de las Partes en el Protocolo podrá denunciarlo mediante comunicación por escrito al Depositario. La denuncia surtirá efecto doce (12) meses después de la fecha en que el Depositario haya recibido la comunicación, o tras un plazo más amplio que se especifique en ésta.

3) Toda Parte en el Protocolo perderá tal condición en la fecha en que deje de ser Parte en el Convenio.

Artículo 22. DEPOSITARIO

1) El Director General de la INMARSAT será el Depositario del presente Protocolo.

2) El Depositario notificará, especialmente y sin demora, a todas las Partes en el Convenio lo que sigue:

- a) toda firma del Protocolo;
- b) el depósito de todo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión;
- c) la fecha de entrada en vigor del presente Protocolo;
- d) la fecha en que un Estado cese como Parte en el presente Protocolo;
- e) cualquier otra especie relativa al presente Protocolo.

3) A la entrada en vigor del presente Protocolo, el Depositario remitirá copia certificada del original a la Secretaría de las Naciones Unidas, a fin de que sea registrado y publicado de conformidad con el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 23. TEXTOS AUTÉNTICOS

El presente Protocolo queda fijado en un único original, cuyos textos español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, y será depositado en poder del Director General de la INMARSAT, quien remitirá copia certificada a cada una de las Partes en el Convenio.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Protocolo.

HECHO en Londres, el día primero de diciembre de mil novecientos ochenta y uno.

For Oman:
Pour l'Oman :
За Оман:
Por Omán:

Subject to ratification, acceptance or approval¹

[MALALLAH ALI HABIB]

For Kuwait:
Pour le Koweït :
За Кувейт:
Por Kuwait:

Subject to ratification, acceptance or approval¹

[ABDULRAHMAN KHALID AL-GHUNAIM]

For Sweden:
Pour la Suède :
За Швецию:
Por Suecia:

Subject to ratification²

[PER LIND]

¹ Sous réserve de ratification, acceptation ou approbation.

² Sous réserve de ratification.

For Brazil:
Pour le Brésil :
За Бразилию:
Por Brasil:

[JOÃO PAULO DA SILVA PARANHOS DO RIO-BRANCO]
ad referendum

For Norway:
Pour la Norvège :
За Норвегию:
Por Noruega:

[ROLF TRYGVE BUSCH]

For the Federal Republic of Germany:
Pour la République fédérale d'Allemagne :
За Федеративную Республику Германии:
Por la República Federal de Alemania:

Subject to ratification¹

[JÜRGEN RUHFUS]

For Sri Lanka:
Pour Sri Lanka :
За Шри Ланка:
Por Sri Lanka:

[A. T. MOORTHY]

¹ Sous réserve de ratification.

For Chile:
Pour le Chili :
За Чили:
Por Chile:

Con reserva expresa de la frase final del artículo 2, número 3, letra *b*), párrafo iii), la cual no tendrá aplicación en Chile, que dice textualmente:

«Siempre que tal expropiación no perjudique las funciones y actividades de la INMARSAT»¹.

Subject to ratification²

[MIGUEL SCHWEITZER WALTERS]

For Finland:
Pour la Finlande :
За Финляндию:
Por Finlandia:

[RICHARD TOTTERMAN]

For the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour l'Union des républiques socialistes soviétiques :
За Союз Советских Социалистических Республик:
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[VICTOR I. POPOV]

¹ [TRANSLATION] With the express reservation of the final sentence of paragraph 3 *b* (iii) of article 2, which will not apply to Chile and which textually states:

“Provided that such expropriation shall not prejudice the functions and operations of INMARSAT”.

¹ [TRADUCTION] Avec la réserve expresse quant à la phrase finale du paragraphe 3 (alinéa *b* iii) de l'article 2, laquelle ne s'appliquera pas au Chili et qui dit textuellement:

«A condition que ladite expropriation ne porte pas préjudice aux fonctions et activités d'INMARSAT».

² Sous réserve de ratification.

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Pour la République socialiste soviétique de Biélorussie :
За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику:
Por la República Socialista Soviética de Bielorrusia:

[VICTOR I. POPOV]

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Pour la République socialiste soviétique d'Ukraine :
За Украинскую Советскую Социалистическую Республику:
Por la República Socialista Soviética de Ucrania:

[VICTOR I. POPOV]

For France:
Pour la France :
За Францию:
Por Francia:

Sous réserve de ratification¹

[EMMANUEL JACQUIN DE MARGERIE]

For the People's Republic of China:
Pour la République populaire de Chine :
За Китайскую Народную Республику:
Por la República Popular de China:

Subject to approval²

[KE HUA]

¹ Subject to ratification.

² Sous réserve d'approbation.

For Greece:
Pour la Grèce :
За Грецию:
Por Grecia:

Subject to ratification¹

[EUSTACE P. LAGACOS]

For Portugal:
Pour le Portugal :
За Португалию:
Por Portugal:

Subject to ratification¹

[JOÃO de FREITAS CRUZ]

¹ Sous réserve de ratification.

RESERVATIONS MADE
UPON ACCESSION*CANADA*

“Notwithstanding paragraph 2 of Article 7 of the Protocol on the Privileges and Immunities of the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT), the exemption from taxation imposed by any law in Canada on salaries and emoluments shall not extend to a Canadian citizen residing or ordinarily resident in Canada.”

NETHERLANDS

“The Kingdom of the Netherlands will not apply Article 10, paragraph 1 (a) and (c), of the Protocol in cases in which the Signatory is a private entity.”

RÉSERVES FAITES
LORS DE L'ADHÉSION*CANADA*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 7 du Protocole sur les privilèges et immunités de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT), l'exemption d'impôts imposée par la loi au Canada sur les salaires et émoluments ne s'appliquera pas à un citoyen canadien résidant au Canada ni à un résident ordinaire y résidant.

PAYS-BAS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Royaume des Pays-Bas n'appliquera pas les dispositions des alinéas a et c du paragraphe 1 de l'article 10 du Protocole dans les cas où le signataire est une entité privée.

No. 22283

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
BANGLADESH**

Development Credit Agreement—*Second Drainage and Flood Control Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 8 January 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
BANGLADESH**

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet relatif au drainage et à la lutte contre les inondations* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 8 janvier 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 14 July 1982, upon notification by the Association to the Government of Bangladesh.

¹ Entré en vigueur le 14 juillet 1982, dès notification par l'Association au Gouvernement du Bangladesh.

No. 22284

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
MADAGASCAR**

Development Credit Agreement—*Second Village Livestock and Rural Development Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 15 April 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
MADAGASCAR**

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet d'assistance relatif à l'élevage dans les villages et au développement rural* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 15 avril 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 11 March 1983, upon notification by the Association to the Government of Madagascar.

¹ Entré en vigueur le 11 mars 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement malgache.

No. 22285

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
MADAGASCAR**

Development Credit Agreement—*Tsimiroro Heavy Oil Exploration Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 3 December 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
MADAGASCAR**

Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la prospection d'huile lourde à Tsimiroro* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 3 décembre 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 21 January 1983, upon notification by the Association to the Government of Madagascar.

¹ Entré en vigueur le 21 janvier 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement malgache.

No. 22286

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
MAURITANIA**

**Development Credit Agreement—*Second Education Project*
(with schedules and General Conditions Applicable to
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).
Signed at Washington on 20 May 1982**

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
MAURITANIE**

**Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet*
relatif à l'enseignement (avec annexes et Conditions
générales applicables aux contrats de crédit de développe-
ment en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le
20 mai 1982**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 21 January 1983, upon notification by the Association to the Government of Mauritania

¹ Entré en vigueur le 21 janvier 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement mauritanien.

No. 22287

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
ZAIRE**

Development Credit Agreement—*Shaba Power System Rehabilitation Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 June 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
ZAÏRE**

Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la remise en état du réseau électrique du Shaba* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 juin 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 1 March 1983, upon notification by the Association to the Government of Zaire.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement zaïrois.

No. 22288

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
ZAIRE**

**Development Credit Agreement—*Sixth Development Finance
Company Project* (with General Conditions Applicable to
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).
Signed at Washington on 6 August 1982**

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
ZAÏRE**

**Contrat de crédit de développement — *Sixième projet relatif
à la Société financière de développement* (avec Conditions
générales applicables aux contrats de crédit de développe-
ment en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le
6 août 1982**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT DE
DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 15 March 1983, upon notification by the Association to the Government of Zaire.

¹ Entré en vigueur le 15 mars 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement zaïrois.

No. 22289

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
ZAIRE**

Development Credit Agreement—*Second Cotton Rehabilitation Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 August 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
ZAÏRE**

Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet relatif à la relance de la production cotonnière* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 août 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 31 March 1983, upon notification by the Association to the Government of Zaire.

¹ Entré en vigueur le 31 mars 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement zaïrois.

No. 22290

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
PAKISTAN**

**Development Credit Agreement—*Structural Adjustment
Credit* (with schedules and General Conditions Applicable
to Development Credit Agreements dated 30 June 1980).
Signed at Washington on 23 June 1982**

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
PAKISTAN**

**Contrat de crédit de développement — *Crédit d'ajustement
structurel* (avec annexes et Conditions générales applica-
bles aux contrats de crédit de développement en date du
30 juin 1980). Signé à Washington le 23 juin 1982**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 9 September 1982, upon notification by the Association to the Government of Pakistan.

¹ Entré en vigueur le 9 septembre 1982, dès notification par l'Association au Gouvernement pakistanais.

No. 22291

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
PAKISTAN**

Development Credit Agreement—*Technical Assistance Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 23 June 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
PAKISTAN**

Contrat de crédit de développement — *Projet d'assistance technique* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 23 juin 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 9 September 1982, upon notification by the Association to the Government of Pakistan.

¹ Entré en vigueur le 9 septembre 1982, dès notification par l'Association au Gouvernement pakistanais.

No. 22292

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
BENIN**

**Development Credit Agreement—*Second Education Project*
(with schedules and General Conditions Applicable to
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).
Signed at Washington on 25 June 1982**

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
BÉNIN**

**Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet*
relatif à l'enseignement (avec annexes et Conditions
générales applicables aux contrats de crédit de développe-
ment en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le
25 juin 1982**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT DE
DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 17 March 1983, upon notification by the Association to the Government of Benin.

¹ Entré en vigueur le 17 mars 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement béninois.

No. 22293

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
ETHIOPIA**

Development Credit Agreement—*Agricultural and Industrial Development Bank Project* (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 27 August 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
ÉTHIOPIE**

Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la Banque de développement agricole et industriel* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 27 août 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 16 December 1982, upon notification by the Association to the Government of Ethiopia.

¹ Entré en vigueur le 16 décembre 1982, dès notification par l'Association au Gouvernement éthiopien.

No. 22294

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
GAMBIA**

**Development Credit Agreement—*Second Banjul Port Project*
(with schedules and General Conditions Applicable to
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).
Signed at Washington on 3 September 1982**

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
GAMBIE**

**Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet
relatif au port de Banjul* (avec annexes et Conditions
générales applicables aux contrats de crédit de développe-
ment en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le
3 septembre 1982**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT DE
DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 5 January 1983, upon notification by the Association to the Government of Gambia.

¹ Entré en vigueur le 5 janvier 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement gambien.

No. 22295

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
INDIA**

Development Credit Agreement—*Subernarekha Irrigation Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 November 1982

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 8 August 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
INDE**

Contrat de crédit de développement — *Projet d'irrigation de Subernarekha* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 novembre 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 8 août 1983.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 10 January 1983, upon notification by the Association to the Government of India.

¹ Entré en vigueur le 10 janvier 1983, dès notification par l'Association au Gouvernement indien.

No. 22296

**PAN AMERICAN HEALTH ORGANIZATION/
WORLD HEALTH ORGANIZATION
and
ANTIGUA AND BARBUDA**

**Basic Agreement. Signed at Washington on 29 October 1982
and at Antigua on 11 May 1983**

Authentic text: English.

Registered by the World Health Organization on 8 August 1983.

**ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ/
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
et
ANTIGUA-ET-BARBUDA**

**Accord de base. Signé à Washington le 29 octobre 1982 et à
Antigua le 11 mai 1983**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation mondiale de la santé le 8 août 1983.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF ANTIGUA AND BARBUDA AND THE PAN AMERICAN HEALTH ORGANIZATION, REPRESENTED BY THE PAN AMERICAN SANITARY BUREAU, REGIONAL OFFICE OF THE WORLD HEALTH ORGANIZATION

The Government of Antigua and Barbuda (hereinafter referred to as “the Government”), and

The Pan American Health Organization, represented by the Pan American Sanitary Bureau, Regional Office of the World Health Organization (hereinafter referred to as “the Organization”);

Desiring to give effect to the resolutions of the Governing Bodies of the Organization relating to technical cooperation, and to reach mutual agreement concerning by responsibilities to be assumed and the services to be provided by the Government and the Organization, and to determine the privileges and immunities that the Government will grant the Organization in order to facilitate its functions;

Have agreed as follows:

Article I. DEFINITIONS

1. The Pan American Health Organization (PAHO) is a public international organization. By agreement signed with the Organization of American States on 23 May 1950, PAHO is the Inter-American Specialized Organization responsible for the promotion and coordination of the efforts of the countries of the Western Hemisphere to combat disease, lengthen life, and promote the physical and mental health of the people.

2. The Pan American Sanitary Bureau (PASB) is the administrative organ of PAHO. By agreement signed on 24 May 1949 between PAHO and the World Health Organization (WHO),² a Specialized Agency of the United Nations, PASB serves also as the Regional Office of WHO for the Western Hemisphere.

3. The “Governing Bodies” shall be understood to designate in this Basic Agreement, the Pan American Sanitary Conference and the Directing Council of the Pan American Health Organization. The Governing Bodies of PAHO serve also as the Regional Committee of WHO for the Americas, in accordance with the Agreement signed by PAHO and WHO on 24 May 1949.

4. In this Basic Agreement, “the Director” means the Director of the Pan American Sanitary Bureau, who is concurrently the Regional Director of the World Health Organization in the Americas.

Article II. RELATIONS BETWEEN THE PARTIES

1. Relations between the Government and the Organization shall be subject to the terms established in this Basic Agreement, which will be applicable to all forms of

¹ Came into force on 11 May 1983 by signature, in accordance with article VIII (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 32, p. 387.

technical cooperation between the Government and the Organization and to any other agreement or subsidiary arrangement relative to such cooperation.

2. The Organization shall be represented by a staff member designated by the Director for that purpose, who shall be the principal channel of communications and relations between the Government and the Organization. Requests for technical cooperation shall be presented by the Government to the Organization through this official representative.

3. Technical cooperation programs shall be consistent with the country's priorities and with the resolutions and decisions of the Governing Bodies of the Organization. The Government shall furnish to the Organization all information and appropriate conditions for the evaluation of requests for technical cooperation.

Article III. EXECUTION OF TECHNICAL COOPERATION PROGRAMS

1. The Government and the Organization, based on requests received from the Government and approved by the Organization, and subject to availability of funds, shall draw up mutually acceptable plans of work for carrying out technical cooperation programs.

2. The Organization's cooperation may consist in:

- 2.1 Making available technical advisory services to public or private national institutions.
- 2.2 Organizing and conducting seminars, training programs, expert working groups, and related activities in such places as may be mutually agreed.
- 2.3 Awarding fellowships and making other arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Organization may study or receive training abroad.
- 2.4 Preparing and carrying out pilot projects, tests, experiments and research in such places as may be mutually agreed.
- 2.5 Providing supplies and materials needed for the proper conduct of mutually agreed technical cooperation programs.
- 2.6 Furnishing authorized scientific and technical information.
- 2.7 Carrying out any other form of technical cooperation which may be agreed upon between the Government and the Organization.

3. Advisers who are to cooperate with the Government or with other parties shall be selected by the Organization in consultation with the appropriate national authorities.

- 3.1 These advisers shall be responsible to the Organization and function under its direction and supervision.
- 3.2 In the performance of their duties, the advisers shall act in direct consultation with the Government and with persons and bodies so authorized by the Government, and shall comply with the instructions of the Government as may be appropriate to the nature of their duties and to the cooperation involved, and as may be mutually agreed between the Government and the Organization.
- 3.3 In the performance of their duties, the advisers shall make every effort to transfer to the national personnel their knowledge, technologies and experience so as to train them in the professional methods, techniques and practices employed and in the principles on which they are based.

4. Any technical equipment, materials and supplies furnished by the Organization shall remain its property unless and until title thereto is transferred in accordance with the current policies of the Governing Bodies of the Organization and as may be mutually agreed upon between the Government and the Organization.

5. The Government and the Organization shall consult mutually on the publication of findings and reports relating to technical cooperation programs which may be of use to other countries and to the Organization.

Article IV. FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATION

1. Subject to budgetary limitations, the Organization shall defray in full or in part, as may be mutually agreed, the technical cooperation costs payable outside the country, as follows:

- 1.1 The salaries and subsistence (including duty travel per diem) of the advisers.
- 1.2 The transportation costs of the advisers during their travel to and from the point of entry into the country, by the most direct and economical route.
- 1.3 The cost of other travel of the advisers outside the country.
- 1.4 The cost of insurance for the advisers.
- 1.5 The purchase and transportation to the point of entry into the country, of any materials and supplies provided by the Organization.
- 1.6 Any other expenses approved by the Organization.

2. The Organization will defray in local currency any expenses not financed by the Government pursuant to Section 3, Article V of this Basic Agreement, and other services referred to in Section 2, Article III when so agreed between the Government and the Organization.

Article V. ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The implementation of technical cooperation programs shall be the responsibility of the Government, which shall do everything possible to ensure that such implementation proceeds efficiently and effectively.

2. The Government shall collaborate actively with the Organization in the acquisition and compilation of findings, statistical data and other information to enable the Organization to analyze and evaluate the results of the technical cooperation programs.

3. The Government shall help finance the cost of the technical cooperation by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services:

- 3.1 The technical and administrative services of local personnel, including necessary local secretarial help, interpreters and translators, and related services.
- 3.2 Needed office space and other premises.
- 3.3 Equipment and supplies obtainable in the country.
- 3.4 Transportation of international advisers, national personnel, supplies and equipment required for official purposes within the country.
- 3.5 Postage and telecommunications required for official purposes within the country.

4. The Government shall defray such part of the expenses as are to be paid outside the country and are not financed by the Organization, as may be mutually agreed between the Government and the Organization.

5. As appropriate, the Government shall place at the disposal of the Organization such personnel, equipment, supplies and other goods and services as may be needed for the performance of its work, as may be mutually agreed.

6. The Government will be responsible for dealing with any claims brought by third parties against the Organization and its advisers, agents and employees, and shall hold the Organization, its advisers, agents and employees, harmless from any claims or liabilities arising out of operations under this Basic Agreement or other agreements or subsidiary arrangements, except when the Government and the Organization agree that such claims and liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such advisers, agents and employees.

Article VI. EXEMPTIONS, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The Government shall grant to the Organization the following exemptions, privileges and immunities:

1. The Organization shall enjoy the legal capacity and the privileges and immunities required for the performance of its functions and accomplishment of its purposes as an international agency.

2. In the performance of its specific functions, the Organization and its Governing Bodies shall enjoy the independence and freedom of action that are proper to international agencies.

3. The Organization, and its goods, assets, premises and files, shall be immune from legal and administrative process, and exempt from all taxes and levies, whether national, regional or municipal, and may not be searched, embargoed or subject to any other executive measure save in particular cases in which this immunity is expressly waived by the Director.

4. The Organization shall be exempt from the charges, fees and rates for storage and port-handling services in connection with goods imported for its own use or for public institutions.

5. The Organization shall have the right to send and receive correspondence by mail and pouch, which shall enjoy the same privileges and immunities accorded to diplomatic mail and pouches.

6. The Government shall take all necessary measures to facilitate the entry, residence in the country and departure from it of persons having official business to transact with the Organization, as follows:

6.1 Staff members of the Organization.

6.2 Advisers of the Organization on mission in the country.

6.3 The members of the Governing Bodies of the Organization, regardless of the nature of the relations currently prevailing between their respective countries and Antigua and Barbuda.

6.4 Holders of fellowships and other persons selected in accordance with the regulations of the Organization to participate in international seminars and courses sponsored by the Organization in the country.

7. The Government shall recognize the United Nations "Laissez-Passer" issued to staff members of the Organization as a valid travel document.

8. The staff members of the Organization, including the advisers employed to fulfil this Basic Agreement and any other agreements or subsidiary arrangements, shall enjoy:

- 8.1 Immunity from arrest and detention of their persons and from administrative and judicial process in respect of their official acts and of their oral and written statements made in the performance of their duties, even after those duties have come to an end.
- 8.2 Inviolability of their luggage and documents and exemption from all taxes, levies, fees and charges on salaries, earnings and other emoluments received from the Organization.

9. The personnel of the Organization who are not nationals of Antigua and Barbuda:

- 9.1 May import free of import and other duties and of the required customs formalities and charges, the luggage, effects and furniture brought with them for their residence in the country. This exemption shall also apply to the effects which arrive as unaccompanied baggage in one or more shipments, provided they enter the country within six months following the arrival of the staff member.
- 9.2 Shall have the right to import duty-free one automobile or other vehicle for personal use and to transfer it under the conditions then prescribed in the country.
- 9.3 Shall be exempt from compliance with the current provisions on military service in the country.
- 9.4 May freely export the luggage, effects, furniture and vehicle of their property upon completion of their missions in the country and for up to three months following their final departure.
- 9.5 Shall enjoy at times of national or international crisis, together with their spouses and children, repatriation facilities similar to those provided for the staff of diplomatic missions.

10. The Director and the Representative of the Organization, or their deputies in their absence, together with their spouses and minor children, shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities accorded to diplomatic envoys under international law.

11. The Representative of the Organization shall provide to the Government a list of the staff members of the Organization entitled to the immunities and privileges under this Basic Agreement.

12. The said privileges and immunities are accorded to staff members not for their personal benefit but in the interest of the Organization. The Director shall have the right and the obligation to waive the immunity of any officer whenever, in his judgment, such immunity impedes the course of justice and may be waived without impairment to the interests of the Organization.

13. The Organization shall cooperate at all times with the competent national authorities in the administration of justice, and shall prevent any abuse of the privileges, immunities and facilities granted in this Basic Agreement.

Article VII. ARBITRATION

1. Any controversy arising between the Government and the Organization on the interpretation or application of this Basic Agreement, or of any other agreement or subsidiary arrangement, which cannot be resolved by direct negotiation, shall be submitted to a panel of three referees, one of which shall be named by the Government, a second by the Organization, and a third, who shall serve as chairman of the panel, by the International Court of Justice, unless the contracting parties agree to resort to a procedure other than arbitration.

2. The contracting parties agree to accept the ruling of the arbitration panel as final.

Article VIII. FINAL PROVISIONS

1. This Basic Agreement shall enter into force upon signature by both parties.

2. This Basic Agreement may be modified by common consent of the Government and the Organization, and each party shall give full and sympathetic consideration to any request by the other party for such modification.

3. This Basic Agreement may be cancelled by either party upon written notice to the other party, and termination will take effect 60 (sixty) days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Government and the Organization, sign this Basic Agreement in duplicate, in the English language.

For the Government of Antigua and Barbuda:

[Signed]

Hon. C. O'MARD
Minister of Health
Place: Antigua
Date: May 11, 1983

For the Pan American Health Organization:

[Signed]

HÉCTOR R. ACUÑA
Director Pan American Sanitary Bureau,
Regional Office of the World Health Organization
Place: Washington, D.C.
Date: 29/X/82

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD³ DE BASE ENTRE LE GOUVERNEMENT D'ANTIGUA-ET-BARBUDA ET L'ORGANISATION PANAMÉRICAINE DE LA SANTÉ, REPRÉSENTÉE PAR LE BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN, BUREAU RÉGIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

Le Gouvernement d'Antigua-et-Barbuda (ci-après dénommé « le Gouvernement »), et

L'Organisation panaméricaine de la santé, représentée par le Bureau sanitaire panaméricain, Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé (ci-après dénommée « l'Organisation »),

Désireux de donner effet aux résolutions des Organes directeurs de l'Organisation relatives à la coopération technique, et de parvenir à un accord mutuel concernant les responsabilités à assumer et les services à fournir par le Gouvernement et l'Organisation, et de déterminer les privilèges et immunités que le Gouvernement accordera à l'Organisation pour lui faciliter l'exercice de ses fonctions,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. DÉFINITIONS

1. L'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) est une organisation internationale publique. Aux termes d'un accord signé entre l'OPS et l'Organisation des Etats américains le 23 mai 1950, l'OPS est l'institution interaméricaine spécialisée responsable de la promotion et de la coordination des efforts des pays de l'hémisphère occidental pour lutter contre la maladie, prolonger la vie et promouvoir la santé physique et mentale des populations.

2. Le Bureau sanitaire panaméricain (BSPA) est l'organe administratif de l'OPS. Aux termes d'un accord signé le 24 mai 1949 entre l'OPS et l'Organisation mondiale de la santé (OMS)⁴, institution spécialisée des Nations Unies, le BSPA fait également fonction de Bureau régional de l'OMS pour l'hémisphère occidental.

3. L'expression « Organes directeurs » est interprétée comme désignant dans le présent accord de base la Conférence sanitaire panaméricaine et le Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la santé. Les Organes directeurs de l'OPS font également fonction de Comité régional de l'OMS pour les Amériques, conformément à l'accord signé par l'OPS et l'OMS le 24 mai 1949.

4. Le terme « le Directeur » est interprété comme désignant le Directeur du Bureau sanitaire panaméricain, qui est en même temps Directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé pour la région des Amériques.

¹ Traduction fournie par l'Organisation mondiale de la santé.

² Translation supplied by the World Health Organization.

³ Entré en vigueur le 11 mai 1983 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VIII.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 32, p. 387.

Article II. RELATIONS ENTRE LES PARTIES

1. Les relations entre le Gouvernement et l'Organisation obéissent aux conditions fixées dans le présent accord, qui sont applicables à toutes les formes de coopération technique entre le Gouvernement et l'Organisation et à tout autre accord ou arrangement subsidiaire relatif à une telle coopération.

2. L'Organisation est représentée par un membre de son personnel désigné par le Directeur pour faire fonction de représentant officiel. Ce représentant est le principal moyen de communication et de relations entre le Gouvernement et l'Organisation. Les demandes de coopération technique sont présentées par le Gouvernement à l'Organisation par l'entremise de son représentant.

3. Les programmes de coopération technique sont conformes aux priorités du pays et aux résolutions et décisions des Organes directeurs de l'Organisation. Le Gouvernement fournit à l'Organisation tous renseignements et tous moyens appropriés à l'évaluation de ces demandes.

Article III. EXÉCUTION DES PROGRAMMES DE COOPÉRATION TECHNIQUE

1. Le Gouvernement et l'Organisation, sur la base des demandes reçues du Gouvernement et approuvées par l'Organisation, et sous réserve de la disponibilité des fonds nécessaires, élaborent des plans de travail mutuellement acceptables pour l'exécution des programmes de coopération technique.

2. La coopération de l'Organisation peut comprendre :

- 2.1 La fourniture de services de consultation technique à des institutions nationales publiques ou privées.
- 2.2 L'Organisation et la conduite de séminaires, de programmes de formation, de projets de démonstration, de groupes d'experts et d'activités connexes en des endroits mutuellement approuvés.
- 2.3 L'attribution de bourses d'études et de bourses de perfectionnement et d'autres dispositions aux termes desquelles des candidats nommés par le Gouvernement et agréés par l'Organisation peuvent étudier ou recevoir une formation à l'étranger.
- 2.4 La préparation et l'exécution de projets pilotes, d'essais, d'expériences et de travaux de recherche en des endroits mutuellement approuvés.
- 2.5 L'octroi de fournitures et de matériels nécessaires à la bonne exécution des programmes de coopération technique mutuellement approuvés.
- 2.6 La fourniture d'informations scientifiques et techniques autorisées.
- 2.7 L'exécution de toute autre forme de coopération technique pouvant être convenue entre le Gouvernement et l'Organisation.

3. Les conseillers devant coopérer avec le Gouvernement ou avec d'autres parties sont choisis par l'Organisation après consultation des autorités nationales compétentes.

- 3.1 Ces conseillers sont responsables envers l'Organisation et exercent leurs fonctions sous sa direction et sa supervision.
- 3.2 Dans l'exercice de leurs fonctions, ces conseillers agissent en consultation directe avec le Gouvernement et avec les personnes et organes autorisés par le Gouvernement, et se conforment aux instructions du Gouvernement correspondant à la

nature de leurs fonctions et à la coopération qu'ils fournissent, ainsi qu'à toutes autres instructions approuvées mutuellement entre le Gouvernement et l'Organisation.

3.3 Dans l'exercice de leurs fonctions, les conseillers s'efforcent de transférer au personnel national leurs connaissances, leurs techniques et leur expérience de manière à les initier aux méthodes, techniques et pratiques professionnelles qu'ils emploient et aux principes sur lesquels elles se fondent.

4. Tous équipements techniques, matériaux et fournitures pouvant être fournis par l'Organisation restent sa propriété, à moins que et jusqu'à ce que la propriété en soit transférée conformément aux politiques en vigueur des organes directeurs de l'Organisation et conformément à ce qui peut être convenu mutuellement entre le Gouvernement et l'Organisation.

5. Le Gouvernement et l'Organisation se consultent mutuellement sur la publication des conclusions et rapports relatifs aux programmes de coopération technique pouvant être utiles à d'autres pays et à l'Organisation.

Article IV. OBLIGATIONS FINANCIÈRES DE L'ORGANISATION

1. Sous réserve des limites imposées par son budget, l'Organisation couvre totalement ou partiellement, conformément à ce qui peut être convenu mutuellement, les coûts de coopération technique payables hors du pays, à savoir :

- 1.1 Les traitements et frais de subsistance (y compris les frais de déplacement et indemnités journalières) des conseillers.
- 1.2 Les coûts des voyages des conseillers à destination et en provenance du lieu d'entrée dans le pays.
- 1.3 Le coût d'autres voyages des conseillers hors du pays.
- 1.4 Le coût de l'assurance des conseillers.
- 1.5 L'achat et le transport à destination et en provenance du lieu d'entrée dans le pays de tous matériaux et fournitures fournis par l'Organisation.
- 1.6 Toutes autres dépenses approuvées par l'Organisation.

2. L'Organisation couvre toutes dépenses en monnaie locale non financées par le Gouvernement conformément à la section 3 de l'article V du présent accord et tous autres services visés à la section 2 de l'article III s'il en est ainsi convenu entre le Gouvernement et l'Organisation.

Article V. OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DU GOUVERNEMENT

1. L'exécution des programmes de coopération technique est la responsabilité du Gouvernement, qui fait tout son possible pour veiller à ce que cette exécution se déroule de façon efficace et satisfaisante.

2. Le Gouvernement collabore activement avec l'Organisation à l'acquisition et à la compilation de conclusions, de données statistiques et d'autres informations susceptibles de permettre à l'Organisation d'analyser et d'évaluer les résultats des programmes de coopération technique.

3. Le Gouvernement contribue à financer le coût de la coopération technique en payant ou en fournissant directement les moyens et services suivants :

- 3.1 Les services techniques et administratifs du personnel local, y compris l'aide locale nécessaire en matière de secrétariat, de services d'interprètes et de traducteurs et de services connexes.
 - 3.2 Les bureaux et locaux nécessaires.
 - 3.3 Le matériel et les fournitures pouvant être obtenus dans le pays.
 - 3.4 Le transport du personnel national, des fournitures et du matériel nécessaires à des fins officielles à l'intérieur du pays.
 - 3.5 Les frais de poste et de télécommunications nécessaires à des fins officielles à l'intérieur du pays.
4. Le Gouvernement prend à sa charge telle part des dépenses devant être payées hors du pays et non financées par l'Organisation, conformément à ce qui est convenu mutuellement entre le Gouvernement et l'Organisation.
5. Selon les besoins, le Gouvernement met à la disposition de l'Organisation le personnel, l'équipement, les fournitures et autres biens et services pouvant être nécessaire à l'exécution de son travail, conformément à ce qui est convenu mutuellement.
6. Le Gouvernement est chargé de traiter toutes les plaintes portées par des tiers contre l'Organisation et ses conseillers, agents et employés, et il ne tient pour responsable ni l'Organisation, ni ses conseillers, agents et employés des plaintes ou dommages découlant d'opérations menées aux termes du présent accord ou d'autres accords ou arrangements subsidiaires, à moins que le Gouvernement et l'Organisation ne reconnaissent que lesdites plaintes et lesdits dommages sont dus à une grossière négligence ou à l'inconduite délibérée desdits conseillers, agents et employés.

Article VI. EXEMPTIONS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Le Gouvernement accorde à l'Organisation les exemptions, privilèges et immunités ci-après :

1. L'Organisation jouit de la capacité juridique et des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice de ses fonctions et à la réalisation de ses objectifs d'institution internationale.
2. Dans l'exercice de leurs fonctions spécifiques, l'Organisation et ses organes directeurs jouissent de l'indépendance et de la liberté d'action qui conviennent à des institutions internationales.
3. L'Organisation, ses biens, ses avoirs, ses bureaux et ses dossiers jouissent de l'immunité à l'égard de toute action juridique et administrative et sont exonérés de toutes taxes et de tous impôts nationaux, régionaux ou municipaux, et ne peuvent donner lieu à des fouilles, à un embargo ou à toute autre mesure exécutoire que dans les cas particuliers où l'immunité est expressément levée par le Directeur.
4. L'Organisation est exonérée des charges, commissions et droits afférents aux services d'emmagasinage et de manutention portuaire des marchandises qu'elle importe pour son propre usage ou pour des institutions publiques.
5. L'Organisation a le droit d'envoyer et de recevoir de la correspondance par courrier et valise diplomatique, et ce courrier jouit des mêmes privilèges et immunités que le courrier diplomatique.
6. Le Gouvernement prend toutes mesures pour faciliter l'entrée et la résidence dans le pays et la sortie dudit pays des personnes ayant pour fonction officielle de travailler avec l'Organisation, à savoir :

- 6.1 Les membres du personnel de l'Organisation.
- 6.2 Les conseillers de l'Organisation en mission dans le pays.
- 6.3 Les membres des organes directeurs de l'Organisation, quelle que soit la nature des relations actuelles entre leurs pays respectifs et Antigua-et-Barbuda.
- 6.4 Les titulaires de bourses de perfectionnement et autres personnes choisies conformément aux règlements de l'Organisation pour participer à des séminaires et cours internationaux parrainés par l'Organisation dans le pays.
 7. Le Gouvernement reconnaît le laissez-passer des Nations Unies délivré aux membres du personnel de l'Organisation comme document de voyage valide.
 8. Les membres du personnel de l'Organisation, y compris les conseillers employés en exécution du présent accord et de tous autres accords ou arrangements subsidiaires, jouissent :
 - 8.1 De l'immunité vis-à-vis de toute arrestation et détention et de toute mesure administrative et judiciaire à l'égard de leurs actes officiels et des déclarations orales et écrites qu'ils font dans l'exercice de leurs fonctions, même une fois que lesdites fonctions sont terminées.
 - 8.2 De l'inviolabilité de leurs bagages et documents et de l'exonération des taxes, droits, redevances et charges sur leurs traitements, leurs gains et autres émoluments reçus de l'Organisation.
 9. Les membres du personnel de l'Organisation qui ne sont pas ressortissants d'Antigua-et-Barbuda :
 - 9.1 Peuvent importer en franchise de droits de douane et autres taxes et sans avoir à satisfaire aux formalités et redevances douanières requises, les bagages, effets et mobiliers qu'ils apportent avec eux pour leur séjour dans le pays. Cette exonération s'applique également aux effets qui arrivent sous la forme de bagages non accompagnés en un ou plusieurs envois à condition qu'ils entrent dans le pays dans les six mois qui suivent l'arrivée du membre du personnel.
 - 9.2 Ont le droit d'importer en franchise une automobile ou un autre véhicule pour leur usage personnel et de le transférer selon les conditions en vigueur dans le pays.
 - 9.3 Ne sont pas tenus de se conformer aux dispositions en vigueur concernant le service militaire dans le pays.
 - 9.4 Peuvent exporter librement les bagages, effets, mobilier et véhicules leur appartenant à l'achèvement de leur mission dans le pays et pendant un délai de trois mois à compter de leur départ définitif.
 - 9.5 Jouissent en période de crise internationale, avec leur conjoint et leurs enfants, des droits au rapatriement semblables à ceux accordés au personnel des missions diplomatiques.
 10. Le Directeur ou le représentant de l'Organisation ou, en l'absence de ce dernier, son adjoint, ainsi que leurs conjoints et leurs enfants mineurs jouissent des privilèges, immunités, exemptions et facilités accordés au personnel diplomatique en vertu du droit international.
 11. Le représentant de l'Organisation fournit au Ministère des affaires étrangères une liste des membres du personnel de l'Organisation habilités à jouir des immunités et prérogatives prévues au présent accord.
 12. Lesdits privilèges et immunités sont accordés auxdits membres du personnel non pas pour leur bien personnel, mais dans l'intérêt de l'Organisation. Le Directeur a

le droit et l'obligation de lever l'immunité d'un fonctionnaire chaque fois que, à son avis, ladite immunité entrave la marche de la justice et peut être levée sans nuire aux intérêts de l'Organisation.

13. L'Organisation collabore en toutes circonstances avec les autorités nationales compétentes à l'administration de la justice et veille au respect des règlements en matière de trafic, de police et de santé, et empêche l'abus des prérogatives, immunités et facilités mentionnées dans le présent accord.

Article VII. ARBITRAGE

1. Toute controverse apparaissant entre le Gouvernement et l'Organisation sur l'interprétation ou l'application du présent accord, ou de tout autre accord ou arrangement subsidiaire, qui ne peut être résolue par négociation directe, est soumise à une commission de trois arbitres, dont un est nommé par le Gouvernement, un autre par l'Organisation et un troisième, qui préside la commission, par la Cour internationale de Justice, à moins que les parties contractantes ne conviennent de recourir à une procédure autre que celle de l'arbitrage.

2. Les Parties contractantes conviennent de considérer que la décision de la commission d'arbitrage est sans appel.

Article VIII. DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Accord entre en vigueur à sa signature.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel du Gouvernement et de l'Organisation, et chaque partie accorde toute l'attention nécessaire à toute demande de modification émanant de l'autre partie.

3. Le présent Accord peut être annulé par l'une ou l'autre des parties sur notification écrite à l'autre partie, et la résiliation prend effet 60 (soixante) jours après réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment nommés du Gouvernement et de l'Organisation, signent le présent accord en double exemplaire, en anglais.

Pour le Gouvernement d'Antigua-et-Barbuda :

[Signé]

C. O'MARD
Ministre de la santé
Lieu : Antigua
Date : 11 mai 1983

Pour l'Organisation panaméricaine de la santé :

[Signé]

HÉCTOR R. ACUÑA
Directeur, Bureau sanitaire panaméricain,
Bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé
Lieu : Washington, D.C.
Date : 29 octobre 1982

No. 22297

**INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
COLOMBIA**

**Agreement for the application of safeguards in connection
with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons
in Latin America. Signed at Vienna on 27 July 1979**

Authentic text: Spanish.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 9 August 1983.

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
COLOMBIE**

**Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du
Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amé-
rique latine. Signé à Vienne le 27 juillet 1979**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 9 août 1983.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA Y EL ORGANISMO INTERNACIONAL DE ENERGÍA ATÓMICA PARA LA APLICACIÓN DE SALVAGUARDIAS EN RELACIÓN CON EL TRATADO PARA LA PROSCRIPCIÓN DE LAS ARMAS NUCLEARES EN LA AMÉRICA LATINA

CONSIDERANDO que la República de Colombia (que en adelante se denominará «Colombia» en el presente Acuerdo) es Parte en el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina, abierto a la firma en Ciudad de México el 14 de febrero de 1967 (que en adelante se denominará «Tratado de Tlatelolco» en el presente Acuerdo);

CONSIDERANDO que el Artículo 13 del Tratado de Tlatelolco establece, *inter alia*, que «Cada Parte Contratante negociará acuerdos —multilaterales o bilaterales— con el Organismo Internacional de Energía Atómica para la aplicación de las salvaguardias de éste a sus actividades nucleares...»;

CONSIDERANDO que, con arreglo al Artículo III de su Estatuto, el Organismo Internacional de Energía Atómica (que en adelante se denominará «Organismo» en el presente Acuerdo) está autorizado para concertar dichos acuerdos;

Colombia y el Organismo acuerdan lo siguiente:

PARTE I

COMPROMISO BÁSICO

Artículo 1. Colombia se compromete a aceptar la aplicación de salvaguardias, de conformidad con los términos del presente Acuerdo, a todos los materiales básicos o materiales fisionables especiales en todas las actividades nucleares con fines pacíficos realizadas en el territorio de Colombia, bajo su jurisdicción, o efectuadas bajo su control en cualquier lugar, a efectos únicamente de verificar que dichos materiales no se desvían hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos.

APLICACIÓN DE LAS SALVAGUARDIAS

Artículo 2. El Organismo tendrá el derecho y la obligación de cerciorarse de que las salvaguardias se aplicarán, de conformidad con los términos del presente Acuerdo, a todos los materiales básicos o materiales fisionables especiales en todas las actividades nucleares con fines pacíficos realizadas en el territorio de Colombia, bajo su jurisdicción, o efectuadas bajo su control en cualquier lugar, a efectos únicamente de verificar que dichos materiales no se desvían hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos.

COOPERACIÓN ENTRE COLOMBIA Y EL ORGANISMO

Artículo 3. Colombia y el Organismo cooperarán para facilitar la puesta en práctica de las salvaguardias estipuladas en el presente Acuerdo.

PUESTA EN PRÁCTICA DE LAS SALVAGUARDIAS

Artículo 4. Las salvaguardias estipuladas en el presente Acuerdo se pondrán en práctica de forma que:

- a) No obstaculicen el desarrollo económico o tecnológico de Colombia o la cooperación internacional en la esfera de las actividades nucleares con fines pacíficos, incluido el intercambio internacional de materiales nucleares;
- b) Se evite toda intervención injustificada en las actividades nucleares con fines pacíficos de Colombia, y particularmente en la explotación de las instalaciones nucleares;
- c) Se ajusten a las prácticas prudentes de gestión necesarias para desarrollar las actividades nucleares en forma económica y segura.

Artículo 5. a) El Organismo adoptará todas las precauciones necesarias para proteger los secretos comerciales y de fabricación y cualquier información confidencial que llegue a su conocimiento en la ejecución del presente Acuerdo.

b) i) El Organismo no publicará ni comunicará a ningún Estado, organización o persona la información que obtenga en relación con la ejecución del presente Acuerdo, excepción hecha de la información específica acerca de la ejecución del mismo que pueda facilitarse a la Junta de Gobernadores del Organismo (que en adelante se denominará «Junta» en el presente Acuerdo) y a los funcionarios del Organismo que necesiten conocerla para poder desempeñar sus funciones oficiales en relación con las salvaguardias, en cuyo caso dicha información se facilitará sólo en la medida necesaria para que el Organismo pueda desempeñar sus obligaciones en ejecución del presente Acuerdo.

ii) Podrá publicarse, por decisión de la Junta, información resumida sobre los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, si los Estados directamente interesados dan su consentimiento.

Artículo 6. a) Al poner en práctica las salvaguardias conforme al presente Acuerdo, el Organismo tendrá plenamente en cuenta los perfeccionamientos tecnológicos que se produzcan en la esfera de las salvaguardias y hará todo cuanto esté en su poder por lograr una relación óptima costo-eficacia, así como la aplicación del principio de salvaguardar eficazmente la corriente de materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo mediante el empleo de instrumentos y otros medios técnicos en determinados puntos estratégicos en la medida que lo permita la tecnología actual o futura.

b) A fin de lograr la relación óptima costo-eficacia, se utilizarán, por ejemplo, medios como:

- i) Contención, como medio para delimitar las zonas de balance de materiales a efectos contables;
- ii) Técnicas estadísticas y muestreo aleatorio para evaluar la corriente de materiales nucleares;
- iii) Concentración de los procedimientos de verificación en aquellas fases del ciclo del combustible nuclear que entrañen la producción, tratamiento, utilización o almacenamiento de materiales nucleares a partir de los cuales se puedan fabricar fácilmente armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos, y reducción al mínimo de los procedimientos de verificación respecto de los demás materiales

nucleares, a condición de que esto no entorpezca la aplicación de salvaguardias por parte del Organismo en virtud del presente Acuerdo.

SISTEMA NACIONAL DE CONTROL DE MATERIALES

Artículo 7. a) Colombia organizará y mantendrá un sistema de contabilidad y control de todos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo.

b) El Organismo aplicará salvaguardias de manera que le permita verificar, para comprobar que no se ha producido desviación alguna de materiales nucleares de usos pacíficos hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos, los resultados del sistema de Colombia. Esta verificación por parte del Organismo incluirá, *inter alia*, mediciones independientes y observaciones que llevará a cabo el Organismo de conformidad con los procedimientos que se especifican en la Parte II del presente Acuerdo. El Organismo tendrá debidamente en cuenta en su verificación el grado de eficacia técnica del sistema de Colombia.

SUMINISTRO DE INFORMACIÓN AL ORGANISMO

Artículo 8. a) A fin de asegurar la eficaz puesta en práctica de salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, Colombia facilitará al Organismo, de conformidad con las disposiciones que se establecen en la Parte II del presente Acuerdo, información relativa a los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo y a las características de las instalaciones pertinentes para la salvaguardia de dichos materiales.

b) i) El Organismo pedirá únicamente la mínima cantidad de información y de datos que necesite para el desempeño de sus obligaciones en virtud del presente Acuerdo;

ii) La información relativa a las instalaciones será el mínimo que se necesite para salvaguardar los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo.

c) Si así lo pide Colombia, el Organismo estará dispuesto a examinar en un local de Colombia la información sobre el diseño que Colombia considere particularmente delicada. No será necesaria la transmisión material de dicha información al Organismo siempre y cuando el Organismo pueda volver a examinarla fácilmente en un local de Colombia.

INSPECTORES DEL ORGANISMO

Artículo 9. a) i) El Organismo recabará el consentimiento de Colombia antes de designar inspectores del Organismo para Colombia.

ii) Si Colombia se opone a la designación propuesta de un inspector del Organismo para Colombia en el momento de proponerse la designación o en cualquier momento después de que se haya hecho la misma, el Organismo propondrá a Colombia otra u otras posibles designaciones.

iii) Si, como consecuencia de la negativa reiterada de Colombia a aceptar la designación de inspectores del Organismo, se impidieran las inspecciones que han de realizarse en virtud del presente Acuerdo, el Director General del Organismo (que en adelante se denominará «Director General» en el presente Acuerdo) someterá el caso a la consideración de la Junta para que ésta adopte las medidas oportunas.

b) Colombia adoptará las medidas necesarias para que los inspectores del Organismo puedan desempeñar eficazmente sus funciones en virtud del presente Acuerdo.

c) Las visitas y actividades de los inspectores del Organismo se organizarán de manera que:

- i) Se reduzcan al mínimo los posibles inconvenientes y trastornos para Colombia y para las actividades nucleares con fines pacíficos inspeccionadas;
- ii) Se protejan los secretos de fabricación y cualquier otra información confidencial que llegue a conocimiento de los inspectores.

PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

Artículo 10. a) Colombia aplicará al Organismo (inclusive sus bienes, fondos y haberes) y a sus inspectores y demás funcionarios que desempeñen funciones en virtud del presente Acuerdo, las disposiciones pertinentes del Acuerdo sobre Privilegios e Inmunidades del Organismo Internacional de Energía Atómica.

b) Los anteriores privilegios e inmunidades se aplicarán a los funcionarios colombianos solamente en lo relativo al desempeño de su cargo como funcionarios internacionales.

CESE DE LAS SALVAGUARDIAS

Artículo 11. CONSUMO O DILUCIÓN DE LOS MATERIALES NUCLEARES. Los materiales nucleares dejarán de estar sometidos a salvaguardias cuando el Organismo haya determinado que han sido consumidos o diluidos de modo tal que no pueden ya utilizarse para ninguna actividad nuclear importante desde el punto de vista de las salvaguardias, o que son prácticamente irrecuperables.

Artículo 12. TRASLADO DE MATERIALES NUCLEARES FUERA DE COLOMBIA. Colombia dará notificación por anticipado al Organismo de los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo que proyecte trasladar fuera de Colombia, de conformidad con lo dispuesto en la Parte II del presente Acuerdo. El Organismo dejará de aplicar salvaguardias a los materiales nucleares en virtud del presente Acuerdo cuando el Estado destinatario haya asumido la responsabilidad de los mismos, como se estipula en la Parte II del presente Acuerdo. El Organismo llevará registros en los que se indiquen todos estos traslados y, cuando proceda, la reanudación de la aplicación de salvaguardias a los materiales nucleares trasladados.

Artículo 13. DISPOSICIONES RELATIVAS A LOS MATERIALES NUCLEARES QUE VAYAN A UTILIZARSE EN ACTIVIDADES NO NUCLEARES. Cuando se vayan a utilizar materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo en actividades no nucleares, tales como la producción de aleaciones o de materiales cerámicos, Colombia convendrá con el Organismo, antes de que se utilicen los materiales nucleares de esta manera, las condiciones en que podrá cesar la aplicación de salvaguardias a dichos materiales.

CUESTIONES FINANCIERAS

Artículo 14. Colombia y el Organismo sufragarán los gastos en que incurran al dar cumplimiento a las obligaciones que respectivamente les incumban en virtud del presente Acuerdo. No obstante, si Colombia o personas bajo su jurisdicción incurren

en gastos extraordinarios como consecuencia de una petición concreta del Organismo, éste reembolsará tales gastos siempre que haya convenido previamente en hacerlo. En todo caso, el Organismo sufragará el costo de las mediciones o tomas de muestras adicionales que puedan pedir los inspectores.

RESPONSABILIDAD CIVIL POR DAÑOS NUCLEARES

Artículo 15. Colombia dispondrá lo necesario para que todas las medidas de protección en materia de responsabilidad civil por daños nucleares, tales como seguros u otras garantías financieras, a que se pueda recurrir en virtud de sus leyes o reglamentos, se apliquen al Organismo y a sus funcionarios en lo que concierne a la ejecución del presente Acuerdo en la misma medida que a los nacionales de Colombia.

RESPONSABILIDAD INTERNACIONAL

Artículo 16. Toda reclamación formulada por Colombia contra el Organismo o por el Organismo contra Colombia respecto de cualquier daño que pueda resultar de la puesta en práctica de las salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, con excepción de los daños dimanantes de un accidente nuclear, se resolverá de conformidad con el derecho internacional.

MEDIDAS RELATIVAS A LA VERIFICACIÓN DE LA NO DESVIACIÓN

Artículo 17. Si la Junta, sobre la base de un informe del Director General, decide que es esencial y urgente que Colombia adopte una medida determinada a fin de que se pueda verificar que no se ha producido ninguna desviación de los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos, la Junta podrá pedir a Colombia que adopte la medida necesaria sin demora alguna, independientemente de que se hayan invocado o no los procedimientos para la solución de controversias con arreglo al Artículo 21 del presente Acuerdo.

Artículo 18. Si la Junta, después de examinar la información pertinente que le transmita el Director General, llega a la conclusión de que el Organismo no está en condiciones de verificar que no se ha producido ninguna desviación hacia armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos de los materiales nucleares que deban estar sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, la Junta podrá presentar los informes previstos en el párrafo C del Artículo XII del Estatuto del Organismo (que en adelante se denominará «Estatuto» en el presente Acuerdo), y podrá asimismo adoptar, cuando corresponda, las demás medidas que se prevén en dicho párrafo. Al obrar así la Junta tendrá presente el grado de seguridad logrado por las medidas de salvaguardia que se hayan aplicado y dará a Colombia todas las oportunidades razonables para que Colombia pueda darle las garantías necesarias.

INTERPRETACIÓN Y APLICACIÓN DEL ACUERDO Y SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Artículo 19. Colombia y el Organismo se consultarán, a petición de cualquiera de ellos, acerca de cualquier problema que surja de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo.

Artículo 20. Colombia tendrá derecho a pedir que la Junta estudie cualquier problema que surja de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo. La Junta

invitará a Colombia a participar en sus debates sobre cualquiera de estos problemas.

Artículo 21. Toda controversia derivada de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, a excepción de las controversias que puedan surgir respecto de una conclusión de la Junta en virtud del Artículo 18 del presente Acuerdo o de una medida adoptada por la Junta con arreglo a tal conclusión, que no quede resuelta mediante negociación o por cualquier otro procedimiento convenido entre Colombia y el Organismo, se someterá, a petición de cualquiera de ellos, a un tribunal arbitral formado como sigue: Colombia y el Organismo designarán cada uno un árbitro y los dos árbitros designados elegirán un tercero que actuará como Presidente. Si dentro de los treinta días siguientes a la petición de arbitraje no ha designado árbitro Colombia o el Organismo, cualquiera de ellos podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre un árbitro. Si dentro de los treinta días siguientes a la designación o nombramiento del segundo árbitro el tercero no ha sido elegido, se seguirá el mismo procedimiento. La mayoría de los miembros del tribunal arbitral formará quórum y todas las decisiones requerirán el consenso de dos árbitros. El procedimiento de arbitraje será determinado por el tribunal. Las decisiones de éste serán obligatorias para Colombia y para el Organismo.

SUSPENSIÓN DE LA APLICACIÓN DE LAS SALVAGUARDIAS DEL ORGANISMO EN VIRTUD DE OTROS ACUERDOS

Artículo 22. En tanto permanezca en vigor el presente Acuerdo quedará en suspenso la aplicación de las salvaguardias del Organismo en Colombia en virtud de otros acuerdos de salvaguardias concertados con el Organismo.

ENMIENDA DEL ACUERDO

Artículo 23. a) A petición de cualquiera de ellos, Colombia y el Organismo se consultarán acerca de la enmienda del presente Acuerdo.

b) Todas las enmiendas necesitarán el consenso de Colombia y del Organismo.

c) Las enmiendas del presente Acuerdo entrarán en vigor en las mismas condiciones en que entre en vigor el propio Acuerdo.

d) El Director General comunicará prontamente a los Estados Miembros del Organismo toda enmienda del presente Acuerdo.

ENTRADA EN VIGOR Y DURACIÓN

Artículo 24. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que el Organismo reciba de Colombia notificación por escrito de que se han cumplido todos los requisitos legales y constitucionales de Colombia necesarios para la entrada en vigor. El Director General comunicará prontamente a los Estados Miembros del Organismo la entrada en vigor del presente Acuerdo.

Artículo 25. El presente Acuerdo permanecerá en vigor mientras Colombia sea Parte en el Tratado de Tlatelolco.

PARTE II

INTRODUCCIÓN

Artículo 26. La finalidad de esta Parte del Acuerdo es especificar los procedimientos que han de seguirse para poner en práctica las disposiciones de salvaguardia de la Parte I.

OBJETIVO DE LAS SALVAGUARDIAS

Artículo 27. El objetivo de los procedimientos de salvaguardia establecidos en esta Parte del Acuerdo es descubrir oportunamente la desviación de cantidades importantes de materiales nucleares de actividades nucleares pacíficas hacia la fabricación de armas nucleares o de otros dispositivos nucleares explosivos o con fines desconocidos, y disuadir de tal desviación ante el riesgo de su pronto descubrimiento.

Artículo 28. A fin de lograr el objetivo fijado en el Artículo 27, se aplicará la contabilidad de materiales como medida de salvaguardia de importancia fundamental, con la contención y la vigilancia como medidas complementarias importantes.

Artículo 29. La conclusión de índole técnica de las actividades de verificación llevadas a cabo por el Organismo será una declaración, respecto de cada zona de balance de materiales, de la cuantía de la diferencia inexplicada a lo largo de un período determinado, indicándose los límites de aproximación de las cantidades declaradas.

SISTEMA DE COLOMBIA PARA LA CONTABILIDAD Y EL CONTROL DE LOS MATERIALES NUCLEARES

Artículo 30. Con arreglo al Artículo 7, el Organismo, en el desempeño de sus actividades de verificación, aprovechará al máximo el sistema de Colombia para la contabilidad y el control de los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, y evitará la duplicación innecesaria de las actividades de contabilidad y control de Colombia.

Artículo 31. El sistema de Colombia para la contabilidad y el control de los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo se basará en una estructura de zonas de balance de materiales y proveyerá, según proceda y se especifique en los Arreglos Subsidiarios, el establecimiento de medidas tales como:

- a) Un sistema de mediciones para determinar las cantidades de materiales nucleares recibidas, producidas, trasladadas, perdidas o dadas de baja por otra razón en el inventario, y las cantidades que figuran en éste;
- b) La evaluación de la precisión y el grado de aproximación de las mediciones y el cálculo de la incertidumbre de éstas;
- c) Procedimientos para identificar, revisar y evaluar diferencias en las mediciones remitente-destinatario;
- d) Procedimiento para efectuar un inventario físico;
- e) Procedimientos para evaluar las existencias no medidas y las pérdidas no medidas que se acumulen;

- f) Un sistema de registros e informes que refleje, para cada zona de balance de materiales, el inventario de materiales nucleares y los cambios en tal inventario, comprendidas las entradas y salidas de la zona de balance de materiales;
- g) Disposiciones para cerciorarse de la correcta aplicación de los procedimientos y medidas de contabilidad;
- h) Procedimientos para facilitar informes al Organismo de conformidad con los Artículos 58 a 68.

PUNTO INICIAL DE LAS SALVAGUARDIAS

Artículo 32. No se aplicarán salvaguardias en virtud del presente Acuerdo a los materiales objeto de actividades mineras o de tratamiento de minerales.

Artículo 33. a) Cuando se exporten directa o indirectamente a un Estado no poseedor de armas nucleares materiales que contengan uranio o torio que no hayan alcanzado la fase del ciclo del combustible nuclear que se indica en el párrafo *c* del presente Artículo, Colombia deberá comunicar al Organismo su cantidad, composición y destino, a menos que los materiales se exporten para fines específicamente no nucleares.

b) Cuando se importen materiales que contengan uranio o torio que no hayan alcanzado la fase del ciclo del combustible nuclear que se indica en el párrafo *c* del presente Artículo, Colombia deberá comunicar al Organismo su cantidad y composición, a menos que los materiales se importen para fines específicamente no nucleares.

c) Cuando cualesquiera materiales nucleares de composición y pureza adecuados para la fabricación de combustible o para el enriquecimiento isotópico salgan de la planta o de la fase de un proceso en que hayan sido producidos, o cuando materiales nucleares que reúnan esas mismas características, u otros materiales nucleares cualesquiera producidos en una fase posterior del ciclo del combustible nuclear, se importen a Colombia, dichos materiales nucleares quedarán sometidos a los demás procedimientos de salvaguardia que se especifiquen en el presente Acuerdo.

CESE DE LAS SALVAGUARDIAS

Artículo 34. a) Los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo dejarán de estar sometidos a dichas salvaguardias en las condiciones que se establecen en el Artículo 11. En caso de que no se cumplan las condiciones de este último Artículo, pero Colombia considere que no es practicable o conveniente de momento recuperar de los residuos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias, Colombia y el Organismo se consultarán acerca de las medidas de salvaguardia que sea apropiado aplicar.

b) Los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo dejarán de estar sometidos a las mismas, en las condiciones que se establecen en el Artículo 13, siempre que Colombia y el Organismo convengan en que esos materiales nucleares son prácticamente irrecuperables.

EXENCIÓN DE SALVAGUARDIAS

Artículo 35. A petición de Colombia el Organismo eximirá de salvaguardias a los siguientes materiales nucleares:

- a) Materiales fisiónables especiales que se utilicen en cantidades del orden del gramo o menores como componentes sensibles en instrumentos;
- b) Materiales nucleares que se utilicen en actividades no nucleares de conformidad con el Artículo 13, si tales materiales nucleares son recuperables;
- c) Plutonio con una concentración isotópica de plutonio-238 superior al 80%.

Artículo 36. A petición de Colombia el Organismo eximirá de salvaguardias a los materiales nucleares que de lo contrario estarían sometidos a ellas, a condición de que la cantidad total de materiales nucleares exentos de conformidad con el presente Artículo que se encuentren en Colombia no exceda en ningún momento de:

- a) Un kilogramo, en total, de materiales fisiónables especiales que podrán ser uno o más de los que se enumeran a continuación:
 - i) Plutonio;
 - ii) Uranio, con un enriquecimiento de 0,2 (20%) como mínimo; la cantidad correspondiente se obtendrá multiplicando su peso por su enriquecimiento;
 - iii) Uranio, con un enriquecimiento inferior a 0,2 (20%) y superior al del uranio natural; la cantidad correspondiente se obtendrá multiplicando su peso por el quintuplo del cuadrado de su enriquecimiento;
 - b) Diez toneladas métricas, en total, de uranio natural y de uranio empobrecido con un enriquecimiento superior a 0,005 (0,5%);
 - c) Veinte toneladas métricas de uranio empobrecido con un enriquecimiento de 0,005 (0,5%) como máximo;
 - d) Veinte toneladas métricas de torio;
- o las cantidades mayores que pueda especificar la Junta para su aplicación uniforme.

Artículo 37. Si los materiales nucleares exentos han de ser objeto de tratamiento o de almacenamiento junto con materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, se dispondrá lo necesario para que se reanude la aplicación de salvaguardias a los primeros.

ARREGLOS SUBSIDIARIOS

Artículo 38. Colombia y el Organismo concertarán Arreglos Subsidiarios que habrán de especificar en detalle, en la medida necesaria para que el Organismo pueda desempeñar de modo efectivo y eficaz sus obligaciones en virtud del presente Acuerdo, cómo han de aplicarse los procedimientos establecidos en el presente Acuerdo. Los Arreglos Subsidiarios se podrán ampliar o modificar de común acuerdo entre Colombia y el Organismo sin enmendar el presente Acuerdo.

Artículo 39. Los Arreglos Subsidiarios cobrarán efectividad al mismo tiempo que entre en vigor el presente Acuerdo o tan pronto como sea posible después de la entrada en vigor de éste. Colombia y el Organismo harán todo lo posible por que dichos Arreglos cobren efectividad dentro del plazo de noventa días a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo; para prorrogar este plazo habrán de ponerse de acuerdo Colombia y el Organismo. Colombia facilitará prontamente al Organismo la información necesaria para poder redactar los Arreglos Subsidiarios de forma completa. Tan pronto haya entrado en vigor el presente Acuerdo, el Organismo tendrá derecho a aplicar los procedimientos en él establecidos respecto de los materiales nucleares enumerados en el inventario a que se refiere el Artículo 40, aun cuando no hubieran entrado todavía en vigor los Arreglos Subsidiarios.

INVENTARIO

Artículo 40. Sobre la base del informe inicial a que se refiere el Artículo 61, el Organismo abrirá un solo inventario de todos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo en Colombia sea cual fuere su origen, y mantendrá al día dicho inventario basándose en los informes presentados ulteriormente y en los resultados de sus actividades de verificación. Se pondrán copias del inventario a disposición de Colombia a los intervalos que se especifiquen de común acuerdo.

INFORMACIÓN SOBRE EL DISEÑO

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 41. Con arreglo al Artículo 8, la información sobre el diseño de las instalaciones existentes se facilitará al Organismo en el curso de la negociación de los Arreglos Subsidiarios. Se especificarán en éstos las fechas límite para suministrar tal información respecto de las nuevas instalaciones, y la citada información se facilitará a la mayor brevedad posible antes de que se introduzcan materiales nucleares en una nueva instalación.

Artículo 42. La información sobre el diseño que ha de ponerse a disposición del Organismo ha de incluir, respecto de cada instalación, cuando corresponda:

- a) La identificación de la instalación, indicándose su carácter general, finalidad, capacidad nominal y situación geográfica, así como el nombre y dirección que han de utilizarse para resolver asuntos de trámite;
- b) Una descripción de la disposición general de la instalación con referencia, en la medida de lo posible, a la forma, ubicación y corriente de los materiales nucleares, y a la ordenación general de los elementos importantes del equipo que utilicen, produzcan o traten materiales nucleares;
- c) Una descripción de las características de la instalación relativas a contención, vigilancia y contabilidad de materiales;
- d) Una descripción de los procedimientos actuales y propuestos que se seguirán en la instalación para la contabilidad y el control de los materiales nucleares, haciéndose especial referencia a las zonas de balance de materiales establecidas por el explotador, a las mediciones de la corriente y a los procedimientos para efectuar el inventario físico.

Artículo 43. Se facilitará también al Organismo la demás información pertinente a la aplicación de salvaguardias respecto de cada instalación, en particular sobre la entidad encargada de la contabilidad y control de los materiales. Colombia facilitará al Organismo información suplementaria sobre las normas de seguridad y protección de la salud que el Organismo deberá observar y que deberán cumplir los inspectores en la instalación.

Artículo 44. Se facilitará al Organismo, para su examen, información sobre el diseño relativa a toda modificación de interés a efectos de salvaguardia, y se le comunicará todo cambio en la información que se le haya facilitado en virtud del Artículo 43 con suficiente antelación para que puedan reajustarse los procedimientos de salvaguardia cuando sea necesario.

Artículo 45. FINES DEL EXAMEN DE LA INFORMACIÓN SOBRE EL DISEÑO. La información sobre el diseño facilitada al Organismo se utilizará para los fines siguientes:

- a) Identificar las características de las instalaciones y de los materiales nucleares que sean de interés para la aplicación de salvaguardias a los materiales nucleares con suficiente detalle para facilitar la verificación;
- b) Determinar las zonas de balance de materiales que utilizará el Organismo a efectos contables y seleccionar aquellos puntos estratégicos que constituyen puntos clave de medición y que han de servir para determinar la corriente y existencias de materiales nucleares; al determinar tales zonas de balance de materiales el Organismo observará, entre otros, los siguientes criterios:
 - i) La magnitud de la zona de balance de materiales deberá guardar relación con el grado de aproximación con que pueda establecerse el balance de materiales;
 - ii) Al determinar la zona de balance de materiales se debe aprovechar toda oportunidad de servirse de la contención y de la vigilancia para tener una mayor garantía de que las mediciones de la corriente son completas, simplificando con ello la aplicación de salvaguardias y concentrando las operaciones de medición en los puntos clave de medición;
 - iii) Varias de las zonas de balance de materiales utilizadas en una instalación o en emplazamientos distintos se podrán combinar en una sola zona de balance de materiales que utilizará el Organismo a fines contables, siempre que el Organismo entienda que ello está en consonancia con sus necesidades en materia de verificación;
 - iv) Si así lo pide Colombia se podrá fijar una zona especial de balance de materiales alrededor de una fase del proceso que implique una información delicada desde el punto de vista comercial;
- c) Fijar el calendario teórico y los procedimientos para efectuar el inventario físico de los materiales nucleares a efectos de la contabilidad del Organismo;
- d) Determinar qué registros e informes son necesarios y fijar los procedimientos para la evaluación de los registros;
- e) Fijar requisitos y procedimientos para la verificación de la cantidad y ubicación de los materiales nucleares;
- f) Elegir las combinaciones adecuadas de métodos y técnicas de contención y de vigilancia y los puntos estratégicos en que han de aplicarse.

Los resultados del examen de la información sobre el diseño se incluirán en los Arreglos Subsidiarios.

Artículo 46. NUEVO EXAMEN DE LA INFORMACIÓN SOBRE EL DISEÑO. Se volverá a examinar la información sobre el diseño a la luz de los cambios en las condiciones de explotación, de los progresos en la tecnología de las salvaguardias o de la experiencia en la aplicación de los procedimientos de verificación, con miras a modificar las medidas que el Organismo haya adoptado con arreglo al Artículo 45.

Artículo 47. VERIFICACIÓN DE LA INFORMACIÓN SOBRE EL DISEÑO. El Organismo, en cooperación con Colombia, podrá enviar inspectores a las instalaciones para que verifiquen la información sobre el diseño facilitada al Organismo con arreglo a los Artículos 41 a 44 para los fines indicados en el Artículo 45.

INFORMACIÓN RESPECTO DE LOS MATERIALES NUCLEARES
QUE ESTÉN FUERA DE LAS INSTALACIONES

Artículo 48. Se facilitará al Organismo, según corresponda, la siguiente información cuando hayan de utilizarse habitualmente materiales nucleares fuera de las instalaciones:

- a) Una descripción general del empleo de los materiales nucleares, su situación geográfica y el nombre y dirección del usuario que han de utilizarse para resolver asuntos de trámite;
- b) Una descripción general de los procedimientos actuales y propuestos para la contabilidad y control de los materiales nucleares, inclusive la atribución de responsabilidades en lo que respecta a la contabilidad y control de los materiales.

Se comunicará oportunamente al Organismo todo cambio en la información que se le haya facilitado en virtud del presente Artículo.

Artículo 49. La información que se facilite al Organismo con arreglo al Artículo 48 podrá ser utilizada, en la medida que proceda, para los fines que se establecen en los párrafos *b* a *f* del Artículo 45.

SISTEMA DE REGISTROS

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 50. Al organizar el sistema nacional de control de los materiales a que se refiere el Artículo 7, Colombia adoptará las medidas oportunas a fin de que se lleven registros respecto de cada zona de balance de materiales. Los Arreglos Subsidiarios describirán los registros que vayan a llevarse.

Artículo 51. Colombia tomará las disposiciones necesarias para facilitar el examen de los registros por los inspectores, sobre todo si tales registros no se llevan en español, francés, inglés o ruso.

Artículo 52. Los registros se conservarán durante cinco años por lo menos.

Artículo 53. Los registros consistirán, según proceda:

- a) En registros contables de todos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo;
- b) En registros de operaciones correspondientes a las instalaciones que contengan tales materiales nucleares.

Artículo 54. El sistema de mediciones en que se basen los registros utilizados para preparar los informes se ajustará a las normas internacionales más recientes o será equivalente, en calidad, a tales normas.

REGISTROS CONTABLES

Artículo 55. Los registros contables establecerán lo siguiente respecto de cada zona de balance de materiales:

- a) Todos los cambios en el inventario, de manera que sea posible determinar el inventario contable en todo momento;
- b) Todos los resultados de las mediciones que se utilicen para determinar el inventario físico;

- c) Todos los ajustes y correcciones que se hayan efectuado respecto de los cambios en el inventario, los inventarios contables y los inventarios físicos.

Artículo 56. Los registros señalarán en el caso de todos los cambios en el inventario e inventarios físicos, y respecto de cada lote de materiales nucleares: la identificación de los materiales, los datos del lote y los datos de origen. Los registros darán cuenta por separado del uranio, del torio y del plutonio en cada lote de materiales nucleares. Para cada cambio en el inventario se indicará la fecha del cambio y, cuando proceda, la zona de balance de materiales de origen y la zona de balance de materiales de destino o el destinatario.

REGISTROS DE OPERACIONES

Artículo 57. Los registros de operaciones establecerán, según proceda, respecto de cada zona de balance de materiales:

- a) Los datos de explotación que se utilicen para determinar los cambios en las cantidades y composición de los materiales nucleares;
- b) Los datos obtenidos en la calibración de los tanques e instrumentos y en el muestreo y análisis, los procedimientos para controlar la calidad de las mediciones y las estimaciones deducidas de los errores aleatorios y sistemáticos;
- c) Una descripción del orden de operaciones adoptado para preparar y efectuar el inventario físico, a fin de cerciorarse de que es exacto y completo;
- d) Una descripción de las medidas adoptadas para averiguar la causa y la magnitud de cualquier pérdida accidental o no medida que pudiera haber.

SISTEMA DE INFORMES

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 58. Colombia facilitará al Organismo los informes que se detallan en los Artículos 59 a 68, respecto de los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo.

Artículo 59. Los informes se prepararán en español, en francés, en inglés o en ruso, excepto si en los Arreglos Subsidiarios se especifica otra cosa.

Artículo 60. Los informes se basarán en los registros que se lleven de conformidad con los Artículos 50 a 57 y consistirán, según proceda, en informes contables e informes especiales.

INFORMES CONTABLES

Artículo 61. Se facilitará al Organismo un informe inicial relativo a todos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo. Dicho informe inicial será remitido por Colombia al Organismo dentro de un plazo de treinta días a partir del último día del mes en que entre en vigor el presente Acuerdo y reflejará la situación al último día de dicho mes.

Artículo 62. Colombia presentará al Organismo los siguientes informes contables para cada zona de balance de materiales:

- a) Informes de cambios en el inventario que indiquen todos los cambios habidos en el inventario de materiales nucleares. Estos informes se enviarán tan pronto como

sea posible y en todo caso dentro de los treinta días siguientes al final del mes en que hayan tenido lugar o se hayan comprobado los cambios en el inventario;

- b) Informes de balance de materiales que indiquen el balance de materiales basado en un inventario físico de los materiales nucleares que se hallen realmente presentes en la zona de balance de materiales. Estos informes se enviarán tan pronto como sea posible y en todo caso dentro de los treinta días siguientes a la realización del inventario físico.

Los informes se basarán en los datos de que se disponga en el momento de su preparación y podrán corregirse posteriormente de ser preciso.

Artículo 63. Los informes de cambios en el inventario especificarán la identificación de los materiales y los datos del lote para cada lote de materiales nucleares, la fecha del cambio en el inventario y, según proceda, la zona de balance de materiales de origen y la zona de balance de materiales de destino o el destinatario. Se acompañarán a estos informes notas concisas que:

- a) Expliquen los cambios en el inventario, sobre la base de los datos de funcionamiento inscritos en los registros de operaciones, según se estipula en el párrafo *a* del Artículo 57;
- b) Describan, según especifiquen los Arreglos Subsidiarios, el programa de operaciones previsto, especialmente la realización de un inventario físico.

Artículo 64. Colombia informará sobre todo cambio en el inventario, ajuste o corrección, sea periódicamente en forma de lista global, sea respecto de cada cambio. Los cambios en el inventario figurarán en los informes expresados en lotes. Conforme se especifique en los Arreglos Subsidiarios, los cambios pequeños en el inventario de los materiales nucleares, como el traslado de muestras para análisis, podrán combinarse en un lote y notificarse como un solo cambio en el inventario.

Artículo 65. El Organismo presentará a Colombia estadillos semestrales del inventario contable de los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, para cada zona de balance de materiales, sobre la base de los informes de cambios en el inventario correspondientes al período comprendido en cada uno de dichos estadillos.

Artículo 66. Los informes de balance de materiales incluirán los siguientes asientos, a menos que Colombia y el Organismo acuerden otra cosa:

- a) El inventario físico inicial;
- b) Los cambios en el inventario (en primer lugar los aumentos y a continuación las disminuciones);
- c) El inventario contable final;
- d) Las diferencias remitente-destinatario;
- e) El inventario contable final ajustado;
- f) El inventario físico final;
- g) La diferencia inexplicada.

A cada informe de balance de materiales se adjuntará un estadillo del inventario físico, en el que se enumeren por separado todos los lotes y se especifiquen la identificación de los materiales y los datos del lote para cada lote.

Artículo 67. INFORMES ESPECIALES. Colombia presentará sin demora informes especiales:

- a) Si cualquier incidente o circunstancia excepcionales inducen a Colombia a pensar que se ha producido o se ha podido producir una pérdida de materiales nucleares que exceda de los límites que, a este efecto, se especifiquen en los Arreglos Subsidiarios;
- b) Si la contención experimenta inesperadamente, con respecto a la especificada en los Arreglos Subsidiarios, variaciones tales que resulte posible la retirada no autorizada de materiales nucleares.

Artículo 68. AMPLIACIÓN Y ACLARACIÓN DE LOS INFORMES. Si así lo pidiera el Organismo, Colombia le facilitará ampliaciones o aclaraciones sobre cualquier informe, en la medida que sea pertinente a efectos de salvaguardia.

INSPECCIONES

Artículo 69. DISPOSICIONES GENERALES. El Organismo tendrá derecho a efectuar inspecciones de conformidad con lo dispuesto en los Artículos 70 a 81.

FINES DE LAS INSPECCIONES

Artículo 70. El Organismo podrá efectuar inspecciones *ad hoc* a fin de:

- a) Verificar la información contenida en el informe inicial relativo a los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo;
- b) Identificar y verificar los cambios de la situación que se hayan producido desde la fecha del informe inicial;
- c) Identificar, y si fuera posible verificar, la cantidad y composición de los materiales nucleares de conformidad con los Artículos 93 y 95 antes de que se trasladen fuera de Colombia o inmediatamente después de que hayan sido trasladados a Colombia.

Artículo 71. El Organismo podrá efectuar inspecciones ordinarias a fin de:

- a) Verificar que los informes concuerdan con los registros;
- b) Verificar la ubicación, identidad, cantidad y composición de todos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo;
- c) Verificar la información sobre las posibles causas de las diferencias inexplicadas, de las diferencias remitente-destinatario y de las incertidumbres en el inventario contable.

Artículo 72. Con sujeción a los procedimientos establecidos en el Artículo 76, el Organismo podrá efectuar inspecciones especiales:

- a) A fin de verificar la información contenida en los informes especiales;
- b) Si el Organismo estima que la información facilitada por Colombia, incluidas las explicaciones dadas por Colombia y la información obtenida mediante las inspecciones ordinarias, no es adecuada para que el Organismo desempeñe sus obligaciones en virtud del presente Acuerdo.

Se considerará que una inspección es especial cuando, o bien es adicional a las actividades de inspección ordinaria estipuladas en los Artículos 77 a 81, o bien implica el acceso a información o lugares adicionales además del acceso especificado en el Artículo 75 para las inspecciones *ad hoc* y ordinarias, o bien se dan ambas circunstancias.

ALCANCE DE LAS INSPECCIONES

Artículo 73. A los fines establecidos en los Artículos 70 a 72, el Organismo podrá:

- a) Examinar los registros que se lleven con arreglo a los Artículos 50 a 57;
- b) Efectuar mediciones independientes de todos los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo;
- c) Verificar el funcionamiento y calibración de los instrumentos y demás equipo de medición y control;
- d) Aplicar medidas de vigilancia y contención y hacer uso de ellas;
- e) Emplear otros métodos objetivos que se haya comprobado que son técnicamente viables.

Artículo 74. Dentro del ámbito del Artículo 73, el Organismo estará facultado para:

- a) Observar que las muestras tomadas en los puntos clave de medición, a efectos de la contabilidad de balance de materiales, se toman de conformidad con procedimientos que permitan obtener muestras representativas, observar el tratamiento y análisis de las muestras y obtener duplicados de ellas;
- b) Observar que las mediciones de los materiales nucleares efectuadas en los puntos clave de medición, a efectos de la contabilidad del balance de materiales, son representativas y observar asimismo la calibración de los instrumentos y del equipo utilizados;
- c) Concertar con Colombia que, si fuera necesario:
 - i) Se efectúen mediciones adicionales y se tomen muestras adicionales para uso del Organismo;
 - ii) Se analicen las muestras patrón analíticas del Organismo;
 - iii) Se utilicen patrones absolutos apropiados para calibrar los instrumentos y demás equipo;
 - iv) Se efectúen otras calibraciones;
- d) Disponer la utilización de su propio equipo para realizar mediciones independientes y a efectos de vigilancia y, si así se conviniera y especificara en los Arreglos Subsidiarios, disponer la instalación de tal equipo;
- e) Fijar sus propios precintos y demás dispositivos de identificación y reveladores de violación en los elementos de contención, si así se conviniera y especificara en los Arreglos Subsidiarios;
- f) Concertar con Colombia el envío de las muestras tomadas para uso del Organismo.

ACCESO PARA LAS INSPECCIONES

Artículo 75. a) Para los fines especificados en los párrafos *a* y *b* del Artículo 70 y hasta el momento en que se hayan especificado los puntos estratégicos en los Arreglos Subsidiarios, los inspectores del Organismo tendrán acceso a cualquier punto en que el informe inicial o cualquier inspección realizada en relación con el mismo indiquen que se encuentran materiales nucleares.

b) Para los fines especificados en el párrafo *c* del Artículo 70, los inspectores tendrán acceso a cualquier punto respecto del cual el Organismo haya recibido notificación de conformidad con el apartado iii) del párrafo *d* del Artículo 92 o con el apartado iii) del párrafo *d* del Artículo 94.

c) Para los fines especificados en el Artículo 71, los inspectores tendrán acceso sólo a los puntos estratégicos especificados en los Arreglos Subsidiarios y a los registros que se lleven con arreglo a los Artículos 50 a 57.

d) En caso de que Colombia llegue a la conclusión de que circunstancias extraordinarias requieren mayores limitaciones del acceso por parte del Organismo, Colombia y el Organismo harán prontamente arreglos a fin de que el Organismo pueda desempeñar sus obligaciones de salvaguardia a la luz de esas limitaciones. El Director General comunicará todo arreglo de este tipo a la Junta.

Artículo 76. En circunstancias que puedan dar lugar a inspecciones especiales para los fines especificados en el Artículo 72, Colombia y el Organismo se consultarán sin demora. Como resultado de esas consultas, el Organismo podrá:

- a) Efectuar inspecciones además de las actividades de inspección ordinaria previstas en los Artículos 77 a 81;
- b) Tener acceso, de acuerdo con Colombia, a otra información y otros lugares además de los especificados en el Artículo 75. Todo desacuerdo relativo a la necesidad de acceso adicional se resolverá de conformidad con los Artículos 20 y 21; de ser esencial y urgente que Colombia adopte alguna medida, lo dispuesto en el Artículo 17 será de aplicación.

FRECUENCIA Y RIGOR DE LAS INSPECCIONES ORDINARIAS

Artículo 77. El Organismo mantendrá el número, rigor y duración de las inspecciones ordinarias, observando una cronología óptima, al mínimo compatible con la eficaz puesta en práctica de los procedimientos de salvaguardia establecidos en el presente Acuerdo, y aprovechará al máximo y de la manera más económica posible los recursos de inspección de que disponga.

Artículo 78. El Organismo podrá efectuar una inspección ordinaria anual de aquellas instalaciones y zonas de balance de materiales situadas fuera de las instalaciones, cuyo contenido o cuyo caudal anual de materiales nucleares, si éste fuera mayor, no exceda de cinco kilogramos efectivos.

Artículo 79. El número, rigor, duración, cronología y modalidad de las inspecciones ordinarias en las instalaciones cuyo contenido o caudal anual de materiales nucleares exceda de cinco kilogramos efectivos se determinarán partiendo de la base de que, en el caso máximo o límite, el régimen de inspección no será más riguroso de lo que sea necesario y suficiente para tener un conocimiento constante de la corriente y existencias de materiales nucleares, y el volumen total máximo de las inspecciones ordinarias respecto de tales instalaciones se determinará según se indica a continuación:

- a) En el caso de los reactores y de las instalaciones de almacenamiento precintadas, el volumen total máximo de inspecciones ordinarias al año se determinará calculando un sexto de año-hombre de inspección para cada una de esas instalaciones;
- b) En el caso de las instalaciones que no sean reactores o instalaciones de almacenamiento precintadas, en las que haya plutonio o uranio enriquecido a más

del 5%, el volumen total máximo de inspecciones ordinarias al año se determinará calculando para cada una de esas instalaciones $30 \times \sqrt{E}$ días-hombre de inspección al año, en donde E corresponde al valor de las existencias o del caudal anual de materiales nucleares, si éste fuera mayor, expresado en kilogramos efectivos. El máximo fijado para cualquiera de esas instalaciones no será inferior a 1,5 años-hombre de inspección;

- c) En el caso de las instalaciones no comprendidas en los anteriores párrafos *a* o *b*, el volumen total máximo de inspecciones ordinarias al año se determinará calculando para cada una de esas instalaciones un tercio de año-hombre de inspección más $0,4 \times E$ días-hombre de inspección al año, en donde E corresponde al valor de las existencias o del caudal anual de materiales nucleares, si éste fuera mayor, expresado en kilogramos efectivos.

Colombia y el Organismo podrán convenir en enmendar las cifras especificadas en el presente Artículo para el volumen máximo de inspección, si la Junta determina que tal enmienda es razonable.

Artículo 80. Con sujeción a los anteriores Artículos 77 a 79, los criterios que se utilizarán para determinar en la realidad el número, rigor, duración, cronología y modalidad de las inspecciones ordinarias de cualquier instalación comprenderán:

- a) La forma de los materiales nucleares, en especial, si los materiales nucleares se encuentran a granel o contenidos en una serie de partidas distintas; su composición química y, en el caso del uranio, si es de bajo o alto grado de enriquecimiento, y su accesibilidad;
- b) La eficacia del sistema de contabilidad y control de Colombia, comprendida la medida en que los explotadores de las instalaciones sean funcionalmente independientes del sistema de contabilidad y control de Colombia; la medida en que Colombia haya puesto en práctica las medidas especificadas en el Artículo 30; la prontitud de los informes presentados al Organismo; su concordancia con la verificación independiente efectuada por el Organismo, y la magnitud y grado de aproximación de la diferencia inexplicada, tal como haya verificado el Organismo;
- c) Las características del ciclo del combustible nuclear de Colombia, en especial, el número y tipos de instalaciones que contengan materiales nucleares sometidos a salvaguardias; las características de estas instalaciones que sean de interés para las salvaguardias, en particular el grado de contención; la medida en que el diseño de estas instalaciones facilite la verificación de la corriente y existencias de materiales nucleares, y la medida en que se pueda establecer una correlación entre la información procedente de distintas zonas de balance de materiales;
- d) El grado de interdependencia internacional, en especial la medida en que los materiales nucleares se reciban de otros Estados o se envíen a otros Estados para su empleo o tratamiento; cualquier actividad de verificación realizada por el Organismo en relación con los mismos, y la medida en que las actividades nucleares de Colombia se relacionen recíprocamente con las de otros Estados;
- e) Los progresos técnicos en la esfera de las salvaguardias, comprendida la utilización de técnicas estadísticas y del muestreo aleatorio al evaluar la corriente de materiales nucleares.

Artículo 81. Colombia y el Organismo se consultarán si Colombia considera que las operaciones de inspección se están concentrando indebidamente en determinadas instalaciones.

NOTIFICACIÓN DE LAS INSPECCIONES

Artículo 82. El Organismo avisará por anticipado a Colombia de la llegada de los inspectores a las instalaciones o a las zonas de balance de materiales situadas fuera de instalaciones, según se indica a continuación:

- a) Cuando se trate de inspecciones *ad hoc* con arreglo al párrafo *c* del Artículo 70, con una antelación mínima de veinticuatro horas; cuando se trate de las efectuadas con arreglo a los párrafos *a* y *b* del mismo Artículo, así como de las actividades previstas en el Artículo 47, con una antelación mínima de una semana;
- b) Cuando se trate de inspecciones especiales con arreglo al Artículo 72, tan pronto como sea posible después de que Colombia y el Organismo se hayan consultado como se estipula en el Artículo 76, entendiéndose que el aviso de llegada constituirá normalmente parte de dichas consultas;
- c) Cuando se trate de inspecciones ordinarias con arreglo al Artículo 71, con una antelación mínima de veinticuatro horas respecto de las instalaciones a que se refiere el párrafo *b* del Artículo 79 y respecto de instalaciones de almacenamiento precintadas que contengan plutonio o uranio enriquecido a más del 5%, y de una semana en todos los demás casos.

Tal aviso de inspección comprenderá los nombres de los inspectores e indicará las instalaciones y las zonas de balance de materiales situadas fuera de instalaciones que serán visitadas, así como los períodos de tiempo durante los cuales serán visitadas. Cuando los inspectores provengan de fuera de Colombia el Organismo avisará también por anticipado el lugar y la hora de su llegada a Colombia.

Artículo 83. No obstante lo dispuesto en el Artículo 82, como medida suplementaria el Organismo podrá llevar a cabo, sin preaviso, una parte de las inspecciones ordinarias con arreglo al Artículo 79, conforme al principio del muestreo aleatorio. Al realizar cualquier inspección no anunciada, el Organismo tendrá plenamente en cuenta todo programa de operaciones notificado por Colombia con arreglo al párrafo *b* del Artículo 63. Asimismo, siempre que sea posible, y basándose en el programa de operaciones, el Organismo comunicará periódicamente a Colombia su programa general de inspecciones anunciadas y no anunciadas, indicando los períodos generales en que se prevean tales inspecciones. Al ejecutar cualquier inspección no anunciada, el Organismo hará todo cuanto pueda por reducir al mínimo las dificultades de orden práctico para Colombia y para los explotadores de las instalaciones, teniendo presentes las disposiciones pertinentes de los Artículos 43 y 88. De igual manera, Colombia hará todo cuanto pueda para facilitar la labor de los inspectores.

DESIGNACIÓN DE LOS INSPECTORES

Artículo 84. Para la designación de los inspectores serán de aplicación los siguientes procedimientos:

- a) El Director General comunicará a Colombia por escrito el nombre, calificaciones profesionales, nacionalidad, categoría y demás detalles que puedan ser pertinen-

- tes, de cada funcionario del Organismo que proponga para ser designado como inspector para Colombia;
- b) Colombia comunicará al Director General, dentro del plazo de treinta días a partir de la recepción de tal propuesta, si la acepta;
 - c) El Director General podrá designar a cada funcionario que haya sido aceptado por Colombia como uno de los inspectores para Colombia, e informará a Colombia de tales designaciones;
 - d) El Director General, actuando en respuesta a una petición de Colombia o por propia iniciativa, informará inmediatamente a Colombia de que la designación de un funcionario como inspector para Colombia ha sido retirada.

No obstante, respecto de los inspectores necesarios para las actividades previstas en el Artículo 47 y para efectuar inspecciones *ad hoc* con arreglo a los párrafos *a* y *b* del Artículo 70, los procedimientos de designación deberán concluirse, de ser posible, dentro de los treinta días siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo. Si la designación no fuera posible dentro de este plazo, los inspectores para tales fines se designarán con carácter temporal.

Artículo 85. Colombia concederá o renovará lo más rápidamente posible los visados oportunos, cuando se precisen éstos, a cada inspector designado para Colombia.

CONDUCTA Y VISITAS DE LOS INSPECTORES

Artículo 86. Los inspectores, en el desempeño de sus funciones en virtud de los Artículos 47 y 70 a 74, desarrollarán sus actividades de manera que se evite toda obstaculización o demora en la construcción, puesta en servicio o explotación de las instalaciones, y que no afecte a su seguridad. En particular, los inspectores no pondrán personalmente en funcionamiento una instalación ni darán instrucciones al personal de ella para que efectúe ninguna operación. Si consideran que con arreglo a los Artículos 73 y 74 el explotador debe efectuar determinadas operaciones en una instalación, los inspectores habrán de formular la oportuna petición.

Artículo 87. Cuando los inspectores precisen de servicios que se puedan obtener en Colombia, comprendido el empleo de equipo, para llevar a cabo las inspecciones, Colombia facilitará la obtención de tales servicios y el empleo de tal equipo por parte de los inspectores.

Artículo 88. Colombia tendrá derecho a hacer acompañar a los inspectores, durante sus inspecciones, por representantes de Colombia, siempre que los inspectores no sufran por ello demora alguna ni se vean obstaculizados de otro modo en el ejercicio de sus funciones.

INFORMES SOBRE LAS ACTIVIDADES DE VERIFICACIÓN EFECTUADAS POR EL ORGANISMO

Artículo 89. El Organismo comunicará a Colombia:

- a) Los resultados de las inspecciones, a los intervalos que se especifiquen en los Arreglos Subsidiarios;
- b) Las conclusiones a que llegue a partir de sus actividades de verificación en Colombia, en particular mediante informes relativos a cada zona de balance de materiales, los cuales se prepararán tan pronto como sea posible después de que

se haya realizado un inventario físico y lo haya verificado el Organismo, y se haya efectuado un balance de materiales.

TRASLADOS INTERNACIONALES

Artículo 90. DISPOSICIONES GENERALES. Los materiales nucleares sometidos o que deban quedar sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo que sean objeto de traslado internacional, se considerarán, a los efectos del presente Acuerdo, bajo la responsabilidad de Colombia:

- a) Cuando se trate de importaciones a Colombia, desde el momento en que tal responsabilidad cese de incumbir al Estado exportador hasta, como máximo, el momento en que los materiales nucleares lleguen a su destino;
- b) Cuando se trate de exportaciones procedentes de Colombia, hasta el momento en que el Estado destinatario asuma esa responsabilidad y, como máximo, hasta el momento en que los materiales nucleares lleguen a su destino.

El punto en que se haga el traspaso de la responsabilidad se determinará de conformidad con los arreglos apropiados que concierten los Estados interesados. No se considerará que Colombia ni ningún otro Estado han asumido tal responsabilidad respecto de materiales nucleares por el mero hecho de que dichos materiales nucleares se encuentren en tránsito a través o por encima de su territorio, o se estén transportando en buque bajo su pabellón o en sus aeronaves.

TRASLADOS FUERA DE COLOMBIA

Artículo 91. Los materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo sólo podrán ser trasladados fuera de Colombia:

- a) Si son devueltos al Estado que los suministró en un principio, con la condición de que, si se han producido materiales fisiónables especiales en ellos mientras estaban sometidos a salvaguardias, estos materiales producidos serán:
 - i) Retenidos en Colombia o devueltos a Colombia;
 - ii) Sometidos a salvaguardias del Organismo en aquel Estado o en cualquier otro Estado al que se trasladen tales materiales producidos;
- b) Si van a estar sometidos a salvaguardias del Organismo en el Estado al que vayan a trasladarse.

Artículo 92. a) Colombia notificará al Organismo todo traslado proyectado fuera de Colombia de materiales nucleares sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, si el envío excede de un kilogramo efectivo o si se van a efectuar varios envíos por separado al mismo Estado, dentro de un plazo de tres meses, de menos de un kilogramo efectivo cada uno, pero cuyo total exceda de un kilogramo efectivo.

b) Se hará esta notificación al Organismo una vez concluidos los arreglos contractuales que rijan el traslado y, normalmente, por lo menos dos semanas antes de que los materiales nucleares hayan de estar preparados para su transporte.

c) Colombia y el Organismo podrán convenir en diferentes modalidades de notificación por anticipado.

d) La notificación especificará:

- i) La identificación y, si fuera posible, la cantidad y composición previstas de los materiales nucleares que vayan a ser objeto de traslado, y la zona de balance de materiales de la que procederán;
- ii) El Estado a que van destinados los materiales nucleares;
- iii) Las fechas y lugares en que los materiales nucleares estarán preparados para su transporte;
- iv) Las fechas aproximadas de envío y de llegada de los materiales nucleares;
- v) En qué punto de la operación de traslado el Estado destinatario asumirá la responsabilidad de los materiales nucleares a efectos del presente Acuerdo, y la fecha probable en que se alcanzará este punto.

Artículo 93. La notificación a que se refiere el Artículo 92 será de carácter tal que permita al Organismo efectuar una inspección *ad hoc*, si fuera necesario, para identificar y, de ser posible, verificar la cantidad y composición de los materiales nucleares antes de que sean trasladados fuera de Colombia y, si el Organismo lo desea o Colombia lo pide, fijar precintos a los materiales nucleares una vez que estén preparados para su transporte. No obstante, el traslado de los materiales nucleares no deberá sufrir demora alguna a causa de las medidas que adopte o tenga previstas el Organismo como consecuencia de tal notificación.

TRASLADOS A COLOMBIA

Artículo 94. a) Colombia notificará al Organismo todo traslado previsto a Colombia de materiales nucleares que deban quedar sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo, si el envío excede de un kilogramo efectivo o si se han de recibir del mismo Estado varios envíos por separado, dentro de un plazo de tres meses, de menos de un kilogramo efectivo cada uno, pero cuyo total exceda de un kilogramo efectivo.

b) La llegada prevista de los materiales nucleares se notificará al Organismo con la mayor antelación posible y en ningún caso después de la fecha en que Colombia asuma la responsabilidad de los materiales nucleares.

c) Colombia y el Organismo podrán convenir en diferentes modalidades de notificación por anticipado.

d) La notificación especificará:

- i) La identificación y, si fuera posible, la cantidad y composición previstas de los materiales nucleares;
- ii) En qué punto de la operación de traslado asumirá Colombia la responsabilidad de los materiales nucleares a los efectos del presente Acuerdo, y la fecha probable en que se alcanzará este punto;
- iii) La fecha prevista de llegada, y el lugar y la fecha en que se tiene el propósito de desembalar los materiales nucleares.

Artículo 95. La notificación a que refiere el Artículo 94 será de carácter tal que permita al Organismo efectuar una inspección *ad hoc*, si fuera necesario, para identificar y, de ser posible, verificar la cantidad y composición de los materiales nucleares en el momento de desembalar la remesa. No obstante, el desembalaje no deberá sufrir demora alguna a causa de las medidas que adopte o tenga previstas el Organismo como consecuencia de tal notificación.

Artículo 96. INFORMES ESPECIALES. Colombia preparará un informe especial conforme se prevé en el Artículo 67, si cualquier incidente o circunstancias excepcionales indujeran a Colombia a pensar que se ha producido o se ha podido producir una pérdida de materiales nucleares, incluido el que se produzca una demora importante, durante un traslado internacional.

DEFINICIONES

Artículo 97. A efectos del presente Acuerdo:

A. Por ajuste se entiende un asiento efectuado en un informe o en un registro contable que indique una diferencia remitente-destinatario o una diferencia inexplicada.

B. Por caudal anual de materiales se entiende, a efectos de los Artículos 78 y 79, la cantidad de materiales nucleares que salgan anualmente de una instalación que funcione a su capacidad nominal.

C. Por lote se entiende una porción de materiales nucleares que se manipula como una unidad a efectos de contabilidad en un punto clave de medición y para la cual la composición y la cantidad se definen por un solo conjunto de especificaciones o de mediciones. Dichos materiales nucleares pueden hallarse a granel o distribuidos en una serie de partidas distintas.

D. Por datos del lote se entiende el peso total de cada elemento de los materiales nucleares y, en el caso del plutonio y del uranio, cuando proceda, la composición isotópica. Las unidades de contabilización serán las siguientes:

- a) Los gramos de plutonio contenido;
- b) Los gramos de uranio total y los gramos de uranio-235 más uranio-233 contenidos en el caso del uranio enriquecido en esos isótopos;
- c) Los kilogramos de torio contenido, de uranio natural o de uranio empobrecido.

A efectos de la presentación de informes se sumarán los pesos de las distintas partidas de un mismo lote antes de redondear a la unidad más próxima.

E. Por inventario contable de una zona de balance de materiales se entiende la suma algebraica del inventario físico más reciente de esa zona de balance de materiales, más todos los cambios que hayan tenido lugar en el inventario después de efectuado el inventario físico.

F. Por corrección se entiende un asiento efectuado en un informe o en un registro contable al efecto de rectificar un error identificado o de reflejar una medición mejorada de una cantidad ya inscrita en el registro o informe. Toda corrección debe señalar de modo inequívoco el asiento a que corresponde.

G. Por kilogramo efectivo se entiende una unidad especial utilizada en la salvaguardia de materiales nucleares. Las cantidades en kilogramos efectivos se obtienen tomando:

- a) Cuando se trata de plutonio, su peso en kilogramos;
- b) Cuando se trata de uranio con un enriquecimiento del 0,01 (1 %) como mínimo, su peso en kilogramos multiplicado por el cuadrado de su enriquecimiento;
- c) Cuando se trata de uranio con un enriquecimiento inferior al 0,01 (1 %) y superior al 0,005 (0,5 %), su peso en kilogramos multiplicado por 0,0001;

- d) Cuando se trata de uranio empobrecido con un enriquecimiento del 0,005 (0,5%) como máximo, y cuando se trate de torio, su peso en kilogramos multiplicado por 0,00005.

H. Por enriquecimiento se entiende la razón entre el peso total de los isótopos uranio-233 y uranio-235, y el peso total del uranio de que se trate.

I. Por instalación se entiende:

- a) Un reactor, un conjunto crítico, una planta de transformación, una planta de fabricación, una planta de reelaboración, una planta de separación de isótopos o una unidad de almacenamiento por separado;
- b) Cualquier lugar en el que habitualmente se utilicen materiales nucleares en cantidades superiores a un kilogramo efectivo.

J. Por cambio en el inventario se entiende un aumento o una disminución, en términos de lotes, de materiales nucleares dentro de una zona de balance de materiales; tal cambio ha de comprender uno de los siguientes:

a) Aumentos:

- i) Importaciones;
- ii) Entradas de procedencia nacional: entradas de otras zonas de balance de materiales, entradas procedentes de actividades no sometidas a salvaguardias (actividades no pacíficas) o entradas en el punto inicial de las salvaguardias;
- iii) Producción nuclear: producción de materiales fisionables especiales en un reactor;
- iv) Exenciones anuladas: reanudación de la aplicación de salvaguardias a materiales nucleares anteriormente exentos de ellas en razón de su empleo o de su cantidad;

b) Disminuciones:

- i) Exportaciones;
- ii) Envíos a otros puntos del territorio nacional: traslados a otras zonas de balance de materiales o envíos con destino a actividades no sometidas a salvaguardias (actividades no pacíficas);
- iii) Pérdidas nucleares: pérdida de materiales nucleares debida a su transformación en otro(s) elemento(s) o isótopo(s) como consecuencia de reacciones nucleares;
- iv) Materiales descartados medidos: materiales nucleares que se han medido o evaluado sobre la base de mediciones y con los cuales se ha procedido de tal forma que ya no se prestan a su ulterior empleo en actividades nucleares;
- v) Desechos retenidos: materiales nucleares producidos en operaciones de tratamiento o en accidentes de funcionamiento, que se consideran irrecuperables de momento pero que se conservan almacenados;
- vi) Exenciones: exención de materiales nucleares de la aplicación de salvaguardias en razón de su empleo o de su cantidad;
- vii) Otras pérdidas: por ejemplo, pérdidas accidentales (es decir, pérdidas irreparables y no intencionadas de materiales nucleares como consecuencia de un accidente de funcionamiento) o robos.

K. Por punto clave de medición se entiende un punto en el que los materiales nucleares se encuentren en una forma tal que pueden medirse para determinar la

corriente o existencias de materiales. Por lo tanto, los puntos clave de medición comprenden, sin quedar limitados a ellos, los puntos de entrada y los puntos de salida de materiales nucleares (incluidos los materiales descartados medidos) y los puntos de almacenamiento de las zonas de balance de materiales.

L. Por año-hombre de inspección se entiende a los efectos del Artículo 79, 300 días-hombre de inspección, considerándose como un día-hombre un día durante el cual un inspector tiene acceso en cualquier momento a una instalación por un total no superior a ocho horas.

M. Por zona de balance de materiales se entiende una zona situada dentro o fuera de una instalación en la que, al objeto de poder establecer a efectos de las salvaguardias del Organismo el balance de materiales:

- a) Pueda determinarse la cantidad de materiales nucleares que entren o salgan de cada zona de balance de materiales en cada traslado;
- b) Pueda determinarse cuando sea necesario, de conformidad con procedimientos especificados, el inventario físico de los materiales nucleares en cada zona de balance de materiales.

N. Por diferencia inexplicada se entiende la diferencia entre el inventario contable y el inventario físico.

O. Por materiales nucleares se entiende cualesquiera materiales básicos o cualesquiera materiales fisionables especiales, según se definen en el Artículo XX del Estatuto. Se entenderá que la expresión «materiales básicos» no se refiere ni a los minerales ni a la ganga. Si, después de la entrada en vigor del presente Acuerdo, la Junta determinase en virtud del Artículo XX del Estatuto que han de considerarse otros nuevos materiales como materiales básicos o como materiales fisionables especiales, tal determinación sólo cobrará efectividad a los efectos del presente Acuerdo después de que haya sido aceptada por Colombia.

P. Por inventario físico se entiende la suma de todas las evaluaciones medidas o deducidas de las cantidades de los lotes de materiales nucleares existentes en un momento determinado dentro de una zona de balance de materiales, obtenidas de conformidad con procedimientos especificados.

Q. Por diferencia remitente-destinatario se entiende la diferencia entre la cantidad de materiales nucleares de un lote declarada por la zona de balance de materiales que lo remite y la cantidad medida en la zona de balance de materiales que lo recibe.

R. Por datos de origen se entiende todos aquellos datos, registrados durante las mediciones o las calibraciones o utilizados para deducir relaciones empíricas, que identifican a los materiales nucleares y proporcionan los datos del lote. Los datos de origen pueden comprender, por ejemplo, el peso de los compuestos, los factores de conversión para determinar el peso del elemento, la densidad relativa, la concentración en elementos, las razones isotópicas, la relación entre el volumen y las lecturas manométricas, y la relación entre el plutonio producido y la potencia generada.

S. Por punto estratégico se entiende un punto seleccionado durante el examen de la información sobre el diseño en el que, en condiciones normales y cuando se combine con la información obtenida en todos los puntos estratégicos considerados conjuntamente, pueda obtenerse y verificarse la información necesaria y suficiente para la puesta en práctica de las medidas de salvaguardia; un punto estratégico puede comprender cualquier punto en el que se realicen mediciones clave en relación con la

contabilidad del balance de materiales y en el que se apliquen medidas de contención y de vigilancia.

HECHO en Viena, a los veintisiete días del mes de julio de 1979, por duplicado en idioma español.

Por la República de Colombia:
GUILLERMO OTÁLORA

Por el Organismo Internacional de Energía Atómica:
I. ZHELUDEV

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

AGREEMENT³ BETWEEN THE REPUBLIC OF COLOMBIA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY FOR THE PROHIBITION OF NUCLEAR WEAPONS IN LATIN AMERICA⁴

WHEREAS the Republic of Colombia (hereinafter referred to as “Colombia”) is a party to the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America (hereinafter referred to as “the Tlatelolco Treaty”) opened for signature at Mexico City on 14 February 1967;⁴

WHEREAS Article 13 of the Tlatelolco Treaty states *inter alia* that “Each Contracting Party shall negotiate multilateral or bilateral agreements with the International Atomic Energy Agency for the application of its safeguards to its nuclear activities...”;

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as “the Agency”) is authorized, pursuant to Article III of its Statute,⁵ to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Colombia and the Agency have agreed as follows:

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1. Colombia undertakes to accept safeguards in accordance with the terms of this Agreement on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2. The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, to all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Colombia, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

¹ Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

² Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

³ Came into force on 22 December 1982, the date on which the Agency received from Colombia written notification that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 24.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 634, p. 281.

⁵ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, and vol. 471, p. 334.

CO-OPERATION BETWEEN COLOMBIA AND THE AGENCY

Article 3. Colombia and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4. The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

- (a) To avoid hampering the economic and technological development of Colombia or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;
- (b) To avoid undue interference in Colombia's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and
- (c) To be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5. (a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6. (a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

- (i) Containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;
- (ii) Statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and
- (iii) Concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7. (a) Colombia shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Colombia's system. The Agency's verification shall include, *inter alia*, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Colombia's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8. (a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Colombia shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Colombia so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Colombia design information which Colombia regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Colombia.

AGENCY INSPECTORS

Article 9. (a) (i) The Agency shall secure the consent of Colombia to the designation of Agency inspectors to Colombia.

(ii) If Colombia, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Colombia an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Colombia to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Colombia shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

- (i) To reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Colombia and to the peaceful nuclear activities inspected; and
- (ii) To ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10. (a) Colombia shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials performing functions under this Agreement the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.¹

(b) The aforesaid privileges and immunities shall be accorded to Colombian officials only in connection with the discharge of their duties as international civil servants.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11. CONSUMPTION OR DILUTION OF NUCLEAR MATERIAL. Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

Article 12. TRANSFER OF NUCLEAR MATERIAL OUT OF COLOMBIA. Colombia shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Colombia in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13. PROVISIONS RELATING TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-NUCLEAR ACTIVITIES. Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Colombia shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

FINANCE

Article 14. Colombia and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Colombia or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD-PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 15. Colombia shall ensure that any protection against third-party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement in the same way as that protection applies to nationals of Colombia.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 16. Any claim by Colombia against the Agency or by the Agency against Colombia in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 17. If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Colombia is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Colombia to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 21 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 18. If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Colombia every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT
OF DISPUTES

Article 19. Colombia and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 20. Colombia shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Colombia to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 21. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 18 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Colombia and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Colombia and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Colombia or the Agency has not designated an arbitrator, either Colombia or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two

arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Colombia and the Agency.

SUSPENSION OF APPLICATION OF AGENCY SAFEGUARDS UNDER OTHER AGREEMENTS

Article 22. The application of Agency safeguards in Colombia under other safeguards agreements with the Agency shall be suspended while this Agreement is in force.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23. (a) Colombia and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of Colombia and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24. This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from Colombia written notification that Colombia's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25. This Agreement shall remain in force as long as Colombia is party to the Tlatelolco Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 26. The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27. The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28. For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29. The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL
OF NUCLEAR MATERIAL

Article 30. Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Colombia's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Colombia's accounting and control activities.

Article 31. Colombia's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

- (a) A measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;
- (b) The evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;
- (c) Procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;
- (d) Procedures for taking a physical inventory;
- (e) Procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;
- (f) A system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;
- (g) Provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and
- (h) Procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32. Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33. (a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Colombia shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Colombia shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Colombia, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34. (a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Colombia considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Colombia and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Colombia and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35. At the request of Colombia, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

- (a) Special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;
- (b) Nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and
- (c) Plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36. At the request of Colombia the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Colombia in accordance with this Article may not at any time exceed:

- (a) One kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:
 - (i) Plutonium;
 - (ii) Uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and
 - (iii) Uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;
- (b) Ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);
- (c) Twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and
- (d) Twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37. If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the reapplication of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38. Colombia and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Colombia and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39. The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Colombia and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Colombia and the Agency. Colombia shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40. On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Colombia subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Colombia at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

GENERAL PROVISIONS

Article 41. Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42. The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

- (a) The identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;
- (b) A description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the

general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;

- (c) A description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and
- (d) A description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43. Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Colombia shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44. The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 43, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45. PURPOSES OF EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION. The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

- (a) To identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;
- (b) To determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, *inter alia*, use the following criteria:
 - (i) The size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;
 - (ii) In determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;
 - (iii) A number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and
 - (iv) A special material balance area may be established at the request of Colombia around a process step involving commercially sensitive information;
- (c) To establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;
- (d) To establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;
- (e) To establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

- (f) To select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46. RE-EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION. Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47. VERIFICATION OF DESIGN INFORMATION. The Agency, in co-operation with Colombia, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48. The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

- (a) A general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and
- (b) A general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49. The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 50. In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Colombia shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51. Colombia shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52. Records shall be retained for at least five years.

Article 53. Records shall consist, as appropriate, of:

- (a) Accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (b) Operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54. The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

ACCOUNTING RECORDS

Article 55. The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

- (a) All inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;
- (b) All measurement results that are used for determination of the physical inventory; and
- (c) All adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56. For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

OPERATING RECORDS

Article 57. The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

- (a) Those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;
- (b) The data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;
- (c) A description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and
- (d) A description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 58. Colombia shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59. Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60. Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

ACCOUNTING REPORTS

Article 61. The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be

dispatched by Colombia to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62. Colombia shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

- (a) Inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and
- (b) Material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63. Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

- (a) Explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57 (a); and
- (b) Describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64. Colombia shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65. The Agency shall provide Colombia with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66. Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Colombia and the Agency:

- (a) Beginning physical inventory;
- (b) Inventory changes (first increases, then decreases);
- (c) Ending book inventory;
- (d) Shipper/receiver differences;
- (e) Adjusted ending book inventory;
- (f) Ending physical inventory; and
- (g) Material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67. SPECIAL REPORTS. Colombia shall make special reports without delay:

- (a) If any unusual incident or circumstances lead Colombia to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or
- (b) If the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68. AMPLIFICATION AND CLARIFICATION OF REPORTS. If the Agency so requests, Colombia shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69. GENERAL PROVISIONS. The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

PURPOSES OF INSPECTIONS

Article 70. The Agency may make *ad hoc* inspections in order to:

- (a) Verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (b) Identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and
- (c) Identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 93 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Colombia.

Article 71. The Agency may make routine inspections in order to:

- (a) Verify that reports are consistent with records;
- (b) Verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (c) Verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72. Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

- (a) In order to verify the information contained in special reports; or
- (b) If the Agency considers that information made available by Colombia, including explanations from Colombia and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for *ad hoc* and routine inspections, or both.

SCOPE OF INSPECTIONS

Article 73. For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

- (a) Examine the records kept pursuant to Articles 50-57;
- (b) Make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (c) Verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;
- (d) Apply and make use of surveillance and containment measures; and
- (e) Use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74. Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

- (a) To observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;
- (b) To observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;
- (c) To make arrangements with Colombia that, if necessary:
 - (i) Additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;
 - (ii) The Agency's standard analytical samples are analysed;
 - (iii) Appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and
 - (iv) Other calibrations are carried out;
- (d) To arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;
- (e) To apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (f) To make arrangements with Colombia for the shipping of samples taken for the Agency's use.

ACCESS FOR INSPECTIONS

Article 75. (a) For the purposes specified in Article 70 (a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present.

(b) For the purposes specified in Article 70 (c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 92 (d) (iii) or 94 (d) (iii).

(c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57.

(d) In the event of Colombia concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Colombia and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76. In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72 Colombia and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

- (a) Make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and
- (b) Obtain access, in agreement with Colombia, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 20 and 21; in case action by Colombia is essential and urgent, Article 17 shall apply.

FREQUENCY AND INTENSITY OF ROUTINE INSPECTIONS

Article 77. The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78. The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79. The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

- (a) For reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;
- (b) For facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and
- (c) For facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one

third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Colombia and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80. Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

- (a) The form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;
- (b) The effectiveness of Colombia's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Colombia's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 30 have been implemented by Colombia; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;
- (c) Characteristics of Colombia's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards; the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;
- (d) International interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Colombia's nuclear activities are interrelated with those of other States; and
- (e) Technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81. Colombia and the Agency shall consult if Colombia considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

NOTICE OF INSPECTIONS

Article 82. The Agency shall give advance notice to Colombia before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

- (a) For *ad hoc* inspections pursuant to Article 70 (c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70 (a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;
- (b) For special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Colombia and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

- (c) For routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79 (b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Colombia the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Colombia.

Article 83. Notwithstanding the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme notified to it by Colombia pursuant to Article 63 (b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Colombia periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Colombia and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Colombia shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

DESIGNATION OF INSPECTORS

Article 84. The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

- (a) The Director General shall inform Colombia in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Colombia;
- (b) Colombia shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;
- (c) The Director General may designate each official who has been accepted by Colombia as one of the inspectors for Colombia, and shall inform Colombia of such designations; and
- (d) The Director General, acting in response to a request by Colombia or on his own initiative, shall immediately inform Colombia of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Colombia.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out *ad hoc* inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85. Colombia shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Colombia.

CONDUCT AND VISITS OF INSPECTORS

Article 86. Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the

construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87. When inspectors require services available in Colombia, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Colombia shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88. Colombia shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Colombia, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89. The Agency shall inform Colombia of:

- (a) The results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (b) The conclusions it has drawn from its verification activities in Colombia, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been established.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90. GENERAL PROVISIONS. Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Colombia;

- (a) In the case of import into Colombia, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and
- (b) In the case of export out of Colombia, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Colombia nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

TRANSFERS OUT OF COLOMBIA

Article 91. Nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be transferred out of Colombia only:

- (a) If it is returned to the State that originally supplied it, provided that if any special fissionable material has been produced in it under safeguards, such produced material is:

- (i) Retained in Colombia or returned to Colombia; or
 - (ii) Subject to Agency safeguards in the State or in any other State to which such produced material is transferred; or
- (b) If it will be subject to Agency safeguards in the State to which it will be transferred.

Article 92. (a) Colombia shall notify the Agency of any intended transfer out of Colombia of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Colombia and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

- (i) The identity and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;
- (ii) The State for which the nuclear material is destined;
- (iii) The dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;
- (iv) The approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and
- (v) At what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 93. The notification referred to in Article 92 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Colombia and, if the Agency so wishes or Colombia so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

TRANSFERS INTO COLOMBIA

Article 94. (a) Colombia shall notify the Agency of any expected transfer into Colombia of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Colombia assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Colombia and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

- (i) The identity and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;
- (ii) At what point of the transfer Colombia will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and
- (iii) The expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95. The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96. SPECIAL REPORTS. Colombia shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Colombia to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97. For the purposes of this Agreement:

A. Adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. Annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. Batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. Batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

- (a) Grams of contained plutonium;
- (b) Grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and
- (c) Kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. Book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. Correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. Effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

- (a) For plutonium, its weight in kilograms;
- (b) For uranium with an enrichment of 0.01 (1 %) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;
- (c) For uranium with an enrichment below 0.01 (1 %) and above 0.005 (0.5 %), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and
- (d) For depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5 %) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. Enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. Facility means:

- (a) A reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or
- (b) Any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. Inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

- (a) Increases:
 - (i) Import;
 - (ii) Domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;
 - (iii) Nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and
 - (iv) De-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.
- (b) Decreases:
 - (i) Export;
 - (ii) Domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;
 - (iii) Nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;
 - (iv) Measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;
 - (v) Retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

- (vi) Exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and
- (vii) Other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. Key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. Man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. Material balance area means an area in or outside of a facility such that:

- (a) The quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and
- (b) The physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. Material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. Nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term "source material" shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Colombia.

P. Physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. Shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. Source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. Strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE in Vienna on the twenty-seventh day of July 1979 in duplicate in the Spanish language.

For the Republic of Colombia:

GUILLERMO OTÁLORA

For the International Atomic Energy Agency:

I. ZHELUDEV

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD³ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ VISANT L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES EN AMÉRIQUE LATINE⁴

CONSIDÉRANT que la République de Colombie (ci-après dénommée « la Colombie ») est Partie au Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine (ci-après dénommé « le Traité de Tlatelolco »), ouvert à la signature à Mexico le 14 février 1967⁴,

CONSIDÉRANT que l'article 13 du Traité de Tlatelolco dispose notamment que « chaque Partie contractante négociera des accords — multilatéraux ou bilatéraux — avec l'Agence internationale de l'énergie atomique en vue de l'application de son système de garanties à leurs activités nucléaires... »,

CONSIDÉRANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence ») est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut⁵, à conclure de tels accords,

La Colombie et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier. La Colombie s'engage à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Colombie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2. L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Colombie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Entré en vigueur le 22 décembre 1982, date à laquelle l'Agence a reçu de la Colombie notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif avaient été remplies, conformément à l'article 24.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 634, p. 281.

⁵ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, et vol. 471, p. 334.

ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPÉRATION ENTRE LA COLOMBIE ET L'AGENCE

Article 3. La Colombie et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en œuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN ŒUVRE DES GARANTIES

Article 4. Les garanties prévues au présent Accord sont mises en œuvre de manière :

- a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la Colombie ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;
- b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la Colombie et, notamment, l'exploitation des installations;
- c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5. a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé « le Conseil ») et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6. a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

- i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;
- ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;
- iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires

res peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTÈME NATIONAL DE CONTRÔLE DES MATIÈRES

Article 7. a) La Colombie établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système colombien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système colombien.

RENSEIGNEMENTS À FOURNIR À L'AGENCE

Article 8. a) Pour assurer la mise en œuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la Colombie fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si la Colombie le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la Colombie, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la Colombie, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la Colombie, de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9. a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de la Colombie à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la Colombie;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la Colombie s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à la Colombie une ou plusieurs autres désignations, plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite de refus répété de la Colombie d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé « le Directeur général ») au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) La Colombie prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

- i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la Colombie et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;
- ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 10. a) La Colombie applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹ à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

b) Les privilèges et immunités susvisés ne s'appliquent aux fonctionnaires colombiens que dans l'exercice de leurs fonctions en qualité de fonctionnaires internationaux.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 11. CONSOMMATION OU DILUTION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES. Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12. TRANSFERT DE MATIÈRES NUCLÉAIRES HORS DE COLOMBIE. La Colombie notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de Colombie, conformément aux dispositions énoncées dans la deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la deuxième partie. L'Agence tient les registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13. DISPOSITIONS RELATIVES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON NUCLÉAIRES. Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la Colombie convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

QUESTIONS FINANCIÈRES

Article 14. La Colombie et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si la Colombie ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraor-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

dinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITÉ CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLÉAIRE

Article 15. La Colombie fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITÉ INTERNATIONALE

Article 16. Toute demande en réparation faite par la Colombie à l'Agence ou par l'Agence à la Colombie pour tout dommage résultant de la mise en œuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VÉRIFIER L'ABSENCE DE DÉTOURNEMENT

Article 17. Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la Colombie prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la Colombie à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 21 du présent Accord.

Article 18. Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé « Le Statut »), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la Colombie toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRÉTATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 19. La Colombie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 20. La Colombie est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la Colombie à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 21. Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en

vertu de l'article 18, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la Colombie et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la Colombie et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la Colombie ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la Colombie ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la Colombie et l'Agence.

SUSPENSION DE L'APPLICATION DES GARANTIES DE L'AGENCE EN VERTU D'AUTRES ACCORDS

Article 22. L'application des garanties de l'Agence en Colombie en vertu d'autres accords de garanties conclus avec l'Agence est suspendue tant que le présent Accord est en vigueur.

AMENDEMENTS À L'ACCORD

Article 23. a) La Colombie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par la Colombie et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

Article 24. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Agence reçoit de la Colombie notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25. Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que la Colombie est Partie au Traité de Tlatelolco.

DEUXIÈME PARTIE

INTRODUCTION

Article 26. L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en œuvre des dispositions de la première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27. L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28. En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29. La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTÈME COLOMBIEN DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE
DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Article 30. Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système colombien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la Colombie.

Article 31. Le système colombien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en œuvre des dispositions suivantes :

- a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;
- b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures et l'estimation de l'incertitude;
- c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;
- d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;
- e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;
- f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;
- g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;
- h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DÉPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32. Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33. a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la Colombie informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c sont importées, la Colombie informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Colombie, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 34. a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la Colombie considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, la Colombie et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que la Colombie et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35. A la demande de la Colombie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

- a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;
- b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;
- c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80%.

Article 36. A la demande de la Colombie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Colombie, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

- a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :
 - i) Plutonium;
 - ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20%), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

- iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;
 - b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,05 (0,5 %);
 - c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);
 - d) Vingt tonnes de thorium;
- ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37. Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38. La Colombie et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La Colombie et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39. Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La Colombie et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la Colombie et l'Agence en sont convenues. La Colombie communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40. Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires en Colombie soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la Colombie à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 41. En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des

arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42. Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

- a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général; son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;
- b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;
- c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;
- d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43. D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La Colombie communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44. Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45. FINS DE L'EXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS. Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

- a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;
- b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :
 - i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;
 - ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

- iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;
- iv) A la demande de la Colombie, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;
- c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;
- d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;
- e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;
- f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46. RÉEXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS. Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47. VÉRIFICATION DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS. L'Agence peut, en coopération avec la Colombie, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48. Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

- a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;
- b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49. Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b à f de l'article 45.

COMPTABILITÉ

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 50. En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, la Colombie fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51. La Colombie prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 52. La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53. La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

- a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54. Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

RELEVÉS COMPTABLES

Article 55. Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

- a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;
- b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;
- c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56. Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expédiée et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

RELEVÉS D'OPÉRATIONS

Article 57. Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

- a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;
- b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

- c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;
- d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 58. La Colombie communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59. Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60. Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

RAPPORTS COMPTABLES

Article 61. L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la Colombie à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62. Pour chaque zone de bilan matières, la Colombie communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

- a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;
- b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63. Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

- a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a de l'article 57;
- b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64. La Colombie rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65. L'Agence communique à la Colombie, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66. Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la Colombie et l'Agence en conviennent autrement :

- a) Stock physique initial;
- b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);
- c) Stock comptable final;
- d) Ecart entre expéditeur et destinataire;
- e) Stock comptable final ajusté;
- f) Stock physique final;
- g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot d'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67. RAPPORTS SPÉCIAUX. La Colombie envoie des rapports spéciaux sans délai :

- a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent la Colombie à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;
- b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68. PRÉCISIONS ET ÉCLAIRCISSEMENTS. A la demande de l'Agence, la Colombie fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69. DISPOSITIONS GÉNÉRALES. L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

OBJECTIFS DES INSPECTIONS

Article 70. L'Agence peut faire des inspections *ad hoc* pour :

- a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

- b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;
- c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 93 et 95, avant leur transfert hors de Colombie ou lors de leur transfert à destination de son territoire.

Article 71. L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

- a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;
- b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et les incertitudes sur le stock comptable.

Article 72. L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

- a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;
- b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la Colombie, y compris les explications fournies par la Colombie et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections *ad hoc*.

PORTÉE DES INSPECTIONS

Article 73. Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

- a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;
- b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;
- d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;
- e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74. Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

- a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons et obtenir des doubles de ces échantillons;
- b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
- c) Prendre, le cas échéant, avec la Colombie les dispositions voulues pour que :

- i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;
 - ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;
 - iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
 - iv) D'autres étalonnages soient effectués;
- d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;
- e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;
- f) Prendre avec la Colombie les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

DROIT D'ACCÈS POUR LES INSPECTIONS

Article 75. a) Aux fins énoncées aux alinéas *a* et *b* de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa *c* de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas *d* iii de l'article 92 ou *d* iii de l'article 94.

c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.

d) Si la Colombie estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la Colombie et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76. Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, la Colombie et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

- a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;
- b) Obtenir, avec l'assentiment de la Colombie, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 20 et 21; si les mesures à prendre par la Colombie sont essentielles et urgentes, l'article 17 s'applique.

FRÉQUENCE ET INTENSITÉ DES INSPECTIONS RÉGULIÈRES

Article 77. L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78. Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79. Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

- a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;
- b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5%, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie $30 \times \sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;
- c) Pour les installations non visées aux alinéas a ou b, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus $0,4 \times E$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La Colombie et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80. Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

- a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;
- b) Efficacité du système colombien de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système colombien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle

les dispositions spécifiées à l'article 30 ont été appliquées par la Colombie; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

- c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de la Colombie, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;
- d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la Colombie et celles d'autres Etats sont interdépendantes;
- e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81. La Colombie et l'Agence se consultent si la Colombie estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

PRÉAVIS DES INSPECTIONS

Article 82. L'Agence donne préavis à la Colombie de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

- a) Pour les inspections *ad hoc* prévues à l'alinéa *c* de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas *a* et *b* de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;
- b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que la Colombie et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;
- c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa *b* de l'article 79 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5%, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la Colombie, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée en Colombie.

Article 83. Nonobstant les dispositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à

des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la Colombie conformément à l'alinéa *b* de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la Colombie de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la Colombie et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De son côté, la Colombie fait tous ces efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

DÉSIGNATION DES INSPECTEURS

Article 84. Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

- a) Le Directeur général communique par écrit à la Colombie le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la Colombie est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;
- b) La Colombie fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle l'accepte;
- c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la Colombie chaque fonctionnaire que la Colombie a accepté, et il informe la Colombie de ces désignations;
- d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la Colombie ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la Colombie que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la Colombie est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections *ad hoc* conformément aux alinéas *a* et *b* de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85. La Colombie accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la Colombie.

CONDUITE ET SÉJOUR DES INSPECTEURS

Article 86. Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87. Si, dans l'exécution de leurs fonctions, les inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Colombie, y compris l'utilisation de matériel, la Colombie leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88. La Colombie a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DÉCLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITÉS DE VÉRIFICATION DE L'AGENCE

Article 89. L'Agence informe la Colombie :

- a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;
- b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Colombie, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90. DISPOSITIONS GÉNÉRALES. Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la Colombie :

- a) En cas d'importation en Colombie, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;
- b) En cas d'exportation hors de Colombie, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la Colombie ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

TRANSFERTS HORS DE COLOMBIE

Article 91. Les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne peuvent être transférées hors de Colombie que dans les cas suivants :

- a) S'il s'agit de matières rendues à l'Etat qui les avait fournies à l'origine, sous réserve que, si des produits fissiles spéciaux se sont formés dans ces matières pendant qu'elles étaient soumises aux garanties, ces produits :
 - i) Demeurent en Colombie ou soient rendus à la Colombie;
 - ii) Soient soumis aux garanties de l'Agence dans cet Etat ou dans tout autre Etat auquel ils pourraient être transférés;
- b) Si ces matières sont soumises aux garanties de l'Agence dans l'Etat auquel elles doivent être transférées.

Article 92. a) La Colombie notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de Colombie de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.

c) La Colombie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;
- ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;
- iii) Les dates et lieux où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;
- iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;
- v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 93. La notification visée à l'article 92 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de Colombie et, si l'Agence le désire ou si la Colombie le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

TRANSFERTS EN COLOMBIE

Article 94. a) La Colombie notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à la Colombie, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la Colombie en assume la responsabilité.

c) La Colombie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;
- ii) Le stade du transfert auquel la Colombie assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;
- iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95. La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96. RAPPORTS SPÉCIAUX. La Colombie envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DÉFINITIONS

Article 97. Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

- a) Le gramme pour le plutonium contenu;
- b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;
- c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

- a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;
- b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

- c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1%) mais supérieur à 0,005 (0,5%), le produit de son poids en kilogrammes par 0,001;
- d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5%) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

- a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;
- b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

- i) Importation;
- ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;
- iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;
- iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

- i) Exportation;
- ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);
- iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;
- iv) Rebut mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elles ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;
- v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;
- vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
- vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock.

Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

- a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières,
- b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées,

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la Colombie.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon les modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en œuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en œuvre.

FAIT à Vienne, le 27 juillet 1979, en double exemplaire en langue espagnole.

Pour la République de Colombie :

GUILLERMO OTÁLORA

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

I. JELOUDEV

No. 22298

**INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
EGYPT**

**Agreement for the application of safeguards in connection
with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear
Weapons. Signed at Vienna on 7 October 1981**

Authentic text: English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 9 August 1983.

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
ÉGYPTE**

**Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du
Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.
Signé à Vienne le 7 octobre 1981**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 9 août 1983.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS²

WHEREAS the Arab Republic of Egypt (hereinafter referred to as “Egypt”) is a Party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as “the Treaty” opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968² and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS Article IV.1 of the Treaty provides that nothing in the Treaty shall be interpreted as affecting the inalienable right of all the Parties to the Treaty to develop research, production and use of nuclear energy for peaceful purposes without discrimination and in conformity with Article I and II of the Treaty;

WHEREAS Article IV.2 of the Treaty provides that all the Parties to the Treaty undertake to facilitate, and have the right to participate in, the fullest possible exchange of equipment, materials and scientific and technological information for the peaceful uses of nuclear energy;

WHEREAS Article IV.2 of the Treaty also provides that the Parties to the Treaty in a position to do so shall also co-operate in contributing alone or together with other States or international organizations to the further development of the applications of nuclear energy for peaceful purposes, especially in the territories of non-nuclear-weapon States Party to the Treaty;

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

“Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency and the Agency’s safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere”.

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as “the Agency”) is authorized, pursuant to Article III of the Statute,³ to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Egypt and the Agency have agreed as follows:

¹ Came into force on 30 June 1982, the date on which the Agency received from Egypt written notification that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 25.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, and vol. 471, p. 334.

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1. Egypt undertakes, pursuant to paragraph 1 of Article III of the Treaty, to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2. The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Egypt, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN EGYPT AND THE AGENCY

Article 3. Egypt and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4. The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

- (a) To avoid hampering the economic and technological development of Egypt or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;
- (b) To avoid undue interference in Egypt's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and
- (c) To be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5. (a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if Egypt agrees thereto.

Article 6. (a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

- (i) Containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;
- (ii) Statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and
- (iii) Concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7. (a) Egypt shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Egypt's system. The Agency's verification shall include, *inter alia*, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Egypt's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8. (a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Egypt shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement;

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Egypt so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Egypt design information which Egypt regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Egypt.

AGENCY INSPECTORS

Article 9. (a) (i) The Agency shall secure the consent of Egypt to the designation of Agency inspectors to Egypt.

(ii) If Egypt, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Egypt an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Egypt to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Egypt shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

- (i) To reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Egypt and to the peaceful nuclear activities inspected; and
- (ii) To ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10. Egypt shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.¹

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11. CONSUMPTION OR DILUTION OF NUCLEAR MATERIAL. Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

Article 12. TRANSFER OF NUCLEAR MATERIAL OUT OF EGYPT. Egypt shall notify the Agency of transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Egypt, in accordance with provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13. PROVISIONS RELATING TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-NUCLEAR ACTIVITIES. Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Egypt shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL
TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14. If Egypt intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

- (a) Egypt shall inform the Agency of the activity, making it clear:
- (i) That the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Egypt may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and
 - (ii) That during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) Egypt and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Egypt and of any export of such material; and

(c) Each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, *inter alia*, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15. Egypt and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Egypt or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD-PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16. Egypt shall ensure that any protection against third-party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement in the same way as that protection applies to nationals of Egypt.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17. Any claim by Egypt against the Agency or by the Agency against Egypt in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under

this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18. If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Egypt is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Egypt to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19. If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement, to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Egypt every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20. Egypt and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21. Egypt shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Egypt to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Egypt and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Egypt and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Egypt or the Agency has not designated an arbitrator, either Egypt or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Egypt and the Agency.

REVIEW OF THE OPERATION OF THE AGREEMENT

Article 23. The Government of Egypt and the Agency shall, at the request of either, review jointly the operation of this Agreement. In any event, such a review shall take place five years after the entry into force of this Agreement.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 24. (a) Egypt and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of Egypt and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 25. This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from Egypt written notification that Egypt's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 26. This Agreement shall remain in force as long as Egypt is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 27. The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 28. The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 29. For the purpose of achieving the objective set forth in Article 28, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 30. The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL
OF NUCLEAR MATERIAL

Article 31. Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Egypt's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Egypt's accounting and control activities.

Article 32. Egypt's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

- (a) A measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;
- (b) The evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;
- (c) Procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;
- (d) Procedures for taking a physical inventory;
- (e) Procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;
- (f) A system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;
- (g) Provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and
- (h) Procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 59-69.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 33. Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 34. (a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Egypt shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Egypt shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Egypt, the nuclear

material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 35. (a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Egypt considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Egypt and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Egypt and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 36. At the request of Egypt, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

- (a) Special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;
- (b) Nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and
- (c) Plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 37. At the request of Egypt the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Egypt in accordance with this Article may not at any time exceed:

- (a) One kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:
 - (i) Plutonium;
 - (ii) Uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and
 - (iii) Uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;
- (b) Ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);
- (c) Twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and
- (d) Twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 38. If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the reapplication of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 39. Egypt and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Egypt and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 40. The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Egypt and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Egypt and the Agency. Egypt shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 41, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 41. On the basis of the initial report referred to in Article 62, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Egypt subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Egypt at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

GENERAL PROVISIONS

Article 42. Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 43. The design information to be provided to the Agency shall include in respect of each facility, when applicable:

- (a) The identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;
- (b) A description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;
- (c) A description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and
- (d) A description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas

established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 44. Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Egypt shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 45. The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 44, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 46. PURPOSES OF EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION. The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

- (a) To identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;
- (b) To determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, *inter alia*, use the following criteria:
 - (i) The size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;
 - (ii) In determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;
 - (iii) A number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and
 - (iv) A special material balance area may be established at the request of Egypt around a process step involving commercially sensitive information;
- (c) To establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;
- (d) To establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;
- (e) To establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and
- (f) To select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 47. RE-EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION. Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments

in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 46.

Article 48. VERIFICATION OF DESIGN INFORMATION. The Agency, in co-operation with Egypt, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 42-45, for the purposes stated in Article 46.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 49. The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

- (a) A general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and
- (b) A general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 50. The information provided to the Agency pursuant to Article 49 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 46(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 51. In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Egypt shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 52. Egypt shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 53. Records shall be retained for at least five years.

Article 54. Records shall consist, as appropriate, of:

- (a) Accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (b) Operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 55. The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

ACCOUNTING RECORDS

Article 56. The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

- (a) All inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;
- (b) All measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

- (c) All adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 57. For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

OPERATING RECORDS

Article 58. The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

- (a) Those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;
- (b) The data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;
- (c) A description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and
- (d) A description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 59. Egypt shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 60-69 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 60. Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 61. Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 51-58 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

ACCOUNTING REPORTS

Article 62. The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Egypt to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 63. Egypt shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

- (a) Inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and

- (b) Material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 64. Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

- (a) Explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 58 (a); and
- (b) Describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 65. Egypt shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 66. The Agency shall provide Egypt with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 67. Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Egypt and the Agency:

- (a) Beginning physical inventory;
- (b) Inventory changes (first increases, then decreases);
- (c) Ending book inventory;
- (d) Shipper/receiver differences;
- (e) Adjusted ending book inventory;
- (f) Ending physical inventory; and
- (g) Material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 68. SPECIAL REPORTS. Egypt shall make special reports without delay:

- (a) If any unusual incident or circumstances lead Egypt to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or
- (b) If the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 69. AMPLIFICATION AND CLARIFICATION OF REPORTS. If the Agency so requests, Egypt shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 70. GENERAL PROVISIONS. The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 71-82.

PURPOSES OF INSPECTIONS

Article 71. The Agency may make *ad hoc* inspections in order to:

- (a) Verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (b) Identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and
- (c) Identify and if possible verify the quantity and composition of nuclear material in accordance with Articles 93 and 96, before its transfer out of or upon its transfer into Egypt.

Article 72. The Agency may make routine inspections in order to:

- (a) Verify that reports are consistent with records;
- (b) Verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (c) Verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 73. Subject to the procedures laid down in Article 77, the Agency may make special inspections:

- (a) In order to verify the information contained in special reports; or
- (b) If the Agency considers that information made available by Egypt including explanations from Egypt and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 78-82 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 76 for *ad hoc* and routine inspections, or both.

SCOPE OF INSPECTIONS

Article 74. For the purposes specified in Articles 71-73, the Agency may:

- (a) Examine the records kept pursuant to Articles 51-58;
- (b) Make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (c) Verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;
- (d) Apply and make use of surveillance and containment measures; and
- (e) Use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 75. Within the scope of Article 74, the Agency shall be enabled:

- (a) To observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;
- (b) To observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;
- (c) To make arrangements with Egypt that, if necessary:
 - (i) Additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;
 - (ii) The Agency's standard analytical samples are analysed;
 - (iii) Appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and
 - (iv) Other calibrations are carried out;
- (d) To arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;
- (e) To apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (f) To make arrangements with Egypt for the shipping of samples taken for the Agency's use.

ACCESS FOR INSPECTIONS

Article 76. (a) For the purposes specified in Article 71 (a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 71 (c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 92 (d) (iii) or 95 (d) (iii);

(c) For the purposes specified in Article 72 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 51-58; and

(d) In the event of Egypt concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Egypt and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 77. In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 73 Egypt and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

- (a) Make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 78-82; and

- (b) Obtain access, in agreement with Egypt, to information or locations in addition to those specified in Article 76. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Egypt is essential and urgent, Article 18 shall apply.

FREQUENCY AND INTENSITY OF ROUTINE INSPECTIONS

Article 78. The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 79. The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 80. The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

- (a) For reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;
- (b) For facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and
- (c) For facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Egypt and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 81. Subject to Articles 78-80 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

- (a) The form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

- (b) The effectiveness of Egypt's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Egypt's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 32 have been implemented by Egypt; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for as verified by the Agency;
- (c) Characteristics of Egypt's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards; the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment: the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;
- (d) International interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Egypt's nuclear activities are interrelated with those of other States; and
- (e) Technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 82. Egypt and the Agency shall consult if Egypt considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

NOTICE OF INSPECTIONS

Article 83. The Agency shall give advance notice to Egypt before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

- (a) For *ad hoc* inspections pursuant to Article 71 (c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 71 (a) and (b) as well as the activities provided for in Article 48, at least one week;
- (b) For special inspections pursuant to Article 73, as promptly as possible after Egypt and the Agency have consulted as provided for in Article 77, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and
- (c) For routine inspections pursuant to Article 72, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 80 (b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Egypt the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Egypt.

Article 84. Notwithstanding the provisions of Article 83, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 80 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Egypt pursuant to Article 64 (b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it

shall advise Egypt periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Egypt and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 44 and 89. Similarly Egypt shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

DESIGNATION OF INSPECTORS

Article 85. The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

- (a) The Director General shall inform Egypt in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Egypt;
- (b) Egypt shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;
- (c) The Director General may designate each official who has been accepted by Egypt as one of the inspectors for Egypt, and shall inform Egypt of such designations; and
- (d) The Director General, acting in response to a request by Egypt or on his own initiative, shall immediately inform Egypt of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Egypt.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 48 and to carry out *ad hoc* inspections pursuant to Article 71 (a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 86. Egypt shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Egypt.

CONDUCT AND VISITS OF INSPECTORS

Article 87. Inspectors, in exercising their functions under Articles 48 and 71-75, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 74 and 75, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 88. When inspectors require services available in Egypt, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Egypt shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 89. Egypt shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Egypt, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 90. The Agency shall inform Egypt of:

- (a) The results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (b) The conclusions it has drawn from its verification activities in Egypt in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 91. GENERAL PROVISIONS. Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Egypt:

- (a) In the case of import into Egypt, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and
- (b) In the case of export out of Egypt, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Egypt nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

TRANSFERS OUT OF EGYPT

Article 92. (a) Egypt shall notify the Agency of any intended transfer out of Egypt of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Egypt and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

- (i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;
- (ii) The State for which the nuclear material is destined;
- (iii) The dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;
- (iv) The approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and
- (v) At what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 93. The notification referred to in Article 92 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Egypt and, if the Agency so wishes or Egypt so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 94. If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Egypt shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Egypt, confirmation by the recipient State of the transfer.

TRANSFERS INTO EGYPT

Article 95. (a) Egypt shall notify the Agency of any expected transfer into Egypt of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Egypt assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Egypt and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

- (i)* The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;
- (ii)* At what point of the transfer Egypt will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and
- (iii)* The expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 96. The notification referred to in Article 95 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 97. SPECIAL REPORTS. Egypt shall make a special report as envisaged in Article 68 if any unusual incident or circumstances lead Egypt to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 98. For the purposes of this Agreement:

A. Adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. Annual throughput means, for the purposes of Articles 79 and 80, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. Batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. Batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

- (a) Grams of contained plutonium;
- (b) Grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and
- (c) Kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. Book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. Correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. Effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

- (a) For plutonium, its weight in kilograms;
- (b) For uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;
- (c) For uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and
- (d) For depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. Enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. Facility means:

- (a) A reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or
- (b) Any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. Inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

- (a) Increases:
 - (i) Import;

- (ii) Domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;
 - (iii) Nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and
 - (iv) De-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.
- (b) Decreases:
- (i) Export;
 - (ii) Domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;
 - (iii) Nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;
 - (iv) Measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;
 - (v) Retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;
 - (vi) Exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and
 - (vii) Other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. Key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. Man-year of inspection means, for the purposes of Article 80, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. Material balance area means an area in or outside of a facility such that:

- (a) The quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and
- (b) The physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. Material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. Nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Egypt.

P. Physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. Shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. Source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. Strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountability are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE in Vienna on the seventh day of October 1981, in duplicate in the English language.

For the Government of the Arab Republic of Egypt:

AHMED OSMAN

Subject to ratification

For the International Atomic Energy Agency:

SIGVARD EKLUND

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD³ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ VISANT L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES EN AMÉRIQUE LATINE⁴

CONSIDÉRANT que la République arabe d'Égypte (ci-après dénommée « l'Égypte ») est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « le Traité »), ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1^{er} juillet 1968⁴, et entré en vigueur le 5 mars 1970,

CONSIDÉRANT que l'alinéa 1 de l'article IV du Traité stipule qu'aucune disposition dudit traité ne sera interprétée comme portant atteinte au droit inaliénable de toutes les Parties au Traité de développer la recherche, la production et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, sans discrimination et conformément aux articles premier et II du Traité,

CONSIDÉRANT que l'alinéa 2 de l'article IV du Traité stipule que toutes les Parties au Traité s'engagent à faciliter un échange aussi large que possible d'équipement, de matières et de renseignements scientifiques et technologiques en vue des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, et ont le droit d'y participer,

CONSIDÉRANT que l'alinéa 2 de l'article IV du Traité stipule également que les Parties au Traité en mesure de le faire devront aussi coopérer en contribuant, à titre individuel ou conjointement avec d'autres Etats ou des organisations internationales, au développement plus poussé des applications de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, en particulier sur les territoires d'Etats non dotés d'armes nucléaires qui sont Parties au Traité,

Vu le paragraphe 1 de l'article III du Traité qui est ainsi conçu :

« Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation.

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Entré en vigueur le 30 juin 1982, date à laquelle l'Agence a reçu de l'Égypte notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif avaient été remplies, conformément à l'article 25.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit; »,

CONSIDÉRANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence ») est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut¹, à conclure de tels accords,

L'Égypte et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier. L'Égypte s'engage, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de l'Égypte, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2. L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de l'Égypte, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPÉRATION ENTRE L'ÉGYPTÉ ET L'AGENCE

Article 3. L'Égypte et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en œuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN ŒUVRE DES GARANTIES

Article 4. Les garanties prévues au présent Accord sont mises en œuvre de manière :

- a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de l'Égypte ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;
- b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de l'Égypte et, notamment, l'exploitation des installations;
- c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3, et vol. 471, p. 334.

Article 5. a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé « le Conseil ») et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6. a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

- i)* Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;
- ii)* Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;
- iii)* La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTÈME NATIONAL DE CONTRÔLE DES MATIÈRES

Article 7. a) L'Égypte établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système égyptien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système égyptien.

RENSEIGNEMENTS À FOURNIR À L'AGENCE

Article 8. a) Pour assurer la mise en œuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, l'Égypte fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées

à la deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si l'Égypte le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de l'Égypte, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de l'Égypte, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de l'Égypte, de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9. a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de l'Égypte à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour l'Égypte;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, l'Égypte s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à l'Égypte une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite de refus répété de l'Égypte d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé « le Directeur général ») au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) L'Égypte prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

- i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour l'Égypte et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;
- ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 10. L'Égypte applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹ à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 11. CONSOMMATION OU DILUTION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES. Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12. TRANSFERT DE MATIÈRES NUCLÉAIRES HORS DE L'EGYPTE. L'Égypte notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de l'Égypte, conformément aux dispositions énoncées dans la deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la deuxième partie. L'Agence tient les registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13. DISPOSITIONS RELATIVES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON NUCLÉAIRES. Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, l'Égypte convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON PACIFIQUES

Article 14. Si l'Égypte a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

- a) L'Égypte indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :
- i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par l'Égypte en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;
 - ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) L'Égypte et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Égypte ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire — ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité — ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIÈRES

Article 15. L'Égypte et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si

l'Égypte ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITÉ CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLÉAIRE

Article 16. L'Égypte fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITÉ INTERNATIONALE

Article 17. Toute demande en réparation faite par l'Égypte à l'Agence ou par l'Agence à l'Égypte pour tout dommage résultant de la mise en œuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VÉRIFIER L'ABSENCE DE DÉTOURNEMENT

Article 18. Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que l'Égypte prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter l'Égypte à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19. Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé « le Statut »), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à l'Égypte toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRÉTATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 20. L'Égypte et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21. L'Égypte est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite l'Égypte à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22. Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par l'Égypte et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : l'Égypte et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si l'Égypte ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'Égypte ou l'Agence peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour l'Égypte et l'Agence.

EXAMEN DE L'APPLICATION DE L'ACCORD

Article 23. Le Gouvernement égyptien et l'Agence, à la demande de l'un deux, examinent conjointement l'application du présent Accord. En tout état de cause, cet examen a lieu cinq ans après l'entrée en vigueur du présent Accord.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 24. a) L'Égypte et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par l'Égypte et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

Article 25. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Agence reçoit de l'Égypte notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies.

Article 26. Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que l'Égypte est Partie au Traité.

DEUXIÈME PARTIE

INTRODUCTION

Article 27. L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en œuvre des dispositions de la première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 28. L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités

significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 29. En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 28, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 30. La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTÈME NATIONAL DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Article 31. Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système égyptien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par l'Égypte.

Article 32. Le système égyptien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en œuvre des dispositions suivantes :

- a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;
- b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures et l'estimation de l'incertitude;
- c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;
- d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;
- e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;
- f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;
- g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;
- h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 59 à 69.

POINT DE DÉPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 33. Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 34. a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, l'Égypte informe

l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c sont importées, l'Égypte informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Égypte, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 35. a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que l'Égypte considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, l'Égypte et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que l'Égypte et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 36. A la demande de l'Égypte, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

- a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;
- b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;
- c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 37. A la demande de l'Égypte, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Égypte, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

- a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :
 - i) Plutonium;
 - ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

- iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;
 - b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,05 (0,5 %);
 - c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);
 - d) Vingt tonnes de thorium;
- ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 38. Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 39. L'Égypte et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. L'Égypte et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 40. Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. L'Égypte et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si l'Égypte et l'Agence en sont convenues. L'Égypte communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 41, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 41. Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 62, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires en Égypte soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à l'Égypte à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 42. En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs

pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 43. Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

- a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général; son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;
- b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;
- c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;
- d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 44. D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. L'Egypte communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 45. Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 44, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 46. FINS DE L'EXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS. Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

- a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;
- b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :
 - i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;
 - ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

- iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;
- iv) A la demande de l'Égypte, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;
- c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;
- d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;
- e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;
- f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 47. RÉEXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS. Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 46.

Article 48. VÉRIFICATION DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS. L'Agence peut, en coopération avec l'Égypte, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 42 à 45 aux fins énoncées à l'article 46.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 49. Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

- a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;
- b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 50. Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 49 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b à f de l'article 46.

COMPTABILITÉ

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 51. En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, l'Égypte fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 52. L'Égypte prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 53. La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 54. La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

- a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 55. Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

RELEVÉS COMPTABLES

Article 56. Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

- a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;
- b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;
- c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 57. Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

RELEVÉS D'OPÉRATIONS

Article 58. Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

- a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;
- b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

- c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;
- d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 59. L'Égypte communique à l'Agence les rapports définis aux articles 60 à 69, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 60. Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 61. Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

RAPPORTS COMPTABLES

Article 62. L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par l'Égypte à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 63. Pour chaque zone de bilan matières, l'Égypte communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

- a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées.
- b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 64. Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

- a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa *a* de l'article 58;
- b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 65. L'Égypte rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 66. L'Agence communique à l'Égypte, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 67. Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si l'Égypte et l'Agence en conviennent autrement :

- a) Stock physique initial;
- b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);
- c) Stock comptable final;
- d) Ecart entre expéditeur et destinataire;
- e) Stock comptable final ajusté;
- f) Stock physique final;
- g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot d'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 68. RAPPORTS SPÉCIAUX. L'Égypte envoie des rapports spéciaux sans délai :

- a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent l'Égypte à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;
- b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 69. PRÉCISIONS ET ÉCLAIRCISSEMENTS. A la demande de l'Agence, l'Égypte fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 70. DISPOSITIONS GÉNÉRALES. L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 71 à 82.

OBJECTIFS DES INSPECTIONS

Article 71. L'Agence peut faire des inspections *ad hoc* pour :

- a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

- c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 93 et 96, avant leur transfert hors d’Égypte ou lors de leur transfert à destination de son territoire.

Article 72. L’Agence peut faire des inspections régulières pour :

- a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;
b) Vérifier l’emplacement, l’identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d’inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et les incertitudes sur le stock comptable.

Article 73. L’Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l’article 77 :

- a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;
b) Si l’Agence estime que les renseignements communiqués par l’Égypte, y compris les explications fournies par l’Égypte et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s’acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu’elle s’ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 78 à 82 ou que les inspecteurs ont un droit d’accès à des renseignements ou emplacements qui s’ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l’article 76 pour les inspections régulières et les inspections *ad hoc*.

PORTÉE DES INSPECTIONS

Article 74. Aux fins spécifiées dans les articles 71 à 73, l’Agence peut :

- a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58;
b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
c) Vérifier le fonctionnement et l’étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;
d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;
e) Utiliser d’autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 75. Dans le cadre des dispositions de l’article 74, l’Agence est habilitée à :

- a) S’assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l’analyse des échantillons et obtenir des doubles de ces échantillons;
b) S’assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l’étalonnage des appareils et autres dispositifs;
c) Prendre, le cas échéant, avec l’Égypte les dispositions voulues pour que :
i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l’intention de l’Agence;

- ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;
- iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
- iv) D'autres étalonnages soient effectués;
- d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;
- e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;
- f) Prendre avec l'Égypte les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

DROIT D'ACCÈS POUR LES INSPECTIONS

Article 76. a) Aux fins énoncées aux alinéas *a* et *b* de l'article 71 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa *c* de l'article 71, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas *d* iii de l'article 92 ou *d* iii de l'article 95.

c) Aux fins énoncées à l'article 72, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58.

d) Si l'Égypte estime que, en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, l'Égypte et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 77. Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 73, l'Égypte et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

- a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 78 à 82;
- b) Obtenir, avec l'assentiment de l'Égypte, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 76. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par l'Égypte sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

FRÉQUENCE ET INTENSITÉ DES INSPECTIONS RÉGULIÈRES

Article 78. L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec

l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 79. Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 80. Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

- a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie.
- b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5%, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie $30 \times \sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur.
- c) Pour les installations non visées aux alinéas a ou b, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus $0,4 \times E$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

L'Égypte et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 81. Sous réserve des dispositions des articles 78 à 80, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

- a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;
- b) Efficacité du système égyptien de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système égyptien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 32 ont été appliquées par l'Égypte; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

- c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de l'Égypte, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;
- d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de l'Égypte et celles d'autres Etats sont interdépendantes;
- e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 82. L'Égypte et l'Agence se consultent si l'Égypte estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

PRÉAVIS DES INSPECTIONS

Article 83. L'Agence donne préavis à l'Égypte de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

- a) Pour les inspections *ad hoc* prévues à l'alinéa c de l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a et b de l'article 71 ainsi que pour les activités prévues à l'article 48;
- b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 73, aussi rapidement que possible après que l'Égypte et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 77, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;
- c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 72, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b de l'article 80 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5%, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de l'Égypte, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée.

Article 84. Nonobstant les dispositions de l'article 83, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 80, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par l'Égypte conformément à l'alinéa b de l'article 64. En outre, chaque fois que cela est possible et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement l'Égypte de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues.

En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à l'Égypte et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 44 et de l'article 89. De même, l'Égypte fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

DÉSIGNATION DES INSPECTEURS

Article 85. Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

- a) Le Directeur général communique par écrit à l'Égypte le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour l'Égypte est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;
- b) L'Égypte fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;
- c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour l'Égypte chaque fonctionnaire que l'Égypte a accepté, et il informe l'Égypte de ces désignations;
- d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par l'Égypte ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à l'Égypte que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour l'Égypte est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 48 et pour des inspections *ad hoc* conformément aux alinéas *a* et *b* de l'article 71, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 86. L'Égypte accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour l'Égypte.

CONDUITE ET SÉJOUR DES INSPECTEURS

Article 87. Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 48 et 71 à 75, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 74 et 75 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 88. Si, dans l'exécution de leurs fonctions, les inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Égypte, notamment d'utiliser du matériel, l'Égypte leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 89. L'Égypte a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DÉCLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITÉS DE VÉRIFICATION DE L'AGENCE

Article 90. L'Agence informe l'Égypte :

- a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;
- b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Égypte, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 91. DISPOSITIONS GÉNÉRALES. Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de l'Égypte :

- a) En cas d'importation en Égypte, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;
- b) En cas d'exportation hors d'Égypte, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni l'Égypte ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire ou au-dessus de son territoire, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

TRANSFERTS HORS D'EGYPTE

Article 92. a) L'Égypte notifie à l'Agence tout transfert prévu hors d'Égypte de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.

c) L'Égypte et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

- d) La notification spécifie :
- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;
 - ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;
 - iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;
 - iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;
 - v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 93. La notification visée à l'article 92 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors d'Égypte et, si l'Agence le désire ou si l'Égypte le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 94. Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, l'Égypte prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires au lieu et place de l'Égypte, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

TRANSFERTS EN EGYPTE

Article 95. a) L'Égypte notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à l'Égypte, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle l'Égypte en assume la responsabilité.

c) L'Égypte et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

- i)* L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;
- ii)* Le stade du transfert auquel l'Égypte assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;
- iii)* La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 96. La notification visée à l'article 95 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 97. RAPPORTS SPÉCIAUX. L'Égypte envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 68, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DÉFINITIONS

Article 98. Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 79 et 80, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

- a) Le gramme pour le plutonium contenu;
- b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;
- c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

- a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;
- b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;
- c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,001;
- d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

- a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

- i) Importation;
- ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;
- iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;
- iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

- i) Exportation;
- ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);
- iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;
- iv) Rebut mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elles ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;
- v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;
- vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
- vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 80, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières,

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées.

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par l'Égypte.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon les modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en œuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en œuvre.

FAIT à Vienne, le 7 octobre 1981, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Égypte :

AHMED OSMAN

Sous réserve de ratification

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

SIGVARD EKLUND

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 1021. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF THE CRIME OF GENOCIDE. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 9 DECEMBER 1948¹

ANNEXE A

N° 1021. CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 9 DÉCEMBRE 1948¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

4 August 1983

SENEGAL

(With effect from 2 November 1983.)

Registered ex officio on 4 August 1983.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

4 août 1983

SÉNÉGAL

(Avec effet au 2 novembre 1983.)

Enregistré d'office le 4 août 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 78, p. 277; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11, 13, and 14, as well as annex A in volumes 905, 940, 943, 949, 950, 955, 964, 973, 974, 982, 987, 988, 1009, 1120, 1155, 1228, 1252, 1256, 1260, 1261, 1272, 1299 and 1310.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 277; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 11, 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 940, 943, 949, 950, 955, 964, 973, 974, 982, 987, 988, 1009, 1120, 1155, 1228, 1252, 1256, 1260, 1261, 1272, 1299 et 1310.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

APPLICATION of Regulations Nos. 9,² 10,³ 12,⁴ 13,⁵ 15,⁶ 18,⁷ 24,⁸ 26,⁹ 34¹⁰ and 46¹¹ annexed to the above-mentioned agreement

Notification received on:

2 August 1983

LUXEMBOURG

(With effect from 1 October 1983.)

APPLICATION des Règlements n^{os} 9², 10³, 12⁴, 13⁵, 15⁶, 18⁷, 24⁸, 26⁹, 34¹⁰ et 46¹¹ annexés à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

2 août 1983

LUXEMBOURG

(Avec effet au 1^{er} octobre 1983.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Index Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324 and 1327.

² *Ibid.*, vol. 659, p. 342.

³ *Ibid.*, vol. 667, p. 316.

⁴ *Ibid.*, vol. 680, p. 338.

⁵ *Ibid.*, vol. 730, p. 342.

⁶ *Ibid.*, vol. 740, p. 364.

⁷ *Ibid.*, vol. 768, p. 300.

⁸ *Ibid.*, vol. 835, p. 226.

⁹ *Ibid.*, vol. 829, p. 348.

¹⁰ *Ibid.*, vol. 973, p. 270.

¹¹ *Ibid.*, vol. 1248, No. A-4789.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324 et 1327.

² *Ibid.*, vol. 659, p. 343.

³ *Ibid.*, vol. 667, p. 317.

⁴ *Ibid.*, vol. 680, p. 339.

⁵ *Ibid.*, vol. 730, p. 343.

⁶ *Ibid.*, vol. 740, p. 365.

⁷ *Ibid.*, vol. 768, p. 301.

⁸ *Ibid.*, vol. 835, p. 227.

⁹ *Ibid.*, vol. 829, p. 349.

¹⁰ *Ibid.*, vol. 973, p. 311.

¹¹ *Ibid.*, vol. 1248, n° A-4789.

APPLICATION of Regulation No. 30¹
annexed to the above-mentioned
Agreement

Notification received on:

2 August 1983

SWITZERLAND

(With effect from 1 October 1983.)

*Registered ex officio on 2 August
1983.*

APPLICATION du Règlement n° 30¹
annexé à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

2 août 1983

SUISSE

(Avec effet au 1^{er} octobre 1983.)

Enregistré d'office le 2 août 1983.

APPLICATION of Regulations Nos. 54²
and 56³ annexed to the above-men-
tioned Agreement

Notification received on:

8 August 1983

SWEDEN

(With effect from 7 October 1983.)

Registered ex officio on 8 August 1983.

APPLICATION des Règlements n^{os} 54²
et 56³ annexés à l'Accord susmen-
tionné

Notification reçue le :

8 août 1983

SUÈDE

(Avec effet au 1^{er} octobre 1983.)

Enregistré d'office le 8 août 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 963, p. 365.

² *Ibid.*, vol. 1301, No. A-4789.

³ *Ibid.*, vol. 1317, No. A-4789.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 963, p. 432.

² *Ibid.*, vol. 1301, n° A-4789.

³ *Ibid.*, vol. 1317, n° A-4789.

No. 5334. AGREEMENT ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY. APPROVED BY THE BOARD OF GOVERNORS OF THE AGENCY ON 1 JULY 1959¹

N° 5334. ACCORD SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE. APPROUVÉ PAR LE CONSEIL DES GOUVERNEURS DE L'AGENCE LE 1^{ER} JUILLET 1959¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

27 July 1983

CYPRUS

(With effect from 27 July 1983.)

Certified statement was registered by the International Atomic Energy Agency on 9 August 1983.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

27 juillet 1983

CHYPRE

(Avec effet au 27 juillet 1983.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 9 août 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 6 and 8 to 14, as well as annex A in volumes 941, 955, 964, 996, 1039, 1057, 1095, 1288, 1296 and 1324.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 6 et 8 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 941, 955, 964, 996, 1039, 1057, 1095, 1288, 1296 et 1324.

No. 13747. INSTRUMENT FOR THE AMENDMENT OF THE CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-SEVENTH SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1972¹

N° 13747. INSTRUMENT POUR L'AMÈNDEMENT DE LA CONSTITUTION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL. ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-SEPTIÈME SESSION, GENÈVE, LE 22 JUIN 1972¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

25 July 1983

GUATEMALA

(The 1972 instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation came into force for all members of the International Labour Organisation, including Guatemala, on 1 November 1974, in accordance with article 36 of the Constitution.)

Certified statement was registered by the International Labour Organisation on 4 August 1983.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

25 juillet 1983

GUATEMALA

(L'instrument de 1972 pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail est entré en vigueur pour tous les membres de l'Organisation internationale du Travail, y compris le Guatemala, le 1^{er} novembre 1974, conformément à l'article 36 de la Constitution.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 4 août 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 958, p. 167, and annex A in volumes 965, 970, 972, 976, 985, 1035 and 1058.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 958, p. 167 et annexe A des volumes 965, 970, 972, 976, 985, 1035 et 1058.

No. 14533. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE WORK OF CREWS OF VEHICLES ENGAGED IN INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT (AETR). CONCLUDED AT GENEVA ON 1 JULY 1970¹

ENTRY INTO FORCE of amendments to articles 3, 6, 10, 11, 12 and 14 of the above-mentioned Agreement

The amendments were proposed by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and circulated by the Secretary-General on 2 February 1982. They came into force on 3 August 1983, in accordance with article 23 (6).

The amendments read as follows:

Article 3. Application of some provisions of the Agreement to road transport performed by vehicles registered in the territories of non-contracting States

Amend paragraph 1 to read:

“... provisions not less strict than those laid down in articles 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, in article 12 paragraphs 1, 2, 6 and 7 and in article 12 *bis* of this Agreement”.

Insert new article as follows:

“Article 6 bis. Interruption of the daily rest period in the course of combined transport operations

Where a crew member engaged in the carriage of goods or passengers accompanies a vehicle which is transported by ferryboat or train, the daily rest period may be interrupted not more than once, provided the following conditions are fulfilled:

- a. That part of the daily rest period spent on land may be taken before or after the portion of the daily rest period taken on board the ferryboat or the train;
- b. The period between the two portions of the daily rest period must be as short as possible and may on no account exceed one hour before embarkation or after disembarkation, customs formalities being included in the embarkation or disembarkation operations;
- c. During both portions of the rest period the crew member must have access to a bunk or couchette;
- d. Where a daily rest period is interrupted in this way, it shall be increased by two hours;
- e. Any time spent on board a ferryboat or a train and not counted as part of the daily rest period shall be regarded as a break as defined in article 8.”

Article 10. Manning

Beginning of article should read:

“Subject to the provisions of article 12 *bis* paragraph 2 of this Agreement, in the case of ...”

Article 11. Exceptional cases

Amend the last sentence to read:

“... shall record in the individual control book or in the case mentioned in article 12 *bis*, as appropriate, in the record sheet and/or in the other control documents envisaged under paragraph 1 of that article, the nature of and ...”

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 143, and annex A in volumes 1019, 1098, 1102, 1120 and 1161.

Insert new article as follows:

“Article 12 bis. Control device

1. If a Contracting Party prescribes or authorizes the installation and use on vehicles registered in its territory of a mechanical control device, such device may give rise to complete or partial exemption from the filling in of the individual control book mentioned in article 12, under the following conditions:

- a. The control device must be of a type either approved or recognised by one of the Contracting Parties;
- b. If the crew includes more than one person and if the recording is not made on separate sheets but on only one sheet, this must show clearly the part of the recording corresponding to each of the persons;
- c. If the device provides for the recording of crew members' driving times, times spent performing occupational activities other than driving, and rest periods as well as vehicle speeds and distance covered, the keeping of the individual control book may be entirely dispensed with;
- d. If the device provides only for recording driving time, time during which the vehicle is stationary, speed and distance covered, the exemption will only be partial and limited to the entries in the daily sheets of the said control book, the crew members being obliged to complete daily the appropriate columns of a weekly report conforming to the model sheet (e) appearing in the annex to this Agreement;
- e. If the normal and appropriate use of a control device installed on a vehicle is not possible, each crew member shall enter by hand, using the appropriate graphic representation, the details corresponding to his occupational activities and rest periods on a record sheet, or on a daily sheet conforming to the model sheet (c) appearing in the annex to this Agreement;
- f. When, by reason of their being away from the vehicle, the crew members are unable to make use of the device, they shall insert by hand, using the appropriate graphic representation, in the record sheet or a daily sheet conforming to the model sheet (c) envisaged in the annex to this Agreement, the various times corresponding to their occupational activities while they were away;
- g. The crew members must always have available, and be able to present for inspection, as appropriate, the record sheets and/or the other control documents filled in as provided under (c), (d), (e) and (f) of this paragraph, relating to the previous seven days;
- h. The crew members must ensure that the control device be activated and handled correctly and that, in case of malfunctioning, it be repaired as soon as possible.

2. If the control device within the meaning of paragraph 1 is installed and used on a vehicle registered in the territory of one of the Contracting Parties, the application of the provisions of article 10 of this Agreement to that vehicle shall not be required by the other Contracting Parties.

3. Undertakings shall keep, as appropriate, the record sheets and/or the other control documents filled in as provided under (c), (d) and (e) of paragraph 1 of this Article, for a period of not less than twelve months after the date of the last entry and shall produce them at the request of the control authorities.”

Article 14. Measures of enforcement of the Agreement

Amend paragraph 2 to read:

“... by spot checks of the record sheets and other control documents that the requirements of ...”

Authentic texts of the amendments: English and French.

Registered ex officio on 3 August 1983.

N° 14533. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRAVAIL DES ÉQUIPAGES DES VÉHICULES EFFECTUANT DES TRANSPORTS INTERNATIONAUX PAR ROUTE (AETR). CONCLU À GENÈVE LE 1^{ER} JUILLET 1970¹

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements aux articles 3, 6, 10, 11, 12 et 14 de l'Accord susmentionné

Les amendements ont été proposés par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et diffusés par le Secrétaire général le 2 février 1982. Ils sont entrés en vigueur le 3 août 1983, conformément au paragraphe 6 de l'article 23 :

Les amendements sont libellés comme suit :

Article 3. Application de certaines dispositions de l'Accord aux transports par route effectués par des véhicules en provenance d'Etats non Parties contractantes

Paragraphe 1, lire :

« ... des dispositions qui ne soient pas moins rigoureuses que celles formulées dans les articles 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11, les paragraphes 1, 2, 6 et 7 de l'article 12 et l'article 12 *bis* du présent Accord. »

Insérer un nouvel article comme suit :

« *Article 6 bis. Interruption du repos journalier lors de transports combinés*

Au cas où un membre d'équipage effectuant un transport de marchandises ou de voyageurs accompagne un véhicule transporté par ferryboat ou en train, le repos journalier peut être interrompu une seule fois, pour autant que les conditions suivantes soient remplies :

- a) La partie du repos journalier prise à terre peut se situer avant ou après la partie de repos journalier prise à bord du ferryboat ou du train,
- b) La période entre les deux parties de repos journalier doit être aussi courte que possible et ne peut, en aucun cas, dépasser une heure avant l'embarquement ou après le débarquement, les formalités douanières étant comprises dans les opérations d'embarquement ou de débarquement,
- c) Pendant les deux parties de repos journalier, le membre de l'équipage doit pouvoir disposer d'un lit ou d'une couchette,
- d) Au cas où un repos journalier est ainsi interrompu, celui-ci est augmenté de deux heures,
- e) Toute période passée à bord d'un ferryboat ou d'un train qui n'est pas prise en compte comme partie du repos journalier est considérée comme une interruption au sens de l'article 8. »

Article 10. Composition de l'équipage

Début de l'article, lire :

« Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 *bis* du présent Accord, dans le cas... »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 143, et annexe A des volumes 1019, 1098, 1102, 1120 et 1161.
Vol. 1328, A-14533

Article 11. Cas exceptionnels

Dernière phrase, lire :

« ... dans le livret individuel de contrôle ou, pour le cas visé à l'article 12 *bis*, comme il convient, sur la feuille d'enregistrement et/ou dans les autres documents de contrôle prévus au paragraphe 1 du dudit article. »

Insérer un nouvel article comme suit :

« Article 12 *bis*. Dispositif de contrôle

1. Si une Partie contractante prescrit ou autorise l'installation et l'utilisation sur les véhicules immatriculés sur son territoire d'un appareil mécanique de contrôle, une dispense totale ou partielle de la tenue du livret individuel de contrôle visé à l'article 12 peut être accordée, aux conditions énoncées ci-après :

- a) L'appareil de contrôle doit être d'un type soit homologué soit reconnu par une des Parties contractantes;
- b) Si l'équipage est composé de plus d'une personne et si l'enregistrement n'est pas fait sur des feuilles séparées, mais sur une seule feuille, celle-ci doit indiquer clairement la partie d'enregistrement qui correspond à chacune de ces personnes;
- c) Si l'appareil permet d'enregistrer les temps de conduite, les temps effectués à des activités professionnelles autres que la conduite, les temps de repos des membres de l'équipage, ainsi que la vitesse des véhicules et la distance parcourue, il n'y a plus aucune obligation de tenir le livret individuel de contrôle;
- d) Si l'appareil permet seulement d'enregistrer le temps de conduite, le temps pendant lequel le véhicule est à l'arrêt, la vitesse et la distance parcourue, la dispense n'est que partielle et ne s'applique qu'aux rubriques dans les feuillets quotidiens du livret de contrôle précité, et les membres de l'équipage sont tenus de remplir chaque jour les colonnes correspondantes d'un rapport hebdomadaire qui doit être conforme au modèle de feuillet *e* figurant à l'annexe du présent Accord;
- e) S'il n'est pas possible d'utiliser normalement et de la manière appropriée un appareil de contrôle installé sur un véhicule, chaque membre de l'équipage doit inscrire à la main, en utilisant les symboles graphiques appropriés, les indications se rapportant à ses périodes d'activités professionnelles et de repos soit sur une feuille d'enregistrement, soit sur un feuillet quotidien conforme au modèle de feuillet *c* figurant à l'annexe du présent Accord;
- f) Si du fait de leur éloignement du véhicule, les membres de l'équipage n'ont pas été en mesure d'utiliser l'appareil, ils doivent ajouter à la main, en utilisant les symboles graphiques appropriés, sur la feuille d'enregistrement, ou sur un feuillet quotidien conforme au modèle *c* figurant à l'annexe du présent Accord, les divers temps correspondant à leurs activités professionnelles au cours de la période où ils étaient éloignés du véhicule;
- g) Les membres de l'équipage doivent toujours avoir avec eux et pouvoir présenter au contrôle selon le cas les feuilles d'enregistrement et/ou les autres documents de contrôle remplis conformément aux dispositions sous *c*, *d*, *e* et *f* du présent paragraphe, se rapportant aux sept jours précédents;
- h) Les membres de l'équipage doivent veiller à ce que l'appareil de contrôle soit mis en fonction et manipulé correctement et que, en cas de défectuosité, il soit réparé le plus vite possible.

2. Si un appareil de contrôle au sens des dispositions du paragraphe 1 ci-dessus est installé et utilisé sur un véhicule immatriculé sur le territoire d'une des Parties contractantes, l'application des dispositions de l'article 10 du présent Accord audit véhicule ne peut être exigée par les autres Parties contractantes.

3. Les entreprises conserveront selon le cas les feuilles d'enregistrement et/ou les autres documents de contrôle remplis conformément aux dispositions sous *c*, *d* et *e* du paragraphe 1 de cet article, pendant une période de douze mois au moins après la date de la dernière inscription, et les présenteront, sur demande, aux agents chargés du contrôle. »

Article 14. Mesures pour assurer l'application de l'Accord

Paragraphe 2, lire :

« ... par sondage des feuilles d'enregistrement et des autres documents de contrôle, le respect des prescriptions... »

Textes authentiques des amendements : anglais et français.

Enregistré d'office le 3 août 1983.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966¹

N° 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966¹

NOTIFICATION under article 4

Received on:

9 August 1983

PERU

NOTIFICATION en vertu de l'article 4

Reçue le :

9 août 1983

PÉROU

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

«... de conformidad con lo estipulado en el artículo 4.º, inciso 3, del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, que mi Gobierno por Decreto Supremo N.º 036-83, de 2 del mes en curso, prorrogó el estado de emergencia en el territorio nacional por sesenta días más, quedando suspendidas las garantías constitucionales contenidas en los incisos 7, 9, 10 y 20g de la Constitución Política del Perú, comprendidas en los artículos 9, 12, 17 y 21 del mencionado Pacto.

Dicha medida fue adoptada debido a la persistencia de actos terroristas y está orientada a restablecer el orden interno, a fin de preservar la seguridad de las personas, el orden público, la paz social y el desarrollo socio-económico. Asimismo, la prórroga tiene la finalidad de preservar el normal desarrollo de la campaña política previa a las elecciones de autoridades municipales que se llevarán a cabo en noviembre del año en curso.»

[TRANSLATION]

... in accordance with the provisions of article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights,² that my Government, by Supreme Decree No. 036-83 of 2 August 1983, has extended the state of emergency in its national territory for a further 60 days. The constitutional guarantees contained in paragraphs 7, 9, 10 and 20 (g) of the Political Constitution of Peru—which are covered by articles 9, 12, 17 and 21 of the said Covenant—continue to be suspended.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171, and annex A in volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1057, 1059, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316 and 1324.

² *Ibid.*, vol. 999, p. 171.

[TRADUCTION]

... conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques² que mon gouvernement a, par le Décret suprême n° 036-83 du 2 août 1983, prorogé de 60 jours l'état d'urgence sur le territoire national; les garanties constitutionnelles énoncées aux paragraphes 7, 9, 10 et 20g de la Constitution politique du Pérou et visées aux articles 9, 12, 17 et 21 du Pacte en question sont donc suspendues.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171, et annexe A des volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1057, 1059, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316 et 1324.

² *Ibid.*, vol. 999, p. 171.

This measure was taken because of the continuation of terrorist acts and is directed towards restoring internal order so as to preserve personal safety, public order, social peace and social and economic development. The extension is also aimed at ensuring the normal conduct of the political campaign preceding the election of municipal authorities in November 1983.

Registered ex officio on 9 August 1983.

L'adoption de cette mesure est due à la persistance d'actes de terrorisme, et vise à rétablir l'ordre interne pour préserver la sécurité des personnes, l'ordre public, la paix sociale et le développement socio-économique. Elle doit permettre également d'assurer le déroulement normal de la campagne électorale avant les élections municipales qui doivent avoir lieu en novembre prochain.

Enregistré d'office le 9 août 1983.

No. 18244. AGREEMENT ON AIR TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES. SIGNED AT MEXICO CITY ON 21 NOVEMBER 1978¹

N° 18244. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS. SIGNÉ À MEXICO LE 21 NOVEMBRE 1978¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. MEXICO CITY, 8 JUNE 1982, AND TLATELOLCO, 26 OCTOBER 1982

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PROROGÉANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. MEXICO, 8 JUIN 1982, ET TLATELOLCO, 26 OCTOBRE 1982

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 8 August 1983.

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 8 août 1983.

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

México, D.F., 8 de junio de 1982

Señor Ministro:

Tengo la honra de informar a V. E. que el Convenio sobre Transporte Aéreo entre España y México, firmado el 31 de noviembre de 1978*, tiene un plazo de vigencia, según su Artículo 20, párrafo 2.º, de 4 años.

Por ello, las Autoridades españolas por la presente Nota solicitan se proceda al oportuno Canje de notas, para establecer la vigencia indefinida del Convenio o, caso de que la Parte mexicana no desee dicha vigencia indefinida, se establezca ésta por un nuevo periodo de 4 años.

Aprovecho la ocasión, Señor Ministro, para expresarle el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

El Embajador de España,
EDUARDO PEÑA ABIZANDA

Excelentísimo Señor Secretario de Relaciones Exteriores
Ciudad

* Should read "21 de noviembre de 1978".

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1156, p. 133.

² Came into force on 21 November 1982, in accordance with the provisions of the said notes.

* Devrait se lire « 21 de noviembre de 1978 ».

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1156, p. 133.

² Entré en vigueur le 21 novembre 1982, conformément aux dispositions desdites notes.

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

Mexico City, D.F., 8 June 1982

Mexico, D.F., le 8 juin 1982

Dear Sir,

I have the honour to inform you that the Agreement on air transport between Spain and Mexico, signed on 21 November 1978,¹ is to remain in effect for a period of four years, in accordance with article 20, paragraph 2, thereof.

The Spanish Government hereby requests that there be an exchange of notes with a view to extending the term of the Agreement for an indefinite period, or, should the Mexican Government not wish it to remain in effect indefinitely, to extending the term of the Agreement for a further period of four years.

Accept, Sir, etc.

The Ambassador of Spain,
EDUARDO PEÑA ABIZANDA

His Excellency Secretary
for Foreign Affairs
Mexico City

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que l'Accord entre l'Espagne et le Mexique relatif aux transports aériens, signé le 21 novembre 1978¹, devait, en vertu du paragraphe 2 de son article 20, rester en vigueur pendant quatre ans.

En conséquence, les autorités espagnoles demandent par la présente note qu'il soit procédé à l'échange de notes approprié afin de proroger l'Accord pour une période de durée indéfinie ou, au cas où la Partie mexicaine ne le souhaiterait pas, pour une nouvelle période de quatre ans.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur d'Espagne,
EDUARDO PEÑA ABIZANDA

Son Excellence Monsieur le Ministre
des relations extérieures
Mexico

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

317425

Tlatelolco, D.F., 26 de octubre de 1982

Señor Embajador:

Tengo a honra hacer nueva referencia a la atenta nota de esa Embajada N.º 186, fechada el 8 de junio de 1982, en la que propone, a nombre del Gobierno español, que el Convenio sobre Transporte Aéreo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de España, suscrito, en la Ciudad de México, el 21 de noviembre de 1978, se prorogue, a partir del 21 de noviembre próximo, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2 de su Artículo 20.

En respuesta, tengo el agrado de comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno está de acuerdo en prorrogar el referido Convenio por un periodo de 4 años, a partir del 21 de noviembre de 1982.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]¹

¹ Signed by Jorge Castañeda — Signé par Jorge Castañeda.

[TRANSLATION]

317425

Tlatelolco, D.F., 26 October 1982

Dear Sir,

I have the honour of referring to note No. 186 from your Embassy dated 8 June 1982, in which you propose, on behalf of the Spanish Government, that the Agreement on air transport between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Spain, signed in Mexico City on 21 November 1978, be extended, as of 21 November 1982, in accordance with the provisions of article 20, paragraph 2.

In response, I am pleased to inform you that my Government agrees that the above-mentioned Agreement should be extended for a period of four years beginning on 21 November 1982.

Accept, Sir, etc.

[JORGE CASTAÑEDA]

[TRADUCTION]

317425

Tlatelolco, D. F., le 26 octobre 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 186, datée du 8 juin 1982, dans laquelle vous proposez, au nom du Gouvernement espagnol, que l'Accord entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume d'Espagne relatif aux transports aériens, signé à Mexico le 21 novembre 1978, soit prorogé à compter du 21 novembre prochain, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de son article 20.

J'ai le plaisir de vous informer que mon gouvernement accepte de proroger l'Accord susmentionné pour une période de quatre ans à compter du 21 novembre 1982.

Veillez agréer, etc.

[JORGE CASTAÑEDA]
